Radio-Télévision

LES DÉPUTÉS REFUSENT DE VOTER L'AUTORISATION DE PERCEVOIR LA REDEVANCE

LIRE PAGE 8

1,30 F

Aigérie, 1 Bis 1 Marse, 7,36 cir. ; l'anisis, 100 m. ; Albamague, 1 Ohi ; durriche, 8 sch. ; Baigines, 17 Tr.; Canada, 65 c. cir.; Bancanic, 2,75 m. ; Espague, 22 per.; Brando-drivage, 18 p.; Gree, 18 de.; iran, 45 ris.; italia, 250 i.; ilines, 123 p.; inassissary, 17 tr.; iberniga, 2,75 mr.; Pays-bar, 0,40 d.; Partigal, 11 csc.; Sabita, 2 tr.; Saissa, 1 fr.; U, S. A., 65 cir.; Yangaciavio, 18 s. dis.

S, RUE DES ITALIENS 75421 PARIS - CEDEK 69 C.C.P. 4207-23 Paris Tilex Paris nº 650572 Tel.: 770-91-29

Les cadres s'inquiètent

de la croissance du chômage

Le patronat réclame un allègement de ses charges

chômeurs avait été franchi à le fin du mois d'octobre et les difficultés

persistantes que rencontrent certaines entreprises, notamment le

groupe Boussac (voir page 37), provoquent des déclarations divergentes sur les perspectives d'évolutien de l'emploi. Les syndicats, y compris de cadres C.G.C., manifestent leur inquiétude (voir page 36). Le leader des métallurgistes C.G.C. prévoit un million cinq cent mille chômeurs pour le printemps prochain. Le patronat réclame, pour sa part, un allégement de ses charges, à la veille de bilan financier que l'INSDIC (réclare complémentes d'estratures chêmeurs par les destants de les complémentes de ses charges, à la veille de bilan financier que

L'annonce par le ministère du travail que le cap du million de

LES INITIATIVES DE LA DIPLOMATIE FRANÇAISE

Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

PÉKIN: M. Jean Sauvagnargues BEYROUTH: M. Couve de Murville

Nuances et amitié

M. Sauvagnargues, qui a été accueilli, ce mercredi, à Pékin, ne devrait pas y faire de découvertes majeures. Que les relations entre les deux pays soient bonnes, le hant niveau des visites échangées ces dernières années en témoigne. La France a été le seul pays qui alt recu, an printemps, le principal personnage du gouvernement chinois, M. Teng Hsizo-ping, en visite officielle, et M. Giscard d'Estaing, trois ans après Georges Pompidou, se rendra en Chine Pan prochain. En même temps, des nuances se sont introduites dans les relations entre les deux pays au fur et à mesure qu'évomait leur politique étrangère.

Paris garde la « cote » à Pékin pour avoir ouvert la voie au rapprochement de la Chine populaire avec l'Onest, et plus particulièrement avec l'Europe. Mais le succès même de cette opération a diminué l'intérêt que la France présente pour les Chinois, puisqu'ils parient maintenant avec presque tous les pays occidentaux et clerent à l'ONT. D'antre nart. le grand point de rencontre entre les deux pays — le souci de résis-ter à l' « hégémonie » des deux superpuissances, — a'll reste fon-damental, a quelque peu perdu de sa force. Du côté français, il est affirmé avec moins de viguenr que du temps du général de Gaulle et même de Georges Pompidou. Du côté chinois, la lutte s'est concentrée de plus en plus contre un seul des deux Super-Grands, PUnion soviétique.

rapprocher les deux pays si la < décrispation > franco-américaine était allée de pair avec un refraidissement franco-soviétique. Ce refroidissement a blen en lien, mais pour des raisons qui tiennent meins à la France qu'à l'état général des relations Est-Ouest en Europe et à la situation intérieure à Moscou. En proclamant sa fidélité à la détente, M. Giscard d'Estaing n'avance pas à Pékin, même s'il piétine à Moscou.

Ces nuances sont apparues cette anuée, à propos de la construction européenne, touje or s vivement encouragée par Pékin. En proclamant, en mai, quelques semaines senlement après la visite de M. Teng Hsiao-ping, à Paris, qu'une discussies sur la défense ronéenne était mulsible, parce que le sujet déplaisait à l'U.R.S.S., le président de la République avait inquiété et mécontente les Chi-neis, qui souhaitent précisément un renforcement militaire de l'Europe pour contenir les ambitions soviétiques. Les récentes déclarations do chef de l'Etat à la télévision, affirmant que la défense européenne est souhaitable et se fera un jour, auront sans donte atténué la déception de Pékin.

Il serait certainement deplace pour la France — et contraire à une pelitique d'indépendance - de suivre l'extrême antisoviétisme pratiqué à Pékin. La Chine est engagée, pour des raisons qui lui sont propres, dans une lutte sans merci contre son grand rival communiste, ce qui la conduit, tout en prônant la réconciliation entre les trois mouvements nationalistes, à sppayer en Angola le même camp que le Zaire, les Etats-Unis et l'Afrique du Sud ; ce qui la conduit aussi à entretenir, en falsant fi des « maoistes » chiral Pinochet, alors que les autres pays socialistes, sauf la Roumanie, ont rompu avec la junte.

Il reste que la présence entre la Chine et l'Europe occidentale d'un même voisin dont le seul peids militaire a de quoi in-quiéter, crée des intérêts com-

prépare la visite du chef de l'État

M. Jean Sauvagnargues a été accuellii ce mercredi matin à Pékin per son collègue chinois, M. Chieo Kuan-hue, qui lui e souhaité en trançais la « blenvenue en Chine ». Trois entretiens, ce mercredi, jeudi et vendredi, sont prévue entre les deux ministres des affaires étrangères.

MM. Seuvagnargues et Chie Kuan-hua s'étaient déjà rencontrés troie fois eu cours de l'Assemblée des Nations unies en session à New-York. La ministra françaia rencontrara aussi le vice-premier ministre Teng Hsiao-ping et préparera le visite que M. Giscard d'Estaing doit faire en Chine en 1976. Après un voyage en province, il repartira, pour Paris, lundi soir.

La Chine, d'autre part, prépare activement son cinquième plan quinquennal (1976-1980). Una centérance nationale consacrée à l'industrie va se réunir prochainement à cet effet. Dans tout le pays, l'eccent est plecé sur la nécessité de mettre l'industrie au service d'une agriculture qui doit se mécaniser et prendre exemple sur les réalisations du fameux district de Tatchai.

(Lire page 4 l'article d'ALAIN JACOB.)

pourrait lancer l'idée d'un nouveau pacte national

C'est dans un climat de tension, créé par la brusque flambée de combats de mardi, que M. Couve de Murville, émissaire de M. Giscard d'Estaing, accompagné de M. Georges Gorse, ancien ministre, arrive ce mercredi 19 novembre à Beyrouth en « mis-sion d'amitié », selon le mot de M. Rachid Karamé, chef du gouvernement libanals.

Les incidents de mardi ont fait, selon le journal « Al Nahar » dix neuf morts et trente-cinq blessés dans Beyrouth et sa proche banlieus. Des tirs étaient encore entendus ce mercredi, en début

de matinée, dans certains quartiers de la capitale. Les partis et forces progressistes out formulé de sérieuse réserves sur la « méthode de travail » proposée par M. Karamé pour résoudre la crise. La gauche estime que le programme de réformes suggéré par le chef du gouvernement est imprécis et ne peut conduire au renforcement du système parlementaire et à la décentralisation du pouvoir en vue de garantir une meilleure représentation populaire.

L'intention de l'ancien premier ministre est d'abord de s'informer auprès du président Frangié, des membres du gouvernement et des dirigeants des communautés qui composent le Libau. Son objectif est de persuader les factions qui se déchirent de cesser le combat et de conclure une sorte de nouveau « pacte national », sur une base qui ne peut être définie que par eux-mêmes, pour sauver l'intégrité, l'unité et l'indépendance de leur pays. Quitte à y retourner ultérieurement. MM. Couve de Murylile et Gorse ne devralent pas rester au Liban plus d'une L'intention de l'ancien premier

Murville et Gorse ne devralent
pas rester au Liban plus d'une
disaine de jours.

Vu de Paris, le problème est
double. A l'intérieur, il est
confessionnel et social : comment
persuader des communantés religieuses dont l'importance, le niveau de vie, le rythme de développement sont intégaux, qu'il est
de leur intérêt de coexister pacifignement? Le problème se complique par des interventions êxténquement : Le problème se com-plique par des interventions éxié-rieures plus ou moins ouvertes : celles des Palestiniens, qui sont d'ailleurs installés au Liban même : des Syriens, qui n'ont jamais accepté de galeté de cour

l'existence du Liban; des Israé-liens, qui survellient les fron-tières et lancent de temps à autres leurs commandos en territoire Ilbanais.

Directeur: Jacques Fauvet

De puissants arguments mili-tent cependant en faveur d'un Liban indépendant. D'abord le rôle de Beyrouth en tant que place financière la plus impor-tante de la réglon. Des intérêts considérables sont en jeu, liba-nais et non libanais. La place de Beyrouth ne peut fonctionner que si le Liban subsiste et re-trouve la neir

MAURICE DELARUE. (Lire la suite, page 2.)

LIBAN ET PALESTINE

Lire page 2 un article de M. RENE MAHEU

LES DIFFICULTÉS DU B.I.T.

geron, secrétaire général de F.O. et dirigeant de l'UNEDIC, qui

tion et demi de chômeirs au printemps, et l'amélioration ne se fera pas sentir avant l'autonne 1976 à. Le ministre du travail, M. Michel Durafour, affiche quant à lui un optimisme modèré : « Il est raisonnoble de préciser que le printemps prochaîn debrait voir la diminution progressive du nombre des chômeurs, mais il ne faut pas s'attendre à une chute brutale. > Le nombre de chômeurs s'est encore accru eu octobre (le Monde du 19 no ve m bre), mais à un rythme plus faible qu'il y a un an. « Il y a un raientissement de l'augmentation », constate M. Bergeron, secrétaire général de F.O.

Lire page 38 une déclaration au & Monde > de M. FRANCIS BLANCHARD

l'UNEDIC (régime complémentaire d'assurance chômage) va dresser le 26 novembre. De son côté, le gouvernement étudie l'aide indirecte qu'il pourrait apporter à cette institution par un relevement module des « M. Chirac s'est trompé lorsqu'il affirmati voir la sortie du tunnel. » Cette déclaration du leader de la Fédération de la métallungie de la C.G.C., M. Marchelli, qui ne croit pas à une prochaine réduction du chômage, reflète la profonde inquiétade des partemaires socianx, y compriscelle du paironat. Pour les pessenties, parmi lesquels se range M. Marchelli, « il y cura un mission des Etats-Unis pour l'Europe.

Ajoute toutefois : « Les signes d'un redressement économique s en tempers en pointillé et très fragiles. » Cette prudence est justifiée par les apécialistes : la reprise par les apécialistes : la repris

De toute facon, en raison du décalage important qui existe né-cessairement entre reprise de la production et embauche, la France ne peut voir s'améliorer la situa-tion de l'emploi evant le prin-temps. 1976, pulaque le quart environ de la capacité de produc-tion des entreprises françaises est actuellement inemployé. Circonstance aggravante: une non-velle vague de jeunes sortira des écoles l'été prochain; combien d'entra eux vont-ils trouver du travail?

Les employeurs qui redoutent que l'aggravation du chômage ne vide les caisses d'indemnisation, renforcent dès maintenant leur campagne en faveur de l'allègement des charges qui pèsent sur l'entreprise. M. Leubard, président de la chardere de commente de Paris, estime qu'il fant renouveler l'expérience de 1998, lorsqu'avait été suppétude le laxe sur les salaires, Le petionat européeu va beaucoup plus loin en réclamant une réduction du révenu salarial au profit du capital. — J.-P. D.

(Live la suite page 36.)

LA POLITIQUE DE DÉFENSE

La contradiction perpétuée

Il faut d'abord parler droit et histoire, puisque même le président de la République semble victime de sérieuses incertitudes. En effet, dans son interview au Figgro, il avancait avec assurance une affirmation fausse :

a Nous sommes restés dans l'alliance, ce qui veut dire que s'il y u agression contre l'un de ses membres, nous nous sommes engagés à participer au conflit. > 'Le soir, il démentait à la télé-

vision le propos para le matin : « La France ne faisant pas partie du dispositif intégré... u donc effectivement la liberté d'appréciation des conditions dans lesquelles jouent les claases de Talliance.

Cette seconde interprétation est seule conforme au texte du traité de 1949 (1), mais elle ne tient pas compte d'un autre engagement, automatique celui-là, à

(I) Art. 5. — Les parties conviennent qu'une attaque armée contre l'uns ou plunieurs d'entre elles — sera considérée comme une attaque dirigée contre toutes les parties, en conséquence, elles — sainters la partie ou les parties ainsi attaquées en prenant aussitôt, individuellement et d'accord avec les autres parties, telle action qu'elle juyera nécessaire, y compris l'empioi de la force armée.

(2) Art. 4. — An ess où l'une des

(2) Art. 4. - An cas où l'une des hautes parties contractantes serait l'objet d'une agression armée en Europe, les autres lui porteront — aide et assistance par tous les moyens en leur pouvoir, militaires et autres.

AU JOUR LE JOUR

Dès que le débat politique

se porte sur nos étranges tu-carnes, nos républiques sem-

blent à la fois crainare et

revendiquer cette image qui vient chaque soir habiter les

foyers des citoyens avec plus

d'esticacité qu'un diner pré-

sidentiel chez un particulier.

Toujours on pose la même question : la télévision est-

elle un monopole d'Etat ou

un monopole de gouverne-ment? Toujours la question

par ALFRED GROSSER

savoir le traité de l'union de l'Europe occidentale, conclu à Bruxelles en 1948 entre la Grande-Bretagne, la France et les pays du Benelux et élargi en 1954 à l'Allemagne fédérale et à l'Italie (2).

La comparaison des deux traites conduirait à un rappel historique : en 1948-1949, les Europeens souhaitaient ardemment que les Etats-Unis se lient par une clause d'intervention automatique, celle-ci représentant évidemment la plus forte des garanties, mais le gouvernement américain ne pouvait aller aussi loin, le texte finalement signé représentant le maximum acceptable par le Sénat. La création de FOTAN, c'est-à-dire d'une orga-nisation intégrée, permettait de tourner la difficulté et d'obtenir l'automaticité de fait.

Quand la France est sortie de l'OTAN en 1966, elle y a gagné une liberté d'appréciation au moins théorique, tout en contimuant à bénéficier de la garantie américaine puisone la République ganisation et que les troupes américaines restaient en Allemagne : notre frontière se trouvait toujours protégée à distance. Une réserve à cette constatation : est-on certain que les

Russes soient certains de l'auto-

ETAT DE CHOSES

devient : l'Etat est-il le mo-

novole de la nation ou celui

Peut-être, tout simplement,

troqué le sens de l'Etat contre

le sens de l' « Establishment »,

et que l'état de choses est

tel que tout homme politique rêre d'un bâton de Guy Lux

BERNARD CHAPUIS.

dans sa giberne.

monopole est-il dans un drôle d'état parce qu'on u

foudres même quand ils n'en auraient pas très envie, donc à mieux assurer la sécurité francalse face à une éventuelle me-

maticité certaine d'une réplique

des lors que celle-ci comporte le

risque du suicide nucléaire?
La réponse négative a conduit
à la force atomique française,

concue pour une large par

comme le moyen de contraindre les Etats-Unis à brandir leurs

nace soviétique. La sécurité française sculement? A' lire le président de la République on pourrait le croire, et son langage n'est guère différent ici de celui du parti communiste. e Assurer à tout comp la sécurité de nos frontières », dit le premier. « Une politique dont l'objectif seru de déjendre exclusivement le territoire français ». dit le récent grand document

(Lire la sutte page 11.)

LES RÉFORMES DES THÉATRES PUBLICS

Rénovations à la Comédie-Française

secrétaire d'Etat à la culture, qui tenait mardi 18 novembre une conférence de presse sur son action dans le secteur de l'art dramatique : bilan, réformes, - projets, budgets, 1975 a été l'année des déplacements, des changements de directours -- et de directions e.ll est indispensable, dit M. Marcel Guy, que des talents de premier andre créent en province aussi bien qu'à Paris. La mobilité permet d'éviter la sciérose, de renouveler l'Intérêt des speciateurs. > Pour enrover la désaffection du public; le secrétaire d'Etat compte notamment sur les facilités d'information, de location et d'abonnement, ainsi que sur la telévision.

« aussi » créer le besoin du théâ-tre », e déclaré M. Michel Guy, développement du théâtre pour la développement du théâtre pour la jeunesse. Ses subventions sont augmentées, Des conversations sont engagées entre le ministère de l'éducation et le secrétariat d'Etat à la culture, dont la participation au fonds de soutien pour les théâtres prives s'eccroit d'autre part. Celle de la Ville de Paris: (dont le budget culturel reste en pourcen-tage l'un des plus faibles en France) posse à I 250 000 francs. Un em-prunt à la Caisse des dépôts, destiné à l'équipement est envisagé. Enfin, deux entreprises sont entièrement consocrées à la recherche d'auteurs nouveaux, celle de Pierre Laville au Palace et le Théâtre ouvert de Lucien Attoun, qui étend partout en France sa formule avi-

> De ministre en ministre, cependont, le problème essentiel reste le même : le budget culturel ne permet pos à la fois de « peup les « déserts culturels » et donner aux troupes existantes les moyens de se développer, bien que les augmentations régulières soient prévues sur trois ans. Recherche d'un opencement planifié de tous les organismes susceptibles de financer la culture, assouplissement des structures, facilités de renouvellement, sont par conséquent les grandes lignes qui se dégagent des actions menées par le secrétariat d'Etat. Elles en constituent l'originalité et, aussi, la précarité. De même, ia réforme de la Comédie-Française (rééquilibrage du nombre des pensionnaires et des sociétaires, augmentation du nombre des parts, durées variables pour les contrats, commission consultative de la mise en scène) vise à l'ouverture, à une adaptation aux besoins du public, et à ceux des comédiens, dont le sort -- c'est le souhait de Pierre Dux, administrateur du Théâtre français, — deviendra enviable.

(Lire, page 17, notre enquête à Comédie-Française.)

C.G.

AVEZ-VOUS LU CE SUCCES MOND 885 000 ex.



+15 éditions étrangères

Une surprise heureuse : après tant d'enfers ou de paradis chinois, quel réconfort de lire un ouvrage (... qui...) se garde avec probité du manichéisme... Un bilan intelligent, alerte, objectif... ETIEMBLE

(Professeur de Littérature comparée à la Sorbonne). La Monde

MANCAISES CONSTRUMS

Liban et Palestine

Face à la gravité de la crise libanaise et aux risques qu'elle comporte pour la paix, nos dirigeants sont enfin sortis de la réserve, pour ne pas dire de la passivité, où ils s'étaient jusqu'alors cantonnés. Même si l'on reste sceptique pour ce qui est de l'éventualité d'une « médiation » pulérieure, il est permis est de l'éventualité d'une « média-tion » ultérieure. Il est permis d'espèrer que la mission de M. Couve de Murville comme celle du cardinal Bertoli auront une action apaisante de nature à faciliter la recherche d'une solu-tion négociée. De toute façon, cette mission mérite d'être saluée comme un signe réconfortant de l'importance qu'on attache, de part et d'autre, à l'amitlé franco-libanaise.

libanaise.

Aucune puissance n'a autant
contribué que la France à la création et au développement de
l'Etat libanais. Ce passé commun
pustifie la sollicitude des
la confiance des autres.

Pourtant si l'objectif premier de

est déviter l'éclatement dont îl est menacé, ce n'est-pas seulement à cause de ces relations histori-

Le Liban moderne a donné l'exemple d'un « style de civilisa-tion » qui procède directement de tion » qui procède directement de sa structure composita. La tolé-rance religieuse et idéologique qui prévalait jusqu'à ces derniers temps, le respect, le culte même de la diversité des conceptions et des mœurs recherchée comme source d'enrichissement, l'incita-tion constante aux échanges d'idées et à la compréhension mutuelle, l'instinctive sagesse qui faisait que les confrontations les plus vives s'accompagnaient de la recherche de compromis pratiques recherche de compromis pratiques débouchant, à défaut d'une en-tente véritable, du moins sur un modus vivendi, la liberté d'expres-sion qui rendait tous les dialogues possibles, enfin, préparée par l'expérience quotidienne d'une société diversifiée à l'infini, l'ou-verture au monde et la vocation à l'universel : ces tratis qui tiennent à l'essence même de la civilisation ne sont pas si communs qu'on puisse accepter le cœur léger d'en voir tarir la source au lieu où l'on était le plus assuré de les trouver

était le plus assuré de les trouver en abondance.

Le Liban n'a cessé, d'autre part, de servir de pont entre l'Occident et l'Orient arabe. Qu'il y ait trouvé son profit, c'est certain; mais les avantages qu'en a retirés l'Occident pour le déploiement de ses entreprises et le rayonnement de ses modèles ont été plus considérables encore.

dérables encore.
L'expérience de ces derniers mois montre que Beyrouth est difficilement remplaçable dans ce rôle, que, pour des raisons diverses, ni Athènes ni Le Caire ne paraissent actuellement en état d'assumer. Presque toutes les maisons d'affaires et les banques qui ont arrêté leurs activités au Liban se sont purement et simplement repliées sur leurs bases en Europe ou en Amérique. Il en va de même, mutadis mutandis, des échanges intellectuels, notamment dans l'enselgnement traditionnellement si ouvert aux ment dans l'enseignement traditionnellement si ouvert aux
apports occidentaux, en particulier français. Au cas où le Liban
viendralt à disparaître, l'Occident
n'aurait d'autre aire d'implantation au Proche-Orient. qu'Israël.
Est-on prêt à accepter cette
situation? Se peut-il même que
ce soit ce que l'on veuille? Certains, au Liban et dans la région,
qui ne sont pas tous des extrémistes, en avancent déjà l'hypothèse. Ils relèvent à ce propos
le contraste entre l'indifférence
de M. Kissinger à l'égard de la
présente crise libanaise et la
vivacité de l'intervention américaine (de fâcheuse mémoire) lors
de celle de 1958.
Les engagements croissants des

de celle de 1958.

Les engagements croissants des Etats-Unis envers Israël impliquent-lis une révision à ce point radicale des priorités américaines au Levant que le Liban pourrait être abandonné à son sort, dès l'instant que l'avenir d'Israël serait assuré? On a peine à le croire, car, pour autant qu'il puisse considérer la solidité de ses positions en Arabie Saoudité comme acquise et comme se renforcant progressivement en comme acquise et comme se renforçant progressivement en Egypte. Washington ne saurait se permettre de laisser l'influence soviétique dominer de Bagdad jusqu'à la Méditerranée. Mais, même si les Etais-Unis avalent fait ce choix il u'y aurait aucune raison pour que l'Europe — la France spécialement — en fasse de même. L'accès à l'Orient arabe par le dialogue, les échanges et la econération, dans un climat de confiance et l'amitié, sont plus que jamais, pour l'Europe, une que jamais, pour l'Europe, une nécessité économique et culturelle. Sur le pian régional, l'écla-

(*) Ancien directeur général de l'UNESCO.

LE CARDINAL MARTY: laisser les Palestiniens sans patrie est une injustice historique.

Le cardinal François Marty, archevêque de Paris, a estimé, dans une récente homélie dont rend compte le Bulletin diocésain, que « la situation actuelle au Liban n'était que la conséquence d'une injustice historique, celle qui consiste à laisser les Palestiniens sans patrie ».

« Nous supplions nos frères de là-bas, au nom du Dieu unique que nous adorons dans des communautés religieuses et par

communautés religieuses et par des langues différentes, de metire un terme définitif à la violence

par RENÉ MAHEU (*)

Dans l'abstrait, ils ont tous deux raison, quelles que soient les dif-ficultés de l'application pratique

de ce principe. Ce serait folie d'y

renoncer dans le seul cas où il a été mis en vigueur.

Convient-il, par exemple, d'es-sayer d'obtenir, éventuellement en coopération avec la Ligue arabe, un accord par lequel les divers pays concernés s'engage-raient collectivement à respecter l'intégrita tarritoriela de l'intégrita tarritoriela

l'intégrite territoriale du Liban et à ne pas intervenir dans ses affaires intérieures? Un tel ac-cord aurait peu de chances d'être conclu, et moins encore d'être

tement du Liban marquerait une régression évidente en replaçant l'irréductibilité religieuse au principe de l'organisation politique. Il ne pourrait en résulter qu'une aggravation de la tension qui sévit dans cette partie du monde depuis la création de l'Estat hébreu. Accepter la fragmentation du Levant en trois entités politiques correspondant à autant de religions distinctes — un «petit Liban » chrétien, une Palestine (ou une «grande Syrie») musulmane, Israël, — ce serait renoncer à tout espoir d'y voir régner nne paix durable. tement du Liban marquerait une

Une dimension internationale mille réfugiés palestiniens se trouvant au Liban interviennent activement dans la crise, ne constitue-t-il pas à lui seul une intervention étrangère qui donne à cette crise une dimension internationale? Les démarches auprès du président du conseil, M. Rachid Karamé — d'allieurs dans le sens de la conciliation, — de M. Abdel-Halim Khaddam, ministre des affaires étrangères de Syrie, et de M. Yasser Arafat, au nom de l'OLP, marquent elles aussi un pas vers l'internationalisation.

Aucun gouvernement ne peut ignorer les très graves dangers qu'une désagrégation du Liban ferait courir à la paix. Damas et Jérusalem ont formulé publiquement à ce sujet des avertisse-

La crise libanaise est une guerre civile. Qui pourrait le nier? L'accaimie actuelle n'est qu'un répit, car rien n'est résolu. Plus le temps passe, plus l'habitude se prend des incompatibilités et des oppositions irréductibles. L'idée d'un partage, hier encore jugée « impensable », s'insinue dans les esprits désemparés comme une solution de désespoir.

Les dissensions ont atteint un tel degré qu'elles semblent tout près de remettre en question le « contrat social » sur lequel se fonde l'unité nationale. Pour arrêter cette tendance suicidaire, il

contrat social > sur lequel se fonde l'unité nationale. Pour arrêter cette tendance suicidaire, il faut s'attaquer aux problèmes de fond qu'elles ont fait apperaître au grand jour. Il us s'agit pas seulement de la tolérance religieuse sur laquelle on conçoit que l'influence d'un e personnalité extérieure puisse utilement s'exercer. Des réformes sociales s'imposent pour satisfaire aux justes revendications des elasses défavorisées, en majorité musulmanes. Enfin, et surtout, se pose le problème de la révision des institutions. Le dosage de la représentation des divers éléments de la communauté nationale ne reflète plus son nouveau profii démographique et culturel. De toute évidence, ces deux dernières séries de questions ne peuvent être traitées et résolues que par les Libanals eux-mêmes. L'étranger, fût-il l'ami le plus sincère et le plus déciritéres à ma serverit des mêles déciritées et resolues que par les Libanals eux-mêmes. L'étranger, fût-il l'ami le plus sincère et le plus déciritéres à me aux l'etranger, fût-il des déciritéres à me aux l'etranger. nais eux-mêmes. L'étranger, fût-il l'ami le plus sincère et le plus désintéressé, ne saurait s'en mêler. Il en va différemment de l'au-tre aspect de la crise libanaise, qui est, celui-là, international. C'est, sur ce terrain que devrait se développer l'action de la France.

France.
Certains invoquent sans doute Certains invoquent sans doute le fameux principe du respect de la non-immixtion dans les affaires intérieures des États — excuse commode des pires abandons. Mais ou sait blen que toute guerre civile qui dure tant soit peu ouvre d'elle-même la porte aux interventions étrangères et que celles-ci, par leurs rivalités, mettent la baix en danger.

d'elle-même la porte aux interventions étrangères et que cellescl. par leurs rivalités, mettent la paix en danger.

Au reste, le processus n'est-il pas déjà engagé au Liban ? Les ebancelleries connaissent aussi blen que les Libanais d'où proviennent, directement ou indirectement, les armes modernes dont les combattants sont abondamment pourvus, ainsi que l'argent des agitateurs à qui sont imputables nombre d'incidents « inexplicables » qui ont brusquement interrompu les négociations et tant de violations « spontanées » d'accords de cessezle-feu. Le fait que les quatre cent

L'importance de la question de la Palestine

Tant pour la sécurité des pays arabes qui ont accueilit sur leur sol un grand nombre de « rérugiés » de Palestine que pour celle d'Israël, il importe que la solution de la question palestinienne ne solt pas différée plus longtemps. Nul pays ne paraît mieux placé que la France pour ouvrir une négociation à cet effet. N'a-t-elle pas été la première en Occident à reconnaître que cette question est au centre même du problème de

LA VISITE DE M. COUVE DE MURVILLE (Suite de la première page.) Un autre argument est que le partage du Liban est impossible, tant les communautés musul-

manes et chrétiennes sont imbriquées. Il ne pourrait en tout état de cause se faire que par la force, au prix de doulouseux transferts de population.

Il y surait d'ailleurs de grands rismes only partage n'entraine. risques qu'un partage n'entraîne une intervention des Istaéliens. Enfin, les « superpuissances » na semblent pas souhalter l'af-frontement sur ce terrain.

na semblent pas sounaiter l'aifrontement sur ce terrain.

On pourrait ajouter que l'existence d'un Liban où chrétiens et
musulmans vivraient en bonne
in telligence pourrait servir
d'exemple à l'état « laic et multiconfessionnel » tel que l'OLP,
notamment affirme vouloir
l'édifier en Palestine.

La France devrait-elle donner
des garanties pour l'intégrité et
la sécurité d'un Liban qui aurait
retrouvé la paix? La question est
prématurée et il appartient aux
Libanais d'y répondre. On remarquera, en tout cas, que M. Gorse,
à qui M. Couve de Murville a
demandé de l'accompagner, avait à qui M. Couve de Miliville à demandé de l'accompagner, avait déjà été envoyé au Liban par le général de Gaulle, après le raid israélien contre Beyrouth, le 28 décembre 1968, et qu'il avait alors prononcé une « petite phrase » qui fit quelque bruit à l'époque : « La France ne resterait pas inditiérente devant une menoce indifférente devant une menace

contre le Liban. MAURICE DELARUE.

C'est dans une tout autre direc-tion — celle de l'établissement de nations multiconfessionnelles — qu'il faut s'engager si l'on veut qu'il laut. S'engager si l'on vent vraiment la pair. Paradoralement, Israël et l'Organisation de libé-ration de la Palestine sont d'ac-cord sur ce point capital, bien que chacun envisage le règlement pratique à son profit exclusif. droits du peuple palestinien.

rale d'une résolution assimilant le sionisme au racisme. Je n'approuve pas cette résolution, tant pour des raisons d'élémentaire honnêteté intellectuelle que pour des considérations morales. Mais c'est le même souci de rigueur qui me fait devoir de dénoncer l'erreur qu'il y aurait à confondre dans un même refus les deux résolutions politiques sur la question palestinienne et celle sur le sionisme, qui est d'une autre nature.

réaffirmant le droit inaliévable du peuple palestinien à l'autodétermination et à l'indépendance et proclamant que le petiple palestinien est une partie principale à l'établissement d'un règlement pacifique. La seconde prévoit la création d'un comitté permanent de vingt membres chargé de suivre la situation et de veiller à la réalisation des droits du peuple palestinien.

Ces dispositions offrent tous les moyens de promouvoir dans le cadre de l'ONU une concertation méthodique approfondie suscep-tible de déboucher sur un projet concret de règlement global. Il est donc regrettable que la France se soit abstenne lors du vote. se soit abstenue lors du vote.
Cette abstention, qu'on n'a pas
pris la peine de nous expiquer,
est de nature à susciter des doutes
sur la valeur pratique des déclarations réitérées de la plus haute
autorité de la République touchant la question palestinienne.
J'écris cela en toute sincérité.
En toute sérénité aussi, sans rien
ignorer de l'émotion soulevée par
l'adoption par l'Assemblée générale d'une résolution assimilant
le stontime au racisme. Je n'apAU COURS DE SA VISITE A DAMAS

M. Waldheim va proposer au président Assessité à la ABOUR de participer à une conférence de Genève «officieuse»

De notre carrespondant

New-York - Nations unies. Selou une source autorisée aux Nations unies, MM. Kissinger et Waldheim sont tombés d'accord Waldheim sont tombés d'accord mardi 18 novembre pour que ce de r n l e r propose au président Assad, qu'il rencontrara vendredi à Damas, de participer à une conférence « officieus» à à Genève, qui pourrait être convoquée au début de l'année prochaine. Mais les représentants de l'OLP n'y seraient pas admis. La condition de la convocation d'une telle conférence serait l'accord de la Syrie pour que le mandat des forces de l'ONU soit prolongé de plus de deux ou trois mois, délai qui serait actuellement envisagé à Damas. M. Waldheim tenterait de persuader les dirigeants syriens que la convocation de la Conférence de Genève justifierait au moins une prolongation de six mois.

justifierait au moins une prolon-gation de six mois.

Répondant aux questions des journalistes, M. Kissinger a déclaré mardi que les Etats-Unis ont l'intention de répondre pro-chainement à la note soviétique suggérant la convocation rapide de la Conférence de Genève. Le secrétaire d'Etat a laissé entendre que Washington rajetterait la suggestion de Moscou selon suggestion de Moscou selon laquelle l'O.L.P. devrait être invi-

tée comme uu des partic de plein droit à cette confé Mais il a sjouté que la n américaine mentionnerait s position de réunir une « rence officieuse » à Genève. A la question de savoir Etats-Unis envisagent de fier leur attitude envers l' M. Rissinger a répondu : taines gens sont décidées : cepter jamais un non cems réponse. » Il a vigoureur démenti que la politique caine, qui consiste à refusi contact avec l'O.L.P., puis prochainement modifiée. Enfin, il n'a pas laissé i d'un doute sur le fait q Etats-Unis sont très favor la mission du secrétaire ; gui, la veille, a été assu l'appui soviétique. On a ment appris que pendan séjour à Bayrouth M. Wa s'entretiendrait avec M. Ar

s'entretiendrait avec M. Ar que, peu de temps a pri retour à New-York, le Cor sécurité se réunirait, priment le vendredi 28 non pour discuter de la prolo du mandat de la force de dans le Golan, qui ext 30 novembre.

et Jérusalem out formulé publiquement à ce sujet des avertissements très clairs. Si d'aventure Israëi, se souvenant que Jérabel et Athalie étaient des princàsses de Tyr, était tenté de profiter des circonstances pour s'agrandir jusqu'au Litani, ce serait assurément pour la Syrie un casus belli. Il en irait de même pour Israëi si la Syrie, cédant à une tentation semblable, s'efforçait d'acquérir la province de Tripoli pour élargir l'accès à la mer que le mandat français lui a, par deux fois, pareimonieusement mesuré pour favoriser le « grand Lihan » d'abord, la Turquie ensuite. La question qui se pose désormais n'est donc de savoir si une action d'un pays tiers attaché à la paix est légitime et opportune, mais en quoi elle doit consister. Convient-il, par exemple, d'es-Aucun de mes interlocuteurs arabes n'a souh la disparition pure et simple d'Israël

nous déclare le président Senghor

De notre correspondant

Nen, an contraire, tous mes

Le Caire. — Le président Senghor achèvera le 20 novembre une tournée dans le monde arabe, commencée le 29 octobre. Reçu officiellement à Ryad, à Koweit, à Abou-Dhabi, à Bagdad, à Damas et à Khartoum, le président sénégalais, qui était déjà venu en visite d'Etat au Caire, en 1967, y a fait, du 15 au 18 novembre, une « visite de travail ». L'étape égyptienne de celui qu' « Al Abram » considère

comme - la plus haute expression de la sation et de l'esprit africains >, a été er

de tous les égards réservés habituelleme voyages officiels. Avant de regagner Dant 124 1 chef de l'Etat sénégalais se rendra en Qatar. A son passage au Caire, il uous

dans l'ancien palais royal de Koubbeh. Shileni in sa disposition par le président Sadate.

a Pourquoi cette longue tournée dans huit capitales arabes, monsieur le président? - Pour parier de la coopéra-tion arabo-africaine, en prévision de la conférence « au sommet » afro-arabe, coopération que je conçois à un triple niveau; culturel, en premier lieu, puis politique et économique. La moitié des Etats que je viens de visiter m'ont en outre parié spontanément de la nécessité d'une coopération euro-arabo-africaine qui va tout à fait dans le sens de ce que nous préconisons.

Nêtes-vous pas déçu, tou-tefois, par la mineeur de l'aide arabe à l'Afrique?

- Non, je ne suis pas décu. C'est une question de méthode et d'organisation qui sera résolue, notamment au cours du prochain d'organisation qui sera resoure, notamment au cours du prochain e sommet a arabo-africain. Le développement des liens culturels facilitera notre coopération avec les Arabes. Le Machrek, y compris l'Iran, où j'iai en avril prochain, comprend mieux maintenant la dimension afro-méditerranéemne. D'Abou-Dhabi au Caire, j'ai été frappé par la place accordée à la langue française. En Egypte, la moitié des ministres sont francophomes. Au Sénégal, où j'avais introduit l'arabe dans l'enselgnement dès avant l'indépendance, les littéraires devront choisir dès l'an prochain entre l'arabe et le latin, à partir de la sixième. Au Caire, la majorité des trois cents étudiants sénégalais sont à l'université islamique d'Al-Ahzar.

(Ajoutons qu'une partie des

(Ajoutous qu'une partie des ceuvres poétiques de Léopold Sedar Senghor et de son compatricte Cheikh Hamidou ont été traduites en arabe.)

retrait israellen du Golan et la reconnaissance du droit des Palestiniens à avoir un Etat en Cisjordanie et à Gaza.

— Mais nombre de Palestiniens disent vouloir un Etat laique dans toute la Palestine.

— Le Sénégal, étant un Etat laique, approuve cet idéal, mais auparavant il faudrait passer par l'étape confédérale, puis fédérale, et surtout il faudrait qu'Israel soit d'accord. Les infellectuels occidentaux se sont comportés en racistes »

Comment interpréter le vote du Sénégal aux Nations unies en javeur de la motion assimilant le sionisme ou rucisme, alors qu'à Khartoum vous venez d'évoquer le martyre juit? >
Le président, qui a l'air à la fois passionné et gêné par ce sajet, répond:

« Les juis sont nos frères souffrants, mais je fais une distinction entre le judaisme, la judété, qui est l'ensemble des valeurs morales du pemple juit, et le sionisme, qui est une idéologie

reproché d'avoir approuvé l'accord israélo-égyptien du opposons à la destruction interlocuteurs, y compris les Syriens, les Irakiens et les Palestiniens, m'ont heureusement surpris par leur modération. Aucun d'entre eux n'a souhaité la disparition pure et simple d'Israël, et aucun n'a insisté pour sou expulsion des Nations unies. Quant à l'accord sur le Sinat, si, effectivement, le Sénégal l'approuve totalement, il ne le considère que comme un premier pas, le suivant devant comporter à la fois un retrait israélien du Golan et la reconnaissance du droit des Palesamsi qu'à son exclusic Nations unies. D'ailleurs refusons aussi mainte l'expulsion de l'Afrique c de l'ONU. Quant à nos u diplomatiques avec Israë ne les rétablirons qu'ar signature d'un traité de par nitif au Proche-Orient, avant. Les intellectuels o taux non juits mont dé-leur réaction de « mépr l'égard des « sauvages » leurs propres termes — e condamné le sionisme. Ce i les intellectuels occidents comportaient en racistes.

— Quelle est votre t au sujet du Sahara dental?

cental?

— La Cour de La Haye i pris ses responsabilités. E ment qu'elle avait constaté tence de liens juridiques d'une part, les Sahraouis, part le Maroc et l'ensemble ritanien, il était inutile de niser un référendum d'aut mination. En 1955, ser d'Etais con séparation de l'Algérie provinces sahariennes. A d'hui, je ne suis pas p création, au Sahara espagne Etat qui priverait le Mala Mauritanie de leurs i sahariennes. Je suis donc rable à un partage du l'occidental entre le Maroc Mauritanie. Mais j'ai dema: roi Hassan de ratifier le frontalier de 1972 avec l'Al

J.-P. PERONCEL-HUC

député U.D.R. de Paris, écri sa Lettre politique mes qu'après le vote de la résc sur le sionisme a plus que : FONU mérite le qualifica a machin » que lui avait at le général de Gaulle ». M. L. ajoute : Israël mérite d'proches, notamment pour minimisé le fait palestinien ne soit pas un Etat laigne patent, mais les Etats arabétous, sauf le Liban, ont pour religion d'Etat, sont maus pour le lui reprocher. »

TA T SHOP NO.

Le Mouvement cont racisme, l'antisémitisme et la paix (M.R.A.P.) regrette un communiqué, le vois l'Assemblée générale de d'une motion assimilant k nisme au racisme, « vot conjond des notions de n différences. ections des notions de n différentes 2. Le commu estime que, « même si unu portion non négligeable de récusent le sionisme et le battent en tant que soluti racisme, il est sans aucun une conséquence de celui-apaprait donc erroné et in-table de l'identifier ou re



PROCHE-ORIENT

e officientois sociétés Françaises construisent Officients Sucheres . RELECTRIQUE A ABOUKIR

De notre correspondant

ie Caire. — Trois sociétés incaises — la Compagnie élec-mécanique, Alsthom et Stein instrie — construiront une nirale électrique de 300 mé-watts à Aboukir, à l'est alexandrie. Les divers accords attis à l'exécution de ce pro-qui coîtera 167 millions et mi de francs, ont été stanés atifs à l'exécution de ce proqui coûtera 167 millions et
mi de francs, ont été aignés
semment. La France a fourni
) millions de francs prélevés
r le prêt de 200 millions accors l'an passé à l'Egypte, « à un
site de la somme est apporté
r les Fonds de dévaloppement
Kowelt (35 millions) et
(abou - Dhahi (32,5 millions).

Lette opération sera le premier
emple de la c coopération
angulairs » technique et éven[allement capitaux européens, angulaire » technique et even-cullement capitaux européens, it amrement arabe, matière pre-le l'occurrence la gaz inclurel du Delta qui alimentera capitale) et main-d'œuvre let grilenne préconisée par Le lurgire dans le cadre du dialogue

THE A DA

eposer au presid

Schor

. habinelle

Section de resident

and the second of

2 500 mètres carrès au fond la dépression de Gattarah, la dépression de Gattarah, la dépression de Gattarah, la dépression de Bahara, au sud-met la dépression de batalle d'El amein. Il est prévu qu'un canal amein. Il est prévu qu'un canal so kilomètres de long et o mètres de large amènera les

caux de la Méditerranée dans la cuvette naturelle. Outre les modifications climatiques favorables à l'agriculture, l'arrivée de l'eau permettra Pinstallation d'une centrale hydro-électrique de 8 000 mégawatts, soit près de quatre fois la capacité de la station hydro-électrique du haut burges. hydro-electrique du hant barrage d'Assouan. On s'attend que la réalisation de ce projet gigan-tesque s'étalera de 1977 à 2005,

1984.

Riffin, l'Union soviétique et l'Egypte ont engagé des pourparlers pour porter progressivement à 166 000 tonnes, de 1976 à 1978, la capacité annuelle de l'usine d'aluminium de Nag Hammadi, à 600 kilomètres au sud du Caire. La première unité du complexe, d'une capacité annuelle de 33 000 tonnes d'aluminium, est entrée en activité le 29 octobre dernier. Elle emploie 10 000 Egyptiens et 350 Russes, La bauxite utilisée vient d'Australie et l'energie du barrage d'Assouan. La maisce vient d'Australie et l'éner-gie du barrage d'Assouan. Le majeure partie de l'aluminium fabrique sera exporté en Union soviétique et dans le tiers-monde. La consommation annuelle de ce métal étant actuellement en Egypte de 15 000 tonnes.

Les projets d'Aboukir, de Quat-tarah et de Nág Hammadi illus-trent à la fois l'ouverture de l'Egypte sur l'Occident et la pérennité de la coopération éco-nomique avec les pays commu-nistes — J.-P. P.-H.

Namibie

QUATRE SOLDATS SUD-AFRICAINS SONT TUES PAR DES MAQUISARDS DE LA SWAPO

La tension croft sur la frontièr septentrionale du Bud-Ouest africain (Namibie), territoire encore admi-nistre par l'Afrique du Sud, en dépit

sud-atricam de la derense a, comp sur coup, annonce la mort d'un, puis de trois soldats and-africains, au cours d'opérations différentes, Mardi II novembre, un poste mil-taire sud-africain a été attaque par Selon Pretoria, ces maquisards, qui appartienment à la SWAPO (Organisation des peuples du Sud-Onest africain) opèrent à partir de camps situés en territoire augolais et reçoivent un appui actif du M.P.L.A. vent un appui actif du M.P.I.A.

Devant l'intensification des raids de commandos, les autorités sudafricaines ont décidé de crèer une
zone tampon de 5 flomètres à 7 flométres de large le long de la frontière
congolaise. Les rivières Cunens à
l'ourst en Cugando à l'est formant
une frontière naturelle, ca « no
man's land » s'étendra entre elles
sur une distance de près de 500 flomètres. Les populations vivant sur
cette bands de territoire ont délà
été déplacées vers le sud. — (A.F.P.,
Reuter.)

■ A l'initiative de l'ambassade de la République démocratique de Somalis, une soirée débat sur le

thème La Somalie d'aujourd'hui anra lien le jendi 20 novembre, à 19 heures, 6, rue Albert-de-Lapparent, 75007 Paris (sous-soi).

Les Cortès ont adopté le projet de loi

sur la décolonisation du Sahara occidental

Les Cortès ont adopté, mardi soir 18 novembre, à Madrid, le projet de loi sur la décolonisation du Sahara occidental, qui permet l'application de l'accord tripertite conciu la semaine dernière entre l'Espagne, le Maroc et la Mau-ritanie.

ritanie.

Quatre grands principes guident le gouvernement dans cette affaire, a déclaré, avant le scrutin, le ministre de la présidence, M. Antonio Carro: la sauvegarde des valeurs légitimes de l'Espagne, la protection des droits du peuple sahraoui, le respect de la volonté de le communauté internationale, reflètés dans les accords et les résolutions des Nations unies, enfin, la sonci de préserver la paix et la sécurité internationales. Le projet de loi a été adopté par 345 voix contre 4 et 4 absten-

tions. Aucon député sahraoui n'a assisté à la séance.

• A New-York, le même jour, M. Waldheim a reçu successivement les ministres des affaires étrangères d'Espagne, du Maroc, de Mauritanie et d'Algérie.

In commission de décolonisation des Nations unies a entendu, mardi également, un exposé du représentant espagnol à l'ONU, M. Jalme de Pinies, sur l'accord tripartite conclu à Madrid.

M. de Piniès a indiqué qu'aux termes de ce texte cune administration provisoire sera immédiatement mise en place dans le territoire, avec la participation du Maroc et de la Mauritanie. Elle collaborera uvec la Jemaa s'assemblée de notables qui joue un rôle consultatif).

En outre, le Maroc et la Mauritanie vont nommer des gouver-

tanie vont nommer des gouver-

pour le retrait de l'Espagne du territoire.

algérien, M. Abdellatif Rahal, a rappelé que les résolutions prérédemment adoptées à l'ONU en fave ur de l'autodétermination sahraoule précisaient qu'un référendum devrait être organisé sur place et être garanti par les Nations un les, en coopération avec le Maroc, la Mauritanie et l'Aigérie.

« Au nom du gouvernement algérien, a-t-fl ajouté, je voudrais mettre la commission en garde contre tout réplement mis au point en dehors des Nations unies et contraire à ses décisions.

— (AFP., Reuter.) algérien, M. Abdellatif Rahal, a

ALGER: pour «El Moudiahid», l'accord de Madrid | RABAT : un geste à l'égard est chargé de dynamite

Alger (A.P.J. - Répondant au discours prononcé lundi 17 no-vembre par le roi du Maroc, le quotidien algérois El Mondjahld a publié mardi un éditorial qui déclare :

déclare :
« Le rol du Maroc a péremptoirement affirmé que « le problème du Sahara occidental était
désormais résolu a. En vérité, et
hien au contraîre, tous ceux qui,
de par le monde, sont épris de
liberté et de progrès conviendrant sans réserve avec nous que rien n'est résolu, que les mamhan-dages de Madrid n'ont conduit qu'à un accord essentiellement injuste et antidémocratique, et donc au plus haut point chargé

donc au pius haut point charge de dynamite.

» En effet, quoi qu'en dise le roi du Maroc, le sang a coulé et coule au Sahara occidental (...).

La « marche », dont on nous vanta le caractère pacifique, n'a été qu'un paravent derrière lequel ont pénéré les militaires et les blindés marocains (...), et la mort continue de frapper, parce que l'Espagne a renié tous ses engagements, parce que la

collusion échafandée à Madrid prétend disposer, au nom de sor-dides intérêts, d'une terre et d'un peuple suquel on refuse le droit universellement reconnu de disposer de son propre destin. » El Mondjahid conclut :

« Notre peuple a parfaitement conscience que, dans l'esprit des dirigeants marocalens, l'invasiou du Sahara occidental ne constitue qu'une étape inaugurant la réalisation de visées entrement réalisation de visées entrement ambitieuses. Dans le contexte, le roi du Maroc, qui appelait hier som peuple à marcher « de conquête en conquête », faisait en quelque sorte écho aux tirades enflammées que nous sert la presse marocaine depuis més d'une année sur le « grand Maroco «, un Maroco qui va de Tanger au fleuve Sénégal, absorbant d'un même coup le Sahara occidental et la Mauritanie. (les dirigeants mauritaniens ne sauraient l'ignomauritaniens ne sauraient l'igno rer et doivent avoir conscience de ce qu'ils font), et qui s'étend à l'est jusqu'à In-Salah et Tom-bouctou, en passant par Tindouf et Béchar. »

de l'Espagne.

(De notre correspondant.)

Rabat. — Un geste d'une évi-Rabat. — Un geste d'une évidente signification politique à l'égard de l'Espagne a marque, le mardi la novembre, la célèbration du vingüième amiversaire de l'indépendance : le président de la délégation espagnole aux cérémonies, le lieutenant général Carlos Fernandez de Valiespin, chef du haut état-major de l'armée, a pris place — seul étranger parmi les nombreux invités — à la tribune du roi Hassan II entre la tribune du roi Hassan II, entre le frère du souverain et le premier ministre, sur le même rang que les jeunes princes du sang. Les dirigeants marocains ont sans doute voulu honorer le représen-tant d'une armée qui, estime-t-on ici, a pesé d'un polds déterminant dans l'évolution favorable des négociations de Madrid sur le Sahara occidental

La petite histoire retiendra également comme un signe d'harmo-nie que la série de timbres émise pour le vingtième anniversaire de l'indépendance a été tirée... en

En quittant Rabat, le lieutenant général Carlos Fernandez
de Vallespin a déclaré qu'il avait
été « impressionné » par tout ce
qu'il avait vu. Il a assisté à un
défilé d'envivon cinq mille hommes, parmi lesqueis les élèves des
écoles militaires, la brigade légère
de sécurité et la brigade d'infanterie parachuisse. Un faible
détachement des unités qui sont
dans la « sone sud », aux frontières du Sahara occidental,
ouvrait la marche svec le colonel ouvrait la marche avec le colonel

OUTRE-MER

TERRITOIRE FRANÇAIS DES AFARS ET DES ISSAS Ali Aref obtient la confiance de l'Assemblée

Combilibouti.—La flèvre qui régnait cu la dispuis quelques jours cu dit retombée. Après que la Cham-ditte des députés lui ent voté la milance, mardi 18 novembre. Le 28 voix contre 13 et 1 absten-fin, M. Ali Aref, chef du gouremement du Territoire français -jes Alars et des Issas, in dissi-imilait pas sa satisfaction. Une pis de plus, il était parvenu à lettre en échec ceux qui ten-lient de s'opposer moins à sa olitique qu'à sa personne.

L'All Aref n's pas été épargné, urdi, par leurs représentants, ni lui ont reproché de ne plus ur être exclusivement favorable l'ont accusé de ne pas sou-mir avec suffisamment d'énerle les projets de « Grande Aja-le » chers au sultan Ali Mirah, ont les sujets sont toujours en issidence aux confins de l'Ethiola De leur côté, les Issas, rameau innique somali que des rivalités neestrales opposent aux Afars, nt repris leurs critiques habi-

Bien que la politique intérieure n'territoire ait paru, au cours a la séance de mardi, prendre pas sur les rapports avec Paris la politique extérieure, le dispuis-programme du président ne voêt pas moins une importance utitule pour l'avec des rales. apitale pour l'avenir des rela-ons entre le Territoire et la petropole, et pour l'équilibre poi-que de toute la corne orientale a continent noir.

De notre envoyé spécial

En effet, M. Ali Aref a'est dit décidé « à poursuivre la rechar-che des voies pouvant mener à l'indépendance » et s'est fixè comme objectifs prioritaires « la réunion d'un ensemble de garanties » permettant d'assurer l'intégrité territoriale en même temps
que « la création d'une véritable
union nationale ». Les grandes
lignes d'un calendrier permettant
de faire accèder le Territoire à
la souversineté internationale,
sans doute avant même la fin
de l'année 1976, ont d'ores et
déjà été arrêtées (I). Samedi
prochain, une délégation officielle va se rendre à Dar-EsSalsam pour y être entendre par
le Comité de décolonisation de
l'O.U.A. tandis que le gouvernele Comine de decommand de l'O.U.A., tandis que le gouverne-ment de M. All Aref sera repré-senté aux deux réunions des mi-nistres (en janvier) et des chefs d'Etat (en juin) de l'Organisation panafricaine. Dès juin prochain,

(1) Henonçant à toute appellation de caractère etimique, on envisage de donner au futur Etat un nom géographique et que Hépublique d'Afrique orientale ou Territoire de Dilbouti, ou bien un nom historique et que Côte-d'Adai (par référence à un ancien empire afar) ou côte-de-Pount, en souvenir du célèbre royaume de l'Antiquité avec lequel commerçaient les Pharaons.

Paris aura communication du vœu de la Chambre des députés du Territoire de procéder à une consultation de la population locale afin de déterminer la futur statut du T.F.A.L. La réponse au référendum pro-

jeté ne fait aucun doute, puisone l'opposition comme la majorité l'oppestion comme la majorité exigent l'indépendance. Mais si la nécessité de proclamer cette dernière fait l'unanimité des étais-majors, il en va différenment des modalités d'accession à la souveraineté internationale et des conditions durs leconsolités. des conditions dans lesquelles devront être réorganisées les relations avec Paris. An demeurant, les Français semblent s'accoutu-mer peu à peu à l'idée d'un dégagement dans l'ordre afin, comme nous le dit un hant fonctionnaire, de « ne pas se comporter à la jaçon des Portugais en Angola ». D'autre part, de lourdes incerti-D'autre part, de lourdes incertitudes continuent de peser sur
l'avenir immédiat. Quelle sera
l'attitude de la Somalie, qui revendique le Territoire ? Quelle sera
la réponse de la Lique populaire,
considérée ici comme « l'ombre
portée des dirigeants de Mogadiscio », à l'offre de dislogue que
lui a lancée la chef du gouvernament ? Enfin, le Front de libération de la Côte des Somalis ne
sera-t-il pas tenté de s'engager
dans la voie de l'action terroriste ?
PHILIPPE DECRAENE

PHILIPPE DECRAENE

territoire pourrait être indépendant avant la fin de 1976 Le Front Polisario affirme avoir enrayé une offensive des troupes marocaines

De notre correspondant

Alger. — Trois dirigeants du quelque deux mille autres qui ont F. Polisario (Front populaire été démobilisés récemment ont pour la libération de la Saguia- rejoint le Front Polisario.

El-Hamra et du Rio-de-Oro),

PAUL RALTA dont une femme, ont tenu à Alger une conférence de presse le mardi 16 novembre. Le principal porte-parole, M. Ahmed Baba Miské (1), a déclaré que le Front

contrôle et administre la quasi-totalité du territoire et qu'il serait normal que la communauté internationale le reconnaisse. Il a précisé que les trois ou quatre

a précisé que les trois ou quatre centres où sont concentrées les fuves espagnoles ne sont plus désormais que des « bases étrangères », la puissance coloniale ne roccupant pratiquement plus de l'administration locale.

M. Baba Misté a affirmé que les troupes marocaines ont pénétré au Sahara par trois points en vue de s'emparer des localités de Farsiya, de Haouza et de Jdyria, et ont tenté d'atteindre Manbes (à une cinquantaine de kilomètres de Tindout) et de faire jonction avec la Mauritanie kilomètres de Tindour) et de faire jonction avec la Mauritanie pour couper les liaisons du Front Polisario avec l'Algérie. Neuf compagnies des FAR (Forces armées royales), a-t-Il dit, se sont ainsi infiltrées, mais elles ont été encerolèes. Les FAR sont alors intervenues avec, seion lui, trois bataillons d'infanterie, des unités biindées, des parachutistes, des unités d'artillerie jourde, des hélicoptères français 8A-330 et des aviuns de roccanaissance Brous-

sard.

e Cette impasion consiliue une tentative clandestine de doubler la marche verte. Le Marco ne l'a pas reconnu officiellement parce que l'échec a été cuisant : les envahisseurs, n'étant pas familiers du terrain ont été stoppés non loin de la frontière et ont subi de lourdes peries », e dit M. Miské. Il a ensuite affirmé que le comportement des Marcoains avait été vire que celui des colonialistes e pire que celui des colonialistes espagnols, parce qu'ils se sont livrés à des exécutions sommaires de civils, à des viols et ont voié le bétail — notamment des chameaux — dont vivent les noma-

Interrogé sur les effectifs et le matériel dout dispose le F. Poli-sario, le porte-parole a indiqué qu'ouire les unités régulières des FLS. (Forces de libération sabraoules), dont il a refusé de pré-ciser l'importance, l'ensemble de la population est en armes à par-tir de l'âge de quinze ou seize ans, « Au début, a-t-il dit, nous n'avions que de vieux fusils. C'est grâce à sur que nous avons occupé les premiers postes espagnols à la jin de l'an dernier et au début de rm de ran dernier et au devut de celle-ci. Maintenant nous commençons à avoir un armement plus substantiel. Il a également noté qu'en plus des soldats sahraouls euròles dans l'armée espagnole qui ont déserté avec armes themper plus de la mainté des et bagages, plus de la moitié des

(I) Ancien représentant de Mauritanie aux Nations unies.

Le conflit angolais

Le département d'État américain s'inquiète d'un « accroissement sensible » des livraisons d'armes soviétiques au M.P.L.A.

déclaré, mardi 18 novembre à Washington, que « des informations récentes permetient sérieusement de croire qu'il se produit un accroissement sensible, en quantité et en variété, de l'apport d'armes soviétiques au MPLA. Parmi ces armes figurent des véhicules blindés et des lanceroquetics mobiles ». Le porteparole e rappelé les propos tenus par M. Henry Kissinger le 10 novembre, selon lesqueis le conflit angolais est « un problème grave », et l'attitude de Moscou « n'est pas compatible avec l'esprit de la détente ». M. Funseth a toutefois dit ne pouvoir confirmer que des conseillers militaires russes se trouvent en Angola aux côtés des Cubains.

On précise, dans les milieux gouvernementaux américains, que l'URSIS, a fourni, est derniers temps, au MPLIA, deux cents véhicules blindés transports de troupes, cinquante chars de combat et un nombre indéterminé de lance-roquettes de 122 mm. De même source, on indique que le nombre de conseillers militaires cubains serait de mille cinq cents à trois mille. Certains officials commencent à se demander si cet apport ne va pas permettre au M.P.I.A. de ren-verser la situation à son profit. Ils évoqueraient en privé, selon permettre au M.P.I.A. de ren-verser la situation à son profit. Ils évoqueraient en privé, selon le quotidien britanulque Finan-cial Times, le dangar d'« une jormidable tête de pont socié-tique» en Afrique an cas où le M.P.I.A. gagneratt la partie.

A LUSAKA, un porte-parole

Mali

SIX DETENUS POLITIQUES six distributes point que se emprisonnés après la ciute du régime de Modibo Keita ont été libérés, mercredi 19 novem-bre, à l'occasion du septième anniversaire du putsch mili-taire. Par mi eux figurent MM. Ousmane Ba, ancien mi-nistre des affaires étrangères, Mamadou Diakité, ancien mi-nistre de la défense, et Sékou Traoré, ancien chef d'état-ma-jor des forces armées.

M. Robert Funseth, porteparole du département d'Etat, a
déclaré, mardi 18 novembre à l'UNITA s'attendaient à être
Washington, que « des informations récentes permettent sérieusement de croire qu'il se produit

sement de croire qu'il se produit

accordinate par l'annoncé avoir produit

de l'UNITA a affirmé lundi que
l'UNITA s'attendaient à être
attaqués par des Mig-21 dans les
prochains, jours. L'UNITA a
d'autre part annoncé avoir produit d'autre part annoncé avoir pris la ville de Malanje, bastion du M.P.L.A., située à 400 kilomètres à l'est de Luanda. Si cette information est exacte, elle signifie que les troupes du F.N.L.A. au nord, et de l'UNITA an sud, ont fait leur jonction, coupant ainsi en deux les zones contrôlées par le M.P.L.A.

A LUANDA, le MPLA a annoncé lundi, selon la presse purtugaise, son intention d'armer la population civile dans le cadre d'un « plan de déjense popu-

la population civile dans le cadre d'un « plan de déjense populaire ».

• A MOSCOU, les Izvestia ont vivement critiqué, mardi, l'attitude du gouvernement portugais pour n'avoir pas reconnu la République p a p u la lire d'Angola (M.P.L.A.). Le Portugal, écrit le quotidien soviétique, a mis « sur le même plan » le M.P.L.A. et les deux autres mouvements « au ser vice des impérialistes, des maoistes et des racistes sud-africatns ». Les Izvestia accusent également le parti socialiste portugais et les partis de droite au Portugal de « porter une responsabilité directe dans l'agression de l'Angola ». Le journal affirme, enfin, que « la plupart des interventionnistes en Angola sont des jascistes portugais dirigés par le général Galvao de Mélo ».

A KAMPALA, le marechal Idi Amin Dada, qui vient de renouer de façon spectaculaire avec Moscou (le Monde du 19 novembre), a reçu mardi un message du président Mao Tse-toung approuvant e la tentative du gouapprouvant « la teniative du gouvernement ougandais de réconcilier les trois mouvements angolais ». Le maréchal a accepté une
invitation à se rendre en China.
Il estime toutefois encore valable
une invitation à se rendre en
U.R.S.S., qui lui avait été communiquée avant sa brouille
« temporaire » avec Moscou.

A BRAZZAVILLE, le président Marien N'Gouahi a envoyé,
mardi, un message au maréchal mardi, un message au maréchai ougandais, lui demandant de démissionner de la présidence de l'O.U.A. — (A.F.P., A.P., Reuter.)

AUSTRALIE

DES ATTENTATS INTRE LE PREMIER MINISTRE DU QUEENSLAND LE CHEF DU GOUVERNEMENT DE CANBERRA ÉCHOUENT

Canberra (Reuter). — Une tre piégée destinée à tuer Bjelke-Petersen, premier mistre du Queensland, a explosé ardi 18 novembre dans les ireaux du gouvernement de itat, à Brisbane, blessant deux rsonnes, Membre du parti agrante premier ministre est un in, le premier ministre est un s principaux adversaires de . Whitiam, ancien chef du gou-rnement fédéral travalliste. A inement ieueral travalliste. A inberra, la police a désamorcé le autre lettre plégée destinée à Fraser, chef du gouvernement inservateur. D'autre part, une nouvelle polé-

D'autre part, une nouvelle polé-ique fait rage, la presse venant révêier que M. Byers, conseil-: juridique de la Couronne, nsuité avant la crise par le ouverneur général, avait nseillé à ce dernier de ne pas noger M. Whitlam, cette action ant talon les beautristationalle

Grasset information

Jean Paul Escande

"Les médecins"

en bref...

l'auteur. Jean Paul Escande, 36 ans, professeur agrégé, médecin des Hôpitaux. Une plume vive et courageuse. L'enfant terrible" de la médecine.

le sujet. Les futurs médecins sont-ils bien prépares à faire leur mêtier ? Considéreront-ils leurs malades comme des personnes et non comme des sources de revenus? Quelle médecine nous prépare-t-on pour demain?

un extrait. "Je demande à être cru quand je dis que la soupe mèdicale n'est pas bonne, et entendu quand je dis qu'il faut changer de recette". ine critique."Analyse et pamphlet, l'ouvrage du Dr Escande a la rigueur de l'une et la vigueur de Fautre. Le Monde.



Chine

LA PRÉPARATION DU CINQUIÈME PLAN QUINQUENNAL Une conférence nationale sur l'industrie va faire suite aux réunions consacrées à l'agriculture et aux mines

Pékin. — Après les conférences nationales sur l'agriculture et les problèmes miniers, une troisième conférence consacrée, croit-on savoir, à l'industrie, doit prochaisavoir, à l'industrie, doit prochainement réunir plusieurs milliers de délégués venus des différentes provinces et régions autonomes. Ces manifestations font partie de la préparation — et déjà de la mise en œuvre au niveau politique — du cinquième plan de développement (1976-1980). L'objectif global e déjà été fixé par M. Chou En-lai en janvier dans son rapport devant l'Assemblée nationale : il s'agit « d'établir un système industriel et un système d'économie nationale indépendants et relativement complets ». Les méthodes envisagées se dégagent à travers les conférences et les articles de la presse. La priorité accordée à l'agriculture u'est pas nouvelle, mais la campagne qui se développe est culture trest pas nouvelle, mais la campagne qui se développe est comparée en importance aux trois étapes qui ont marqué la transformation de la vie rurale du pays depuis la libération : réforme agraire (1959-1953), mouve me nt coopératif 1954-1956), eréation des communes populaires (1958). Le thème choisi est l'étude de Tatchoi », c'est-à-dire d'un district de la province du Chansi (Chine du Nord), que ses habitants ont transformé : d'une zone semi-stérile, ils en ont fait un sectenr prospère. Il y a plus de dix ans que le président Mao e lancé le slogan « Prendre exemple sur la brigade de production de Tatchoi ».

Une agriculture scientifique

La campagne actuelle met l'accent sur certains aspects de l'expérience de Tatchai, qui ont été soulignés par M. Hua Kuo-feng, vice-premier ministre, dans son rapport du 15 octobre devant la conférence nationale, Le premier est un appel à conquérir de uouvelles terres, à remodeler le paysage agricole. La superficie des terres cultivées, estimée en 1974 à 127 millions d'hectares, ne représente encore que 13 % environ du territoire et son accroissement est depuis longtemps un objectif important. On sait aujourd'hui, grâce à M. Hua Kuo-feng, que 1,6 milliom d'hectares ont été irrigués chaque année depuis quaire ans, mais on paraît souhalter qu'un rythme supérieur La campagne actuelle met l'achaiter qu'un rythme supérieur soit atteint pendant le prochain

soit atteint pendant le prochain quinquennat.

La mécanisation de l'agriculture est décrite comme un « facteur décisif ». C'est un point d'importance, car l'unanimité ne s'est pas toujours faite à ce sujet dans le passé. Priorité est donnée au développement des industries locales, mais l'objectif n'en est pas moins très ambitieux, puisque la mécanisation de l'agriculture doit être accomplle « pour l'essentiel » en 1980.

Un troisième mot d'ordre vise à la promotion d'une « agriculture scientifique ».

La Chine a récemment passé commande à l'êtranger de plusieurs usines pour la production d'ammoniac et d'urée, en plus d'attention à la sélection des semences, à la protection des

20 FORMULES DE VOYAGE RÉALISÉESPAR UNE ÉQUIPE DE SPÉCIALISTES

DE SPECIALISTES
D'UN BILLET D'AVIDN A 1 088 F PDUR UNE SEMAINE
AU WEEK-END DE 5 JDURS A 1 315 F... DES SEJOURS
DE 8 JDURS EILAT 1 740 F, JERUSALEM 1 610 F,
TEL AVIV 1 530 F (5 étoiles)... DES CIRCUITS EN
AUTOCAR de 8,9 et 15 JOURS à partir de 2 130 F...
L'AVIDN + AUTO + HOTELS 8 JOURS 1 895 F...
LOCATION DE VOITURE A PARTIR DE 170 F
PAR SEMAINE, etc...

Demandez la brochure ZENITH à votre agence de voyages ou à

ZENITA 14 (De Hierean, 7500) PARIS, T. I. 2-65 30 266-44-77

De notre correspondant

récoltes sur pied, à l'expérimen-tation ou à la diffusion de métho-des intensives.

Ce dernier point suppose, comme le précédent, que l'indus-trie se mette eu service de l'agri-culture et c'est également un des culture et c'est également un des points — originaux par rapport à l'expérience d'autres pays socialistes — sur lesquels on insiste beaucoup. Sont critiqués les dirigeants locaux qui u'ont pas pris au sérieux cet impératif, ignoralent les besoins des paysans et allaient jusqu'à puiser dans les populations campagnardes une main-d'œuvre supplémentaire pour les industriels.

Ces consignes ne représentent

pour les industriels.

Ces consignes ne représentent que l'aspect « économique » de la campagne. On en retrouve l'équivalent chez les mineurs, invités eux aussi à accroître leur production, à gérer plus rationneillement leurs exploitations.

En ee qui concerne le milieu raral, M. Hua Kno-feng e admis l'existence d'un « sérieux problème d'éducation du paysannat ». C'est epparemment pour le résoudre

d'éducation du payannat n. C'est epparemment pour le résoudre que le Mouvement d'a étude de Tatchai » est relancé avec, cette fois, des objectifs précis : au moins cent districts « de type Taetehai » devront être créés chaque année pendant cinq ans (a Chine compte eu total environ deux mille deux cents districts), les autres étant invités à bénéficier de ces exemples : les comités de parti de district doivent jouer un «rôle-clé» dans le mouvement. Comme on l'e déjà vu au sujet des mineurs (le Monde daté 16-17 uovembre), le problème des cadres, d'autre part, est posé de manière générale. Ceux « ci sont invités à faire leur autocritique, à moniter une énergie nouvelle et à ne pas rester dans leurs

et à ne pas rester dans leurs bureaux. Chaque jour ou presque, le Quotidien du peuple cite d'édi-fiants exemples. « Autrejois, raconte un secrétaire du comité du parti d'un district de Hunan. nous avions l'habitude de ne nous servir que du téléphone et de diri-ger le travail en nous appuyant sur des rapporis. Le résultat est qu'il y avait en général beaucoup de slogans et peu de direction réclle. Ce sont les messes, raconte-t-il, qui ont pris l'initiative de la critique. Si la critique des cadres est

Si la critique des cadres est vive, elle ne met pas en cause exception faite de personnages qui « refusent de reconnaître et de corriger leurs erreurs » — leur rôle dirigeant dans l'économie nationale. S'agit – il seulement d'améliorer la discipline du travail, l'efficacité de la gestion, de donner un coup de fouet à l'appareil de production à la veille du lancement du V Flan?

Des problèmes plus profonds sont en effet posés dans les commentaires. Le plus frappant, à cet égard, est la synthèse qui s'accomplit entre les mots d'ordre économiques — étude de Tatchai, notamment — et les deux autres grandes campagnes en cours en

notamment — et les deux suitres grandes campagnes en cours en Chine depuis des mois : l'étude de la théorie de la dictature du prolétariat et la critique du roman Au bord de l'eau, cette dernière visant à reconnaître et à dénoncer

les tendances « capitulationnistes ». Le Draperu rouge, dans son numéro de novembre, écrit que l'étude « systématique » du roman est nécessaire, notamment en vue de répondre à « un certain nombre de questions importantes soulesées à l'occasion du munuement d'étude de Tatchal dans l'agriculture ». Quelles questions ? Une réponse est donnée par le Quotidien du peuple du 14 novembre. Il y a des gens qui « sont incapables de voir que les conditions nécessaires pour la popularisation de l'exemple du district de Tatchal existent déjà ».

Ceux qui ne saisissent pas la portée de cet exemple sont des « couards »; ils n'ent pas conscience de ce que représente « la révolution continue sous la dictature du prolétariat ». Le lendemain, le Quotidien du peuple affirmat que la lutte en cours ne visait pas seulement à « transformer la nature », mais qu'une s mojonde résolution deneit éau-

ne visait pas seulement à « transformer la nature », mais qu'une
« profonde révolution devait également être accomplie par la
rééducation et la transformation
des h o m mes (...) dans les
domaines politique, économique,
idéologique et culturel ».

Il est trop tôt pour discerner
quels développements politiques
l'actuel mouvement pourra prendre. Son ampleur et son orientation témoignent au moins d'une
volonté très nette de contrebalancer d'inévitables et récurrentes tendances à « l'économisme » par une action vigou-

misme > par une action vigou-reuse sur le plan idéologique et

Allemagne fédérale

ALAIN JACOB.

UN PREMIER GESTE EN DIRECTION DE HANOI

Washington autorise les quaker à fournir une assistance au Vietno

Washington. — L'autorisation donnée par le département d'État à l'organisation des quakers d'expédier au Vietnam pour 650 000 dollars de produits et marchandises divers (vêtements pour enfants, fillets de pêche, matériel agricole), afin d'aider au redressement économique de ce pays, est considérée comme une première et modeste étape vers la normalisation des relations entre Washington et Hanol. Certes, le département d'État prend soin de rappeler que la position des Etats-Unis evait été définie par M. Kissinger, le 18 juin, dans son discours devant la Japan Society : « Notre ettitude sera infinencée par le comportement du Vietnam à l'égard de ses voissins et envers nous-mêmes », sins et envers nous-mêmes », evait-il dit.

sins et envers nous-mêmes a, evait-il dit.

En d'autres termes, c'est très prudemment que le département d'Etat entend avancer sur la voie de la normalisation. Il n'empèche que la position américaine a sensiblement évolué depuis que, il y e huit mois, le seurétaire d'Etat évoquait les très graves implications du « revers a américain pour la politique étrangère des Etats-Unis. En fait, cette défaite a été digérée par l'opinion, une minorité mise à part, et par le Congrès. Néanmoins, les milieux officiels estiment que la normalisation doit se faire par étapes et à la suite de nouveaux gestes de bonne volonté de la part de Hanoi, qui influenceront le Congrès, et, d'abord, l'intéresseront.

Il y a longtemps, en effet, que les problèmes de l'Indochine ont cessé d'être prioritaires en Capl-tole, et, en fait, le Congrès pré-

De natre correspondant

fère oublier les mauvaises heures du printemps. D'antre part, compte tenu de l'état d'esprit des parlementaires, plus evares que jamais lorsqu'il s'agit de voter une aide à l'étranger, toute démarche visant à fournir une assistance économique au Vietnam a peu de chances d'aboutir. La position officielle demeure ce qu'elle était : la c chute » du Sud e rendu caduc l'accord de Paris de 1973, qui engageait les Etats-Unis à fournir une assistance économique au Vietnam. Néanmoins, un député, M. Bingham, et un sénateur, M. Hatfield, ont soumis à leurs àssemblées respectives un projet de loi visant à rétablir le commerce avec les deux Vietnams aux conditions déjà accordées à la Chine. la Chine.

Pratiquement, en attendant le Pratiquement, en attendant le règiement des demandes de compensation pour les propriétés américaines confisquées, Washington conserversit des biens vietnamiens évalués à 70 millions de dollars. Le gouvernement américain viet pas courses à ma ricain u'est pas soumis à une véritable pression pour normaliser vertante pression pour hormanser les relations avec le Vietnam. Enfin, il est inconcevable que, dans la perspective électorale qui influence chaque jour davantage la politique américaine, M. Ford soit disposé à user de son influence pour fevoriser un rap-

prochement avec Hanol.

Néanmoins, la normalisation est considérée au département guerre féroce.

C'Etat comme servant à long terme les intérêts des États-Unis

Norvège

dans la meatre du elle a la stabilité dans ce secteur vrait améliorer l' c imt marque » de l'Amérique (tiers-monde En outre, sa certain nombre d'América Vietnamiens pourraient ter le rétablissement de rayec Washington dans la avec Washington dens la où il feralt contrepolds fluence des Russes et des (Dans l'immédiat, on a r avec satisfaction les d démarches de Hanoï — t remise en liberté de (américains prisonniers (Sud depuis mars, et l'ecc titif feit à mille six peni sud depuis mars, et l'ecc sitif fait à mille six cen giés venant de Guam et r au pays. Mais on sour que Hanol alle encore pl d'abord en relâchant ur quantaine d'Américains retenus à Saigon qui, ditdraient s'en aller, ensa coopérant dans la recher soldats américains « disp action » ; enfin, en donns surance que l'important américain, tombé aux m Hanoi, ne soit pas livré à

dans la mesure où elle a

Ces demandes ue repr pas, pense-t-on, des c insurmontables à la norma et des compromis sont ; Même si le rétablissemen présence américaine au ne devait pas intervenir on constate ici que, de d'antre, les positions de manière surprenante espace de temps rela-

P1. 385

es termine sa tou

· · · · · · · · HENRI PT

ORGUNG

la fin de la premièr mondiale. Il signera son sejour un accord mes ration économique, in et technique. — (A.F. Timor

• LES NEGOCIATIONS LE PORTUGAL TROIS MOUVEMENT LIBERATION DE Suront vizisemblabler le 24 novembre, en a annoncé, lundi 17 a annonce lunor is commission national decolorisation portugation portugation is commission as commi réponse du PRETILI

le Mouvement auticor et l'APODETL — (&

négociations, et att des deux autres moi-

Urugua PLUSIEURS CENTA.

PERSONNES out été
depuis le début de 1
en Urugusy, et son:
lors, maintenues au
Ces informations, dor
l'entourage des déten
été que faiblement c
par la police de Mor
celle-ci assure qu'il r
eu, ce mois-ci, « plustations que d'habitus
(A.F.P.)

A TRAVERS LE MONDE

● ENVOYE PAR LE MINISTERE POLONAIS des affaires étrangères « en voyage de service » auprès des ambassades de Pologne à Cologne (R.F.A.), à Vienne et à Paris, M. Worbiewicz, muni d'un passeport diplomatique et d'un visa diplomatique délivré par l'ambassade de la R.F.A. à Varsovie, a été appréhendé à l'issue d'une visite dans l'ex-camp de concentration nazi à Dachau, près de Munich, « en tant qu'ancien détenu du camp, il sy était rendu en pèlerinage », selon l'agence PAP. Le gouvernement polonais a élevé une pres de ministration de l'artes le convernement polonais a élevé une present polonais a élevé une present polonais a élevé une present polonais a elevé une present polonais a de en en elevé une present polonais a contration de present polonais a present polonais que present polonais a present polonais que polonais que present américaine de missiles antinement polonais a éleve une vive protestation et exigé la remise en liberté immédiate du diplomate. — (A.F.P.) anti-missiles. — (A.P.)

Argentine

OUN MANDAT D'ARRET A UN MANDAT D'ARRET A
ETE LANCE CONTRE L'ANCIEN MINISTRE argentin
du bien-être social, M. Carlos
Villone. M. Villone, qui evait
succédé en juillet dernier à la
tête de cet important département à M. José Lopez Rega,
euquel il était très lié, est
accusé d'avoir détourné des
fonds publics. Sou sucesseur
eu ministère du blen-être
social, M. Rodolfo Robalios,
également très proche de social, in Robins Robins, social, in Robins Robins, social, in Robins, social, in Robins, social, in Robins, social, in Robins, in R

Chili

ANCIEN SECRETAIRE NA-TIONAL DE LA CUT (Cen-trale unique des travalleurs), M. Manuel Dinamarca, a été annoncés le 18 novembre dans les milieux judiciaires de San-tiaco Mme Dinamarca et setiago. Mme Dinamarca et ses deux enfants, âgés de quatre et un an, ont également été emmenés. — (A.F.P.)

Etats-Unis

• FERMETURE PARTIELLE, en 1976, de la scule installation

de ces missionnaires, ainsi que de certains de leurs biens. — (U.P.I.) balistiques (A.B.M.), c'est ce que prévoit un amendement au budget de la défenser voté bidget de la défenser voté mardi 18 novembre par le Sénat des Etats-Unis. Cet amendement, présenté par le sénateur Edward Kennedy, prècise que seul l'équipement radar du système Safeguard installé à Grand-Forks (Dakota du Sud) devra rester opérationnel. Aux termes des accords SALT, chacune des deux superpuisances est autorisée à avoir un site de missiles auti-missiles. — (A.P.) • TROIS AVIONS MILITAIRES SOVIETIQUES on t survoide hundi 17 novembre le nordouest du territoire novégien.
Une protestation a été élevée par le gouvernement d'Oslo. Pakistan

Mozambique

 CINQ MISSIONNAIBES CATHOLIQUES EXPUISES.
 Radio-Vatican a annoncé, Radio-Vatican a annoncé, lundi 17 novembre; que cinq missionnaires catholiques — trois Portugais et deux Italiens — avaient été expulsés du Mosambique par le gouvernement, qui les a accusés d'être des « contre-révolutionnaires ». En fait, a déclaré Radio-Vatican, l'expulsion des missionnaires a guivi des incidents au cours desquis des membres du Front de libération du Mozambique ont pris posses-Mozambique ont pris posses-sion illégalement des domiciles

DIX-HUIT SOLDATS PAKIS-TANAIS out été tués, le 21 octobre, au Baloutchistan, à 110 kilomètres au sud de Ghetta, chef-lieu de la pro-vince, dans une région où les rebelles appartenant eux tri-bus Mengal sont fortement implantés, indique Islamabad de source digne de fol. — (Reuter.)

Pays-Bas

M. BOHUSLAV CHNOUPEK
e commence lundi 17 novembre
à Amsterdam la première
visite officielle aux Pays-Bas
d'un ministre tenécoslovaque des affaires étrangères depuis

POUR CADRES FINANCIERS PERFECTIONNEMENT

- FONDS DE ROULEMENT ET TRÉSORERIE 19 au 23 janvier 1976
- INVESTISSEMENT ET FINANCEMENT 9 au 13 février 1976
- EVALUATION DE SOCIÉTÉS

3 au 7 mai 1976



10 millions de bouches coréennes veulent goûter leur premier camembert.

> **EKOREAN AIR LINES** 9, bd de la Madeleine - 75001 Paris - Tél.: 28158.46.



ASIE

M. Le Duan a terminé sa tournée Qu Vinde six semaines en Europe de l'Est

De notre correspondant

Visnne.— M. Le Duan, premier secrétaire du parti des travailleurs du Vietnam, a quitté
Bucarest mardi 18 novembre, au
le sociobre en Hongria, il a ensuite successivement visité la
Buigarie, la R.D.A. la Tehécosalovaquie, l'Union soviétique, la
Le Pologne et la Roumanie. Benies,
parmi les pays communistes, la
Vongoslavie et l'Albante ne figule som testament par le président
partie les vœux exprimés dans
son testament par le président
le ADN, s'était promis de visiter
le Louis les pays socialistes après la
comparison américaine » (1).

Le Jans les discours prononcès
le Dans les discours prononcès
le Jangression américaine » (1).

Le Jans les différentes capitales par
la gim le Duan et ses hôtes, la lutte
comparison américaine » (1).

Le Duan et ses hôtes, la lutte
comparison construction et l'unité
du peuple vieinamien a été exalle gargnée, et la nécessité de lutter
pour le renforcement de l'unité
du mouvement communistes et sur
les la Ethernationalisme prolétale l'Internationalisme prolétale

Dans les discours prononcés

Le dans les différentes capitales par

Le dans les différentes capitales par

Le dan peuple vietnamien a été exal
le du peuple vietnamien a été exal
le sans pour autant que les

parties sans pour autant que les

parties la Chine a elle anssi, été

pour le renforcement de l'unité

du mouvement communiste e sur

le la base du marxisme léntnisme et

pour la tinternationalisme proléta
le l'internationalisme proléta
le l'anternationalisme proléta
le l'anternationalisme proléta
l'anternationalisme proléta
l'anternationalisme de l'anternationalisme et

l'anternationalisme proléta
l'anternationalisme de l'anternationalisme et

l'anternationalisme proléta
l'anternationalisme de l'anternationalisme et

l'anternationalisme proléta
l'anternationalisme proléta
l'anternationalisme proléta
l'anternationalisme proléta
l'anternationalisme de l'anternationalisme et

l'anternationalisme proléta
l'anternationalisme

La semaine dernière, nous ayons acheté une commode Louis XVI-non signée, en mauvais état, 16 000 francs. Pourquoi pas la vôtre? Nous payons cher les meubles d'époque. J.-P. FONTIX. Antiquaire. 22 avenue Niel 75017 Paris. Tel. 924.27.55.

COS.

CTME

Timor

C . . . NEGOCIO

1111

THORISE

, a a

(1) M. Le Duan s'est rendu en septembre en Chine. Le premier ministre yougoslave a visité la Viet-nam début octobre.

Afghanistan

• UN JEUNE FRANÇAIS DIS-PARU. — M. Hubert Cornevin, ingéuieur hydraulicien au Centre technique du génie rural d'Antony, a disparu depuis le mois d'août en Afghanistan où îl effectuait un voyage touristique. Agé de vingt-sept ans, îl est le fiis de M. Robert Cornevin, secrétaire perpétuel de l'académie des sciences d'outre-mer. sciences d'outre-mer.

Aux Nations unies

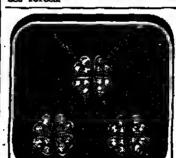
LE VOTE DE DEUX RÉSOLUTIONS

Ces résolutions avaient défà été approuvées par la commission politique de l'Assemblée (le Monde du 31 octobre). Elles ont un dénominateur commun : l'expression de vœux en faveur de la reprise du dialogue, amorcée en 1972 entre les deux Corée, et du désir général de dissondre le commandement des Nations unies, établi par décision du Conseil de sécurité, en 1950, au début de la guerre de Corée, et jugé anachronique. Paradoxalement, l'approbation des deux résolutions aura pour résultat de maintenir en place le commandement des Nations unies, puisqu'aucun accord n'a pu se faire qu'aucun accord n'a pu se faire pour le remplacer par un autre dispositif de garantie de l'armis-

et 29 abstentions. La résolution pro-communiste demande le remplacement de l'accord d'armistice par un traité de paix négocié entre les États-Unis et la Corée du Nord (le Sud étant exclu) et réclame le départ des forces américaines. Ce texte a été adopté par 54 voix contre 38 et 42 abstentions.

Le reorésentant des États-Unis

Le représentant des Etats-Unis a déclaré mardi devant l'Assem-blée générale que le gouverne-ment américain ne retirerait pas ses forces.



Nouvelle Collection boutique

"Les Désirables" des cadeaux originaux et de bon goût.

Trèfle à 4 feuilles Or et Brillants tour de cou: 2900F

Trèfle à 4 feuilles Or et Brillants Clips d'oreilles: 5.900 F **<0>**

Boutique JACQUES SERRA JOAIL LIER

40, fg Saint-Honoré - Paris

Tel:265.05.15

APRÈS LA RENCONTRE ENTRE LES P.C. FRANÇAIS ET ITALIENS

CONTRADICTOIRES A POUR EFFET DE MAINTENIR LE STATU QUO EN CORÉE.

New-York (A.F.P.). — L'Assemblée générale des Nations unies, divisée en deux factions presque égales, a entériné, mardi 18 novembre, deux résolutions sur la Corée, qui reflètent des points de vue en grande partie contradictoires sur les mesures à prendre pour promouvoir un climat pacifique en Corée, et qui auront pour effet de maintenir le state quo.

statu quo. Ces résolutions avaient déjà été

Le résolution pro-occidentale propose que les parties intéres-sées se concertent pour mettre sur pied un tel dispositif. Elle a été adoptée par 59 voix contre 51 et 29 abstentions. La résolution

COMMENTAIRES ACIDES DE L'EXTRÊME GAUCHE

La presse d'extrême gauche commente en termes acides la déclaration commune publiée par les partis communistes français et italien. Dans Lubération du 18 novembre, Serge July note: e Les mœurs dans le P.C. français ont bien changé. Autrefois, les dirigeants allatent chercher leur intestiture à Moscou. Aufourd'hu, c'est dans le plus polycentriste des partis que Marchais est allé grandir son autorité. Cette autorité supposait une mutation. Elle et faite. Murchais devient officiellement candidat à l'italianisation du P.C.F. Face à un P.S. qui marque des points, deur stratégies s'affrontent désormais. Une conception à l'italienne dont Marchais devient le tenant et une conception cunhaliste dont Leroy serait l'animateur. L'offrontenent se tranchera avant le congrès de térrier. Il engage épidemment tout

se tranchera avant le congrès de

serait l'animateur. L'offrontement se tranchera avant le congrès de février. Il engage évidemment tout avenir politique. >
Le Quotidien du peuple (marxiste-léniniste) du 19 novembre souligne, sous la signature de Fabien Vaudois: «LeP.C.F. se rendant à Rome et donnant un large écho à cette rencontre cherche à bénéficier pour lut-même en France de la réputation de «libéralisme» et d'ouverture du P.C.I. Il veut ainsi rendre plus crétible aux yeux du P.S. et de la bourgeoisie dans son ensemble sa politique d'«union du peuple de France» (")

> Mais pour quelle perspective, le P.C.F. et le P.C.I. tombeut-ila d'accord: «le socialisme c'est un stade supérieur de la démocratie pou s sé e jusqu'au bout ». Cette déclaration n'est-elle pas lècho de ce que contient le texte du 22° congrès du P.C.F. qui parlant des pays « socialistes » de l'est écrit que leurs peuples « marchent vers une démocratie nouvelle, supérieure ». Par des poies différentes les projets des révisionnistes c'est le capitallsme, l'ouvression des masses popurévisionnistes dest le capitalisme, l'oppression des masses popu-laires.

· RECTIFICATIF. - Une coquille a déformé une phrase de la déclaration commune du de la déclaration commune du P.C.I. et du P.C.F. publiée dans le Monde du 19 novembre. Il fallait lire : Les deux partis ré-affirment ensuite leur volonté de faire progresser l'action des comnunistes, des socialistes et des forces démocratiques contre le fasciane et non « contre le progrès » comme il a été écrit par erreur.

Comment ire entre les lignes

Quel Bus prendre pour aller chez tante Emma, à la Samaritaine, à la gare d'Austarlitz? Prenez d'abord wotre GUIDE PARIS BUS, et tout devient facille! les correspondances, l'emplacement précis des arrets, etc. A vous Paris à l'air libre et sans les tracas de la conduite (c'est tout de même plus sympathique).La Guide Paris-Bus coûte à peine plus cher qu'un camet de fickets.On le trouve dans tous les kiosques. Et il tient

Tribune internationale

A LA RECHERCHE D'UN SOCIALISME POSSIBLE

par ALBERTO JACOVIELLO (*)

E document commun des partis communistes italien et français doit être vu dans un contexte historique précis : celui de la récherche d'un socialisme qui parte de la réchité existanta, recherche indispensable aux partis communistes d'Europe occidentale, et ples généralement aux pays de capitalisme avancé. Evidenment, celu veut dire le refus de toute espèce de modèle élaboré dans des calu yeart dire le refus de toute espèce de modèle élaboré dans des conditions bistoriques, politiques, sociales et économiques différentes. Mais il y u quelque chose de plus : l'effort accompli dans une direction nouvelle qui tieune compte justement du fait que, dans les pays d'Europe occidentule, le développement des forces productives et de la démocratie elle-même réclame des solutions sons commune mesure avec celles qui ont été adaptées par exemple en Union soviétique. Marx disait que les conditions du socialisme sont toujours déterminées dans une large mesure par l'état de la société dans laquelle

Marx assert que les conditions du socialisme sont toujours deter-minées dans une large mesure par l'état de la société dans laquelle s'affirme le socialisme. A cet égard, le document commun, qui est le frait d'une longue élaboration politique et pratique des deux partis, menée pariois non sons erreurs au fil des années, représente l'aboutis-sement d'un choix de caractère stratégique et non d'un moment toc-tique occasionnel. Comme d'autres partis communistes, à commencer par le parti espagnol, les partis italien et français s'engagent dans une recherche qui constitue un fait nouveau dons l'histoire du mouvement ouvrier et révolutionnaire. C'est de ce point de vue que leur politique et leur action pratique doivent être évaluées, en bien comme

internes au sein de la gauche : la dépendance de l'Union soviétique, l'acceptation sons esprit critique de tel ou tel modèle, l'évocation possive de telle ou telle expérience historique. On fait foce, ea réalité, bien autre chose : à la nécessité de preudre les partis comm d'Italia et de France pour ce qu'ils sont, pour lu contribution qu'ils donnent à la recharche d'un socialisme pour nons, c'est-à-dire pour l'Italie et la France en tant que pays murs pour le socialisme.

CI le débat était orienté sur ca point — et non pas sur des procès d'intentions — tout pourrait progresser, y compris, évidemment, l'uvité des différentes composantes de lu gouche, telles qu'elles se présentent en France et en Italie. Le document P.C.J.-P.C.F. n'est certes que l'un des éléments qui invitant à ce type de débat, mois il a'en constitue pas moins une synthèse des expériences communes et d'une volonté commune.

« De socialisme possible », tel est le sens général donné à la recherche et à l'action. Cela ne signifie pas un socialisme tacile et à portée de main. Cela veut sealement dire que le P.C.J. et le P.C.F. affrent à tous, à toutes les forces démocratiques de gauche, un terrain de discussion et de rencontres créatrices capables de dépas-

on terma de ascassan et de rencontres creatives capanes de depas-ser les polémiques inutiles et les concurrences atériles. Si tel est le sans général da document, il a aussi une signification lumédiate non négligeoble. Disons-le franchement : les polémiques inutiles et la concurrence stérile ne sont pas des caractéristiques inatiles et la concurrence sterile ne sont pas des caracteristiques limitées aux rapports entre les communistes et les autres forces de la gauche, mais elles concernent aussi les rapports entre partis communistes, y compris entre le P.C.J. et le P.C.J. II en a été ainsi dons le passe, et des épisodes analogues surviendrant probablement dans l'avenir, paisque l'entante de principe de résout pas tous les problèmes.

Mais le document da Rome tire sa valeur du fait que les deux plus grands partis commanistes d'Europe occidentale s'engagent à ceutre la discussion sur les problèmes du présent et de l'avenir sans s'attorder sur ceux du passé. En ce sens les affunctions contenues dans

der sur ceux du passé. En ce sens, les affurnations contenues dans _ importance de ce qu'elles sont foites d'un common accord et d'une

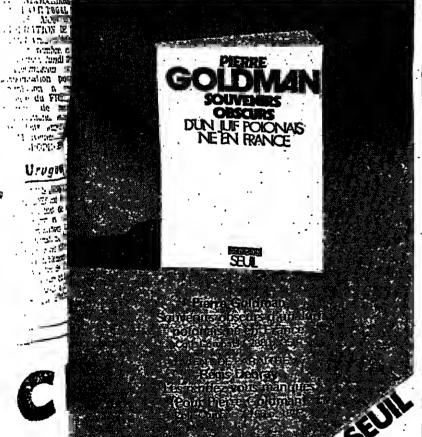
A déclaration signifie en effet que le mouvement ouvrier d'Europe occidentale dispose aujourd'hui d'un nouveau point de référence dans su recherche et dans ses débats. Or les divergences entre les deux forces communistes de l'Europe occidentale n'avaient pas peu contribué jusqu'à présent au maintien d'une hégémonie de caractère extérieur. La brèche se referme. Ce fait peut avoir ane importance décisive pour le développement de la politique d'unité entre les forces de la gauche, qui demoure la condition fondamentale d'une réelle avance du socialisme en Europe occidentale.

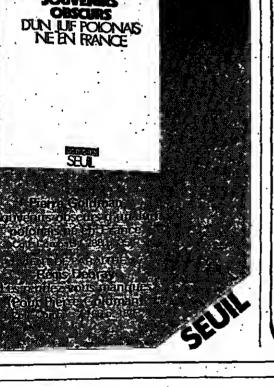
Il est súrement utile, mais secondaire, de mettre en lumière les différences profundes qui existent naturellement entre la situation italienne et la situation française. Mieux vaut, à mon sens, se rendre compte qu'il existe un effort commun pour indiquer la route d'un socialisme possible. Voilé le point fondamental. Le débat doit donc porter sur le fond, au-delà des différences

entre les deux pays et entre les deux partis. C'est avec le « socialism possible » qu'il fant se mesurer, en tenant compte du fait qu'il doit être justement an socialisme et, ca même temps, possible. Eu udaptont le document de Rome, le P.C.J. et le P.C.F. ant coapé

beoocoup de ponts derrière eux. Que les autres forces de gauche, en Italie, en France, et ailleurs, en fassent autant, et le processus anitaire en sortira plus rapide et mains accidenté.

(*) Rédacteur à l'Unita, organs du comité central du parti amuniste italien.





Voyager en Extrême-Orient me paraissait compliqué, KLM m'a prouvé le contraire.

Bangkok, Djakarta, Bali, c'est loin, et la première fois, j'ai éprouvé, je l'avoue, un peu d'appréhension. Grâce à KLM, ce fut un véritable plaisir.

Car depuis 50 ans que KLM dessert ces destinations, elle en est vraiment la spécialiste. Avec tous les avantages qui simplifient un voyage : des vols fréquents, des horaires intéressants, des correspondances plus pratiques en liaison avec ses compagnies associées Garuda Indonesian Airways et Philippines Airlines.

Avant de partir pour un voyage d'affaires ou simplement en vacances, consultez votre Agent de voyages. Et ne soyez pas surpris si, justement, il vous conseille KLM.

KLM - 36 bis avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. 742.57.29 - Bareaux à Lille, Lyon, Nice.

Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise.



Grande-Bretagne

La victoire des modérés du syndicat des «métallos» renforce la position de M. Wilson

De notre correspondant

sièges. Mais le secrétaire général de la fédération, M. Hugh Scan-lon, jetait régulièrement son poids dans la balance en faveur des extrémistes. Désormals, la droite n'a plus à craindre de telles inter-ventions.

les augmentations de 6 livres par semaine.

La nouvelle orientation de l'AUEW. consolide la vielle alliance entre les dirigeants du Labour et la droite des Trade Unions. Cette entente avait été

Unions. Cette entente avait été
l brisée quand deux des plus puissantes fédérations — celle des
transports et celle des métallurgistes — étalent tombées entre
les mains de la gauche.
Depuis lors, cependaut,
M. Jack Jones, le secrétaire
de la fédération des transports
et des transpilleurs généraux est

de la fédération des transports et des travailleurs généraux, est devenn le meilleur allié de M. Wilson. La défaite des éléments durs du syndicat des « métallos » ne peut donc que réconforter les principaux chefs du cabinet travailliste et affaiblir la position de son alle gauche, — J. W.

Londres. — Les modérés ont reconquis la majorité au comité exécutif de la fédération des ouvriers métallurgistes (Amalgamated Union of Engineering Workers) qui, avec plus d'un million et demi d'adhérents, est la seconde en importance de toutes les organisations syndicales de Grande-Bretane n'a plus à craindre de telles interventions. Le renversement du rapport de force pourrait devenir encore plus net l'an prochain. Les modérés pourraient alors disposer de cinq voix contre deux.

Cette évolution est importante pour l'ensemble du mouvement syndical britannique. Le fédération des métallos étant seule à maintenir, jusqu'ici, son opposition à la politique anti-inflationniste du gouvernement qui limite les augmentations de salaires à 6 livres par semaine.

M. Terry Duffy 2 largement battu l'un des champions de la gauche, M. Bob Wright. Redou-tant ce résultat, les dirigeants actuels avaient tenté en vain d'ajourner ce vote. Un second scrutin pour le siège représentant l'Ecosse a vu la défaite de M. Jim-

l'ecosse a via deraite de la Jin-my Reid, le militant communiste le plus populaire du pays. Jusqu'à présent, la direction de l'A.U.E.W. était également par-tagée, modèrés et éléments de gauche disposant de trois

La vague d'aftentats à Londres

UNE BOMBE FAIT DEUX MORTS DANS UN RESTAURANT DE CHELSEA

Londres (A. F. P., Reuter). - Dens persoures out été tuées et dix-sept antres blessées par l'explosiou d'uoe bombe, mardi soir 18 uovembre, vers 22 heures, dans la salle d'un restaurant reputé de Chelsea, le Walton Une soixantaine de personnes dinaient dans l'établissement quand l'engin, de fabrication artisanale. l'engin, de l'abrication artisanais, a été lancé par une fenètre. C'est le quatorzième attentat de ce genre commis dans la région de Londres depuis le mois d'août. En trois mois, l y a eo huit merts et près de leux ceuts blessés. Trois restaurants fréquentés par les personnalités de la politique et des arts et l'hôtel Hilton étalent notsmment visés, Scotland Xard pense que les responsables pourraient être des mem-bres dissidents de l'IRA provisoire és ao cessez-le-feu, qui est Miciellement en vigueur en Irlande

La bombe qui a explosé au Walton était do même type que les engins utilisés dans les attentats précédépôt de 200 kilos d'explosifs déconvent par la police : unedl 15 no-vembre dans le quartier des docks de Southampton, A la cuite de cette découverte, une fouille minutiense do paquebot « Queeo-Elizabeth u a été entreprise. La police pense que le navire pourrait servir de u courrier u aux terroristes do l'IBA, qui continuent à recevoir d'importantes quantités d'armes et de munitions, ainsi que des subsides, des commu-nautés irlandaises des Etats-Unis, ou particulier de celles de New-York, de Bostou et de Chicago. Les pro-testants extrémistes de l'Ulster recolvent également des u secours ; des loges orangistes canadiennes, De nombreux indices font penser a Scotland Yard — qui agit en ilat-sou avec le P. B. I. — que Southamp-tou pourtait être la plaque tournante de la « filière américaine » des extrémistes iriandais.

LE CONGRÈS DU PARTI COMMUNISTE INTERVIENT EN FAVEUR DES DISSIDENTS SOVIÉTIQUES

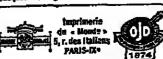
Londres (Reuter). — Le parti communiste britannique a conciu mardi 13 vovembre les travanz de sou cougrès de quatre jours ou adoptant une résolution invitant l'Union soviétique à permettre à ses dissidents politiques d'exprimer librement leurs positions. Un responsable du parti a précisé à la presse quo cette résolution, proposée par l'apparell du parti, est la ééclaration la plus netto jamais adoptée sur la questico par le P.C. britannique. « L'Union soviétique u fait d'énormes progrès dans tant de domaines, qu'il est temps maintenan

de développer la démocratie dans sa société », a-t-U précisé. Quant au « Moruing Star », quotidien du P. C. britaunique, il a publié mardi un britannique, il a public marti un long article sur le rapport d'Amnesiy International concernant les conditions do déteution des prisonniers positiques en Union soviétique.

A l'occasion du cougrès, M. Gordon McLeinn, lo nouveau secrétaire général, a précisé que le P. C. britan-

et complo cette année vingt-huit mille cinq cent dix-nent adhérents.

Edité par la SARI, le Monde.



Reproduction interdite de tous articles, sauj accord avec l'administration

Les médecins ont renoncé à opérer le général France

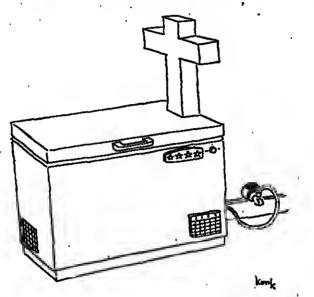
Espagno

Flacé le mardi 18 novembre en état d'hibernation, le général Franco a passé la nuit sans incident, annonce un communiqué des maisons civile et militaire publié mercredi à 7 h. 30. L'état clinique du Caudillo est comparable à celui décrit dans le dernier bulletin médical, ajoute le communiqué. Le précèdent bulletin de santé pariait d'état « critique ».

Un élément nouveau, cependant,

est intervenu. Rejoignant les voeux de la famille, les médecins ont renoncé à pratiquer une qua-trième intervention chirurgicale pour enrayer l'hémorragie diges-tive massive qui s'était déclemenée dans la nuit du 17 au 18 no-vembre.

Déjà réduit, depuis près de deux semaines à un état de tox-peur provoquée à peu près totale, le générale Franco, dont la tem-pérature a été abaissée à 33°C,



(Dessin de KONK.)

survit » grâce à des transfusions ininterrompues.
 Le transfert au palais du Pardo
 a été envisagé, mais aucune sure concrète ne paraît er avoir été prise en ce sens.

L'hibernation : un traitement politique?

métabolisme (et les besoins riusion de aubstances diverses induit une dilatation vasculaire iralisée, toujours afin de inconscienta et artificialle.

marmotte afin que ses tissus, ou ce qu'il en reste, se contanguine qu'un cœur épuisé peut ancore propulser, l'enveloppe de la mort et da le décompo sition pendent un nombre de jours qu'il ast difficile de préet qui ve de quatre à salon que pourront àtra parés les risques classiques d'infection et de thrombose inhérents à ce type de réenimation, Des essais visant à abaissei

plur bas, é 11 degrés, chez de fait eu point, ce qui est regre table pour l'équipe médica ple, car elle permet thés riquement de maintenir une a

WIMBRE

méthodes d'hibernation so d'ordre strictement chirurgica elles sont utilisées en chirurg cardiaque ou cérébrale po permettre l'errêt circulatoire rant un temps donné.

Indications des moyens extrav gants déployés à Madrid depu trente-cinq jours n'ent plus ri que médicales. Elles relàve strictement de tecleura politiqui et visent à gagner du temps.

U. R. S. S.

A L'OCCASION DE LA VISITE DE M. LEONE

LES SOVIÉTIQUES CHERCHENT A S'INFORMER sur les résultats de la réunion de Rambouillet

Moscou. — M. Giovanni Leone est arrivé, mardi 18 novembre, dans l'après-midi, à Moscou, pour nans l'apres-min, a Moscou, pour une visite officielle de cinq jours. Le président de la République ita-lienne est accompagné (outre de nombrenx membres de sa famille), par M. Mariano Rumor, le minispar M. Mariano Rumor, le minis-tre des affaires étrangères. A l'ori-gine, les conversations politiques devaient être extrêmement rédui-tes. Un seul entretien avec M. Pod-gorny était prévu pour le mardi après-midi, ainsi qu'une rencon-tre avec M. Brejnev ce mercredi. Il a finalement été décidé de don-ner plus de consistance à la négo-ciation politique. C'est pourquel ciation politique. C'est pourquoi M. Leone devait rencontrer, mercredi matin, M. Rossyguine, puis, sans doute, M. Brejnev et avoir un nouvel entretlen avec M. Podgorny dans l'après-midi.

L'entretien de mardi, qui s'est déroulé pendant plus de deux heu-

DEJA DU TEMPS DE la Rue de Provence ETAIT COMME AUJOURD'HUI LA RUE DE l'ARGENTERIE BIJOUX

D'OCCASION 2 Spécialistes réputés vendent et achètent :

AU GULBLANC nº 36 per 19-00-per

HERMANN IT' 46 pris me Tellinet

De notre correspondant

res. & dans un climat sérieux et constructif », selon l'agence Tass, n'aurait pas permis aux interio-Les Soviétiques anraient, eux, en effet, posé de nombreuses ques-tions sur un point pourtant s hors sujet », la réunion de Rambouil-let. C'est une question que l'on suit de près à Moscou, même si on en paris peu dans la presse.
Pour une fois, en tout cas, on
évite de se gausser des « contradictions » entre puissances industrielles occidentales.

Personne n'attend de décisions spectaculaires à la suite de la visite de M. Leone. Les relations soviéto-italiennes se portent blen, même si, du côté soviétique, on insiste beaucoup pour a renforcer la coopération politique et l'élever ou même niveau que la coopération économique ». C'est un projet ambitieux, puisque i Tralic est l'un des principaux partenaires comdes principaux partenaires com-merciaux de l'U.R.S.S. en Occi-

M. Podgorny a falt allusion, dans le discours qu'il a prononcé mardi soir au coure du diner au Kremlin, au désir de l'U.R.S.S. de « perfectionner la coopération avec l'Italie dans tous les domaines. (...) De ce point de vue, la déclaration soviéto-italienne, que l'on se propose de signer (à la fin de la visite de M. Leone) contribuera sans conteste à faire progresser nos rapports vers une coopération plus étroite entre nos deux pays en Europe et dans le monde ». Contrairement à la déclaration signée par M. Giscard d'Estaing lors de son voyage à

A la découverte des PDG coréens

8 jours fabuleux à partir de 4990 F.

(tout compris)

Au pays du matin calme, les affaires bougent.

9. bd de la Madeleine - 75008 Paris - Tél.: 2615848

KOREAN AIR LINES

En Corée et au Japon, nous vous mettons en contact avec des hommes d'affaires intéressants pour vous.

Nous organisons votre vovage de

A à Z Et mettons du personnel à votre

disposition: interprètes, secrétaires, etc.

Moscou, ce texte ne fera pas men-tion, dans son titre en tout cas, de la notion d'amitié.

M. Podgorny a aussi longuement évoqué le « sommet » d'Helsinki (citant le récent accord italo-yougoslave sur Trieste comme l'un de ses résultats concrets) et a beaucoup maisté sur les négocia tions de Vienne sur la limitation des troupes et des armements en Europe centrale. « Si les négocia-teurs, a-t-il dit, font preuve de réalisme, il sera possible de trou-per des solutions qui ne soient préjudiciables à personne ».

M. Leone a répondu que l'Italic était d'accord pour estimer que « la détente politique doit s'ac-compagner et êtra renjorcée d'ac-cords appropriés dans le domaine du désarmement ».

Faisant allusion, lui aussi, au « sommet » d'Helsinki, M. Leone a mentionné la volonté de l'Italie a mentionne la volonte de l'Atane
e de progresser d'une manière
décisive sur la voie de la coopération, étant entendu que les
conlacts humains et la libre
confrontation des idées sont utiles
à cette coopération, à la détente

JACQUES AMALRIC.

M. FEDOR KOULAKOV, membre du bureau politique et secrétaire du comité central du P.C., chargé des questions agricoles, dont l'absence depuis cinq semaines avait été remarquée (le Monde du 8 novembre), a assisté, le 18 novembre, à une cérémonie à la mémoire de Michel Ralimine, qui fut chef de l'Etat soviétique. — (A.F.P.)

Portugal

Un remaniement de la hiérarchie milit serait en préparation

De notre correspondant

Lishonne. — Les dirigeants portugais, politiques et militaires, redoublent d'activité pour rechercher une solution à la crise-du sixième gouvernement et à la décomposition de l'autorité au sein de l'armée. A la présidence de la République, le général Costa Gomes s'est entretenn avec des personnalités lièes sux partis socialiste et communiste. Une autre réunion a eu lieu avec les chefs d'état-major de la marine, des armées, de l'air et de terre, le commandant du Copcon et le premier ministre. Le conseil des ministres, enfin, s'est longuement réuni dans la nuit du 18 au 19 novembre.

De Hotre Correspondont

deux cents personnes ont mencé à scander : q V classe cutvrièré!», « A bas l'entation du Portugal « qui la soutiennent!», « C nement révolutionnaire, ou vernement de la bour vernement de la bour des injures ont été échang séance a été levée. Elle a une demi-heure plus tar de discuter le texte d'une d'appui au président, M. H de Barros, député sociali raison de son comportemen plaire pendant les deux le siège ».

Les communistes et les sentatives de la courrière! », « A bas l'entation du Portugal « qui la soutiennent! », « C nement révolutionnaire, ou vernement de la bour vernement de discuter le texte d'une d'appui au président, M. H de Barros, député sociali raison de son comportemen plaire pendant les deux le siège ».

Les communistes et les sentations de libération du Portugal « qui la soutiennent! », « C nement révolutionnaire, ou vernement de la bour vernement de des injures ont été échang séance a été levée. Elle a une demi-heure plus tar de discuter le texte d'une d'appui au président, M. H de Barros, d'eputé socialité pendant les deux le communistes et les sentants du Mouvement de la bour vernement révolutionneir soutiennent les deux le composition de l'appui la soutiennent l' », « C nement révolutionneir le vernement de la bour vernemen

19 novembre.
Un remaniement ministériel, ainsi que des transformations profondes au plus haut niveau militaire, doivent être annoncés protones au pus hau invent militaire, doivent être annoncés les jours prochains. Selon des informations transmises par Radio-Clube, le général Otelo de Carvalho aurait refusé le poste de chef d'état-major général a djoint des forces armées qui iui aurait été proposé. Il s'effor-cerait ainsi de garder le com-mandement de la région militaire de Lisbonne et celni du Copcon, dont la restructuration est ac-tuellement étudiée par le Conseil de la révolution. « Nous n'avons pas une armée, mais des groupes armés », aurait déclaré le prési-dent de la République à une délé-gation de députés venus au palais de Belem exiger des garantes pour un fonctionnement normal de l'Assemblée constituante. Cette Assemblée à tenu. le

de l'Assemblée constituante.

Cette Assemblée a tenu, le 18 novembre, sa première réunion après le « stêga » du palais de Sao-Bento par des ouvriers du bâtiment la semaine dernière. Des cris, des sifflets, une atmosphère tendue, ont caractérisé cette séance. Un agent de la police municipale a tenté d'expulser un auditeur qui invectivait les éius. La réaction de la majorité du public ne s'est pas fait attendre : debout, le poing levé, quelque

entants du Mouvement dé tique portugais ont mai pour éviter la constitutior commission qui devrait c niquer au chef de l'État le c de la motion. Le préside c'était un député commun a levé la séance, malgré le testations des députés soci du P.P.D. et du Centre de tique et social. Un petit c'theatre a alors eu lieu : M. rhéatre a alors eu lieu : M.
Fernandes, député social occupé la présidence d vacante par le départ des communistes et dn M.D.P.
motion a été votée.

A la veille d'une nouvelle festation des employés de l'angerie devant le palais des précautions : des alim des couvertures feront pa leurs bagages le 20 nou D'autres prénant la situation moins d'humour, annonce intention de demander le transcription de demander le transcription de la Constituante à « Nous traversons une déciser », entend-on dir quemment à Lisbonne, où une certaine inquiétude me démenti de l'état-major ; des forces armées à proposéventuel coup d'Etat de dr

JOSÉ REB

Le gouvernement demande à l'U.R. d'autoriser M. Sakharov à se rendre à

De notre correspondant

Norvège

Oslo. — Le ministre norvégien des affaires étrangères, M. Knud Frydenlund, a déclaré au Parle-ment au début de la semaine, lors du débat annuel sur les queslors du débat annuel sur les questions internationales, qu'il avait
convoqué l'ambassadeur d'U.R.S.
à Oslo : il lui a présenté des
regrets officiels au sujet du refus
des autorités soviétiques de donner à M. Sakharov un visa pour
que le lauréat puisse recevoir son
prix Nobel de la paix à Oslo le
10 décembre prochain.
Le ministre a demandé au gouvernement soviétique de reconsidérer sa décision. L'ambassadeur
a répondu qu'il tenait cette démarche pour une ingérence dans
les affaires intérieures soviétiques.
Flusieurs députés ont déploré l'in-

Plusieurs députés ont déploré l'in-terdiction faite à M. Sakharov de se rendre en Norvège et relevé que l'attitude soviétique était contraire à la lettre et à l'esprit de la confé-

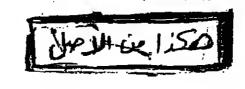
rence d'Helsinki.

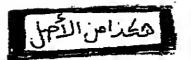
Le débat au Parlement s'est

concentré sur les questio respect des droits de l'i dans le monde. L'opposi d c m a n d é au gouverr de mandé au gouverr d'adopter en la matière, vi de l'Union soviétique, la attitude que celle prise vi: d'autres pays comme l'Afric

l'ONU a été fortement at par les pariementaires. Le parole des conservateurs, M nes, a proposé que la N réduise son activité au si l'ONU pour montrer que l'o sation avait perdu de son tance. Le ministre des a étrangères a déclaré que k vège ne pourrait pas réalis vege ne pourrait pas réalis.

le programme envisage p
participation à la campage
vue par l'ONU contre le re
Il craint que l'ONU n'ait
une partie de son prestige
l'adoption de la résolution





EUROPE

NOVEMBRE AU PORTUGAL

II. – La caserne et le palais

De notre envoyé special ANDRÉ FONTAINE

Dans un premier article. Andre Fontaine à décrit la crise d'autorité qui sévit au Portugal et l'apparent échec des efforts du gouvernement de l'amiral Pinheiro de Azedes entre de Aze-de l'amiral Pinheiro de Aze-vedo pour y remédier (« le Monde - du 19 novembre).

wedo pour y remédier (« le Monde » du 19 novembre).

Porto — Au débouché du tablier pout Dom-Luis-III supérieur du pont Dom-Luis-III dont la gracieuse arche de fer, supérieur du pont Dom-Luis-III dont la gracieuse arche de fer, contemporaine de la tour Efffel, chiambe avec sveltesse le Douro, ment le caserne du RASP régiment d'artillerie mutiné devant d'entillerie mutiné devant le genéral Fabiao, chef d'état-major-de l'armée, a cèdé d'état-major-de la gauche. Mais que peuvent ce canons rouges contre tout ce que symbolise, dominant la ville, face aux tours minant la ville, face aux tours contre de l'erèque? Quand la constituante ne se sent plus en contre de l'erèque? Quand la constituante ne se sent plus en facile de venir sièger à Porto.

Constituante ne se sent plus en chiste ne sont que tolères. Il ui est chiste ne sont que tolères. Il ui est peuvent organiser un meeting, peuvent organiser un meetin

que peuvent ces canons rouges contre tout ce que symbolise, dominant la ville, face sux tours a bien, de manière suitoritaire, les transformations radicales nécessaires de la cathédrale, le palais baroque de l'évêque? Quand la constituante ne se sent plus en la sécurité à Lisbonne, il lui est facile de venir sièger à Porto.

Tonsituante ne se sent plus en la constituante ne se sent plus en la sécurité à Lisbonne, il lui est facile de venir sièger à Porto.

Tonsituante ne se sent plus en la voulu faire les deux à la fols, dans la conviction que la population, qui avait si joyensement accianné l'effondrement de l'ence plur permettent les ouvriers du réplan à l'université, écrire dans les leur permettent les ouvriers du l'ence plurôt socialistes, mais ils ne se répartissaient de manière toute différente.

Livre, qui, dans cette région, sont plurôt socialistes, mais ils ne se répartissaient de manière toute différente.

Livre qui, dans cette région, sont plurôt socialistes, mais ils ne se répartissaient de manière publich socialistes, mais ils ne se répartissaient de manière purport des forces prévalant en son sein, et il a organisé des fections qui ont moniré que les faveurs du peuple souverain se répartissaient de manière des fections qui ont moniré que les faveurs du peuple souverain se répartissaient de manière toute différente.

Par quel miracle les partis qui avaient obtenu les meilleurs soores se seraient-ils satisfaits de la portion congrue que leur avaient allouée les militaires? Ils ne se seraient evidemment inclinés que s'il avait existé une force capable de les faire taire.

Le parti communiste portugais a-t-il eru qu'il pourrait jouer ce rôle? Il avait pour lui, ao départ, un atout considérable. Il était le

fopinions. Certains avaient pu accèder, de ce fait, à de hautes responsabilités : ainsi du général Vasco Goncalves, president du

gal

hierarchie mi-

14 mil 1

1.0

1.00 mg

15

Société d'Études de Réalisat

mande a l'è

e se rendri

ecuration

reconnait.

Au lendemain de la chute de la dictature, qu'il avait provoquée sans coup férir, le M.F.A. avait le choix entre deux formules. Disons, pour simplifier, entre Nasser et Caramanlis. Il pouvait soit mener à bien, de manière autoritaire, les transformations en disons contra les les transformations en disons contra les les transformations en disons en dison

incendies et les pillages des locaux de la gaoche commis par les anticommunistes.

Ce face-à-face des révolutionnaires et de l'ordre traditionnel
est comme la caricature de la
querelle de légitimité qui fatt
peser chaque jour un peu pins
sur le Portugal. la menace du
putach ou de la guerre civile. Le
Mouvement des forces armées y
a sa large part de responsabilité;
tout un chacun, aujourd'hui, le
reconnait.

Au lendemain de la chute de
la dichature, qu'il avait provoquée
sans coup férir, le M.F.A. avait le
choix entre deux formules. Disons,
pour simplifier, entre Nasser et
Caramanis. Il pouvait soit mener
à bien, de manière autoritaire, les
transformations radicales nécessaires à un pays où subsistaient
tant de zones de sons-développement, soit prendre le risque de
laisser parler les urnes.

Il a voulu faire les deux à la
fols, dans la conviction que la
population, qui avait si joyensement acciamé l'aique de la prévolution et un gouvernement, distribuant les postes en fonction du
rapport des forces prévalant en
son sein, et il a organisé des
élections qui our un montré que les
faveurs du propule souverain se
répartissaient de manière toute
différente.

Par quel miracle les partis qui
avaient pu les y encourager. En
auraient, pu les y encourager. En
auraient, pu les y yencurger. En
auraient, pu les y yencurger. En
auraient, pu les y yencurger. En
auraient, pu les y encourager. En
soviets d'ouvriers et deux soidats
avaient en facilement raison du
population de ce scénario?

La réalité était bien moins
simple. I'encadrement du M.F.A.
n'augurai-Il pas la répèl'ait par des reputains par un
déclotature qu'il avait le
césar deux de l'aitigne peuple
soit des doutes mour l'essentidio, par des répète de l'aitignes pur l'esse

vontu voir dans le M.P.A. qu'une simple émanation du P.C. S'il en avait été ainsi, pourquoi diable aurait-il laissé faire des élections, dont chacun savait qu'elles mat-traient en évidence les limites de la représentativité des commu-nistes ?

Certes, au fur et à mesure que se rapprochait le rendez-vous électoral, les militaires progres-sistes s'inquiétaient. Ils redoutaient, non sans raison, qu'une poussée conservatrice n'aboutit à remetire en cause les acquis essentiels d'une révolution à leurs yeux indispensable. Et c'est pourquoi ils s'efforcèrent de reduire la portée du scrutin, en firant à l'avance, en accord avec les partis, le cadre à l'intérieur daqual les constituants seraient actorisés à légifèrer. Le parti s o cialiste constituants seralent actorisés à légiférer. Le parti socialiste surait-il refusé de signer le pacte qu'on lui proposalt à cette fin que les élections auraient peut-être, en fin de compte, été reportées. M. Soares fit donc sagement, de son point de vue, en se prétant au compromis. Jusqu'au 26 avril 1975, il ne représentait guère, en déhors de lui-même, qu'un petit parti à l'influence mal connue; désormais, il pouvait non seulement parier au nom de 38 % des Portugais, mais invoquer, pour s'opposer aux emplétements communistes, les votes des nombreux électeurs, qui s'étalent prononcés pour les formations centristes. Il pouvait dire « non » et ne se priva pas de le faire.

Le retour du pendule

S'ils laissaient le processus constitutionnel nurmal se poursuivre jusqu'aux élections législatives prévues pour les premiers mois de l'an prochain, le risque était évidemment grand pour les communistes de voir prendre la direction du gouvernement le parti populaire démocratique (P.P.D.), qui correspond à peu près à notre U.D.R., hien que son lesder, M. Sa Carneiro, s'obstine à se présenter comme un social-démocrate, ou le Centre démocratique et social (C.D.S.), équivalant à nos réformateurs. Un homme comme le jeune général Galvao de Melo, très populaire chez les officiers d'aviation, qui a rallié le C.D.S., se montre si convaince que le temps travaille pour lui qu'il résiste avec acharmement à ceux qui voudrajent le voir déclencher un putsch de droite.

Le risque était donc considérable pour les communistes de se voir me iour évince du bouvoir. Les atouts du P.C.P. conseil jusqu'au mois de septem-bre dernier. La présence de communistes aux points stratégiques leur per-mit de mettre rapidement la main sur un certain nombre de postes-clés: dans le M.F.A. dans les établissements de crédit nationa-lisés, dans les syndicais, dans les moyens d'information — ils con-tinuent de contrôler les quotidiens du matin et la radio de l'isbonne, la télévision et l'agence nationale de presse. Et aussi de s'emparer des archives de la FIDE, la police politique, qui contenaient assez de

politique, qui contensient assez de précisions compromettantes pour neutraliser pas mai d'opposants en puissance.

Parvenus à ce point, les communistes ou puissance.

Parvenus à ce point, les communistes de se point les étapes vers le socialisme? Leurs adversaires en sont apparentment convaincus. Il est vrai que certaines analogies avec les conditions prévalant au moles comments. Comme alors, et points communis. Comme alors, et points communistes de se points commentaire de la surenchère gauchiste, qui évoque davantage, elle, la situation de réagir en noyautant l'Etat, la de réagir en novautant l'Etat, la presse, les syndicats, les organisa-tions de toutes sortes, et en endoctrinant les masses populaires.

Mais en poussant trop fort, ils

provoquèrent, en bien des
endroits, une véritable réaction
de rejet.

Ce fut l'époque où, dans de nomineuses villes de province, des populations furieuses, encouragées sinon encadrées par des nostal-

giques, clercs et lales, de l'ancien légime, prirent d'assant les per-manences du parti ou des orga-nisations syndicales qu'il contro-lait. Par Vasco Gonçalves, les lait. Par Vasco Gonçalves, les communistes tensient, certes, la direction du gouvernement, et la majorité de l'assemblée générale du M.P.A., instance suprème do pouvoir, pour éviter une poussée à droite, voulait préserver l'alliance avec eux. Mais le gouvernement n'avait aucun moyen de faire appliquer ses ordres ; des régions entières du pays échappaient à son autorité. S'il faisait mine d'envoyer la troupe pour les reprendre en main, les officiers ignoraient pratiquement ses ordres.

L'armée rouse aurait-elle été.

L'armée rouge aurait-elle été humains?
sux portes que la situation aurait
pout-être évolué différenment.
Mais elle était bien loin. Et quand
M. Royal & Royal Mais elle était hien loin. Et quand M. Ford a rencontré M. Brejnev, à Heisinki, il lui a dit le plus simplement du monde que, le Portigal se trouvant de ce côté-ci du rideau de fer, il n'était pas question de laisser l'URESS. y intertion de laisser l'ure d'alle laisse d'alle l'ure d'alle laisse courage de la laisse l'ure d'alle l'ure d'alle laisse d'alle l'ure d'alle l'ure d'alle

Prochain article:

ÉVITER LE NAUFRAGE



Le Livre Rouge de Mao entre en bibliophilie. L'édition la plus luxueuse de ce

livre "miracle" voit le jour en France.

Ce livre e deure a permit de supermit de supermit de un interpretation en de de migre auer est mations d'incomes. Le comme le courage à une mérodite de la tre pour l'amélienteur sons un militar deure de l'amélier teire camois. If wit, pour l'han anne entiere, un challe and the de grande Trois nouveautés mundiales absolues. Countiers de Romoet, le plière Reuge" de Blas est presenté por Renge us blas es passans de la resource de la resource de la control la resource de la seconda de la pour Le riur Dre Jair en écolomide lave, pleim als rouge deré à l'or fin titel 22 chrate. Avec cette edition, le "Livre Rouge" entre dans la bibliophile es australies and the second second



Avons-nous le droit d'ignorer les "Citations" du Président Mao Tsé-toung.

livre qui est l'étendard d'un milliard d'êtres____

Ce livre miracle a permis de supprimer un analphabétisme ende-mique chez 800 millions d'hommes.

chinoise et française, pour la première fois illustre par des artistes chinois, pour la première fois en édition de luxe, plein cuir rouge doré à l'or fio

titré "I carais. Avec cette édition, le "Livre Rouge" entre dans la bibliophilie.

BON D'EXAMEN GRATUIT et hors aucant enjagement le,
"Livre Ronge" de Moo, en
cilière d'art illustrie. Si je
cilière d'art illustrie. Si je
cilière d'art illustrie. Si je
cilière garder cet ouvrege, je
rous e règleral son prix,
soit : 89,50 F (4,4,60 F de
jirist de port).

3. 3. par contre, il no me ploh
pas, je m'engage à rous le
remoyre dont son endollage
d'origine, dans les 8 jours
suivant la réception.

Nom
Prénant Ville.

Contract del

"Le livre contenun les "Citations" du Président Mao Tse-Toung est oppelé communement le "Livre Rouge" de Mao.

Marie-Martine 78, rue des Saints-Pères - PARIS 7° (Angle rue de Sèvres) AVANT TRAVAUX

TOUTES SES COLLECTIONS les mersredi 19, jeudi 20, vendredi 21.

(et jours suivants) Aperçu des Articles MANTEAUX - TAILLEURS ROBES (Laine, Après-midi, Diner, Soir, etc.)

JUPES, TRICOTS, PULLS, BLOUSES,

samedi 22 novembre

IMPERMEABLES, PEAU. LINGERIE (Southen-gorge, Collants, Slips) SACRIFIES

ouvert sans interruption de 9 h 30 à 19 heures

Le'Livre Rouge' de Mao entre en bibliophilie. L'édition la plus luxueuse de ce

livre "miracle" voit le jour en France.

la première fois en double langue, chinoise et française, pour la première fois illustré par des artistes chinois, pour la première fois en édition de luxe, plein cuir rouge dore à l'or fin titre 22 carats.

Avec cette édition, le "Livre Rouge" entre dans la bibliophilie.

Ce livre miracle a permis de supprimer un analphabétisme endémique chez 800 millions d'hommes.

Il a donné le courage à une minorité de lutter pour l'unification sous un même drapeau de l'immense territoire chinois. Il est, pour l'humanité entière, un chef-d'œuvre de grande sagesse.

Trois nouveautés

Trois nouveautés

Trois nouveautés

Mondiales absolues.

Chez Jean de Bonnot, le "Livre Rouge" de mon priz, le proposition d'art flustrée. Si le désire garder cet ouvrage, le pour c'artification priz, le proposition d'artification priz, le proposition d'artification priz, le proposition priz, le proposition de mondiales absolues.

Chez Jean de Bonnot, le "Livre Rouge" de Mao est présenté pour le salvant su réception. Code Postal _ Ville Strature +4................ "Le livre contenant les "Citations" de Président Mao Tab-Toung est appei communiquent le "Livre Rouge" de Mao Note de Jesu de Bosso

e prix pour être définitivement **L THORENS,** LA MONTAGNE OU QU CAP D'AGDE, LA MER example de prix d'un studio 4 personnes pour la 4° seriaine de janvier, à vie, à Val Thorens, ou d'un studio 2 personnes pour le mois de mai, à vie, au Cap d'Agde. Vous choisissez votre période de vacances dons un studio entièrement équipé et méublé pour deux, quaire ou six personnes, qui sera parfaitement et régulièrement entretenu. Vous en êtes propriétaire à vie et plus encore, puisque. vous le transmettrez à vos héritiers. Paur un prix franchement raisonnable, vous foites aussi un excellent investissement :

— vous réalisez chaque année des économies ;

— les vacances de votre famille sont assurées pour tou- votre investissement est sans cesse valorisé;
 vous constituez un capital appréciable à vos enfants. Chez vous, en vacances, pour ne penser qu'à vos vacances, dévenez Propriétaire dans une Résidence TOUROTEL, vous serez alors libéré des soucis d'entretien et d'impôts qu'entraîne fatalement une résidence secondoire. Exemples de périodes et de prix · · · CAP D'AGDE VAL THORENS Mois de Mai Mais de Décembre PÉRIODES/TYPES 2º quinzain 5,700 F 4,500 F 7,500 F 3,000 F 2 Personnes 4 Personnes 7.500 F 5.600 F 15.000 F 6.000 F Vous pourrez régler voire acquisition en 12, 24 ou 36 mensualités grâce à un crédit personnaise. SERITOUR LA HENIN 260.35.15 posts 5505

Radio-télévision: l'autorisation de percevoir la redevance est refuse

« Je croyais m'être trompé de débat et en être encore à l'avortement.... Cette réflexion de M. Chevenement (P.S.J., mardi soir à l'Assemblée, filustre bien le climat de passion dans lequel s'est déroulé l'examen des crédits de la

Un débat qui s'était d'ailleurs engagé dans les couloirs, les députés de la majorité ne cachant pas leur volouté de donner « un coup de semonce» aux présidents des chaînes de télévision, et plus particulièrement à M. Marcel Julian. Le principal reprocha adressé au patron d'Antenne 2 portait, en dépit des affirmations de MM. Labbé et Chinaud, respectirement présidents des groupes U.D.R. et R.L. non pas sur la gestion des sociétés (jugée satisfaisante, voire excellente, par de nombreux députés) mais bien sur le contanu de l'infor-

gouvernement. Citant M. Debré (U.D.R.). M. Labbé précisait: «L'information à la télé-vision ne réserve pas assez de temps à ce qui nous paraît important pour la France. De son côté, M. Lejeune, président du groupe des réformateurs, dénonçait une information « politiquement orientée», tandis que M. Sonstelle (réf.) s'indignait de «la mainmise gauchiste» sur Antenne 2. Cette dernière chaine trouva un défenseur chaleureux lors du débat eu la personne de M. Bobert-André Vivien (U.D.B.). conduit à constater dans le cours de la discussion: - Je suis donc le seul à aimer Antenne 21 >

mation. C'est ainsi que le groupe U.D.R. se plaignait d'être trop souvent confondu avec le

Face à ce qui prenait des allures de règlement de comptes, M. Jacques Chirac, premier ministre, avait informé le groupe U.D.R. que

cette question ne concernait pas le gouvernement !

En séance publique, M. Rossi, secrétaire d'Etat, devait toutefois faire remarquer à la majorité, que si elle entendait critiquer le contami des programmes, elle devait le faire fran-chement sans se camouller derrière des critiques de gestion, qu'il estimait pour sa part non fondées. Opinion pariagée par la plupart des « spécialistes » qui prirent part au débat, qu'il s'agisse des rapporteurs, MM. Le Tac et de Préaumont (U.D.R.), ou des membres des conseils d'administration d'Antenne 2 et de TF 1, MM. Robert-André Vivien (U.D.R.) at Gaussin (réf.). « Laissez-les vivre », avait demandé ce dernier.

If ue fut pas entendu par MM. Donnez (ref.). Chinand (B.L) et Aubert (U.D.B.) et, à leur suite, par une large partie de la majorité qui,

par son refus ou par son abstention, cont à couper, pour le moment, les vivres aux velles sociétés. L'opposition fit de mêm qui ne provoqua aucune surprise.

A l'issue d'un débat animé, il apparali par une attitude pour le moins hypogri majorité s'est en quelque sorte défoulée :

M. LE TAC (U.D.R.), rapporteur spécial, constate que « les sept potites héritières de FORTE, qui avaient la mine bien fraiche au début de 1975, sont aujourd'hui soumises aux criti-ques, suscitent la mauvaise humeur des téléspectateurs et la colère de leurs personnels ». « Pis encore, ajoute-t-il, PO.R.T.F. avec tous ses défauts paraît s'être reconstitué avec, pour circons-tance aggravante, la rude concur-rence de sociétés ajuillonnées par la quête du sensationnel, du jumais vu et donc parjois du

Après evoir dressé « un constat de bonne gestion » pour l'exercice 1975, il s'étonne du retard dans la conclusion des conventions collectives et dénonce le règlement de travail des musiciens et choristes

POUR LA MAJORITE :

POUR LE POUVOIR : .

Le « hit-parade » politique d'Antenne 2

M. Robert-André Vivien a évoqué, au cours de son intervention les temps de parole des partis politiques et des représentants du pouvoir à Antenne 2 entre le mois de janvier et le mois d'août de

ette année. Ce constat, établi par huissier, fournit les indications

U.D.R. 1 h. 39 min. 5 sec

Réformateurs Autres contristes

Président de la République

C.G.T.

CFD.T.

CNPF,

ORGANISATIONS SYNDICALES ET PROFESSIONNELLES:

Ce tableau indique que le temps de passage des représentants du

Ce tantetu indique que le temps de passage des representantes a pouvoir u été deux fois plus long que celui de la majorité. Cette dernière refuse d'être assimilée au pouvoir, encore qu'il ne soit pas coujours facile de déterminer quand BML Chirac et Poniatowski, pour ue citér qu'eux, s'expriment au nom du gouvernement ou au

pour de cater qu'ent, s'expriment au dons du gonvernement ou au nom de l'U.D.R. ou des républicains indépendants. Plus eurieuses sont, à première vue, les disparités entre les différentes formations politi-ques du même camp. Elles tiennent, le plus souvent, aux évênements de l'actualité politique, qu'i mettent en avant telle personnalité ou tel parti plus que d'autres.

de Radio-France, e texte répressif de la première à la dernière ligne ».

En conclusion, il invite l'Assem-blée à antoriser la perception de la redevance et à adopter l'article qui en prévoit la répartition. M. DE PREAUMONT (U.D.R.), M. DE PREAUMONT (U.D.R.), rapporteur pour avis, annonce que la commission des affaires culturelles a donné un avis favorable à l'autorisation de percevoir la redevance. Il estime, en effet, inopportun de « bloquer un système en période de rodage, mais dont les perspectives sont intéressantes ». Il affirme que « la contreportie du respect d'obligations édictées dans l'intérêt du conseporte du respect à doitigne tions édictées dans l'intérét du public d'est l'indépendance et la liberté ». A cet égard il souligne que e l'on ne peut pas à la fois les réclamer et s'en plaindre ». Il sa

5 min. 13 sec.

48 min. 47 see

14 min. 26 sec.

précecupe néanmoins de l'usage qui en est fait. En ce qui concerne l'information, il relève « une tendance à la surinformation pou-pant engendrer la saturation du

public s.

M. Rossi s'étonne, au sujet de la nouvelle organisation, d'entendre parler de mauvaise gestion.

« Si l'on a des reproches à faire aux programmes, note-i-il, qu'on les exprime franchement, sans les camoufler derrière des critiques de gestion qui ne sont pas jondaes.

dées. »
Après avoir souligné que « nous sommes encore dans une période de transition », il dresse le bilan des dix mois d'application de la réforme : « La loi a été intégra-lement et rapidement appliquée. La liquidation de l'ORTE, s'est La liquidation de l'ORTF. s'est effectués dans des conditions satisfaisantes. » Pour ce qui concerne l'affectation de 12 868 agents sur les 15 892 que comptait l'ORTF. il précise que 910 agents ont demandé le bénétice de la position spéciale. A ce propos, il ne lui paraît pas possible de prolonger une nouvelle fois le délai d'option. Sur le plan financier, il observe que la situation des différents organismes est restée satisfaisante. restée satisfaisante. Enfin, « le monopole a été main-

tenu ». Evoquant le mécanisme de répartition de la redevance, il estime que toutes les conditions sont réunies pour que le système nctionne normalement dès l'année prochaine

Pour ce qui est des perspectives pour 1976, il énumère quatre taches essentielles : 1) L'amélioration de la couver-ture du territoire sera accélérée dans deux domaines: l'achève-ment du réseau et la coloration de TF1, cet investissement étant

finance par la redevance et par 2) Le développement de la télé-vision régionale: une tranche régionale ininterrompue sera mise

regionale minterrompue sers mise en pisce à partir de juin 1976, de 19 h. 05 à 19 h. 40; 3) Le redépiolement de l'action extérieure. M. Jean d'Arcy remet-tra un rapport à ce sujet en février 1976; 4) L'améloration de la qualité

des programmes.

M. Rossi affirme que, « plus que la recision attitute que, e puis que la recisione d'une structure nouvelle, c'est l'indépendance donnée aux sociétés de programmes qui constitue la finalité de la loi et la tentative d'une nouvelle défi-

la tentative d'une nouvelle définition des rapports entre la nation
et l'audiovisuel s.

Dans la discussion générale.
M. ROBERT-ANDRE VIVIEN
(UDR., Val-de-Marne) s'exprime
en avocat de la société Antenne 2,
en conseil d'administration de
laquelle il siège. Après avoir
dénomé la tutelle, selon lui abusive, de la société de production
sur l'ensemble de la production
sur l'ensemble de la production
télévisée, il conteste le « gauchisme » d'Antenne 2 et note
e n'avoir jumais discerné le moindre parti pris politique dans la
comportement des journalistes s.
e L'Assemblés a été trompée »,

Au conseil des ministres

UN PROJET DE LOI ABAISSE LA DURÉE MAXIMALE DU TRAVAIL

Le conseil des ministres devait examiner, ce mercredi 19 novem-bre, le projet de loi sur l'abaisse-ment de la durée maximale du travall. Ce texte qui devrait êtra soumis au Pariement au cours de soums au Parlement au cours de l'actuelle session prévoit, d'une part, de ramener de cinquante à quarante-huit heures la dunée moyenne hebdomadaire, calculée sur une période quelconque de douze semaines, d'autre part, fire à cinquante-deux heures au lieu de cinquante-sept actuellement la durée maximale du travail au cours d'une même semaine. Il n'est pas question pour l'instant de réchire la durée légale hebdomadaire, qui demeure firsée à quarante heures. Actuellement, 32,4 % des salariés travaillent quarante heures par semaine au moins, 29 8 % de quarante à quarante heures, 25,8 % de quarante quatre à quarante-huit heures.

Le projet de loi concernant l'amélioration des conditions d'ac-cès à la retraite pour certaines

faillite. Après avoir évoqué les récentes « mennes de censure ». M. TERRENOIRE (U.D.R.) évoque « la commission de censure » mise en place par l'opposition. L'orateur dénonce « une pseudo-autonomie », l'Etat continuant à régler les problèmes jondomentaux » par l'internédiaire de « mattres qui ont encore une ême de talet ».

M. DONNEZ (réf., Nord) constate tout d'abord que « l'indépendance des trois chaînes de télévision est totale ». Pour lui, « l'objectif de l'information radioiélévisée passe par la neutralité politique du journaliste qui en est chargé ». « Or, estime-t-il, il est manifeste que tel n'est pas le cas actuellement; nous ne pouvons admettre l'ostracisme dont nous sommes trop souvent vicnous sommes trop soment vic-times. > Considérant, pour termi-ner, que les critères d'objectivité et d'indépendance prévis par la loi d'août 1874 sont « trop sompent méconnus », il déclare : « Per-sonne ne s'étonnera dès lors du pote qui sera nôtre. »

Pour M. LEROY (P.C., Seine-Maritime), « le pouvoir veut des auditeurs et des téléspectateurs

Affirme M. FILLIOUD (P.S., Drime), qui relève que les documents officiels réfutent la thèse selon laquelle PORIF. était en faillite. Après avoir évoqué les ficientes emenures de cennures.

M. TERRENOIRE (UDR.) de publicité. et par conséquent de la publicité. et par conséquent de la publicité. Après avoir évoqué et la commission de cenévoque e la commission de cenévoque e la commission de cen-

de la publicité. >
Après avoir évoqué les « affaires » d'Antenne 2, il affirme :
« La radio-télévision est de plus
en plus malade du régime. Les
grands courants de pensés, tel le
marrisme, sont gommés totalement. Avez-vous fait le minutage
de l'anticommunisme à la télévision ? De plus, les critères de
licenciement et d'embauche sont
politiques. Votre pouvoir met les
journalistes en liberté aurveillée, »
Aurès l'interveution de

Après l'interveution de M. GAUSSIN (réf., Loire), admi-nistrateur de TF1, qui présente un compte rendu de gestion de cette société, M. CHEVENEMENT (P.S., Belfort) estime que le sys-tème actuel « stérilise touts production » et que la télévision est « conservatrice, médiocre », qu'elle « chloroforme les esprits, mine la société et l'idéal démocratique ». Il accuse le gouvernement « de la détourner de sa mission de service public ».

public ».

Après l'intervention de M. CARO
(réf. Bas-Ebin), M. Rossi répond aux orateurs et souligne que, si la

compte tout eu se révélant incapable d'ass les conséquences d'une réforme qu'elle a les consequences à une reforme qu'elle à tant votée. «On ne peut à la fois rêc l'indépendance et la liberté et s'en plair avait souligné justement M. de Préau Cest ce que fit cependant la majorité. l'est ce que it tependant la majurie.

l'est d'un gouvernement qui, en dépi exhortations de M. Hamel (R.Li. refu s'engager et d'élever le débat sur le plat tique. De là à parier de complicité...

DATRICK FRAME

Dana les explications d
M. FILLIOUD (P.S.) a:
qoe son groupe refusera
riner la perception de la
vance; M. CHINAUD (E
place sur le terrain de la
et relève plusieurs « clig:
inquiétants a. Il annones majorité de son groupe la redevance en attendani assurée que les crédits mieux utilisés.

M. AUBERT (U.D.R.) z qu' « une information l' permet pas de tout dire, dire n'importe quoi, mais tout pour que l'auditeur p déterminer librement ». E qu'il n'en est pas toujour il annonce que la grande r de son groupe s'abstlend de marquer sa volonté « d vigitant ».

Au scrutin public l'As refuse d'entériner la pe: de la redevance par 2º contre 5 et 205 abstentio adopte, toutefols, la rep de la redevance pour 197. La séance est levé à 1 mercredi 19 novembre.

mouvement d'humeur

passage devant l'Assemblée pe-tionale, les nouvelles sociétés laures de l'O.R.T.F., et le systême - libéral » qui les ré sont eatués par un vote défavorable. Que leurs réserves portent sur la réforme elle-même, sur le gestion des sociétés ou aur la contenu de l'information. les députés n'evalent pas d'autre manière d'exprimer leur réprobation que de rejeter — pour un temps sans doute, en attendant une edeuxième lecture - l'eutorisation de percevoir le taxe sur

Toutefols, cette apparente condamnation no manque pas d'iro-nie au moment où, progressivement, devant l'intransigeance de leurs présidents respectifs (intransigeance voulue « en haut »). les personnels paralysent leurs ociétés par des mouvements de drève à répétition, incident de parcours algnificatif quand on salt que les arrêts de travall dont il était affecté de façon chro-nique ont été à l'origine de l'oninion) - pour l'Office.

Toutefols, le budget de lu radiotélévision publique pour 1976. ofirait d'autres sujets de rélexion. D'abord, al l'augme den de la redevance (15. % envi-roc) et, corollaire, celle du volume de publicité eur TF1 et A2 offrent, cette armée, un « hai-ion d'oxygène » à des sociétés

peut le voir au fil des soirs, de débate bouche-troir en rediffuons, l'opinion supporters diffictiement les nouvelles eugmentations gui seront cans doute nécessaires, des les prochains exercices, pour protéger le système de la faillite, ou d'une nouvelle réforme allant plus encore vers la privatisation de le gestion.

A. court terme, on peut déjà raiever l'instabilité financière, liée au mode actuel de le répartition de la redevance, et au fait que les recettes proviennent sux deux tiers (pour TF 1) et presque à 50 % (pour Antenne 2) de le

On peut aussi s'inquiéter, comme l'opposition, au coura des débats en commissions, de l'absence de documents budgétaires relatifs au fonctionnement de le Société française de produc Les questions posées à M. André Rossi, secrétaire d'Etat et porteparole du gouvernement, par la commission des affaires cultu-relles, familiales et sociales, et par son rapporteur M. Georges Filloud, député P.S. de la Drome, ont potamment porté sur les conditions d'acquieit lu S.F.P. du cinéma l'Empire (II a été demandé si cet édifice pourrait abriter un centre de diffusion directs couvrant l'ensemble du territoire français, avant-poste d'un circuit privé de telévision par cable).

à un tout autre titre, préci pant, comma l'e souligné M. Tac, rapporteur (U.D.R.), de l'Assemblée nationale : avec recette de 27 millions de fra (contre 52 millions prévus). S.F.P. n'e pas - réussi sa per dans la production audiovisu étrangère à la télévision pu que ». M. Le Tac e égalen qualifié le système du repor 1977 de recettes garantles 1976 par TF 1 et Antenne 2 & S.F.P. de - máthodes de pest peu satisfaisantes ».

D'ailleurs, l'avenir do systè dans son entier, e'il n'est véritablement remia en causa ce vote défavorable (précéc celul du Sénat, où le comr sion des finances a égaler préconisé le rejet) demeure butaire d'un certain nom d'impondérables. On peut e se demander combien de ter M. Robert-André Vivien, dec (U.D.R.) du Val-de-Marne, porteur épécial (démissiones de l'information et membre consell d'administration d' tenne 2, continuera de del contre vents et marées, et politiques, cette chaîne que uns traitent de . maria les autres de « gauchis L'ancien adversaire de l'O.R. doit se souvenir des ancidébats avec nostaigle. - M.

M. Claude Labbé, président du groupe UD.R. de l'Assemblée nationale, à indiqué mardi matin 18 novembre, que l'attitude de son groupe dans le débat sur le budget de la téléfision ne serait pas « monolithique ». Il e ajouté : « la liberté des choines de télévoires a été décidée et votés par rous. Mous en tirons toutes les risan à eté décider et voice par rious. Nous en tirons toutes les conséquences ; nous laissons au groupe la liberté de vote dans un domains où la liberté à été roulus.

 La commission des finances de l'Assemblée nationale à adopté. par 13 voix contre 3 le projet de loi autorisant le gouvernement à

Doulus.>

NOTRE AVOTRE DISPOSITION POUR YOS COMMUNICATIONS

Vous noés téléphonez ves irespess. Nous les léterons, Vos correspendants nous répondent par titlez; nous vous téléphoneses, 35 mets envirus pour l'Europe : 8 à 10 F USA : 22,30F Jupos : 27,40 F etc. + abouvement 84 F par mets ou sappérment 8,60 F par féliex. 喜 窗 catégories de travailleurs manuels et de mères de famille sera mis senvice Telex eu point lors du conseil des 34521.52+/346.00.28 ministres du 26 novembre. 38, Avenus Daumesnii, 75012 PARIS

procéder en 1976, par ordonnan-ces, à la suppression ou au report des acomptes d'impôts sur le revenu et d'impôts sur les sociétés payables avant le 2 avril 1976, et au relèvement du minimum de collestion d'impôts cotisation d'impôt sur le revenu donnant lieu au veresment d'acomptes provisionnels. Sur proposition de M. Maurice Papon,

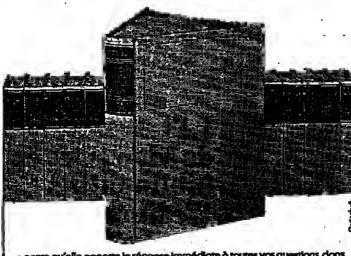
député U.D.R. du Cher et teur du projet, la commadonté deux amendemer premier tend à fixer u limite, le 15 mars 1976, publication des ordoman second vise à ramener limite du dépôt du projet portant ratification des nances du 30 avril au 2 av

PRESSE

e a Marseille, les journalistes et employés de la COREP (Compagnie régionale d'édition et de presse) — qui édite notamment les mensuels Provence Magazine et Objectif Sud — ont décidé, mardi 18 novembre, le principe d'une grève illimitée pour protester contre les menaces de licenciements qui pèsent sur neuf d'entre eux (dont deux journalistes) et qui font suite eux licend'entre eux (dont deux journa-listes) et qui font suite eux licen-ciements récents d'un reporter-photographe, d'un maquettiste et de trois employés de bureaux. La COREP eppartient à M. Maurice Genoyer, par ailleurs P.-D. G. de la société phocéenne de métal-lurgie spécialisée dans les rac-

cords de tuysuterie et le destine à la pétrochimie noyer est également co municipal (favorable à la rité) de Marseille. — (C

 Nouveau quotidien d. Yvelines. — Créé par l'Ech-blicain de la Beauce Perche de Chartres, un l' quotidien a été lancé la 18 novembre dans les Y Tirée à 8 000 exemplaires vrant dans un premier te région de Rambouillet et nouvelle de Saint-Quer Yvelines, cette édition a titre d'Echo républicai



parce qu'elle apporte la réponse immédiate à toutes vos questions, dons

 parce qu'elle met à votre disposition 3800 spédolistes mondiaux parmi les plus éminents de notre époque. ■ porce qu'elle ne se contente pos de définir mois qu'elle explique, commente et stimule la réflexion personnelle.

• parce qu'elle est le complément indispensable à l'enseignement secon-daire et supérieur que reçoivent vos enfants, et qu'elle suscite des vocc-Offrez à votre famille cet incomparable instrument de formation continue

L'ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS la nouvelle grande encyclopédie française

20 volumes e 21.760 pages e 5.500 articles principaux e 13.500 articles de campiément e 20.664 illustrations en noir et en couleur e Bégante rellure tvoire gravée à l'or.

Dites-moi tout sur L'ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS cour la France mé le souhaite avoir une information comolè-Universalis et de me foire connaître les

le sur sés 20 volumes, ses 21.760 pages flustrées de 20.661 photos, dessins, to-blegux, schémos, le vous remercie de conditions de polement particulièrement avantageuses réservées aux amis du Club Français du Livre. C'est touti Et, bien ICEL SONS ENGOGETHERE

Mon gode postal et ma ville à retourner ou Club François du Livre 7, rue Armond Moisont - 75754 Poris Cedex 15

P.T.T.: transferts en province

A RIBES (U.D.R.), rapportent special, voit dans le budget des supportent supportent supportent supportent explorité de reflet d'une volonté neoniestable d'accentuer reflort neoniestable d'accentuer reflort de la reflet d'une volonté de la reflet d'une pour le personne de motte que, pour le personne de la motte d'en pour le personne d'inière fois, les investissements d'inière de la communications, le de la complique de la communication, c'est d'abord la croissance des la complique de la compunication, c'est d'abord la croissance des fiectifs. Puis il affirme la néces-partie de maintenir la présence des d'inière la complique de la complique de la compans le plus des accempliques d'inières de maintenir la présence des la complique de poste ne seru la pour le présence des la complique de la complique de la complique de poste ne seru la complique de la complique de la complique de poste ne seru les des compliques des la complique de la com

complication of the considerable accomplication of a accomplication of a accomplication of a accomplication of the confirme confirment confirme confirme confirme confirment conf MED THANK 17.9

Puis il évoque des problèmes liés à la modernisation et rap-pelle les trois objectifs visés: la qualité du service offert au public, les conditions de vie du personnél

qualità du service offert un public, les conditions de vie du personnel et ses conditions de traval. Il déclare notamment: « Nous pourationous la politique de traval. Il déclare notamment: « Nous pourationous la politique de transfert en province, et d'abord dans les régions de main-d'œuvre, en particulier dans l'ouest et le sud de la Loire, de tous les éta-oblissements dont la présence n'est pas indispensable dans la capitale. »

Affirmant ensuite la nécessité d'un rétour progressif à l'orthodonie budgétaire, il déclare : « J'ai examiné la possibilité de réduire le déficit de transport de presse, responsable du déficit d'exploitation de la poste, en écariant du bénéfice des tarifs préjérentiels la publicité pure et la presse à caractère pornographique. » Il souligne espendant que « tenter une discrimination est une entreprise quasi impossible » en raison du mélange des genres. Pour la Caisse nationale d'épargne, il pense que la situation actuelle n'est que « provisoire », et souhaite une « véritable coopération » entre les caisses locales d'épargne et la Caisse nationale, « la concurrence actuelle étant absurde ».

Pour ce qui concerne la situation du réseau téléphonique

Pour ce qui concerne la situa-on du réseau téléphonique

français, M. Achille-Fould déclare : « Notra téléphona soujire encore de sous-developpement. Cela n'est pas digne de la
France. Je me suis fire trois objectifs à moyen terme :

3 1) Donner un téléphone à
lous les Français. Il s'agit de raitraper des le début des années sò
la densité téléphonique de nos
principaux partenaires européens
et de réduire à quinze jours la
durée moyenne de raccordement.

3 2) Réaliser dans les jaits
régalité des Français, qu'ils habitent la ville ou la campagne. Par
ailleurs, le téléphone n'étant pas
un privilège mais un droit, l'argent ne anureit servir de critère
à son attribution.

3 3) Enfin, améliorer la qualité
du réseau. » Il précise : « Pour
la première jois le nombre des
demandes en instance a baissé,
passant de 1241 000 en jamber
1975 à 1 150 000 aujourd'hui. Le
délai moyen de raccordement, qui
a criliminé à size mois et demà au
1° janvier, est tombé aujourd'hui
d environ un an et deurait être
d'environ neuj mojs jin 1976. La
production de lignes atteindra
850 000 en 1975. Dans deux cus
le réseau français sera presque
entièrement automatisé. Le par
téléphonique jrançais atteindra
sou 000 en 1975. Dans deux cus
le réseau français sera presque
entièrement automatisé. Le par
téléphonique jrançais atteindra
sou on le huit millions d'abonnés à
la jin de l'année prochaine. »

Dans la discussion générale,
M. LAURISSERRGUES (P.S., Lotet-Garonne), exprime son scepticisme. Evoquant la grève de l'année dernière, il estime que les
mesures positives contenues dans
ce hudget ont été imposées par
cette inte. Refusant de couvrir
ces « acrobaties budgétaires », son
groupe votera contra ces crédits.
M. ZELLER (Réf., Bas-Rhin),
espère que l'effort accompil du
matière de polltique du personnel
n'est pas purement conjoncturel.
M. MAUGER (U.D.R., Vendée),
estime que le recrutement devrait
ètre régional. Il u'est pas opposé
au principe d'une augmentation
des tarifs téléphoniques, à condition qu'elle soit « légère ». Il annonce qu'il voters le badget.
M. LIUCAS (P.C., Pas-de-C

ommunications ». M. DENUS (R.L. Mayennd), M. DENIS (R.L. Mayennd), plaide en faveur des campagnes, et M. GOULET (U.D.R., Orne) suggère que les primes de rendement, « sources d'injustions », soient remplacées par un treigième mois.

M. DUROUER (P.S., Landes) met en garda le gouvernement contre d'éventuels « licenciements muchions », M. BOUVARD (réf.

sanctions a. M. BOUVARD (rét. Morbihan) estime que « la solution de la crise est maintenant à notre portée ». « l'oi un mérite politique et humain d voier ce budget », déclare M. HAMEL (R.L. Rhône),

déclare M. HAMEL (R.L. Rhône), a car les populations de l'ouest lyonnais auront du mal à crotre les chiffres auroncés tant les retards accumulés dans cette répion sont grands.

M. SETTLINGER (réf., Moselle) souligns ela valeur exemplaires d'un badget qui préfigure, à son avis, cette autre croissance fondée sur un accroissement des équipements collectifs. Son groupe votera ces crédits. Puis M. DU-RIEUX (R.L. Nord) évoque les problèmes de sa région.

RIEUX (R.I., Nord) évoque les problèmes de sa région.
En séance de nuit, M. MASSON (R.I., Yound) observe qu'en matière de création de lignes longues e il y a loin de la coupe aux lèvres a. M. DAILLET (réf. Manche) réclame des factures détailiant les appels téléphoniques. Enfin. M. BOUDET (réf. Orne) plaide en faveur d'une concertation permanente a. Répondant aux orateurs, M. Achille-Fould rappelle qu'une Répondant aux orateurs,
M. Achille-Fould rappelle qu'une
étude est actuellement en cours
pour trouver un équilline entre les
moyens de financement extérieurs et une éventuelle participatiou des usagers. Quant à l'unité
des P.T.T., il se déclare convaincu
que la rompre ne pourrait être
que de mauvais aloi pour cette
maison, pour le secteur public,
pour son personnel.

L'Assemblée adopte les crédits
du budget annexe des P.T.T.

Commerce extérieur : la crainte d'un retour au protectionnisme

Mardi 18 novembre, l'Assemblee nationale examine les crédits du commerce ex-

M. Lienhardt (PS.), rapporteur spécial, relève la réussite du redéploiement géographique de nos échanges, puis attire l'attentims sur les risques d'un nouveau protectionnisme (notamment de la part des États-Unis), egrand danger en période de crise économique mondiale». Pour terminer, il souhaite que le ministère du commerce extérieur dispose d'un pouvoir de décision sur les affaires de son ressort.

affaires de son ressort.

M. FOUCHIER (appar. R.I.), rapporteur pour avis, se félicite de la réunion de Rambouillet, dont il souligne les résultats positifs, notamment le coup d'arrêt à la lente détérioration du climat des échanges. Il estime cepandant que si la tendance an protectionnisme devait s'aggraver, des mesures de rétorsion devralent être envisagées à l'échelon européen.

« Tout n'est pas encore rentré dans l'ordre », déclare M. SE-GARD, ministre du commerce ex-GARD, ministre du commerce ex-térieur, qui précise que « la reprise de l'activité économique com-mence à entrer dans les faits, tandis que notre balance des pais-ments courants a retrouvé plus vite qu'on ne pouvait le penser le chemin de l'aquilibre et que notre balance commerciale sera à la fin de l'année significative-ment excédentaire, » Ce rétablis-sement, reconnaît-II, s'il est cer-tain, n'est toutefois pas dénue tain, n'est toutefois pas dénue d'une certaine fragilité : l'heura est donc encors à la rigilance.»

est donc encore à la rigilance.»

Après avoir indiqué que la projection économique adoptée par la commission des comptes de la nation prévoit que nos échanges commerciaux seront équilibrés en 1978, et après avoir souligné l'effort que ces prévisions impliquent, il précise la position du gouvernement au sujet des etentations protectionnistes » actuelles. Il se déclare convaineu que « notre pays a plus à perdre qu'à gagner à s'engager dans la voie de la restriction des échanges ».

Evoquant les exportations de Evoquant les exportations de biens d'équipement et le raientis-sement des commandes de l'étransement des commandes de l'étranger, notamment des pays pêtroliers. Il se déclare convaincu qu'il
ne s'agit que d'aune pause correspondant à un délat de réflexion » de ces États, dont les
ressources sont suffisantes pour
justifier de nouvelles commandes.
En conclusion, M. Ségard estime
me la rémiem de Pamboulist. que la réunion de Rambouillet contribuera à relancer les échan-ges, donc à redresser le commerce extérieur français.

«L'infanterie ne suit pas»

Pour M. JANS (P.C., Hautsde-Seine) premier orateur inscrit dans la discussion générale, « le commerce extérieur continue de souffrir d'une maiadie chronique : ne pas être orpanisé pour le bien du peuple mais au profit exclusif des grandes firmes capitalistes ». Il accuse notamment le gouvernement de vouloir organiser l'énigration de cinq cent mille jeunes Français à l'étranger d'ici à 1980. M. DURHEUX (R.L., Nord) se félicite des résultats obtenus grâce à une politique de prospection commercials efficace en dépit de la faiblesse des moyens qui y sont consacrés.

« Yous êtes devenu M. France

a Vous étes devenu M. France à l'étranger », note M. BEGAULT (réf., Maine-et-Loire), qui regrette cependant que les résultats enregistres ne soient pas à la mesure des efforts accompis : « L'injunterie ne suit pas », estime l'orateur. M. BOUDET (ref., Orne)

estime, pour sa part, amquis-tantes la chute des exportations agro-alimentaires. M. SETTLING GER (réf., oMselle) préconiss la création d'un salon international du livre. Pour M. RENE RIBIERE

(nom inscrit, Val-d'Oise) a la France n'est encore ni une grande nation apportatrice ni une grande nation industrielle » M. GLON conomique de la France ».

(app. UDR., Rhônd rend hommage à l'action de cell nation industrielle » M. GLON conomique de la France ».

Le vote des crédits du comment extérieur interviendra mercredi. M. Couste (app. U.D.R., Rhônd), rend hommage à l'action de celui qu'il qualifie d' « ambassadeur cconomique de la France ». Le vote des crédits du commerce



du 24 novembre au 6 décembre

cadeau pour tout achat minimum de 25 F **d'EDITIONS** Sovietiques

Venez choisir les livres et disques importés d'U.R.S.S. que vous offrirez

L'Union Soviétique à travers sa littérature, son histoire, son art, son folklore, ses compositeurs et virtuoses... Des cadeaux qui donnent à rêver...

LIBRAIRIE DU GLOBE 2, rue de Buci - 75261 Paris cédex 06

+ 28,4 %: les dividendes de la grève

Le projet de budget annexe des P.T.T. figure parmi les plus favorisés puisqu'il augmente de 28,4 % par rapport au budget de 1975: La somme des crédits budgétaires rélevers à 47,9 milliards de francs, contre 37,3 milliards

les 3 milliards de francs que devralent apporter les societés de financement du téléphone, les dépenses des P.T.T. (51 milliards de frances) excéderont celles du ministère de la défense (50 mil-Hards de francs).

• + 57 % POUR LE BUDGET SOCIAL : la grève a aussi

1 Con (2012)

- 107 A

1000

** 12 BB

. 💀 हान्यवा

12:10

A STATE OF THE PARTY

100 10000000 A 0.000 1.0

umeur

er rus by

1801 budget de fonctionnement atteindra 344 milliands de francs (4 27 %). Pour la prémière 101s, depuis 1948, il présentera au solde négatif, puisque l'excédent de 3,5 milliards de francs des télécommunications ne compensations configure terecommunications no compen-tor (UDR), r liards de franca de la poste et des farries financiers. Le budget des farries financiers. Le budget d'inventissement a *el d vera a. 19.7 milliards de franca d'autorisations de programme (+42,8 %). Trois chirres illustrent Perfort substantiel du rouvernement en favour des postes et des telé-communications :

• 14 125 EMPLOIS : le nombte es postes budgétaires créés passe de quatres mille en 1975 à quaterre mille cent vingt-cinq l'an prochain. Cette impertante augmentation est le zésultat de la grève des P.T.T. de novembre 1974, su cours de laquelle les syndicats avaient réclamé le recrutement d'effectifs supplémentaires.

le logement des agents des P.T.T. dans la région parisienne. Le budget social reçoit 440 millions de francs contra 263 millions de de france cette année. Si l'en ajente à ces erédits.

francs l'année dernière (+ 67 %). • 13,7 MULIARDS DE FRANCS POUR LE TELEPHONE : les télécommunications demantent le premier investisseur de France avec 18,7 milliards de france d'autorisations de pro-

était nécessaire de privilégier la politique sociale, et notamment

gramme (+44.1 % par rapport an budget 1975). Si le gouvernement a favorisé le budget des F.T.T., il convient de remarquer que ce choix ne lui cette pas cher. En affet, le budget est un budget annexe, cest-à-dire que les dépenses sont couvertes par l'amprant et par des roceites qui ne proviennent pas des impôts. C'est l'usager, et non le contribushie, qui finance

les postes, les chèques postnux et le téléphone. Le budget 1976 est denc préde recettes. Le scerétariat d'Etat aux P.T.T. souhaiterait uns aug-mentation de la tare de base téléphonique de 14 % à 20 %. accompagnée d'une diminution de la tare de raccordement de 1 100 franca à 500 frança. Le ministère de l'économie et des finances n'est pas favorable à cette politique tarifaire, mais il répugne à emprunter sur le marché financier international des capitaux qui élèveraient le cours du franc. Le président de la République pourrait arbitrer ce débat d'iel à la fin de l'année.

60 minutes de vol en Mercure

16 liaisons quotidiennes

aller-retour dans la journée ou dans la demi-journée

départs ORLYOUEST ou CHARLES DE GAULLE

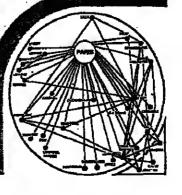


vols rouges, vols bleus, vols blancs: à tous les vols le mēme gain de temps, à chaque horaire ses avantages.

AIR INTER

Renseignements, réservations : **AIR INTER PARIS** Tél.: 539.25.25

et toutes Agences de Voyages.



EN BREF...

 M. Valéry Giscard d'Estaing devait recevior, mercredi après-. midi 19 novembre, M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat. ministre de l'intérieur, avant de s'entretenir successivement avec MM. Pierre Simon, ancien grand maître de la Grande Lege de France, et Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale.

o M. Heinrich Homann. vice-président du conseil de l'Etat de la R.D.A., a été reçu le 18 no-vembre par M. Jacques Chirac à l'hôtel Matignon. M. Homann est l'hôte en France du Mouvement pour le socialisme par la partici-pation (gaullistes de gauche). Il était accompagné à Matignon par le général Pierre Billotte, prési-dent du M.S.P.

Le vice-président du conseil de l'Etat de la R.D.A. sera reçu no-tamment par M. Edgar Faure, président de l'Assemblée natio-nale, et par M. Bennard Destra-man, secrétaire d'Etat aux af-faires étrangères.

• Le comité fédéral de Paris du P.C.F. affirms dans un appel que « l'objectif de vingt-cinq mille communistes à Paris d'ici d'la fin de l'année 1875 est sur le point d'être atteint ». « Cette progression de 25 % en deux ans de nos effectifs, déclare le P.C.F., sera un encouragement à décupler les efforts pour aller ests les quarante mille communistes dans la capitale ». Le comité fédéral se félicite en outre du développement de l'implantation des cellules d'entreprises qui attelnation. lules d'entreprises qui atteindront un millier dici à la fin de l'an-née « soit une progression de 33 % en deux ans ».

Le « Comité breton anti-répression de Paris » (45, rue Quin-tinle, Paris - 15°, tél : 828-20-84), « en réponse d la répression qui s'est abattue une jois empore sur les militants bretons, et à leur inculpation par la juridiction d'en-ception qu'est la Cour de sureté de l'État », appelle « tous les Bretons immigrés dans la région pari-sienns » à participer, les 22 et 23 novembre prochains, à un ras-semblement organisé à Pontivy (Morbihan).

THEÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN Charles TALAR PRESENTE EUROPE 1 INS COMEDIÉ MUSICALE DE Eric CHARDEN of Guy BONTEMPELLI

RESERVATION PAR CORRESPONDANCE

diquez la dale choisie puis ar ordre de préference autres dales pour le cas ula salle soral compléte: ⊇rwoyez'os bori au HEATRE ST MARTIN rue René Boutanger 75010 Paris

centr., 53 ind., 30 U.D.R., 15 * pays * et 10 non-inscrits) contre 84 (20 P.C., 46 P.S., 12 gauche dem. et 6 non-inscrits!, le Sénat a voté, le 18 novembre, l'ensemble du projet de loi sur la réforme foncière (19 sénateurs se sont abstenus : 12 gauche dem, 5 Union centr. et 2 indep.].

Les résultats de ce scrutin final sont

des villes, d'empêcher la spécula-tion et de préciser les règles de l'expropriation. Pour ces raisons, indique-t-il, la « grande majo-rité » de son groupe approuvers la réforme en espérant toutefois que la « grave question » des ressources des communes soit en-Pour le premier orateur, M. VOYANT (ganche dém.), le plus grave défeut du texte est sa complexité. Le solution consiste-rait dans une révision de la loi de 1964 qui a institué le bail à construction. Le sénateur du Rhône espère que cette révision pourra se faire à la session de printemps et annonce qu'il s'abs-tiendra sur le projet en discustiérement revue. e Le groupe U.D.R. à l'unani-mité, annouce M. BAC, votera ce projet, qui joit franchir une nouvelle étape dans la voie de la justice sociale.

M. CHAMPETE, président du

M. MARCILHACY (non-inser.)

ne trouve aucune raison pour voter un projet trop complexe

qui permettra d'exproprier sans indemnisation su-delà du « pla-fond légal de densité» et qui

Co texte n'est pas entièrement

d'une ligne philosophique

locales la mattrise du sol n.

directrice.

M. LOMBARD (Un. centr.), reconnaît au projet le mérite de limiter la densification au centre

L'EXAMEN DE LA RÉFORME DE L'URBANISME SERAIT RETARDÉ DE QUATRE MOIS

Le projet de loi portant réforme de l'urbanisme comme celui re-formant le statut de la région parisienne ne pourront probable-ment pas être examinés par le Parlement avant la fin de l'année. Ils seraient donc reportés à la session de printemps de 1976, qui s'ouvrira le 2 avril. C'est ce qu'a annoncé ce mardi 18 novem-bre M. Jacques Chirac au bureau du groupe parlementaire de l'U.D.B. Cette décision pourrait être confirmée dans l'après-midi par la conférence des présidents, qui fixe l'ordre du jour hebdomadaire de l'Assemblée retternel.

Le report, qui, en mettant les choses au mieux, retarderait de quatre mois le vote de ces textes importants, est motivé par l'encombrement législatif de la présente session. La discussion de la loi foncière, alcurdic par le projet d'impôt foncier, a pris du retard. D'antre part, le gouvernement souhaite faire passer en recard. Dante part, le gouver-nement souhaite faire passer en priorité les projets — politique-ment plus payants — concernant la retraite et la durée du travail.

Rappelons que le projet de réforme de l'urbanisme est l'an-cient titre III de la loi foncière, et qu'il en a été dissocié dès le début de la discussion de celle-ci pour des raisons formelles.

conformes à ceux que l'on avait enre-gistrés, au cours de la discussion des articles, sur les amendements socialistes de MM. Pisani et Laucournet tendant à instituer un impôt foncier : ces amen-dements avaient été soutenus par la minorité qui s'est prononcée mardi contre le projet de réforme.

Le texte voté comporte pen de changements fondamentaux par rapport à

> M. CHATELAIN (P.C.) confirme que ses amis voteront contre un projet « qui a retenu le Parlement plus longiemps qu'il ne le méri-tait et permettra au grand capi-

M. DE BOURGOING, président du groupe des indépendants, approuve ce texte qui « restitue à la commune le bénéfice des équipsments qu'elle a financés», et se félicite que l'impôt foncier ait été écarté. La vertu de la réfarme que son groupe votera est « de rester dans le juste milleu ». M. CHAMPETA, president du groupe socialiste, estime, à l'in-verse, que ce texte fait prévaloir e une conception conservatrice de la propriété. Ce qu'il fallait, dit-il, c'était assurer aux collectivités

M. GUY PETIT (ind.), pense que la municipalisation des sols conduirait à des spollations, mais il approuve cette réforme et, notamment, la création d'une redevance au-delà du piafond légal de densité.

Dernier orateur, M. MONI-CHON, président du groupe paysan », exprime de nomhreuses réserves an sujet d'un texte qu'il votera e en souhaitant tente qu'il votera e en souhaitant se tromper dans ses appréciations ». Il regrette en particulier que le gouvernement ait refusé « l'exception pour mutation » et ait repousé les anendements touchant l'appréciation du juge en matière d'expropriation.

Échange de vues sur la régionalisation Après le scrutin, les sénateurs l'uniformisation née de la tech-assent à l'examen de piusieurs nique et que la bureaucrutie ne

pasent à l'examen de plusieurs questions orales, notamment à celles de MM. PISANI (P.S.1 et PELLETIER (gauche dém.), concernant la régionalisation.

« Je suis régionaliste parcs que jacobn, déclare M. Pisani. Si nous parchons par l'elistation de l'estation de l'estati doit pas renjorcer. » La réforme régionale actuelle. Le réforme régionale actuelle, estime l'ancien ministre, ne correspond ni aux exigences de ce temps ni à celles d'une démocratie moderne. Il faut, dit-il, que les assemblées régionales soient élues, de même que leur exécutil. « No us souhations qu'enfin les citoyens, parlant du pouvoir, ne disent plus « ils », mais « nous ». » jacobin, déclare M. Pisani. Si nous nous penchons sur l'histoire de notre pays, nous constatons qu'elle est une lente conquête de l'unité. Pendant des siècles, il a fallu que le pouvoir central fasse prévaloir la nécessité de l'unité sur celle de la diversité. (2) Mais

M. PELLETIER (Gauche dém.) souligne que la région na dispose d'aucun équipement à gérer : alle gère ceux de l'Etat, routes et téléphone consommant la moitié des budgets régionaux: « Il fas-dra, déclare sussi le sénateur de l'Aisne, mettre en place la région, avant de l'Aisne, mettre en place la région, au l'activité de senateur de l'Aisne, mettre en place la région, avant de l'Aisne, mettre en place la région, au l'activité de l'Aisne, mettre en place la région, avant de l'Aisne collectivité territoriale avec une assemblée étue au suffrage uni-versel, en prenant garde à ne pas en multiplier le nombre. Loin de menacer l'unité nationale, la de mendest l'unité nationale, la régionalisation me parait geronte de la paix civile. 3 Dans une autre étape, l'exécutif pourrait être confié au préfet de région. Plus tard, il serait élu par l'Assemblée et nous aurions alors le système achevé.

premières années est positif. Cer-tains veulent l'ignorer et récla-ment une remise en cause du stament une remuse en cause en sta-tut actuel, pour jaire de la région une collectivité territoriale dont les organes servient élus au suf-frage universel direct. Mais un pays comme le nôtre ne pourrait aupporter la superposition de qua-tre divisions administrations. C'est le département, cellule fondamenle departement, cellule fondamen-tale de la vie publique, qui en souffrirait, et le gouvernement, d'accord certainement avec l'opi-nion publique, ne peut l'admetire. » Je ne vois pas en quoi l'élec-tion du conseil régional au suf-frage universel direct permettrait une meilleure politique. Les mem-bres du conseil régional sont déjà des flus.

16-17 novembre).

» Le gouvernement, pour ces raisons, écarte toute remise en cause du statut des régions, dont

celui adopté par l'Assemblée nationale

Le gouvernement avait donné au Sénat

la primeur d'un amendement visant à financer les services d'un « conseil archi-

tectural », mais, pour cause d'irreceva-

bilité. Il a dû renoncer provisoirement à la création de la taxe qu'il destinait à ce

financement (« le Monde » daté

toutes les possibilités n'ont d'all-leurs pas encore été exploitées. » M. VALLON (non insc.) affirme que la région n'a aucune prise sur son développement économi-que, et M. TAILHADES (P.S.) cite M. Giscard d'Estaing qui, en 1969, s'est pronoucé pour l'élection an suffrage universel direct de l'assemblée réigonale, et pour la création d'un exécutif élu. M. VIRON (P.C.), réclame « une véritable réforme régionale démo-

M. HEON (Gaoche dem.) proteste vigoureusement en qualité de sénateur et président du conseil général de l'Eure: « Le conseil régional de la pré-tendue région de Haute-Normandie comprend quarante-deux membres, dont trente et un de Seine - Maritime et onze de l'Eure : déséquilibre scandaleux contre lequel mon assemblée dé-partementale ne cesse de protester, soutenue de tous les souseil-lers généraux et de six cent zingt-quatre consells municipaux sur six cent sotrante-quatre. ne sucruit se prolonger sans graves inconvénients. » M. PALMERO (Union centr.)

demande au gouvernement de régier le cas de la ville de Nice et du département des Alpes-Maritimes, qui refusent de sièger au conseil régional de Provence. M. JOZEAU MARIGNE (ind.) s'afilirme départementaliste et ne s'affirme départementaliste et ne réclame pas un nouveau statut.

« Mais, dit-il, nous demandons l'appoil de la loi telle que nous l'appoil de la loi telle que nous l'appoil de la loi telle que nous l'appoil de la PONIATOWEKI annonce qu'il s'emploiera à résondre les problèmes spécifiques « fort délicats » de la Haute-Normandie. Au sujet des Alpes-Maritimes, il estime qu'il feudrait davantage « personnaliser » ce département à l'intérieur de la réglou Provence-Côte d'Azur. « Ah, déclare-t-il, si je pouvois faire une région commune de l'Eure et des Alpes-Maritimes, celle satisferait peutêtre M. Héon et M. Palmero! »

A Arras

Le successeur de Guy Mollet sera désigné dimanche

De notre correspondant .

Lille. - Les choses seront claires à Arras, le dimanche 23 novembre, pour l'élection municipale partiell qui doit permettre de désigner un successeur à Guy Mollet, député, maire de le ville, décédé le 3 octobre dernier. Deux listes cont en présence, qui annoncent franchement la couleur, sana evoir recours eux périemployées au plan local ; une liste d'union de la gauche, présentés par la conseil municipal; une liste majorité-avenir d'Arras.

Le scrutin porte sur trois sièges : celul de Guy Mollet, celul de Jean Amoureux (Centre démocrate), également décédé, et celui de M. Bogeert, P.C., qui e quitté le ville. Lors des a municipales a de mars

1971, Guy Mollet avait constitue, plus d'un an avant la signeture du programme commun, une lista d'union de la geuche qui devait l'emporter ou premier tour evec 52,5 % des volx. La présence sur cette liste des cantristes, qui s'étaient alors qualifiée > christiens-démocrates -, evait provoqué quelques remous eu Centre démocrate, jusqu'alors associé à la gestion de la mairia d'Arras. Les centristes e'étalent alors divisés. Si une pertie avait sulvi le leader socialiste. l'eutre e'était alignée derrière M. Francie Jacquemont, U.D.R., alors chef de cebinet de M. Fanton, secrétaire d'Etat à la défense nationale. Ainsi s'était formée une liste qui, evec le perticipation des indépendants, práfiguralt déjà le « majorité

La situation, en dépit des événements politiques très importants survenus depuis lors, est la même en 1975, à ceci près que l'on ne trouve plus cette fois de liste P.S.U. M. Roger Poudonson, Centre démo-

crate, aénateur, ancien sacrétaire d'Etat à la fonction publique, maire de Dulsans, commune volsine d'Arran, apporte con appul le plus sotit à la liste de le majorité, formée du docteur Henri Ledieu, conseiller national de l'U.D.R., et de MM. Jean-Marie Vanlerenberghe, Centre démocrate, Ingenieur, et Robert Lestavel, vice président de la fédération du

De. ce côté, on se garde bien

d'ettaquer la mémoire de Guy M mais on plaide pour le diel nécessaire dans les affaires lo et, par conséquent, pour l'i d'une opposition eu sein de l'as d'ouvrir une brêche dans une resse que l'on voudrait entever Avoir un pied dans le maisor meintenant faciliteralt bien

ontradi

De l'eutre côté, en contrai valorise l'ection de Guy Mollet, le consell d'union de le gaux céré la ville sans à-coupe et polémiques inutiles. Trois de membres ayant disparu - (chaque teorience - la liste orê cette fola vise tout simplement remplacer équiteblement. Elle-formée de MM. Michel Darras sénateur, vice-président du c pénéral du Pas-de-Calais; Fontaine, démocrate de progrèlesseur d'enseignement technic Mme Jocelyne Dellis-Vasseur (F agent des douanes.

SI quelques réunions pui sont annoncées cette cemai ecrutin ne comble pas soules passions, le aucces Mollet étant délà connu. En lo de cause ce sere M. Léon ectuellement l'Intérim. Dans k niera jours de la campagne, o tera surtout de décider les év tion massive du corps électo ralt, en affet, justifier un de tour. En tout cas, les commi qui s'ingénient à démontre socialistes l'urgence de s'es des maintenant, dans les vi plus de trente mille habitants. programme d'union de le c tion - G. S.

• En mars 1971, les récoucient été les suivants ; la 25 785 ; suffrages exprimés, Union de la gauche (M. Mollet), 10 879, 52.5 %. 3 (16 socialistes -8 comm 9 chrétiens et démocrates ; majorité (M. J. 1978). grès) ; majorité (M. Jaconemont W.

APRÈS LA VISITE DE M. BROUSSE A L'ÉLYS

M. Fabre : les radicaux de gauche doivent se méfier des pièges du pouvoi

Le bureau national du Mouvement des radicaux de gauche a
étudié, mardi 18 novembre, les
conséquences de la visite de
M. Brousse à l'Elysée (le Monds
daté 16-17 novembre). Les critiques ont été nombrenses, les
dirigeants des radicaux de gauche
dirigeants des radicaux de gauche se de faire preus de solida
de faire preus ed solida
de faire preus de solida
de discipline. Nous n'avo;
conséquences de la visite de
discipline. Nous n'avo;
conséquences de la visite de
discipline. Nous n'avo;
conséquences de la visite de
discipline. Nous n'avo;
conséquences de la visite de
discipline. Nous n'avo;
conséquences de la visite de
discipline. Nous n'avo;
conséquences de la visite de
discipline. Nous n'avo;
conséquences de la visite de
discipline. Nous n'avo;
conséquences de la visite de
discipline. Nous n'avo;
conséquences de la visite de
discipline. Nous n'avo;
conséquences de la visite de
discipline. Nous n'avo;
conséquences de la visite de
discipline. Nous n'avo;
conséquences de la visite de
discipline. Nous n'avo;
conséquences de la visite de
discipline. Nous n'avo;
conséquences de la visite de
discipline. Nous n'avo;
conséquences de la visite de
direction de discipline nous n'avo;
conséquences de la visite de
direction de discipline nous n'avo;
conséquences de la visite de
direction de discipline neuve de discipline n'avo;
conséquences de la visite de de discipline. Nous n'avo;
conséquences de la visite de discipline n'avoju de disciplin Le bureau national du Mouve-ment des radicaux de gauche a étudié, mardi 18 novembre, les conséquences de la visite de M. Brousse à l'Elysée (le Monde daté 16-17 novembre). Les cri-tiques ont été nombreuses, les dirigeants des radicaux de gauche c'étornant en particulier que le s'étormant, en particulier, que le sénateur de l'Hérault ne les ait pas consultés et se soit borné à prévenir M. Fabre de sa démarche. M. Fabre à indiqué: « Nous avons demandé non seulement. aux pariementaires mais à tous

VOICI LE PLU

A 748 1

The second

THE PERSON NAMED IN

· 本 辛 海 (10)

TOWN THE SE

bations. Sculs le présiden;
bureau du Mouvement p
parler au nom de celus-ci
problèmes essentiels de
du pays.

Les radicaux de gauch
sinsi tenu à souligner la
rence de nature existant
la visite à l'Elysée d'un i
sable du Mouvement et cel
élu, qui e-exprime alors d
cadre de son mandat. Cepe
M. Robert Fabre a
d'Devant les manceuvres d
poir visant à nous tend
pièges et à discréditer
Mouvement, f'estime que t
radicaux de gauche, qu'ils
responsables ou parlemen
doirent mesurer à l'avenit
d'ém a r c h e s, démarche
auraient des conséquence
cheuses en ratson des int
tations qui pourraient et
données. >

LES MEMBRES DU COM DE LIAISON DE LA GA REPRENNENT CONTAIN

Le comité de liaison de l
che, qui ne s'était pas réuni
le 2 juillet, tient une séance
matin 20 novembre. A cette
sion, MM Pierre Bérégovoy,
bre du secrétariet du P.S.
Laurent, membre du secr
du P.C.F., et François
membre du secretariat der
caux de gauche, vont dres
bilan de la stuation soci
mettre au point les forn
protestation de la gauche
les actuels découpages élect
Le comité de liaison d
outre faire le point sur le
des groupes mis en place i
sa précédente réunion. Si li
mission chargée de « la
internationale du capitalis
de la société française » (p
par M. Rocard) et celle qu
cupe des libertés (préside
M. Laurent) ont tenu pli
réunions, celle qui est cor
aux « problèmes de l'Europe
sécurite collective et de la
considée par M. Meurose

QUESTIONS ORALES

Les dangers de la pilule et la politique familiale

sur « les dangers de la pitule tels qu'ils ont été exposés aux Entre-tiens de Bichai, soit : fréquence des phiébites multipliée par onze, attaques cérébraics par neu, in-jarcius du myocarde par deux ou trois ». « Certains médeans, ajou-tait le séneteur-maire de Menton, n'ayant pas hésité, en outre, à déclarer qu'elle est capable de provoquer le cancer sur des femmes de plus de quarante ans ».

de la politique de la famille à l'occasion d'une question orale de M. Jean Gravier (U.C.D.P.). Après les interventions de Mme LAGATU (P.C.) et de M. SCHWINT (P.S.). (P.C.) et de M. SCHWINT (P.S.).
Mime VEII. an otamment déclaré:
« Le président de la République
et le gouvernement oni offirmé
leur volonté de récraminer les
fondements et les moyens de
notre politique familiale. Ils se
sont assigné dans ce récramen
trois objectifs essentiels. Le premier est de prendre en compte
les évolutions qui ont affecté la
vie des familles et de répondre
à des aspirations nouvelles. (...) nie des appirations nouvelles. (...)
Le deuxième objectif est de vérifier la cohèrence de notre politique familiale avec les impératifs tique jumitute descrite les imperations demographiques que la pays doit s'assigner. [...] Notre troisième objectif est de simplifier et de moderniser le dispositif d'aide aux fomilles pour qu'il soit plus efft-cace et mieux compris par l'opt-

l'histoire a fait son œuvre. Le temps est certainement venu de changer les termes du dialogue

et de rendre à la diversité la place que le temps lui a fusqu'à présent refusée. D'autant que l'époque moderne ofoute à l'uniformité voulue par le pouvoir

More VEIL. ministre de la santé. a répondu, mardi 18 novembre. à u ne question de montraite) concernant les dangers de la pilule. Elle a déclaré notamment et que certains de ceut-oi agissent, comme le dit M. Palmero, sur la coura de ceut-oi agissent, comme l'a dit M. Palmero, sur la coura de ceut-oi agissent, comme l'a dit M. Palmero, sur la coura de frès nombreus et d'inferents en mattère de contont porter sur de frès nombreus et d'inferents en mattère de cancer sur les sujets en bonne sunté, Au demeurant, un examen médicul est prévu. En mattère de cancer, il n'y a pas d'augmentation de risques chez les lemmes qui prennent la pilule. *

M. Falmero, dans sa question, attirait l'autention de ministre sur els dangers de la pilule tells qu'il ont été exposs aux Entre lieus des philules must remarque des politiques des politiques des politiques cerebraies par neui, injarcius du myocarde por deux neurons nédectius qu'il on têt exposs aux Entre lieus des philules de la mondre sur les fadines des philules must remarque des politiques qu'il ne s'exposs aux Entre lieus des philules must prevent la pilule. *

Des matters de source, attaques cérebraies par neui, injarcius du myocarde por deux neurons nédectius qu'il on têt exposs aux Entre lieus des philules must province qu'il on têt exposse aux Entre lieus des philules must province qu'il on têt exposse aux Entre lieus des philules must province qu'il on têt exposse aux Entre lieus des philules must province qu'il on têt exposse aux Entre lieus des philules must province qu'il en et capable de contra de sint previount de la fisca des provinces qu'il en et de l'intérie de l'intérie qu'il en et répoint fair de motorité l'intérie de l'intérie qu'il en et rispasse pour les suprises de province de l'intérie de l'intérie province au cours de l'intérie de l'intérie province de l'intérie de l'intérie p

COLLECTIONNEUR ESPAGNOL

ACHETE TABLEAUX ESPAGNOLS XIX et XX siècles

Agratot, Angled-Camarina, Arteta, G. Becarfain, Barola, J. Benfliere, Auraliano de Bernete, O. Bilbon, R. Caoats, Cardona, Casava y Estevach, R. Casas, Pauche Cossio, J. Cosacha, V. Cetanda, U. Checa, Pl Dalmarra, Domicos-Marcuez, Domicos-Marcuez, Comminus Marnoz, Roberts Domicos, Ectavarria, Fortuny, J. Gallegos, B. Galofire, Garcia Raines, Gessa, F. Gimeo Getterrez Solana, F. Goya, Italyino Jimosez-Aranda, Leon y Escanaira, Lincono, E. Linca, L. Casas, R. Martines-Cabala, R. Martines-Cabala, J. Martines-Cabala, C. Pia, F. Pradilla, Dario de Resoltos, A. Rayas, Blanches-Barbado, Sanctus-Partiny, J. Martin-Seri, E. Simonet, J. Sornila, M. Urgell, Raimos de Zabianto, Valantin de Zabianto, De Casastoli, An Espandos, Cabalata, Zabianto, Partin, J. Martin-Seri, E. Simonet, J. Sornila, M. Urgell, Raimos de Zabianto, Valantin de Zabianto, De Casastoli, Martin-Seri, E. Simonet, J. Sanctines-Cabala, Zabianto, Partin, J. Martin-Seri, E. Simonet, J. Sanctines-Cabala, Zabianto, Zabianto, Partin, J. Martin-Seri, E. Simonet, J. Sanctines-Cabala, Zabianto, Zabianto, J. Martin-Seri, E. Simonet, J. Sanctines-Cabala, Zabianto, Zabianto, J. Martines-Cabala, Lacoa, Zabianto, J. Martines-Cabala, Lacoa, J. Martines-Cabal

HOTEL DE CASTIGLIONE, 40, Fg-Saint-Honoré - Paris (8') Telephone 265-07-50 on 265-77-80

Mine OLIVER pale comptant au plus haut prix Le débat sur les institutions

IL Y A DEUX LECTURES POSSIBLES - ET PRÉVUES -DE LA CONSTITUTION déclare M. Debré

M. Michel Debré, député U.D.R.

de la Réunion, ancien premier ministre, e précisé mardi matin 18 novembre au micro de Franceministre, a predise mardi matin 18 novembre au micro de France-Culture son analyse de la situation politique qui découlerait de l'élection d'une majorité législatire opposée à la majorité dont est issu le chef de l'Elat (le Monde du 18 novembre).

Il a déclaré : « Il y o deux lec tures possibles de la Constitution, et cela est tout à jair soulu. Soit le président de la République, en fonction de sa personnalité, prend le premier rôle et assume l'essential des charges de l'Elat : soit il laisse au premier ministre le gouternement des choses, quitte à l'interrompre par exemple en prononçant la dissolution de l'Assemblée, ou en recourant à un référendum, toutes interventions prévues par la Constitution (_.).

B l'accepte qu'une majorité remplace une autre, par le jait

remplace une autre, par le jati mème que je suis républicain. Les institutions n'interdisent pas la cohabitation d'un président de la République éta avec une certaine najorité et d'un premier ministre et autre majorité. Si le parti socialiste, le parti communiste et leurs alliés obtenaient la majorité o un élections législamajorité o u i élections législa-tives (...) et qu'ils entendent gou-verner à l'intérieur des institu-tions, la seule question alors posée serait une question d'hommes. Les institutions prévoient la cohabi-tation. Les hommes sont-ils aptes à s'entendre? Cela les regarde. »

Le projet de réunification des radicaux

LE « COMITÉ CADILLAC » RENAIT

Créé à l'initiative des Amitiés radicales, que préside M. Achille Ricker, le comité de liaison pour le regroupement de tous les radicaux va prendre l'appellation de « comité Cadillac ».

e comité Cadillec s.

Participent notamment à ce comité — qui doit se réunir le premier jeudi de chaque mois — Pierre Erousse et Mune Jacque-line Thome-Patenôtre (radicaux de gauche), MM Paul Anxionnas, ancien ministre, ancien grand maître du Grand-Orient de France, Henri Caillavet, sénateur, anoien vice-présideut du Mouvement des radicaux de gauche, Michel Durafour, ministre du travail, André Rossi, secrétaire d'Etat, Gahriel Ferounet, secrétaire d'Etat (parti radical), André Morice, sénateur, président du Centre républicain, Etienne dré Morice, sénateur, président du Centre républicain, Etienne Dally, sénateur (gauche démo-

Le comité Cadillac avait été créé en 1917 à la demande du comité radical de Cadillac (Gironde).

Composé des sénateurs, des députés, des ministres et des membres du bureau de la formation, ce comité devint une des institutions du parti radical sous la III° et la IV° République. C'est en particulier en son sein que se déterminait l'attitude des radicaux visabilités de l'éculier que se déterminait l'attitude des radicanx vis-à-vis de l'équipe gouvernementale en formation lors des crises ministérielles. Un membre du parti ue pouvait entrer dans un gouvernement qu'après le vote favorable du comité.

rros

31.05

The D The Company

in design a Sens . A Stille St. . " petter a 4 40 mg " " 1 th

- gence m. 2335 E.

or the to the high. " TO _ UTCT 00;

a crompage &

- :-- 15" mg William Street The Con-The state of the s

TAR (AR)

POUSSE A LEF

Diege du pome

solut.

contradiction perpétuée

(Suite de la première page.)

La pensée du P.C.F. est claire : il s'agit de nier la solidarité ocridentale de défense. Celle du est pas. Il a, en effet, repris à con compte les contradictions de les prédécesseurs en en ajoutant me nouvelle.

On n'est pas coherent quand on district aux Allemands quelque chose comme : « Attention ! La protecion américaine n'est pas assurée, inon americaine n'est pas assuree, laisons donc l'Europe indépen-gante! Cela dit, il est bien en-gadu que nous nous ne-défenlone que notre territoire nationial, et que nous ferons tomber phisseur quand celui-ci sera sur

Quand le président affirme, à télévision : « Il ne peut y avoir le défense de l'Europe que du When our on it y aura un pouvoir po-relating reconni et fonctionnant in Europe a il joue quelque peu aux les mots. Le problème actuel ar les mots. Le propiente actual d'une défense n'est pas celui d'une défense intégrée, mais hien de la rolltime française de etti de la politique française de léfense, telle qu'elle a été défidie par le premier manage der-con discours du 10 février der-les par lier, lors de la remise des fuites Phiton à la 1º armée : The street

« La France entend jouer

dans la défense du continent auquel elle appartient un role à la mesure de ses capacités. Pour cela, nous ne pouvons nous contenter de sanctuariser notre propre terri-toire, et il nous faut regarder au-delà de nos frontières. »

Dans cette perspective, nos armes entreraient dans une solidarité défensive (ce qui, petite contradiction supplémentaire, est d'ailleurs le cas dépuis longtemps à Berlin-Ouest), au nom d'une solidarité européenne globale dont nous nous réclamons en matière économique. C'est cette solidarité dans la défense que le président de la République vient de nièr.

Misux : au moment où il s'agit de parvenir à une sorte d'action commune avec la République fé-dérale en matière économique et monétaire, c'est-à-dire dans un domaine où nous ne dominons pas précisément notre voisin, on glorifle bien l'entente franco-allemande, mais en ajoutant aussitôt. au nom de la plus grande gloire atomique, une phrase pas préci-sément flatteuse pour ce même partenaire :

« Les pays qui ne peuvent pas parier clair à propos de leur déjense ne parient pas non plus du reste. En réalité, ils sont absents de la conversation internationale. >

Venant du général de Gaulle, une telle formule, à défaut d'être habile, auralt au moins eu de l'éclat. Elle aurait surfout été cohérente avec la volonté de mani-fester un souci sourcilleux d'independance à l'égard de tous. Or M. Giscard d'Estaing a repris à la

télévision, même s'il l'a atténuée, la formule qui lui a été si justement reprochée : il ne faut pas a provoquer une réaction d'inquiétude de la part de l'Union sopiétime » C'est cent de l'Union sovictique ». C'est peut-être vrai. Mais le simple fait de le dire constitue une aliénation de l'indé-pendance, puisqu'on reconnaît à l'URSS, une sorte de droit de ocage sur la politique française.

Au nom de la détente ? S'il en est ainsi, c'est que le mécanisme de celle-ci n'a pes été compris. La détente est inséparable du respect qu'inspire à chaque camp la force de l'autre. Et, en matière de dé-fense, il y a des camps, même si le président affirme que « nous ne faisons pas partie d'un sys-tème ». Les fusées de Haute-Provence sont pointées sur des villes soviétiques. Toute l'organisation de noire défense est fondée sur l'hypothèse d'une menace venant

Cela n'empêche nullement la détente. Au contraire : c'est le système de sécurité qui permet l'amélioration des rapports politiques et économiques, si ces rap-

ports doivent être autre chos qu'une dépendance, qu'une « finlandisation ». Et ce système ne contraint nullement les Européens, contrairement à ce qu'ont trop tendance à croire les dirigeants allemands, à se soumettre aux Etats-Unis, notamment en matière économique. S'il y a dépendance économique, c'est pour des raisons qui ne tiennent pas à

DÉFENSE

Les contradictions de notre politique de défense se trouvent donc perpétuées et même renforcées. Mais quelle importance, après tout, puisque, du côté de l'opposition, les contradictions ne sont pas moins fortes et puisque, de toute façon, le débat sur la dé-fense, chez nous, ne soulève les émotions politiques que s'il s'agit de la vie quotidienne des appelés ?

ALFRED GROSSER.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucum diplome erige Aucuns limite d'âge mandez le nouveau guid gratuit numéro 693 ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION

Ecole privée fondée en 1873 soumise au coutrôle pédago-gique de l'Etat

Si vous portez des lunettes ne voyagez pas sans «passeport vision».

Casser ses lunettes à l'étranger et ne pas savoir où s'adresser pour les remplacer, il y a là de quoi gâcher même le plus beau voyage. LEROY y a pensé. Désormais, grâce au réseau international de correspondants LEROY couvrant déjà 12 pays, tout client LEROY possesseur du « passeport vision », à la possibilité d'être « dépanné » à l'étranger comme il le serait à Paris dans l'un des 9 magasins LEROY.

Ce « passeport vision » indispensable à tous les porteurs de lunettes qui voyagent, fait partie des services exclusifs que LEROY met gratuitement à la disposition de sa clientèle. N'hésitez pas à en profiter, ainsi que des autres avantages de la « carte V ». En contactant le centre LEROY le plus proche de votre domicile.

Opticien 104 Champs Elysées

5 pl. des Temes • 147 r. de Rennes • 30 bd Barbès 158 r. de Lyon • 18 bd Haussmann • 127 fg SI-Antoine 27 bd St-Michel • 11 bd du Palais



Aspect extérieur de la tour : élégante et élaucé-

Halls d'entrée : une décoration nouvelle, des proportions

Horizons: de la Seine à Montparnasse, vivre en plein clei avec une vaste loggia prolongeant le séjour.

 Finitions des appartements bolseries exceptionnelles, placards de grand luxe, peintures terminées, cuisines équipées. Distribution des appartements : pius d'espace que la réalité

Salles de bains : luxueusement décorées et sions; même pour les petits appartements.

Prix: à partir de 5.500 F le m2

Studio au 6 pièces

ferme et définitif

Livraison immédiate Du lundi au vendredi de 10 h.

à 13 h. et de 14 h. à 18 h. et le samedi de 9 h; 30 à 12 h, 30 et à tout moment en appelant BATIMA ou 504 - 41 - 00



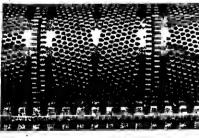
69, rue de la Tour, 75016 PARIS



VOICI LE PLUS PERFECTIONNE DES PRODUITS DE BEAUTE POUR HOMME.

Etre bien rasé, se sentir bien rasé, c'est une espèce d'état de grace. Un état où on se sent propre, frais, léger, bondissant. C'est ce que vous apportera, à chaque rasage, le dernier rasoir de Sunbeam. Parce que tout y a été conçu pour que le rasage soit

parfait. Chaque rasage: Regardez-le un peu de près.



La grille : fine, solide et bien dessinée Une grille fine, c'est bien; c'est même indispensable. Tous les rasoirs vantent la finesse de leur grille. Seulement, une grille fine ca casse facilement. Tandis que la grille du rasoir Sunbeam est soutenue par des arceaux d'acier.

fine meme (50 microns).

Quant au dessin de la grille, il a été étudié pour ne laisser aucune chance a vos poils, qu'ils soient courts ou plus longs. C'est pour cela que vous voyez des alvéoles, pour les poils courts, · et des fentes, pour les poils plus longs.

Un moteur qui tourne à 9.700 tours/minute C'est très simple, plus un moteur tourne vite, plus le poil est tranché net. Et 9.700 tours/minute, c'est beaucoup plus vite que les autres rasoirs.

Une nouvelle tondeuse qui s'adapte à tout Pour la première fois, un rasoic électrique est équipé d'un guide

de tondeuse réglable sur 5 positions. Vous reglez ce guide suivant la Jongueur souhaitée, et vous taillez vos moustaches, barbe et autres favoris, impeccablement. C'est une exclusivité

Quand vous aurez le dernier rasoir. de Sunbeam en main, vous aimerez

Elle est donc à lá fois solide et très tout naturellement, sans effort. Et vous verrez que tous ces perfectionnements ne sont pas des gadgets. Que votre



Le dernier rasoir de Sunbeam coûte 359 F. Votre bien-être ne les vaut-il pas? Le dernier rasoir de Sumbeam

s'appelle le SM 9

aussi sa forme, car votre main le tient

Voici la liste des spécialistes chez qui vous trouverez déjà le SM 9.

Windship II MAN MA

réalisez vos rêves d'enfant Venu de son pays, la Laponie, le Père Noël vous rejoindra lors de votre veillée devant un feu de bols. Vous aurez ehotsi et coupé vous-même votre sapin dans la forêt proche, Vous étrennerez la neige avec des rennes pour seuls témoins. Enfin le vrai Noël.

pensez-y dès aujourd'hui

mis: OFFICE NATIONAL DU TOURISME DE FINLANDE 13 rue Auber 75009 Paris Tél. 266-40.13

désire le dépliant LA FINLANDE SOUS LA NEIGE





Nous vous proposons les plus grandes marques de Haute-Fidélité B & O. BRAUN, ELIPSON, HARMAN, KARDON, LANSING, LENCO, LINEAR, NIVICO, QUAD, REVOX, ROTEL, SCOTT, SONY, TEAC, THORENS, YAMAHA, ACCUPHASE, NAKAMICHL Vous pouvez les écouter toutes dans nos deux auditoriums amé-

nagés pour toutes les combinaisons. Dans un cadre sympathique (sous les poutres de notre plafond Louis XIII), vous y serez conseillé par nos techniciens qui ne sont pas seulement des vendeurs. Vous bénéficierez des prix les meil-

leurs, aussi compétitifs que partout ailleurs et d'un service après-Voilà 20 ans que Guy Millètre conseille les mélomanes. Si vous avez à changer, modifier ou compléter votre chaîne HI-FI.

faites-le agéablement à St-Germain-des-Prés, avec ceux qui aiment comme vous la musique.

(pericing remboursé pour tout achat).

le disquaire de St-Germain-des-Prés 11. RUE JACOB 75006 PARIS - TÉL 326.18.25

SCIENCES

LES JOURNÉES NATIONALES DES « ADER »

L'ESSOR DE LA RECHERCHE EN PROVINC implique un effort de sélection dans chaque région

Lille. — Les Journées nationales des Associations pour le développement de la recherche (ADER), qui ont eu lieu à Lille, regronpaient deux cents délégués, professeurs, chercheurs, présidents d'université, représentants d'organismes nationaux en province, sur hème de la localisation de la recher-

De notre envoyée spéciale

che et du développement régional. Les résultats de la politique de régio-nalisation tentée par Paris depuis des années sont, de l'avis quasi général, limités. Le clivage entre Paris et la

province existe toujours. Ces journées permis à chacun d'exposer ses motifmécontentement et ses critiques, de ligner les erreurs à éviter et de de ger les moyens à utiliser pour redon vie aux laboratoires de province et a liorer le dialogue avec Paris.

Depuis quelques années, Paris s'est aperçu que la politique de régionalisation de la recherche et du développement industriel ne devait pas se borner à la décentralisation de laboratoires et d'industries. Encore failait-il mieux connaître l'identité, les idées et les désirs propres des régions.

Le ministère de l'industris et de la recherche a ainsi mis en place une quinzaine de délégués aux relations industrielles dans les principales villes de France; la Délégation générale à la recherche scientifique et technique (D.G.R.S.T.) a maintenant des représentants dans une dizaine de régions. Ces délégués un une mission analogne : recenser de régions. Ces délégués ent une mission analogue : reeenser les activités industrielles et de recherche, susciter des relations plus étroites entre les entreprises et les laboratoires publics, regrouper les projets de recherche élaborés par les laboratoires et les miversités et les soumettre aux instances nationales pour la préparation du VIP Plan. L'action des représentants de Paris en ponparaton de vir Fran. L'accion des représentants de Paris en pro-vince est complétée par le travail de commissions régionales qui se sont multipliées, par exemple le comité de recherche et dévelop-pement de la région Rhône-Alpes, les ADER, les assemblées régio-

Un travail de longue haleine

Redonner vie à la recherche dans certaines régions est une tâche de longus haleine, 60 % des chercheurs français exercent

encore dans la région parisienne, et la région Rhône-Alpes, avec 8.5 % des effectifs nationaux et 21.5 % des chercheurs de province, est, en fait, la seule zons qui puisse aujourd'hui prétendre à devenir un vrai pôle de recherche et une alternative à Paris. L'effort de rééquilibrage accompil au cours du V puis du VI Plan, qui a réservé la grande majorité des laboratoires nouveaux et des équipements scientifiques à la province, n'est qu'un début.

A en juser par les difficultés

vince, n'est qu'un début.

A en juger par les difficultés des représentants de Paris en province et les critiques parfois amères des élus locaux, les structures mises en place et les méthodes utilisées sont loin d'être suffisantes. Le délégué régional se heurte d'une part, à un émistament des activités de recherche et, d'antre part, à l'absence de circulation de l'information, à tous les niveaux. Non seulement les industriels, les universités et les laboratoires d'uns même région s'ignorent encore, mais la province, perdue dans ses proprès problèmes, éccute mal ce que dit Paris, et la capitale ne tient guère compte des dossiers réflés dans les régions avant d'arrêter, la politique nationale de recherche.

Ansi, les laboratoires de pro-vince, même les plus petits, son-haitent-ils tous recevoir des cré-dits de recherche, sans se soucier des objectifs du gouvernement. De son côté, Paris prépare le VIT Pian en tenant essentielle-ment compte, d'une part, de la coule nirrane internationale; d'antre part, des problèmes éco-nomiques et sociaux de la nation,

qui reflètent plus on moins les besoins des régions. Itilie ont souhaité la création de structures permanentes dans les régions pour que la concertation ne se borne pas à la préparation temporaire des plans quinquennaux. Is ont exprimé aussi le désir que la province soit plus étroitement associée à l'élaboration de la politique de recherche par le biais d'une représentation plus juste des régions au sein des instances nationales. Enfin, les régions réclament une plus grande autonomie de gestion des crédits de recherche.

Premières lecens

L'expérience de ces dernières années a surtout permis de com-prendre ce qu'il ne fallait pas

● L'idée de subordonner les ac-tivités régionales de recherche aux besoins, aux désirs et aux capacités de chaque région à ses limites. On aboutit, en effet, à un limites. On aboutit, en effet, à un samoudrage et à un émiettement des crédits. Il faut, au contraire, dans chaque région, sélectionner et favoriser certains laboratoires, coordonner les opérations de décentralisation des grands orçanismes scientifiques. Une politique strictement régionale est contraire à une recherche de qualité.

● En corollaire de cette re tribution des efforts, chaque gion devrait peu à peu dev un pôle d'attraction dans un j un pole d'attraction dans un p nombre de domaines scientifi et attirer les meilleurs labors res français dans ses spécia. La nécessité des choix de s'étendre aux universités, qui vraient elles aussi se spécia partiellement. Ainsi chaque gion aurait-elle une vocation leader dans cartains domains errorcerait un effet d'entraîne exercerait un effet d'entraîner sur le reste des activités régi les. Le danger, souligné pa président de l'université de l nes, est d'oublier que l'Unive a sussi pour rôle de formes jeunes chercheurs et qu'il préserver cette mission, tour sélectionnant certains laborat pour leur travail scientifiqu qualité.

• La création de pôles n naux de recherche de niveau ternational implique un tissu versitaire et industriel déjà c loppé. Il est donc important c planter les centres nouveaux un milieu suffisamment si turé, et de les y intégrer.

 La recherche est désormais cue non comme un moteur l'activité économique et in trielle d'une région, mais co: l'accompagnement intellectue cessaire à son développement nomique et social. Chaque re devrait faire un effort rée sélection, et elle pourrait : demander beaucoup si elle ch de développer quelques sect privilégiés proches de sou : vité économique et industriel DOMINIQUE VERGUES

LA TERRE ET LA VIE: une vocation scientifique pour Montpellier

Montpellier. - Ville universitaire qui s'est développée ces dernières années, Montpellier affirme de plus en plus son intérêt pour les sciences de la Terre et de la vie. Les laboratoires de biologie animale et de chimie des solides y voisinent avec des laboratoires de paléontologie, de pétrologie, de zoologie, d'agronomie, d'écologie et de physiologie

Un des centres les plus récemment décentralisés est le Groupement d'études et de la recherche pour le développement de l'agronomie tropicale, le GERDAT, qui a commencé de s'installer à la fin de l'année 1974 et qui regroupe huit instituts de recherche sur la café, le caoutchouc, les oléagineux, le coton, la forêt tropi-

niose, est un bon exemple de

l'alda que l'écologie peut appor-

Cutte maladie (connue ausal sous

le nom de Kala-Azar, oa de

✓ bouton d'Orient •) est dus à des

protozoaires paraaitas, ies

« Leishmania ». Ella a besoin,

pour se propager, d'un insecte

vecteur qui transmette la leish-

manie à l'homme, su chien ou

La leishmaniose est répandue

dans des régions aussi diverses

que le bassin méditerranéen, la

côte péruvienne ou des régions

littorales Indiannes. L'homme et

le chien étant présents partout,

il faut donc qu'intervienne un

élément « focalisateur » lié à

par des facteurs précis de cil-

leishmaniose humaine (et plu-

aleura militera de leiahmaniose

canine) par an, la zone favorable à l'insecte vecteur est caracté-

mixte. où ochabitant châne vert grée).

mat, de flore et de faune.

Carte végétale et épidémiologie

Una parasitose, la leishma- et chêne pubescent, C'est-à-dire

ter à l'épidémiologie. Cévennes, entre 150 et 400

risée par l'étage du chêne vert les plus vuinérables du cycle par

at surtout par celui de la chânale diverses méthodes (lutte inté-

De notre envoyée spéciale ments seront achevés, et compléteront les travaux menés en

Au centre d'études phytosociologiques et écologiques, des travaux scientifiques sont da-vantage orientés vers l'étude de l'environnement méditerranéen

(sols, forets, populations végé-tales). Pour sa part, le profes-seur Rioux, depuis plus d'une dizaine d'années, étudie les ma-ladies parasitaires et, notam-ment, celles qui sont véhiculées par les moustiques ou des mon-cherons. Le laboratoire d'écolo-gie médicale et de pathologie parasitaire qu'il dirige est, au-

qu'on trouve le leishmaniose sur

les contretoris méridionaix des

mètres d'altituda, sur les ver-

santa exposés au Midl. Des

échantillonnages bien telts.

peuvent donc permettre d'extra-

polar à toute la strate végétale

(depuis le Vauciusa jusqu'à Bé-

ziers) les méthodes de lutte

contre la leishmaniose. Dans ce

cas précis, les médecins sont

guidés par le carte da la végé-

tation au 1/200 000 réalisée par

...un laboratoire propre du

C.N.R.S. à Toulouse (dirigé par

le protesseur Rey), sur laquelle

se volt l'étage de chaque esso-

Les divers éléments indispen-

sables au développement de la

leishmaniose servent & établir us

modèle analysant la cycle et syn-

Thétisant les structures et le

fonctionnement de celui-cl. A

partir de ce modèle, il sera pos-

sible d'étudier les meilleurs

ladie, en s'attaquant aux stades

ciation végétale.

cale... Environ trols cents per- zone intertropicale, surtout en somes, dont cent chercheurs, y
Afrique, par environ quatre cent
travailleront lorsque les bâticinquante chercheurs.

jourd'hui, remarqué pour les modèles très complets qu'il a élaborés afin d'expliquer la localisation, la régression et l'extension de certaines maladies comme le paiudisme ou la leish-maniose. Ces modèles permet-tent, aujourd'hui, de savoir intervenir là où l'action de lutte sera la plus efficace, avec les méthodes appropriées.

Pour le professeur Rioux, « & n'y a pas d'écologie sans vie, et pas de vie sans milieu p. L'écologie est ainsi définie comme la science des relations entre les organismes vivants (végétaux et ... nimaux) dans lour milieti. En fait il s'agit d'un faisceau de disciplines plutôt que d'une science, puisqu'elle implique la connaissance de chacune des espèces peuplant ce milieu, ainsi que celle des interactions de cette espèce sur le milieu et des espèces les unes sur les autres. Deux approches sont donc possibles : la re-cherche peut être centrée sur une espèce, quelle qu'elle soft (homme mourion, edelweiss, anophèle, par exemple), dont on étudiers les relations avec le milien ; c'est l' « autoécologie ». Elle peut aussi être axée sur un groupe d'espèces vivant dans un milieu particulier

on ecosystème (forêt, vallée, etc.); c'est la « synécologie ». Autoécologie et synécologie sont à la fois différentes et complémentaires. La première est anslytique puisqu'ells permet de connaître chaque élément à tous les stades d'un cycle. La seconde est synthétique puisque, avec l'aide des méthodes statistiques, elle permet de comprendre Pen-semble d'un écosystème avec ses mécanismes, et donc, dans un cas d'épidemiologie, d'y déceler les stades où le cycle est le plus vulnérable.

L'homme s longtemps cru qu'il était une espèce unique, « élue », capable de se couper de son milieu. L'écologie est venue heureusement lui rappeler qu'il n'était qu'une espèce parmi d'autres et que la Terre était un milieu fini, dont il est impossible de se couper ou de faire abstraction. Même le cerveau humain est un produit de l'évolution, elle-même conditionnée par le milleu.

YVONNE REBEYROL

M. HUBERT CURIEN · « Renforcer

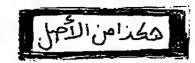
la cobésion »

M. Hubert Curien, direct général à la recherche scier fique et technique, particip aux récentes Journées national des associations pour la dévision pour la dévision de la recherci (ADER). Il a notamm mécanismes d'association de régions à l'élaboration de regions à l'elaboration de politique scientifique natione des résultats ont été acquis p la préparation du VIII Pie. Cela constitue un pes importa vers la détermination d'une voc tion propre à chaqua région : matière de recharche. Cet notion transsendanta de voc ... tion est, en effet, nécessai pour l'édification tuture de pr grammes régioneux qui dépa-sent l'intérêt unique d'un org-nisme ou laboratoire et puisse.

tion nationale (...). • Plusiaurs projets sont actus tement à l'étude pour renforce : la concentration régionale. C'e des correspondents régionaux consultatives régionales qui a seront pas forcement les mêmevent s'edapter à le diversité de situations et des potenties scientifiques régionaux. || fau envisager, maintenant, de rer forcer la cohésion des ensembles. régionaux de rechercha en con flant à certaines régions le get tion d'actions incitatives dont le thèmes seraient définis et pro posés par les instances régia

s'accorder avec le programm.

Les délégués des ADER on décidé de a'organiser en tédi ration. Au cours des travaux, une délégation du SNE-Sup et une intervention, un délégué de la SNE - Sup a affirmé : - Ce col loque constitue une excellente Illustration de la politique de pouvoir actuel en matière de recherche. La priorité z été donnée aux organismes non étre (D.G.R.S.T., ADER, mission préfectorale) sur les organismes
filus (conseils scientifiques d'uni
versités, C.N.R.S., Conseils ré
gionaux, etc.) Nous avons noté.
fabsence de toute définition des besoins socieux, mais une proli-tération d'études technocratiques ponetuelles (...). Il faut noter auss l'absence de consumer de représentante due syndicate et représentante dius des travailleurs. l'absence de consultation démo-cratique des syndicats et repré-



Tarife leateurs Cor

the state of the same

Control of the Chief

C. C. ITTIFF II FILER

IL FAUT REFORMER LE CONSEIL DE L'ORDRE estime l'Union confédérale

des médecins salariés

mulistr for alleite de l'an insation de l'ordre des médecins, ainsi que le code de déontologie, ainsi que le code de déontologie, estime l'Union confédérale des médecins salariés (Confédération des syndicats médicaux frandes companisation, les textes régissant l'angle au cours des années 40, « dans la seule perspective de la médecine sur cours des années 40, « dans la l'angle sur cours des années 40, « dans la l'angle sur cours des années 40, « dans la l'angle sur cours des années 40, « dans la l'angle sur de plein temps, et un tiers pardes des médecins sont salariés pardellement.

Le docteur Lafitte, président de

iva le Le docteur Lafitte, président de in le l'Union, a indiqué, mardi 18 no-le revembre, à Paris, au cours d'une TUMON, a indiqué, mardi 18 notente en rembre, à Paris, au cours d'une
conférence de presse, que, de
conférence de presse, que, de
l'avis de l'avis de son syndicat, il faliait
conférence de presse, que, de
l'avis de l'avis de son syndicat, il faliait
conférence de presse, que, de
l'avis de l'avis de son syndicat, il faliait
conférence en conseille par listes
de l'avis de l'ordre soient élus par collèges,
cur l'ét de l'ordre soient leur par collèges,
cur l'ét de dont un collège de médecins
conférence les lèges, les conseillers régionaux
cutais exerceralent leur pouvoir discicutais exerceralent leur par collèges exerceralent
cutais exerceralent leur par collèges exerceralent
c

The reput departementaux.

Pour ce qui concerne le code

à co cret de déautologie, dont une réforme

ce son préparation, l'Union estime

ce de matière

ce die puédecte-malade, en matière

considérée comme un principe

considérée comme un principe

probé are une totale indépendance pro
principe d'assonnelle et technique du pra
COMUNIOU miticien dans toutes les formes COMINIQUE Mission dans toutes les formes d'exercice, tandis que la rému-pération du médecin doit être prévue comme pouvant se faire

M. HUBERT (ME. " 4 Renforce: la cohésion

i in sem Come j

THE RESERVE

n andre in 1874

e traba

CORRESPONDANCE

Orthographe

poubelles et Assistance publique

Nous ovons recu la lettre su-vante du professeur Marc Genti-lani, chef de service à l'hôpital de la Pitie-Salpètrière, à Paris, et président du comité médical et médico-social d'aide aux mi-

Au groupe hospitalier PittéSalpérrère, trente-cinq agents
Salpérrère, trente-cinq agents
hospitaliers (100 % d'Antillais)
viennent d'être licenclés ; parmi
seux, une mère isolée de huit enfants. Motif : orthographe insuffants. Motif : orthographe insufsisante et fantes de calcul, lors de
l'examen subi quatre mois après
leur recrutement et auquel les a
soumis l'antenne « Assistance
publique » de l'Agence nationale
pour l'emploi (A.N.P.E., 4, rue
Simonet, Paris (13-).

Les fonctions de ces agents
étalent de vider les poubelles,
d'entretent les animaleries, d'assumer diverses charges d'hygiène

csimer diverses charges d'hygiène générale. Ils donnaient pleine-ment satisfaction à tous Doréna-vant décrétés « analphabètes » et fichés comme tels à l'ANPE, il leur sera difficile de retrouver un travail dans des conditions

Tous les responsables contac-tés so déclarent incompétents. La direction hospitalière locale-n'a, en effet, aucun droit à re-ruter : le plus grand hôpital l'Europe ne peut engager un seul

agent hospitalier sans en référer à l'Administration centrale l L'Administration centrale, elle, ne fait qu'appliquer un règlement ne fait qu'appliquer un règlement qui découle d'accords récents avec le ministère des finances. Les syndicais C.G.T., C.F.D.T., F.O. n'ont guère protesté, car leur demande en faveur de la promotion des agents hospitaliers a été accordée, à condition que ceux-cl soient -catégorisés l'Aussi, pour appartenir à la catégorie D (la plus basse), faut-il au moins le niveau du certificat d'études. Pour vider les ordures la syntaxe et la grammaire sont indispensables, et il convient d'user de la langue châtiée de Malherbe l

Ces trente-cinq agents, victimes d'un véritable licenciement
collectif, seront remplacés par
trente-cinq autres dans les mêmes
conditions, mais dans quelque
temps seulement (c'est autant de
gagné I). Dans trois mois environ on procéders à l'examen
grammatical et arithmétique des
nouvelles recrues et, probablement, à trente-cinq autres licenclements.

Actuellement, le nivesu exigé est le R.E.P.C. l C'est probable-ment ce qu'on appelle la revalo-risation du travail manuel...

LE PROFESSEUR ANDRÉ LEMAIRE ELU SECRETAIRE PERPÉTUEL

L'Académie nationale de médecine a élu, au cours de sa séance du 18 novembre, le professeur André Lemaire comme secrétaire perpétuel, en rempiscement du professeur Maurice Lamy, décédé le 28 août dernier.

DE L'ACADÉMIE

MÉDECINE

le 28 août dernier.

[Né le 16 novembre 1838 à Mouthermé (Ardennes), le professeur André Lemaire 2 fait ses études médicales à Paris, avant d'étre nommé en 1945 professeur puis professeur honoraire à la faculté de médecine de Paris, professeur de la médecine de Paris, professeur de climique thérapeurique à l'hôpital Saint-Antoine, Ancien doyen de la faculté de médecine Saint-Antoine, il est membre de l'Académie nationale de médecine depuis 1961. Jusqu'en 1968, il a régulièrement collaboré au « Monde », auquel il donnait un « feuilleton » médical]

LE MINISTRE CHINOIS DE LA SANTÉ EN FRANCE POUR DIX JOURS

Une délégation dirigée par le ministre de la santé de la République pop n'laire de Chine, Mme Liu Hsiang-ping, accompagnée d'une dizaine de spécialistes des problèmes médicaux et médico-sociaux, doit arriver le lundi 19 novembre à Paris pour un séjour en France de dix jours. Après une réunion de travail au ministère de la santé, le 20 novembre, la délégation se rendra, pour trois jours, en compagnie de Mme Vell, à Bordeaux, où les accueillera M. Chacompagnie de Mme Vell, à Bordeaux, où les accueillera M. Chaban-Delmas, et à Libourne, où leur seront montrés divers établissements hospitallers et médicosociaux. Puis, de retour dans la région parisienne, la délégation se rendra successivement à l'hôpital Autoine-Bécière de Clamart, à la station d'épuration d'Achères, au centre hospitalier de Poissy. Elle visitera également l'Institut Pasteur de Paris et une unité de l'Institut national de la santé et de la reeherche médicale (INSERM) à l'hôpital Cochin. La délégation sera reque, le jeudi delégation sera reçue, le leudi 27 novembre, par le premier ministre, M. Chirac, avant de se rendre, pour terminer son séjour, à Provins, où elle rencontrera M. Peyrefitte, ancien ministre et maire de la ville.

jeune homme pâle visiblement sous l'effét d'une drogae. D'un mouvement ample, il s'empara du tapis recouvrant la table où se tenaient Ulla et d'autres orateurs, renversant les micros et créant la panique. Après avoir brandi le poing il fut expédié vers la salle où, durant de longues minutes, des prostituées le frappèrent, le griffèrent. Tumérié, muet, il dis-

JEUNESSE

● Le Centre d'information et de documentation jeunesse (CLDJ.) publie un « guide des activités des Bouches-du-Rhône (prix : 20 F, franco de port), rassemblant les adresses des dif-frances assemblant de companye férentes associations et organisa

Trois mille personnes aux assises nationales

Le gala houleux de la prostitution

tituées de Paris et de la province, deux mille sympsthisants, curieux, clients, des dizaines de photographes, quelques travestis, un prêtre, des féministes, des marginaux, des anarchistes, plusieurs déséquilibrés, ont par-ticipé, mardi 18 novembre, aux assises nationales de la prostitution, convoquées au Palais de la mutualité, à Paris, par Ulla et Sonia diri-geantes du mouvement.

Cela avait commencé comme une scirée de gala. Ulla, aux longs chaveux d'or, robe longue noire décoltée, trônait à la tribune au milieu d'une nuie d'hommes armés d'appareils photographiques. Elle souriait à tous les flashes, reçut un bouquet avec grâce, comme une lauréate du prix d'interprétation féminine au Festival de Cames. Il ne manquait que les vedettes du spectacle, qui avaient été invitées — comme Alain Delon, — mais qui ne se montrèrent pas. Les prostituées, sagement rangées à l'orchestre, ne s'étaient pas de guisées en femmes homêtes, et on les identifiait aisément à leurs chevelures trop blondes, à leurs chevelures trop blondes, à leurs regards un peu perdus. Les tribu-Cela avait commence comme leur ébabissement, à leurs re-gards un peu perdus. Les tribu-nes s'emplissaient de jeunes gens contestataires et de jeunes fem-mes féministes, comme la suite allait le montrer.

Quand Stéphane Collaro, de l'équipe du Petit Rapporteur, obtint d'Ulla et de ses consœurs myelles entompet, nour la télé.

obtint d'Ulla et de ses conscers qu'elles entoment, pour la télévision, la Pêche oux moules, on put croire que la réunion tournerait à la kermesse. Fiué par le haut de la salle, applaudi par les prostituées, il rengains son micro et disparut dans le malström profond de la salle — d'où il u'aurait peut-ètre pas du sortir.

L'Etat est proxenète Plus sobre qu'Ulla, Sonia, diri-geante des « parisiennes », solide geante des « parisiennes », solide maie émue, annonça qu'on commencerait par voir un vieux film de Pasolini : le Proxènète. Les images de violence contre une prostituée mirent la salle en émol, puis en fureux « Assez ! Coupez ! e, entendit-on de toutes parts. On ne vit pas la fin du film, et Ulla invita ses compagnes de la salle à témoigner sur la répression policière. « Le gouvernement nous réprime de plus en plus, dit une Lyonnaise. Il y a chez nous une fille en taule depuis le 5 novembre. e « Les filles, confirma une haarselllaise, sont emballées pour six heures par les filcs et, à petue sorties du commissariat, sont à nouveau emballées pour six heures. e La emballées pour six heures. • La litanie triste ainsi engagée fut brusquement interrompue par l'intervention brutale et muette d'un jeune homme pale visiblement

férentea associations et organisa-tions sportives, éducatives et enl-turelles de ce département. Le C.I.D.J. a déjà fait parai-tre de tels guides pour Grenoble, le Calvados, la région parisionne, l'Indre, le Nord. * C.I.D.J. - Méditaranés. 4. rue de la Visitation, 13004 Marseille, tél. : 49-19-40 : ou 101, quai Branis, 75740 Paris - Ceder 15. tél. - 564-60-79.

parut dans une trappe emportant avec lui son mystère, tandis que des appeis au calme, huriés dans des haut-parieurs assoundissants contribuaient à accroître la confu-

rion.

Pendant les trois heures qui suivirent, la pagaille ne fit qu'emphrer. On entendit encore Ulla affirmer que M. Guy Pinot, magistrat chargé par le président de la République de faire un rapport sur la prostitution, était « un « Monsieur vent » qui devruit être ici si vraiment il s'occupait de nous». Un prétre lyonnais responsable du mouvement Le Nid fit huer le « prosénétisme d'Etat ». On affirma que Martha Bichard était suivirent, la pagaille ne fit qu'em nuer le « prozeneisme d'Atat ». On affirma que Marthe Richard était présente, ce qui était faux. « Pestime davantage une prostituée qu'une femme honnéte ! », cria quelqu'un. « Les hôtels ferment partout, se plaignirent les prostituées ; deprons-nous bientôt faire tutes; devrons-nous blentôt faire l'omour dans les arbres? a Une feministe explique « qu'il ne faut pas soigner le mal mais la cause ». Sonia tenta de faire comprendre « qu'il ne fallait pas critiquer M. Pinot suns supoir cs que contiendrait son rapport ». Des prostitutes de quartier Barbès, à l'aris, se plaignirent d'être tenues à l'écart du mouvement. Le hourvair ne cesse que lo reque a l'écart du monvement. Le nouver le cesse que le reque Mme Simone Iff, présidente du Planning familial, prétendit qu'il y avait « une forme de prostitution dans le mariage a quand une femme devait « faire gratuitement l'amour sons en ovoir envie ». « Si on ferme les hôtels de Barbès, annonça Ulla, la clientèle immiantonça Ulla, la clientèle immi-grée va se répandre partout. a Peu à peu, les prostituées renon-cèrent à prendre la parole, qui fut monopolisée par des don-neurs de leçons de toute espèce. Mme Ménie Grégoire, égarée dans cet endroit, fit savoir qu'elle avait le sentiment de s'être trompée de famille. Une grates de famille »

le sentiment de s'être trompée de réunion. Une « mère de famille», venne spécialement de Toulon, remercia les protituées pour « leur métier utile qui évite à nos filles d'être violées», « La solution est au Parlement! », affirma un avocat. Une sociologue fit état de la « crise profonde des valeurs » et mit en cause « le mariage monogamique ». Quelques cilents se manifestèrent. L'un d'eux demanda s'il ne seruit pas rossible « d'être s'il ne serait pas possible « d'être accueille dans des conditions matérielles moins déplorables ». Un camelot à la sauvette demanda la solidarité pour toutes les victimes

de la répression policière.

L'un des moments les plus étonnants de cette réunion fut celui où une demi-douzaine de travestis demandèrent la parole.

« Ne causez pas de scandale », leur descende Tille

demanda Ulia.
« Pourquoi ne sommes-nous pas associé (e)s à vos luttes? - Nous avons contacté le Front homosexuel d'action révolution-

— Nous ne sommes pas de homosexuels! - Ah 1 dit Ulla.
- Nous sommes tous et toutes
des prostituées !
- Créez un mouvement parallèle. Vous bénéficieres du résultat

de nos luttes a

de nos luttes. a

On est toujours le marginal de quelqu'un. Les gauchistes avaient leurs casseurs, qui les génaient aux entournures. Les homosexuels ont les pédophiles. Les prostituées ont les travestis.

Au hout de quatre heures de chahut, au milieu de la torpeur enfermée d'une salle devenue irrespirable, Ulla démanda qu'on se mette d'accord sur des actions concrètes à entreprendre a. On proposa d'occuper les grands hôtels de Paris, l'Assemblée nationale, et même l'Elysée. Mais Ulla obtint qu'on n'en fit rien : « Voyons d'abord si, demain, nous n'aurons pas obtenu quelque chose. a

nous n'aurons pas obiena que-que chose. a

On sortit dans le calme pour rétrouver sur le pavé de Paris les visages familiers de policiers en rangs serrés, partagés entre la fureur de veiller et la guoguenar-dise. Tard dans la muit, des groupes, où l'on ne vit plus guère de prostituées, trainerent dans Paris, ville homnête et endormle.

Br. F.

DES JEUNES PARLENT DE LA MORT

mort, la redoutent-ils ou y son!ils indifférents? Deux éludiants de l'institut des relations publiques (I.R.P.) de Paris, Christian de Coudenhove et Jean-François Le Man, ont posé la question à trois cent vingt élèves des classes terminales de l'école Notre-Dame de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), de l'école Saint-Joseph de Reims et du tycée Paul-Eluard de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). SI les résul lets de leur enquête ne peuvent prétendre à rendre compte de la mentalité des jeunes Français en général, certains d'antre eux on une valeur symptomatique non négligeable dans les débats actuels aur la mort, ce tabou à

A la surprise générale des spélistes de la mort que l'I.R.P. avait récemment invités à com-menter les résultats de ce minisondage, les jeunes interrogés pensent - partois - à la mort (77 %) ou mêma - souvent « (19 %). Le tait que 4 % seulement d'entre eux admettent n'y penser - jamais - va contre cerpenser « juniais » a selon les-taines idées reçues selon les-quelles l'insouciance des jeunes à l'égard de leur mort future est générale. Il contredit un sondage

iequel les jeunes adultes (vingt et un - trante-quatre ans) ne pensent jamais à la mort dans une rtion da 36 %. Faut-II voli dans cette évolution apparente une conséquence du déterlement actuel de littérature et d'information sur le sujet? « Les media, a astimé M. Louis-Vincent Thomas, sociologue, y sont sane doute pour beau-Autre gurnrine de cette

quête : alora que la toi parali en règression, la croyence en une mort qui ne serait qu'un paseage, une traversée, un voyage, est partagée par les deux ders des jeunes interrogés. Un tiers seulement l'imaginent comme un pur et simple retour au néant. Pour M. Thomas, ces résultats « vont à l'encontre de ceux qu'on observe chez les edultes. Sont-ils liés à l'Idéalisme renaissant de la jeu-nesse? - Pour le Père Biondi, de la fondation Tellhard-de-Chardin, - on a dit à tort que le religion est en régression. Il y a chez les jeunes une recherche religieuse fondamentale nette-ment en progrès. C'est seule-ment l'autorité des Eglises qui

La fei et l'angoisse

L'idée que la mort puisse n'êire qu'un passage (« l'idéal, a répondu un jeune, ca seralt de se révelller mort -) n'est pas exclusive d'une crainte de cette mort. Les trois quarts des jeunes reconnaissent la craindre - beaucoup - (13 %) ou - un peu - (61 %). Paradoxalement. les plus tranquilles sont ceux qui se disent athées et les plus inquiets ceux qui disent avoir la foi. Seion M. Thomas, le paradoxe n'est qu'epparent ; · L'athée salt que tout se termine, le néant ne lui fait pas peur. Le croyant, en revanche, n'est jamais absolument certain de ce qui va se passer. » Ainsi le foi nourrirait-elle le doute au lieu d'apaiser l'angoisse devent le mort. Le Père Blondi n'e pas caché son étonnement : « SI on est vralment dens la fol je vols mai ce qu'on peut craindre de l'euteur de

Les autres réponses faites pai

les jeunes portaient sur l'euthanasie (les deux tiers le demanderalent pour eux-mêmes); sur les cérémonles funéraires (45°la souhaiteralent être incinérés, alors que l'incinération n'est utilisée actuellement d'après 7 % des décès en France) et zur - la mort idéale -. A cette dernière question, près de 40 % des leunes ont répondu que la mort Idéale était - brusque, eans souffrance at inconsciente » confirmant par-là qu'lle redoutent bien plus le moment de le mort que ce qui la suit. Si les leunes ont, en principe, du temps devant eux, its n'en perçoivent pas moins que le via qu'ils commencent sera irrémédiablement close un jour. Et lie y pensent. - Etre au chômage, a demandé l'un d'eux, n'est-ce pas déjà mourir un peu? seralent ainsi une manière de mourir à petit feu.

BRUNO FRAPPAT.

VOUS PROPOSE LES PLUS SEYCHELLES/MAURICE Voyage de 17 jours Voyage de 8 jours Voyage de 8 jours LA MER ROUGE/EILAT ISRAEL/VILLAGE NUEIBA LA FLORIDE 1'740 F 2450 F

ZENITH 14, rue Thérèse, 75001 PARIS. Tél. 742-65-80 - 266-44-77

INVESTISSEZ DANS LA LAINE

CROISIERES:ILES DES CARAIDE LA TUNISIE - DJERBA L'ALGERIE LE SAHARA EN LAND ROVER Demandez la brochure ZENITH à votre agence de voyages ou à

Voyage de 9 jours Voyage de 10 jours Voyage de 8 jours 2 280 F 3 900 F 1 390 F 900 F Voyage de 8 jours

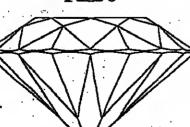
Sachez offrir

COMPTOIR D'ORLÉANS 114, av. du Gal-Leclerc Paris 14°

4, fg Saint-Honoré Paris 8°

COMPTOIR DES 4 RUES 82 bis, rue Gabriel Péri 93 Saint-Denis

BIJOUTERIE BABYLONE 2, rue de Babylone Paris 7



COMPTOIR DE ST-CLOUD 2, pl. de la Porte de St-Cloud Paris 16

ces bijoutiers vous aident à choisir ce que vous aimerez à deux

comme au premier jour.

Pour connaître le décaillant TEEN-MAN le plus proche, écrire ou téléphoner à : COMPAGNIE GENERALE DU VETEMENT 15, rue de la Banque, 75002 PARIS tél. : 261.53.00°

Un costume en pure laine vierge, c'est une valeur sûre : la laine reste longtemps élégante, chaude, confortable

EDUCATION

MANIFESTATIONS ET PROTESTATIONS contre l'insuffisance

des budgets consacrés à l'enseignement

Le budget du secrétariat d'Etat aux universités, voté dans la mit du lundi 17 au mardi 18 novembre par l'Assemblée nationale, a susaité des protestations d'étacdiants et d'enseignement supérieur ont organise une manifestation qui a réuni, à Paris, lundi après - midi, quelque deux mille personnes. Des meetings se sont tenus aussi dans plusieurs universités. Le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-sup, arfillé à la Fédération de l'éducation nationale) invite les universitaires à continuer la intre contre e une politique d'austérité et de régression culturelle». Ce sont à peu près les mêmes termes qu'emplois l'Union nationale des étudiants de France (UNEF ex-Renouveau) et l'Union des grandes évoles proches du particoment superiorité en de régression culturelle ». Ce sont à peu près les mêmes termes qu'emplois l'Union nationale des étudiants de France (UNEF ex-Renouveau) et l'Union des grandes évoles proches du particoment superiorité en de régression culturelle ». Ce sont à peu près les mêmes termes qu'emplois l'Union nationale des étudiants de France (UNEF ex-Renouveau) et l'Union des grandes évoles proches du particoment de l'enseignement suprofessorat de l'enseignement secondaire) et à l'agrégation secondaire et à l'agrégation secondaire) et à l'agrégation secondaire et à l'agrégation secondaire et à l'agrégation secondaire) et à l'agrégation secondaire et à l'a Renouveau) et l'Union des gran-des écoles, proches du parti com-muniste. L'UNEF de nonce « l'asphyzie de l'universités »; l'UGE juge que « l'avenir même de l'enseignement supérieur » est

Le budget de l'éducation, adopté une semaine plus tôt par l'Assem-blée, est vivement critique par la C.G.T. Celle - ci considère qu'ei ne permettra aucune amelioration de Fenseignement », particulière-ment dans les établissements techniques, où elle estime néces-saire la création de cent mille places, et dans les écoles mater-nelles, où il faudrait onze mille postes pour ramener à trente-cinq l'effectif maximum des classes.

l'effectif maximum des classes.

De son côté, la FEN estime qu'il s'agit d'un budget « délaissé » ne comportant que 6 300 postes d'enseignants, contre 7 108 en 1975 et 10 400 en 1974. L'Union syndicale nationale des enseignants de France (USNEF, affiliée à la Confédération générale des cadres) le juge « nototrement insuffisant), en raison de la hausse des prix, de l'accroissement de des prix, de l'accroissement de la demande de classes maternelles, et des besoins de renovation

Bur le point précis du recru-tement des enseignants, la société des agrègés demande que le nom-bre de postes mis au concours

Occupation à Poris-XII. —
Plusieurs centaines d'étudiants en
droit et sciences économiques, en
grève depuis le début de la semaine, ont occupé, mardi 18 novambre, pendant quelques heures,
les locaux de la présidence de
l'université de Paris-Val-deMarne (Paris-XII) pour réclamer
la nomination de onze enseignants supplémentaires dans ces
disciplines, la construction d'un
amphithéâtre et de salles de travaux dirigés.

amphithéaire et de salles de tra-vaux dirigés.

M. Michel Guillou, le nou-veau président élu depuis seule-ment quelques fours (le Monde du 19 novembre 1975), leur a ex-pliqué que les revendications pré-sentées n'étaient pas de son res-sort, l'université ne disposant pas des grédites présessires. pas des crédits nécessaires.

Le consell de l'université d'Angers a décidé, le jeudi 13 novembre, de ne plus sièger; ceiui de l'U.E.R. de sciences, ainsi que la directrice de l'U.E.R., ont démissionné, le 14 novembre, pour obtenir des postes supplémentaires d'enseignants de mathématique. Les enseignants de cette discipline estiment qu'il manque neuf postes, ont refusé de faire des heures supplémentaires, celles-ci ne suffisant pas pour assurer tous les travaux dirigés. De leur côté, les étudiants de première année ont boycotté ceux-ci jusqu'à année ont boycotté ceux-ci jusqu'à la semaine dernière.

Au Conseil d'État

La participation des parents aux conseils de classe n'est pas contraire aux principes fondamentaux

de l'enseignement

modifié par un décrei du 18 septembre 1969. laisse su conseil d'administration des établissements d'enseignement du second degré le soin de décider des modalités de la participation des représentants des parents d'élèves et des délégoés des élèves aux consells de classe, et notamment de l'opportunité de le présence de ces représentants et de ces délégués lors de l'examen des cas individuels.

En application de ce texte, le conseil d'administration du lycée Jeanne-d'Arc à Rouen avait décidé rents et les délégués des élèves lors de l'examen des cas individuels par le conseil de classe. Mais sur la r quâte du Syndicat national des tycées et collèges (SNALC), le tri-bunal edministratif de Rouen avait annulé cette délibération en constdérant que la disposition du décrei de 1968 sur laquelle elle sa londelt était elle-même illégale. Le tribunal administratif avait estimé que la participation des élèves et des perents d'élèves aux conseils de classe portail atteinte au pouvoir de notation et d'appréciation du perconnel enseignent et de surveillance, donc à un principe fondamental de l'enseignement relevant du domaine de la loi.

Sur le recoure du ministre de l'éducation, le Conseil d'Etat vient de censurer de jugement par une décision du 14 novembre après le rapport de M. Teupignon et les conclusions de M. Jacques Théry al observations de M. Célice, La décision rappelle le rôle des consaits de classe qui est - d'examiner les questions pédagogiques intéressant le vie de le classe et le situation individuelle de chaque élève en vue de

Le décret du 8 novembre 1968, éléments personnels, familiaux ou sociaux de checun d'eux, l'orientetion qui lui sera proposée +, mais qui n'a à intervenir ni dans la notation ni dans l'appréciation de l'apti-tude des élèves. En conséquence, la présence éventuelle des représen tants des parents ou des élèves n'altère en rien les prérogatives des

> L'arrêt écarte enfin les autres arguments présentés par le Syndicat national des lycées et collèges at, notzmment, celui qui est tiré de l'etteinte su principe d'égalité devant le service oublic : le felt que cer tains consells de classe compre des représentants des parents et des délégués des élèves, alors que d'autres. n'en comprennent pas, ne méconneît-il pas le principe d'éga-lité de traitement des élèves ? Non, répond le Conseil d'Etat, le décrei de 1968 ouvre, la même faculté à tous les conselle d'edministration des établissements du second degré et - ne porte, en aucune lecon etteinte eu principe d'égalité dans le fonctionnement du service public de

> l'enseignement... lequel n'a pas à être assuré selon des modalités uni-

tormés dans tous les établissements »

M. Jean-Pierre Soisson, tecrétaire d'Etat aux universités, e'est rendu, mardi 18 novembre, à l'université de Picardie à Amiens où il a annoncé que le programme d'équipement de 1975 comporterait un crédit d'études pour les travaux de construction des unités d'enseignement et de recherche de médecine et de pharmacie réclamédecine et de pharmacie récla-mées depuis longtemps par cette université. La visite du secrétaire d'Etat est à rapprocher de la ren-contre nationale des universités que doit organiser à Amiens, les 29 et 30 novembre, Démocratie et Université, mouvement associé au parti socialiste. — (Corresp.)

de Roissy-en-Brie

L'autre face de la même amertume

Qui a dit que l'école était coupée de la vie? Celui-là n'avait qu'à pousser, en début de semaine, jusqu'au Grand-Etang, un quartier neuf de Rolssy-en-Brie (Seine-et-Marne), planté à la diable entre ville et services l'ai lle va par d'applanté à la diable entre ville et campagne. Ici, il y a peu d'années, à 30 kilomètres à peine des portes de Paris, un bourg de quelques milliers d'âmes vivait encore à l'heure des champs. Aujourd'hul, c'est fini. Une poussière de maisonnettes, quelques tours de béton enserrent le Roissy d'autrefois. En cinq ans tout juste, la population a presque quadruplé, passant à onze mille habitants.

Lundi 17 et mardi 18 novembre.

habitants.

Lundi 17 et mardi 18 novembre, le groupe scolaire du GrandEtang a été « occupé » par des parents excédés par le manque de locaux et le retard apporté à la construction d'une seconde école (le Monde du 19 novembre). Incident minuscule, mais aux ramifications inattendues.

Au Grand-Etang, l'école, c'est plus que l'école, la pénurie de mètres carrés davantage qu'un problèms d'espace. L'« occupa-tion » a cristallisé d'autres métion » a cristallisé d'autres me-contentements, soulage d'autres rancunes. Le décor : un quartier neuf, donc, éloigné du centre par près de 3 khomètres de méchante route que n'emprunte aucun transport collectif. Le sentiment d'être un peu abandonné, livré à ce navage monte d'es déta ce paysage morose où se déta-chent à la queue leu leu les silhouettes balourdes de pylônes

silhouettes balourdes de pylones à haute tension.

Ce lopin de terre, ce pavillon « en accession à la propriété » — dans sa version « classique » on « standing », — completsamment détaillé sur papler glacé, c'était un peu un rêve. Après la promisculté du HI.M., une vie nouvelle couverêt à description de la couverêt à autométique de nouvelle couverêt à description de la couverêt et de la velle s'ouvrait. Aujourd'hui, beau-coup ont le sentiment d'avoir été coup ont le sentiment d'avoir été floués. Deux ans à peine après la livraison, l'humidité grimpe le long des murs. Certains occupants — ils voirs le jurent — peuvent communiquer de pièce de séjour, tant les jointures entre cloisons mitoyennes ont été baclées.

Pour demander réparation, les Pour demander réparation, les habitants du quartier out créé une amicale et luttent pied à pied contre le promoteur, la Société centrale immobilière de la Caisse des dépôts et con si gnation s (S.C.I.C.). Réunions et protestations out créé des liens. Un réseau de solidarité aux mailles invisibles court de pâté de maisons. Arrivés individualistes, les gens du Grand-Etang serrent aujourd'hui les coudes.

Landerneau banlieusard

Sans se confondre exactement avec ces misères, le manque de <u>à une demande d'aids</u> locaux scolaires est un peu l'autre gique plus personnelle s face de la même amertume :
même mauvais payeur, même
enlisement procédurier, mê me
sentiment d'être ignorés, rejetés,
Lancée par l'Association de parents d'élèves, branche scolaire
— on y retrouve les mêmes individus — de l'Amicale des propriétaires, l'opération « occupation »
a connu un succès immédiat :
cent personnes aux meilleures
heures, des mères de famille pour
la plupart, mais aussi quelques
parents salariés saurifiant deux
journées de pale.

parents salarlés saurifiant deux journées de pale.

Leurs revendications tiennent en queiques opérations arithmétiques simples : l'école primaire accueille aujourd'hui plus de trois cents élèves ; certaines: familles habitant de l'autre côté de la rue sont obligées d'envoyer l'enresenfauts à plusieurs kilomètres ; une nouvelle tranche de trois cents logements va bientôt être achevée à proximité et sucune classe supplémentaire n'est encore sortie de terre. Ajoutez pèle-mêts à cels une liste d'attente de trente élèves à la maternelle, la construction d'un C.F.S. pour les enfants entrant en sixième toujours au point mort, sixième toujours au point mort, un mobilier scolaire réduit à sa plus simple expression et un

C. CHATIN 9 villes nouvelles Coll. "Aspects de l'Urbanisme DUNOD

manque inquiétant, par défa de postes, de surveillance més cale, et vous aurez la mesure peu près exacte de la situation

Dans ce Landerneau banlieusa.

l' « occupation » a fait l'efi d'une bombe. Durant quarani huit heures, deux mondes se so télescopés. Des édiles municipa affolés ont vu débarquer da leur bureau des administres qu' ne connaissaient même pas. Qui ne connaissaient même pas. Qui prochaines élections municipal n'étaient pas si loin et se so dit que les « enragés » de Gran Etang risquaient de leur cau queiques ennuis. Bref, Roissy paisible était en train de dever Roissy la rouse.

paisible était en train de dever Roissy la rouge.

On a vite cherché un comprais. Financée à 60 % par S.C.L.C., une nouvelle école devrouvrir ses portes à la rentrée 19 Le C.E.S., quant à lui, est principe pour la même époque Conscients de n'avoir pas trobtenu mais déterminés à rédiver au cas où les promesses seraient pas tenues les marer diver au cas ou les promeses seraient pas tenues, les parer du Grand-Etang ont suspen I « occupation ». Après une de nière entrevue à la mairle, où l' guettait fébrilement depuis la pa mière heure le moindre Indice « reprise ». Ils sont, aussi tra quillement qu'ils en étaleot sort rentrés chez eux.

BERTRAND LE GENDRE.

A Strasbourg

CRÉATION D'UN SERVICE TÉLÉPHONIQ POUR LES PROBLÈMES SCOLAIRES ET FAMILIAUX

(De notre correspondant.)

(De notre correspondant.)

Strasbourg. — L'école de péd gogie familiale de l'Associati générale des familles du Ba Rhin (A.G.F.) vient de créer Strasbourg un service d'Inform tion téléphonique : « Inter se vice parents Aisace ». Ce servi s'adresse aux parents et a. jeunes, ainsi qu'à touts person en quête d'une aide ou d'renseignement. Pour les respe sables de l'A.G.F. cetto initiat doit répondre à un triple sout tout d'abord, « faculter matéri la vice des parents, leur donnent la possibilité d'ob nir rapidement et gratuitem par téléphone l'information si haitée, leur évitant ainsi t trajets et des démarches in tiles » ensuite, leur appor une explication et une inform tion et, dans tous les cas, c'éléments de réflexion ou décision » ; enfin, « répond à une demande d'aide psychol gique plus personnelle ».

L'équipe d'informatio

ciale, une juriste, une psych logue, une conseillère conjuga et une documentaliste spécialis des questions scolaires et profe sionnelles. Elle répondra a enfants, pension alimentaire, pr blèmes de coproriété et locati: droit au travail — ou à cell concernant les loisirs, i vacances, la scolarité, l'insertie dans le monde du travail, etc.

CHENIQUE **Comprendre** la logique moderne Tonie 1 Tome 2 Eléments de logique

classique Tome 1 Tome 2 Série "Logique DUNOD

pupitreur

informatique

Niveau exigé: B.E.P.C. Sélec-

tion rigourouse avec tests après

D. O. S.

programmeur d'exploitation sur IBM 3

Viveau exigé: Beccaleuréat or ère. Durée: 6 à 7 mois. 180

neures de cours théoriques et

30 heures de cours. Toutes les cartes de contrôle les programmes utilitaires-tri, GAP 2 . GESTION fusion, mono, multiprogram ANALYSE - PUPITRE IBM

mation. Durée du cours 140 h 6 rue d'Amsterdam Täl. : 874 95 69 Tel. : 874 56 60 blissement privé d'enseignement technique secondeire et supérie

Le CIC a été la première Banque à vous offrir une solution originale pour le paiement de vos impôts.

Depuis 1968 nous régions à votre percepteur vos tiers provisionnels, vos impôts fonciers et mobiliers...

Impotmatic

Nous avons été les

premiers à mensualiser

vos impôts.

Pour vous, la charge de ces règlements se répartit sur toute l'année.

La gestion de votre budget familial est devenue plus simple.

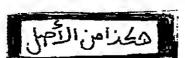
Ce service souple et



discret est aussi le signe de nouveaux rapports entre

la banque et

son client.



's parents de y-en-Brie

BIL GHARTERS

A Strasban

(RÉATION

DUN SERVICE TEN

POUR LES PROB SCOLARRES ET FAN

> mile: F. Fr WT681

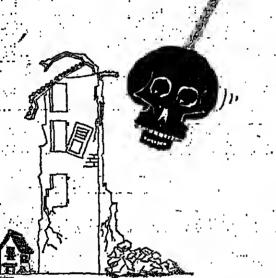
LE DOUBLE ACCIDENT MORTEL D'OULLINS

Le directeur ne removes oni été écronés

Après l'accident qui s'est produit deux victimes. L'informi de 17 novembre sur un chantier de rapidement indiquer si démolition à Ouilins (Ebône). près autorisations administra de Lyon, où deux personnes out été saires avaient été obten de 17 novembre sur un chantler de démolition à Ouilins (Ehdne), près dé Lyon, où deux personnes out été tuées par Petfondrement d'un mur (s le Monde a du 19 novembre), M. Jacques Casta, quarante-chuq ins, M. Jacques Casta, quarante-chuq ins, directeur de Pentreprise de démolition; sou frère, M. Louis Casta, tiente-six ans, chef de chantler, et M. Albert Mayet, trente-neuf ans, des l'eugin qui a causé d'accident, ont été l'uc u l'pés, le d'accident de l'eugin de familier processer de la Espanditur du procareur de la Espanditur du

ment indiquer si tontes les autorisations administratives néces saires avaient été obtenues. Pour les avocats des inculpés, l'inrear les avocats nes intemper, l'in-carchration dans ce gente d'affaire a ne s'impossit en aveune insuière a ti, selon l'un des défenseurs, « appa-tant comme partieullèrement injuste à l'égard de M. Albert Mayet, simple

Huit jours d'emprisonnement avec sursis après un accident du travail. M. Jean Bossi, président directeur général de la société Rossi, dont le siège est à Domont (Val-d'Oise), a été condamné mardi la novembre par le tribunal correctionnel de Saint-Etienne à huit jours d'emprisonnement avec sursis et 3 400 francs d'amende pour un accident du travail ayant provoqué la mort d'un ouvrier, M. Mohamed Serranda.



(Dessin de CHENEZ.)

La lettre de menaces de mort envers un journaliste de « l'Express »

J'AI PENSÉ AVANT TOUT A LA SÉCURITÉ DE M. DEROGI déclare le directeur de la Santé

La lettre de menaces adressée depuis sa celinie de la prisan de la Santé per le malfaiteur Jacques Mesrine à M. Jacques Derogy, grand reporter à «l'Express» (« la Mosdeu» até 16-17 novembre) est sortie normalement par le service du vaguemestre. M. Ange Calisti, directour de l'établissement petitender a pris lui-même la décision de l'envoyer : « Venant d'un autre détenz, le l'em aurais nes tenu convoir « « Le d'it. avent pas tenu compte, a-t-il dit, mais venant de Mesrine, f'al penné avant tout à la sécurité de M. Derogy. Si le l'avais conservée, et qu'entre-temps M. Derogy se soit retrouvé avec quelques balles dans la peau, que na m'aurait-on reproché... a

Jacques Meerine, depuis Penvol de cette lettre, a été mis su secret par décision du juge d'instruction, mais la mise au secret ne peut excéder dix jours, renouvelables une fois. « Dans vingt jours, donc, a expliqué

Enfin le directeur de la Banté, expliquant que Jacques Messine ne bénéficialt pas de mesures de faveur, mais faisait l'objet d'une surveillance particulière, a ajonté : « On ne ponira pas longtemps, compte tenn de sa personnalité, le garder dans ces conditions, à savoir la crainte de le voir agir comme une béte

BECTIFICATIF. — Une enteur typographique a rendu incompréhensible une déclaration de M° Francis Mollet-Viéville, futur bâtounier de Paris (le Monde du 19 novembre). Il failait lire, au début de la déclaration de M° Mollet-Viéville : « Il jaut abandonner l'époque des retouches pour aborder le temps des réfontes » et non « le temps des réponses ».

APRÈS LE DÉPOT D'UNE PLAINTE CONTRE X

Le fils de Ben Barka a été longuement entendu par le juge d'instruction

M. Hubert Pinsseau, premier juge d'instruction à Paris, a longuement entendu, mardi 18 novembre. M. Bachir Ben Barka, sur la plainte contre X que ce dernier a déposé à la fin du mois dernier, afin que soient recherchés d'éventueis meurtriers — ou compiltes — de son père Méndi Ben Barka, enlevé le 19 octobre 1965, à Paris, dans le quartier de Saint-Germain-des-Près. Les conseils de M. Bachir Ben Barka. — M° Maurice Buttin, Léo Matarasso et Germaine Sénéchal — out sollicité du magistrat une sèrie de mesures d'instruction:

1) Demander à M° Pierre Lemarchand s'il était le « scripteur » du questionnaire vraisèmblablement destiné à Machdi Ben Barka, et qui aurait été trouvé dans la serviette de Georges Figon ;

2) Entendre Louis Souchon sur les confidences qu'il déclare, dans son 11 vre Accusé, taisez-vous, avoir recues d'Antoine Lopez sur le sort du leader marocain ;

3) Interroger Antoine Lopez, qui, après le procès, à fait des déclarations différentes des dé-

• Mise en liberté d'un autonomiste corse. — M. Louis Sarochi; trente et un ans, commerçant à Bastia, écroué depuis le
28 août, après les incidents d'Aléria, a été mis en liberté par
M. Eugène Guillery, juge d'instruction à la Cour de sûreté de
l'Etst, chargé de, l'affaire. En
revanche, le magistrat a rejeté
une nouvelle demande de mise
en liberté déposée en faveur du
docteur Bomond Simeoni, qui
reste maintenant le seul détenu
dans cette affaire.

Pour diffamation envers
M. Eugène Kappé, impossiteur
en fruits et primeurs de Marseille, et M. Henri Mazone, directeur commercial à Valence, le
directeur du Canard enchaîné,
M. Roger Fressoz, a été condamné
mardi 18 novembre par la dix-

bats, soit dans des interviews, soit dans son livre L'affaire Ben Barka, Lopez parle ;

Barka, Lopez parie:

4) Tout mettre en œuvre pour retronver Georges Boucheselche, Julien Le Ny Jean Palisse et Pierre Dubail:

5) Intervenir auprès du rol Hassan II, qui s'est déclaré prêt à reprendre lui-même l'enquête (1):

6) Recueillir la déposition de Mme Boucheselche, qui s'emble convaincne de l'exècution de son mari su Maroc:

7) S'efforcer d'obtenir les témoignages de personnalités qui, lors du procès, s'étalent retranchées derrière des secrets de défense nationale, de police ou de diplomatie.

(1) Cette requête vise une décla-ration faite par lo roi Hassan II à l'hebdomadaire libanais « Al Hawa-dess » et reproduite dans « le Monde » du 2 septembre 1972. Le roi Hassan II avait indiqué qu'il était « prêt à reprendre l'enquête dés que le gouvernement français ful aussit remis un doesier complet, conformément à l'accord judiciaire frança-marocain ».

septième chambre correction-nelle de Paris à 2000 francs d'amende et à deux indemnités de 3000 francs chacune à tière de dommages et intérêts. Un écho publié dans le Canard enchaîné du 22 janvier indiquait que les deux requérants avaient été in-culpés dans une affaire d'escro-querie d'un million de francs à laquelle était mêlé le Service d'ac-tion civique; en fait, MM. Kappé et Masoue n'étaient pas pour-suivis.

L'ancien commissaire Louis Tonnot; qui comparaissait, lundi 17 novembre, devant la 5º cham-bre correctionnelle de Lyon pour fraude fiscale, a été relaxé. Son amie, Mme Andrée Malire, a été condamnée à treize mois d'empri-

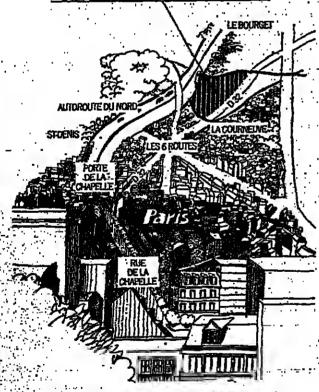
Une Rolex mérite le prestige dont elle jouit.



Oyster Datejust ROLEX

Soyez au large tout près de Paris

Zone Industrielle de La Courneuve



A 5 km de Paris per l'Autoroute A 1, c'est déjà la impagne. Pais loin, c'est le Bourget, Roissy et l'Europe du

Nord.

Encore quelques terrains viabilisés, prêts à recevoir des usines, des ateliers et des entrepôts. A raison de 60 % de la surface totale et d'un volume de 10 m² par m².

Elle ast certainement l'une des mieux située de la Région Parisienne pour vos approvisionnements rapides.

Vous profiterezsur place d'un restaurant inter-entreprises

Vos constructions seront exonérées de la taxe locale de La Commeuve - Le Bourget: à 5 km de Paris le relais tout confort.



O 5.

1976: Budgetmatic

Nous payons toujours vos impôts et nous sommes les premiers à mensualiser vos dépenses

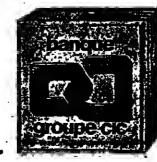
Vous nous avez demandé

toujours vos impôts, mais nous vous domons le moyen de répartir aussi sur l'année vos dépenses importantes: celles qui sont inévitables, impôts, loyer, charges, assurances...

et pourquoi ne pas y ajouter vos dépenses de loisirs, Anjourd'hni nous payons vacances d'été on d'hiver et tout ce qui déséquilibre votre et cela aussi est nouveau budget? Réparti sur 12 mois l'ensemble est plus léger.

En une seule fois tout est prévu pour l'année, il n'y a plus de problème de budget.

Si le Budgetmatic s'est perfectionné, c'est un peu grâce à vous dans la banque.



Lentilles de contact miniflexibles **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si yous êtes encore réticent ou si vous avez di renoncer à porter d'entres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



YSOPTIC 80, Bd Maleshorbes - 75008 PARIS TH.: 522.15.52

Documentation et liste des corresp

Finition exportation. Faible kilemétrage. Garantie usine. Tous coloris disponibles Exposition permanente (8 h - 20 h) de 200 CITROEN de la 2 CV à la SM.

acnemor. Toutes possibilités da crédit. 3 bis rue Scheffer 75016 Paris 553,28.51

Assurance gratuite (48 h) à tout

A Paris

TROIS PERSONNES PÉRISSENT DANS L'INCENDIE D'UN HOTEL

Trais personnes — M. Michel Fer-reira, treate-buit ans, M. Robert Marcy et Mile Evelyne Renault — ant trouvé la mort et alx autres out été blassées dans un incendie qui s'est déclaré ce mercredi 15 novembre, peu après 4 heures, dans un hôtel,

A rue de Dunkerque, à Paris-10.
Selon les premiers étéments de l'enquête, le feu se serait déclaré dans une chambre du quatrième étage avant de se communiquer par le cage d'escalier à l'ensemble des le cage d'accluer à l'ensemble uso étages supérieux. Pris de panique, l'un des occupants sauts par le fenêtre et fit une chute mortelle. Un antre locataire devait périr car-bonisé et un troisième succombait une asphyrie. Les effectifs de cinq casernes de

pompiers ont du inter pendant une beure et demie pour étainare le sinistre.

Attentat à Bastia : dégâts matériels. — Une charge explosive, déposée mardi 18 novembre, sur le rebord d'une fenètre de l'agence de la B.N.P. située avenuc du Général-de-Gaulle, à Bastia, a causé d'importants dégâts matériels. Les vitres de la banque ont volé en éclats et le mobilier de bureau a été endommagé par l'explosion.

A Annecy

L'étrange noyade d'un ressortissant algérien

Lyon. - Un ressortissant algérien, M. Sisbanne Azzouz, résidant en France depuis une donzaine d'années, vient d'être découvert nové dans le lac d'Annecy. Un antre Algérien, neveu du précédent, M. Mohamed Azzouz, fonctionnaire à la préfecture de Skikda, a été relevé sériensement blessé au pied dans l'hôtel d'Annecy où il venait d'élire résidence. Ces d drames sont-ils sans lien ou, comme le pen un certain nombre de personnes — res, sables locaux de l'Amicale des Algériene Europe, de l'Association Europe, de l'Association de coopératien fra algérienne et du comité Vérité-Justice, constituent-ils des attentats à caractère rac exécutés par un même commande?

Le corps de M. Sisbanne Azzouz a été retiré du lac le 7 octobre dernier, mais l'autopsie ne
doit être prafiquée que dans le
courant de cette semaine à l'institut médico-légal de Lyon. Il a
failu pour que celle-c'i ait
lieu que M. Mehamed Azzouz
dépose une plainte avec constitution de partie tivile (et consignation d'une somme de 1 500 F)
entre les mains de M. Ducomte,
juge d'instruction.

Procureur de la République à Annecy, M. Pierre Granier estime qu'il n'y avait taucune raison de pousser les investigations dès lors que le médecin appelé pour constater ce décès par « noyade » pravait relevé aucune trace de n'avait relevé aucune trace de violence et avait délivré le per-mis d'inhumer. L'homme était-til tombé accidentellement, s'était-il tombé accidentellement, s'était-il suicidé — ces deux hypothèses étant communément retennes par les services officiels — ou avait-il été précipité volentairement dans le lac ? C'est précisément ce qu'a voulu essayer de connaître M. Mohamed Azzoux, débarqué d'Algèrie à la mi-octobre en vue d'assurer le rapatriement du corps de son oncle.

du corps de son oncle.

Selon lnl, rien jusqu'à cette date n'avait été fait pour étabilir les eirconstances de la fin brutale de son parent. C'est lui qui aurait ainsi appris aux enquêteurs que la veste de la vietime, repéchée à plusieurs mètres de ceile-cl, était déchirée en plusieurs endroits : lui qui crut comprendre, en faisant le tour des catés en se rendait son oncle, que celui-ci aurait gagné une somme élevée (on parie de 45 000 F) au tiercé quelques jours avant sa mort. Est-ce parce que avant sa mort. Est-ce parce que son enquête personnelle, forcé-ment limitée faute de moyens d'investigation, lui permettait de mesurer l'indifférence dans laquelle on le tensit, qu'il crut encore le 6 novembre déceler plusieurs hématomes sur le thorax, les jambes, les bras, du défunt que l'en s'apprètait à mettre en blère ?

· Accident d'avion au Guatemala : quinze morts, — Quinze personnes ont été tuées et sept autres gravement blessées le 18 novembre au Guatemala, au nord dn pays, dans un accident d'avion. — (A.F.P.)

• Sept des membres de l'équipage du caboleur allemand « Rudolfs », qui a fait naufrage au soir du 16 nevembre dans le goife de Gascogne, ent été repérés ce mardi, en fin de matinée, par l'avion de la marine nationale qui participe aux recherches. Ils setalent sains et saufs. Deux des matelots retrouvés à bord d'un canot « Bombard » par un dragueur néerlandais lundi soir avaient signalé que leurs camarades avaient pu prendre place sur un dinghy et qu'un seul marin du bord avait péri, victime d'une congestion, peu après le naufrage. Les navires eroisant dans les parages, soit à 18 milles des cêtes espagnoles, entre les caps Penas et Ortegal, se sont déroutés pour tenter d'approcher les naufragés.

— (A.F.) · Sept des membres de l'équi-

● Deux attentats par explosif à Paris. — Deux petites bombes ont explosé dans la nuit du 18 au 19 novembre à Paris. La première, 38, rue des Bourdonnais (1°), a souffié des vitres et provoqué quelques dégâts. La seconde. ¼, rue du Rocher (9°), a détruit deux voitures en stationnement. Ces attentats n'ont pas été revendiqués.

De notre correspondent régional

La procédure légale fut inter-La procédure légale fut inter-rompue, et un autre médecin, commis par le procureur de la République, examina une seconde fois le corps. Ces lésions ont pour origine l'état de décomposition avancés du cadavre, aurait in-diqué en substance le deuxième praticien, phénomène que con-testent des employés des pompes funèbres, Mais ce fut une raison supplémentaire, pour le parquet, d'en rester là.

Attaqué par trois inconnus

Résigné, M. Mohamed Azzouz s'apprétait à transporter le corps de son oncle en Algérie pour le faire autopsier, lorsque dans la nuit du 7 au 8 novembre se produisit un second drame. Rentrant vers 3 heures du matin à l'hôtel en il avalt retenu une chambre -

M. Azzouz aurait été attaqué trois inconnus, qui l'auraient par une fenètre du troisième ét de l'immeuble. Tombé sur verrière, il fut relevé portant verrière, il fut relevé portant coupures profondes, blessure; mettant pas cependant sa vir danger. Dès son arrivée à l'hital d'Annecy, le fonction algérien demanda que la p sa chambre solt gardée, ci mesure de protection ini accordée.

A-t-il été victime (comme version des faits le laisse cre d'un commando décidé à le ; primer parce qu'il avait comme à recueillir trop d'éléments sumort de son oncle? La prisemble retenir une autre hy thèse : la chute accidentelle à un excès de boisson (l'ana du sang aurait indiqué un t d'alcoolémie élevé). La convic avet laquelle cèrtains croient i manifestations de racisme mé au moins qu'une enquête au moins qu'une enquête menée sérieusement.

BERNARD ELIF

FOOTBALL

Une équipe de France autour de l'ossature d'un cl

Menacé par l'échec de sa poli-Menacé par l'échec de sa poll-tique d'ensemble et ceiui de l'équipe de France en champion-nat d'Europe des nations, on pent se demander pourquel Stefan Kovacs ne s'est pas entouré des meilleures garanties le 12 octobre, lers du match décisif contre la République démocratique alle-mande (2 à 1). Il semble blen que, compte tenu des limites et des ressources du football fran-cals, la meilleure garantie d'effi-caclté tenait dans la construction de l'équipe nationale en partant de l'équipe nationale en partant d'un fort noyau de joueurs d'un d'un fort noyau de joueurs d'un même club. Les avantages de cette formule, expérimentée avec succès à l'étranger, sont reconnus. Une telle équipe présente une bonne homogénété, la complémentarité va de pair avec les mécanismes acquis, et l'esprit de corps à tout à y gagner. A l'inverse, la mesalque qu'a voulue stefan Kovacs pour l'équipe de France par son recrutement tous azimuts semble être allée à l'en-

moment où il étalt contraint de jouer son va-tout.

Pour l'heure, en France, des qu'il est questien de privilégier ainsi un club, on pense naturellement à Saint-Etienne, qui a prouvé une bonne maîtrise dans les compétitions européennes. A l'évidence, il y a assez de joueurs de qualité à Saint-Etienne pour satisfaire le sélectionneur le plus difficile. C'est pourquoi la politique de Stefan Kovacs a pu paraître irréaliste. Puisqu'il faliait parer au plus pressé et tout tenter pour assurer la qualification de l'équipe de France en championnat d'Europe des nations, la mise à l'écart de la solution du club restera une faute.

Michel Middie de Stefan Soviet de la solution du club restera une faute.

faute. Michel Hidalgo, le successen de Kovacs, ne commettra pas la même erreur. Pour les matches qualificatifs de la prochaine Coupe du monde, il y a fort à parier que l'équipe de France sera formée antour de l'ossature

temps nécessaire pour s'y l. parer, notamment à l'occas des matches internationaux, s enjeu officiel, qui epposeront France à la Tchécoslovaquie, (

Pelogne et à la Hongrie en m avril et mai 1976. Michel Hidalgo, quels que so ses mérites et l'estime qui l-toure, n'a pas le prestige Stefan Kovacs. Débarrasse de carcan génant de la gloire, il pas à rechercher à tout prix réussite personnelle, mais pl à associer tout le football L cals dans son eventuel sur D'où son ouverture à la solu du club qui ne lui portera au nement ombrage, su prome allant de pair avec celle de France.

Est-ce à dire, à l'epposé. Stefan Kovacs en refusant l'ex rience a péché par orgueil ? Ce hypothèse peut être retenue, m alle vierpione pas tont. Dev azimuts semble être allée à l'en-contre de la logique, surtout au moment où il était contraint de jouer son va-tout. Dev: l'ebstination de Kovacs, comm ne pas imaginer, en effet, q n'a rien voulu devoir à un cir

Moscou. — La Pédérati d'athlétisme d'U.R.S.S. vient limoger son entraîneur, M. Ivi imoger son entraîneur, M. Ivi Stepantchenok, lui reprochant mai préparer les athlètes soviét ques en vue des Jeux olympique. Un successeur a été désigné, s'agit de M. Anatole Komart ancien entraîneur de la sélectic de Moscou.

de Moscou.

L'adjoint d'Ivan Stepantch'
nok, l'ancien recordman c'
monde du saut en longueur Iga
Ter-Ovanesian a pour sa pai
demandé à être libéré de ses fon
tions qu'il juge trop administratives. Il souhaite désormais dir,
ger l'école supérieure d'athlétism
des syndicats d'URSS, qu
groupe à Moscou les meilleur
athlètes des grands ciubs.

Ivan Stepantchenok et Iga
Ter-Ovanesian dirigeaient depui
plus de trois ans la sélectif
olympique d'URSS, et les spécis
listes ne cachent pas que, à selmois des Jeux de Montréal,
nouvel entraîneur, Anatole Komarov, n'aura pas une tâcht

D'UN SPORT A L'AUTRE...

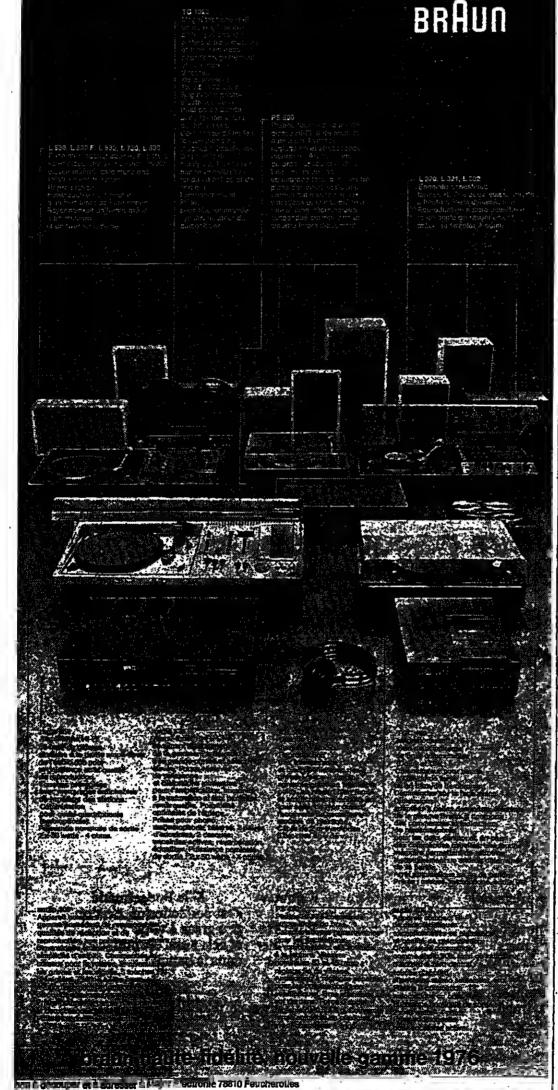
marov, n'aura pas une facile. — (A.F.P.)

BASKET-BALL -Korac Le Mans, dans sa salls, a battu Salonique 112 à 73. Berck, à Doncaster, a batts : Doncaster 101 à 85.

FOOTBALL - En champions de France de première division.

Lille a battu Mimes par 2 è 1.

— A Monaco, Pequipe de France junior, qui a battu la Finlande par 3 à 0. devait disputer la finale du tournoi international, ce mercredi 19 no vembre. contre l'Espagne.



AUTOMOBILE

Un nouveau moteur pour les Lancia Beta

Au début de l'an prochain apparaîtront sur le marché français les Lancia Beta de deuxieme génération. Elles viennent d'être présentées en Italie et se distinguent de leurs ainées, attraction du Salon de Turin de 1972, par un nouveau moteur en haut de gamme et des améliorations de carrosserles qui ne modifient guêre la ligne des vottures, mais font gagner en visibilité.

Le nouveau moteur est un 2 litres à quatre cylindres en ligne, disposé transversalement sur les roues avant et incliné à 20 degrés, tel qu'était placé déjà l'ancien moteur de 1800 centimètres cubes est toujours fabriqué, de même qu'un lévies cubes, qui disparaît donc. Le 1300 centimètres cubes est toujours fabriqué, de même qu'un lévies de petite série bien conçue et fignolée.

Les passions coûtent cher, aussi faudra-t-il consacrer à leur jourd'hui, environ 35 000 F pour une berline, 41 000 F pour une berline, 41 000 F pour le coupé et 45 000 F pour rie 2 litres.

sion familiale à siège arrière basculant, qui nous a paru une exculant, qui nous a paru une exculant synthèse des tendances
automobiles de l'heure.
Si cela peut être une consolation, la survie de Lencia a déjà
coûté à Fiat 25 milliards de lires
en 1973 et 40 milliards de lires
en 1974 L'année 1975 se traduira, pense-t-on, par un mieux:
18 milliards de lires de déficit,
et, si tout va bien, 1978 connaitra l'équilibre. En effet, les passiens coûteut cher. — C. L

(BALL

La Comédie-Française à l'heure des rénovations



APRÈS UN LONG

B ENTOT la Comédie-Française fêtera son tricentenaire. Pour l'insiant soune l'heure du chan-ASSETTINGUE AND LE TOMPE VE POINT dre le Théâtre-Français rela nove: de nouveaux statuts taires, qui passe de trente à uarantel ont été publiés au Journal officiel .; de nouveaux metteurs en scène, litez, Rétoré, après Terry lands, Bourseiller, sont conviés à diriger les comé-· Pilens. Mais, au fond, la Comédie-Française peut-elle

ES stucs, les moulures, les colonnes, les dallages, les rampes et les marches des escaliers ont disparu sous une chape claire de béton léger qui doit les protéger des heurts. Tout semble « plâtré » dans la salle Richeileu, mise à me, vidée de ses fauteulis. Les loges ont disparu. Seuls demeurent les peintures du plafond et le rideau, insolité, à demi baissé. Partout on travaille, de haut en has. On a beaucoup démoli pour rebâtir. Les impératifs de sécurité l'exigealent. L'installation du système de climatisation aussi

Le Théâtre-Français se rangera parmi les plus modernes, techni-quement. Mais, au moment de la réouverture, en septembre 1976, le public se demandera peut-être à quot ont été consacrés les mil-llons destinés à la restauration. En apparence, la salle n'a guère changé. Son caractère a été respecté. Cependant, les fauteuils sont plus confortables et sons chacun d'eux, invisible, une petite bouche de climatisation envoie de l'air conditionné. Un air venu d'en haut, de la coupole, où a été placé EXIL un enorme apparelliage : 130 tonnes de machines qui vont régénérer l'atmosphère dans le plus parfait silence.

Le systèma d'éclairage aussi doit être transformé. Et la considérable machinerie des décors sera commandée électroniquement. Quant aux risques d'incendie, ils seront savamment circonscrits. Et puis on a profité de ce que tous les murs anciens étalent percés pour construire des escaliers, des monte-charge, des loges supplémentaires, pour remettre à neuf les ateliers des tailleurs, des couturières, des modistes. Tout sera nettoyé, du foyer des artistes aux bureaux administratifs en pas-sant par la galerie des bustes.

dix personnes au total, - qui se demandent si les conditions ma-térielles de travail amont réellement change à la rentrée. Les locaux rénovés ne seront pas agrandis malgré la déménagement de la bibliothèque et des services nptables. Au contraire. L'énorme tuyanterie de la climatisation et les dispositifs de sécurité auront pris beaucoup de place.

En attendant, les représenta-tions sont données au Théâtre Marigny, et à l'Odéon comms « avant ». Les comédiens répètent au Théâtre Oblique, dans les soussois de Richelieu, dans la chapelle de l'église Saint-Roch. L'adminis-tration, les services techniques, se partagent entre le boulevard de Sébasiopol, les ateliers de Sar-celles et le Théâtre Marigny. Tous ont le sentiment de no ros étre ont le sentiment de no pas être chez eux », déplorent cette dispersion nécessaire, « C'est un peu-comme si l'on s'était casse la jambe, dit François Chaumette, c'est une période difficile pour le

> Le rêve de tous les comédiens

Fondé en 1651 et installé depuis 1799 dans le hâtiment de la rue de Richelieu, le Théâtre-Français n'est pas un théâtre comme les autres. Le troupe comprend au-jourd'hui soizante-huit comédiens. Vingt-huit seniement sont sociél'année, leur contrat étant renou-velable par tacite reconduction : ce sont les pensionnaires. Les soclétaires se recrutent eux-mêmes par cooptation parmi les pen-sionnaires. Représentés par le comité d'administration, ils sont

qualifiés pour interpréter les œu-vres à son répertoire ».

Le sentiment d'appartenir à une troupe est très fort. Fienté, con-science d'une sorte de privilège. « Entrer à la Comédie-Française, c'est le rêve de tous les comédiens, même s'ils n'osent pas l'apouer », dit un pensionnaire, e mais ce n'est pas toujours très confortable moralement. On peut se sentir tsolé de l'extérieur, critique ou détesté »

Pour tous les membres de la troupe, le Théâtre-Français est le seul qui offre de telles possibi-lités de travail. Ils évoquent la qualité des textes du répertoire. la variété des rôles « On n'est pas une fois pour toutes spécialisé dans la tragédie ou dans la comédie s, dit Jean-Paul Roussillon) Ils parient aussi de la diversité des metteurs en scène. Et puis, la Comédie-Française c'est la sécurité de l'emploi face sux 80 %, et plus de chômeurs. a Nous n'avons pas à nous demander ce que nous ferons le mois qui vient, ni comment nous vivrons s, souligne une pensionnaire. Les salaires varient : le minimum étant de 2000 F pour un jeune pen-sionnaire, de 4000 F pour un nouveau sociétaire. Il faut ajonter les «feux» (de 60 à 100 F) qu'ils recoivent pour chaque représentation. Les sociétaires se répartissent les bénéfices. Les sommes sont très variables, selon le nombre de e douzièmes » sitribué à chaque sociétaire. Cet intérestaires. Les autres sont engagés à sement aux bénéfices compense la modicité des gains réguliers.

Les comédiens du Français peuvent aussi avoir des activités extérieures (radio, télévision, cinéma et même théâtre). Dis doivent demander une autorisation à l'administrateur et pauvent bureaux administratifs en pas-sant par la galerie des bustes. responsables de la gestion d'une obtenir des congés d'assez longue institution d'Etat chargée, selon durée, La plupart estiment cette Deux ans de travaux, deux ans un décret de 1946, « d'assurer la ouverture indispensable. Elle les obtentr des congés d'assez longue d'exil pour les comédiers et le continuité d'une troupe d'acteurs replace dans un contexte « nor-

Les jeunes pensionnaires sont

nombreux à souhaiter des échan-ges avec d'autres troupes, francaises ou étrangères. Tout en évitant l'intrusion de comédiens extérieurs qui n'auraient pas accepté certains principes, une discipline.

Entrer an Français, c'est renoncer à une certaine forme de célébrité, c'est travailler énormément, c'est reprendre un rôle en quelques jours, c'est répéter plu-sieurs pièces à la fois. Pour employer près de soixante-dix comédiens, il faut jouer physicurs piè-ces en alternance, ce qui est le principe même de la Comédie-Prançaise, Mais le nombre des spectacles inscrits à l'affiche a considérablement diminué. De cent trente en 1930, Il est passé à une vingtaine en 1975. Il n'est pas possible de garantir à tous, chaque saison, une activité compertant au moine un rôle intéressant. Certains spectacles exigent une distribution nombrense et mobilisent la troupe entière. « Il faut accepter ces rôles se-condaires, dit un sociétaire, per-sonne n'a l'exclusivité des rôles importants. » La hiérarchie entre ecciétairas et pensionnaires n'existe plus. Au contraire, On confie souvent à des pensionnaires les rôles principaux.

Mais l'alternance n'est pas possible à Marigny, où la scène, trop petite, ne permet pas le stockage des décors. Aussi, en ce moment, certains comédiens peuvent-ils rester longtemps sans travailler,

La Comédie-Française peut utiliser les deux salles de l'Odéon, où sont généralement réalisés les enregistrements pour la radio et Is télévision. Le petite salle (quatre-vingt-dix places) est trop exiguë. Le grande (mille places) fait double emploi avec Marigny
— comme avec Richelieu. Si la Comédie-Française disposait de trois scènes s'ouvrant sur trois salles différentes (trois cent cinquante, sept cents et mille deux cents places, par exemple), le problème de l'utilisation complète de la trouve serait résolu, ainsi que ceiui de l'adaptation d'œuvres diterses. On ne monte pas dans un theatre à l'italienne ce que l'on monte dans un studio de quatrevingt-dix places. On n'y joue pas non plus de la même façon. Le cton » de la Comédie-Française serait peut-être changé. Mais reproche-t-on seulement à la Comédie-Française un « ton »? Ne lui reproche-t-on pas d'abord de n'être

pas un lieu de création théâtrale ? A cela, des sociétaires répendent : « La mission de notre théâtre est avant tout de servir un réperira. » Le comité de lecture choisit les textes qui seront joués. Il comprend le comité d'administration (six sociétaires) et quaire personnalités du monde des arts et des lettres désignées par le secrétaire d'Etat à la culture. L'administrateur décide en dernier lieu. Le répertoire ne s'élargit que très lentement. Pour la première fois, on monte cette année une pièce de Brecht : Maitre Puntila et son valet Matti. O'Neill. Strindberg, ont été introduits très récemment à l'Odéon. Les comé-

mai » de travail « Il est hon le e respect a des textes. Mais si pour nous de jouer dans des tous se défendent de jouer « dans films, dit l'un deux, et puis, c'est la tradition », si tous refusent une publicité pour la Maison...» la « filiation d'acteurs », ils ne conçoivent pas de la même ma-nière l'interprétation des classiques du répertoire.

Deux « Misanthrope »

Deux pensionnaires Jean-Luc Boutté et Catherine Hiégel, ont monté l'année dernière le Misanthrope, essayant de prouver que Molière n'était pas « un auteur digestif ». Ils ont voulu « prendre des risques ». La pièce, jouée sous un chapiteau, en banlleue et dans plusieurs villes de France, a été plutôt bien reque par le public. A l'intérieur de la Maison, l'ac-cueil a été p.us réservé. On en a très peu parlé, en fait. Pierre Dux monte à son tour un Misanthrope qui sera joué à Paris, au prin-temps. Si l'on reprenait simuitala règle de l'alternance na trouversit-elle pas une nouvelle di-mension? Ne pourrait-on comparer des mises en scène?

Le temps n'est plus où les œuvres du répertoire étaient jouées dans des décors extrêmement simples, pariois interchan-geables et servant à plusieurs pièces. Au Français, l'acteur ne passe plus avant le metteur en scène. Déjà Edouard Bourdet avait, en 1936, invité les metteurs en scène du Cartel, L'appel à des metteurs en scène extérieurs, devenu une nécessité, est de plus en plus fréquent. « Nous serions heureux si Peter Brook ou Patrice Chéreau acceptaient de nous diriger, et il est bien que Terry Hands monte Shakespeare », disent certains comediens. Ainsi, cette année, Jean-Pierre Miquel, Henri Ronse, Guy Rétoré, Raymond Roulean, Antoine Vitez, mettent en scène des spectacles. Certains d'entre eux craignaient de rencontrer des difficultes avec les comédiens français, « une raca un pen à part ». Ils trouvent des acteurs comme les autres, entrai-nés à un travail intense. Ils trouvent aussi des facilités matérielles, et des artisans qui font de ce théâtre un instrument de travail incomparable.

«La réforme des statuts visa à revaloriser la situation des comédiens-trancais, dit M. Pierre Dure ntation du nombre des sociétaires permettru un rééquilibrage de la troupe. Il y avait trop nnaires. La réduction de la durée du contrat des sociétasres doit inciter ceux qui hésitaient à s'engager. Une plus grande mobilité, une plus grande liberté des comédiens étaient sou-

Ainsi la Comédie - Française s'adapte. Une commission consultative de la mise en scène est créée. Quatre de ses membres sur six sont choisis & l'extérieur. Que résultera-t-il de cette ouverture ? Pourra-t-on parler d'un changement? Le Français, théâtre na-tional, a une mission spécifique : la conservation des clas

Est-ce assez - c La péritable travail de recherche doit être fait, il faudrait porter un repard plus critique sur l'héritags », dit par exemple Antoine Vites Mais Vitez n'est qu'un invité dans la

SYLVETTE GLEIZE diens du Français insistent sur et MATHILDE LA BARDONNIE.

hanger? Et le doit-elle ? NOTES DE TRAVAIL SUR «PARTAGE DE MIDI»

Claudel n'est pas notre contemporain

ES notes qui suivent ont été rédi-L gées par Antoine Vitez entre le 18 septembre at le 15 novembre, au cours du travall préparatoire à la mise en scène du « Partege de midi » de Cleudel que les comédiens-trançais présentent à partir du 19 novembre au Théâtre Marigny.

1) Trois personnages à montrer en Ysé : la belle dame, l'ordinaire, l'extraordinaire. Successivament, mais aussi un peu l'un dans l'eutre. Et cela revient à jouer deux pièces à la fois, un drame bourgeols, un no japonais 2) D'abord la drama bourgeois 1900, il faut

dessiner dans l'air la parole bourgeoise, faire entendre la voix de l'adultère bourgaois, et des poètes catholiques d'avant-garde (Rivière, Gide qui n'est pas blen loin, et la légende de Rimbaud (encore une lois nous evons pessé Suez):

3) Et aussi cette espèca de no jeponals (c'est ancore una façon d'être dans l'époque, la manie orientale), au deuxième acts : l'homme et le femms faisant l'amour dans un cimetière, evec des mots esulement, qualques grands gestes, Impudiques par métaphora ;
4) Et enfin la retour eu réalisme, eu troisjème

acte : la maison assiègée, mais (comma les morts gul reviennent) Mesa revenant et parlant seul. Et Ysé, alle eussi, après le chant solitaire,

5) Et, naturellement, tout cela (cette atmosphère, ca goût du nô) doit se trouver par quelques moments dans le premier acte déjà. Quelques moments figés, Intolérablement gelés ians le chaleur.

La galeté du premier acte. Cocasseria. rchékhov, Losey, Krejca. Krejca, je veux dire : Tchékhov crual, Claudel el. vreiment baroque

Ici, comme dans Phédre : mythologie et réahé (Dichtung und Wahrheit), le atyle Têle d'or, e grand style mythologique, mala en costumes 900. Racine, c'étalt l'antrepries impossible de ouer Euripide dans la galarie des Glaces. contradiction - pour nous féconds.

Il faut almer les fins postiches. L'errivée du eigneur Anselme dans le scène finale de l'e même, ici. le retour d'Yeé au troisième acte.
it, avant cela encore, le rével de Mesa après
u'il a été assassiné par amoid. Avare, revenant du bout du monde, j'en réve. inė, car je ne crois pas qu'il était seulement ssommé, ou plutô! la sale blen qu'il l'était, nais ce qua le texte montre naivement, c'est ême arrivée au ciel, et ce canlique ne se dit ten que si on l'imagine comme un chant 'après la mort. Bel exemple d'une œuvre où on peut lire un sens courant (qui permet jusment à l'action de courr), et un autre sens la fols, qui anticipe sur le moralité, comme

par ANTOINE VITEZ

dans les mystères ou les contes de tées. Plusieurs morts successives.

Patrice souléve une deuxième fois le corps de Ludmile, le pose, le dépose au bord de le ecène, et, délicatement, l'adore. L'adoration de l'amant, les gestes de l'adoration, la délicatesse. Et chaque fois le monde entier dans un corps, c'est le monde entier qui est représenté par un corps.

Le sujet de la pièce, c'est l'homme. Pas le femme. Ou plutôt, je veux dire, um homme, en deux personnages, Mesa et Amairic, c'està-dire Claudel. C'est lui qui passe par l'isthme. Le temme loi, cette femme, c'est l'Isthme, antin c'est bien comme ca que la voit Ciau del. Passage, vole, chemin, traversée. Il lui faut la traverser pour mourir et ranaître, et

connaître enfin l'Autre. Il e'était réfugié il voulait se réfugiar à Ligugé mals c'était pour être blan tranquille, protégé — à vral dire mutilé, sinsi à l'abri da tout. Male son Dieu veut de lui tout entier, antiar, at c'est pour ça qu'il lui envola une femme, un être à traverser, aur le bateau (pendant la traversés), une croix pour être pique, planté, deseus - une croix comme

una sutre, dit-elle. Et il meurt comme un chien. Misérablement, dans une maison chinolse, an plains nuit, poo une affaire de femme, assassiné par un traff-

Mais II mourt pour renaître, blen sûr c'est ce qu'il croit, c'est sa foi : la mort une nouvella naissance, à vrai dire un accou ment (c'est ainsi qu'on était passé par la capour la première fols), et la Cantique, à la fin, est l'exultation du passage, la jois sulpicienne. Et quand l'homme tombe de son rocking-cheir et ramps vers le ruisseau, le au où peut-être coule l'eau de la vie, Il est heureux mais son coros souffre. C'est la métamorphose d'un insecte sortant de son

Enfin il est tombé dans le ruisseau, contre For du thétire. Il enfoult sa tête dans l'angla même du trottoir. Alors l'ange du premier acts vient le chercher, elle est toute semblable à

la femme (l'ordinaire) du bateau. Co beteau, il ne s'agit que de lui, toujours-Je le tiens pour partir dessus, je le tiens mon enorme beleau. De nouveau comme un corps féminin, et les hanches, et les tesses noires de la grosse barque immobile. Et eussi perce qu'un bateau est un instrument da tra-

versée. On passe. On arrive. L'inversion des sexes. Ou plutôt l'échange. Pour parler des femmes II dit colonne, et comme une verge d'osier, at ronde, et droite jeune Apollon. Et alle au contraire dit qu'atle est un homme, et lui au contraire dit qu'il est comma un livre qui s'ouvre par le milleu.

Ainsi l'amour, c'est l'échange, paut-être, et

Contrairement à l'opinion, l'aime les deuxiè-

mes versions des pièces de Claudel, celles qu'on dit tripatouillées. La regard qu'il porte sur l'œuvre du jeune homme, l'épaleseur du temps qui e passé, c'est cela que je veux montrer. Ainsi dans Partage de midi cette duraté, ce dogmatisme (parall-li) do vieil homms, et comme II se voit lui-mêms un peu ridicule en 1905, et comme II juge sévèrement sa poésie fin de siècle - qu'il met entre, guillemets maintenant comme une clistion. comme il: peini sans pitié cette femme qu'il sknait, à présent montrée telle qu'elle était peut-être (mais c'est peut-être aujourd'hui la mansonge), vulgaire, brutale, et' ca petit milieu d'aventuriers aux colonies, catte atmosphère provinciale d'outre-mer, tout cela qui était déjà dans le premier état du texte, mais plus involentairs, est maintenant montré exprès à gros traits. Comme une vengeance ainsi que le panse Maurice Blanchot, la dirais plutôt comme una rancune, étant moi-même rancunier, sachant bien qu'una rancune est persistante comme un amour.

Et puis j'alme, il faut la dire, je respecte ce travall de toute une vie sur un texte. Cette idée qu'un chant n'est jameis fini, ces ratures du poète, par exemple dans l'Echange l'in troduction da la balancoire au premier acte. at ca durcissament de la pensée qui fait de touts l'œuvre du visillard une espèce d'autosacramental sans pitié.

C'est cela qua neus mettons à la scène. ici, pas de complaisance : tout est vrai, le regard de Dieu perpétuallement sur la pécheur, l'âme qui s'extrait du corps, le femme qui n'est qo'un chemin vers allieurs. l'homme dialoguant seul evec Dieu, cels est simple loi, pas mélangé de doute. Tirso et Calderon sont tout proches.

Et pourtant l'ei tort, ce serait trop elmple, le sujet de la pièce, d'un autre point de vue, c'est la femme, cette femma, comme j'aj dit, bian sur (la Polonaise du bateau), mals pas seulement : Il y a quelque chose d'autre, pour l'actrice, à défendre — une sorte de revendication achamés. Vollà bien le réalisme : les personnages du drame semblent exister eux-mêmas, la poète laur donne des armes pour se défendre (einsi le salaud ne l'est jamais tout à fait, atc.), et le projet philosophique est perpétuellement déments, ou au moins interrogé, à chaqua croisée des che-

mins du texte. El antin la demière image est celle d'un autre mythe que le mythe chrétien : cet accouchament à l'envers, un homme tiré en l'air par une femme (une femme folle, une sagefemme). Goethe l'a écrit déjà, ainsi a'echève le Second Faust : « L'Eternel féminin nous entraîne vers la hauteur. -



LA FAUSSE QUERELLE DU JAZZ ET DU «RHYTHM AND BLUES»

Cette ennée -- c'était nouveau le Newport Jazz Festival a conduit, dans son dètour européen, Screamin'Jay Hawkins, Johnny Guiter Wetson et une troupe de - rhythm and blues ». George Wein e décide qu'une equipe du même genre viendralt encore, en 1976, evec les jazzmen, car jazz et rhythm and blues sont des réalités parentes que l'on peut taire cohabiter en dépit du lait qu'il est partois difficile de contenir, de celui-ci et de celui-lè, sur le plen théorique, les poussées envahissantes, les prétentions annexionnistes. Sur les rapports étroits at anciens qu'entre-tiennent l'un et l'eutre domaine, nous ouvrons un premier dossier.

N est-ca ? N'en est-ce pas? On E direit bien. Non, ce n'en est pas. Depuis que l'que s années, des experts - tournent autour du pot pour décider el l'on peut encore parler de jazz en l'absence d'una conception rythmique ternaire, c'est-à-dire qui décompose en trois chaque temps de le mesure. Et da crier hero eur le musique binaire, citant pêle-mêle : pop, rock end roll, rhythm and blues. Essayone d'y voir cleir à propos du demier nommé.

Qu'un certain lazz soit mort dans les années 60, c'est un fait. Mort? Disons qu'il aubsiste, mais qu'il n'est plue créa-

Le binaire a bon dos



teur et qu'il ne suscite plus de nouvelles vocations. Si les jaunes générations ne se retrouvant pas en lui, c'est qu'elles ont comprie qu'il e cessé d'être è le tois recherche de lormes et gardien d'une tradition out, à travers ses avatars plus ou moins clandestins, était la négetion de l'héritage occidental. Il y à eu éclatement, avec, d'une part,

le jazz de recherche qui se teit sur l'éventail des voies ouvertes par le l'ree » dont certaines débouchent sur l'art du tiers-monde tandie que d'eutres d'autre part, le jazz qui assume la men-tailté et le sensibilité collective du peuple elro-américain, eutrement dit la soul music, le rhythm end blues, maintenant sous les orlpeaux de l'outrancière axploi-tetion commerciale un esprit du blues, une terveur religieuse Issue du spiritual, par lesquels des Individus célèbrent leur togethemess, leur appartenance è des racines communes, bret l'humanisme

li est vrai que nous n'avons plua guère l'occasion de nous émerveiller, propos du rhythm and blues, sur le tanleelloue précieinn de la miee en place temaire, des syncopes tines, des « pains » et des « pêches «. Maie était-ce bien tout ce que nous almions jadis dans le |azz ? Le |azz, hier, ce n'ètait pas eeule-ment la rythmique ternaire (expression d'ellieurs bien périlleuse : qu'edvient-li de ce ternaire an tempo très rapide?) C'étalt eussi bien d'autres choses (notamment traitement du son, tension rythmique) qui disaient en termes accessibles é certaines oreities occidantales : «La pulaeance expressive, l'émolion. la beauté ne sont pee exclusivement européennes, ça vit, ça bouge ellleurs, dans un eltleurs qui mérite — non, qui exige — d'être reconnu.» Or ce messege, nous continuone à l'entendre dens le jazz contemporain populaire, dans le rhythm and

Bret, le bineire e bon dos, et il se dégage des querelles dont il est l'objet, comme un arôme théologique : « L'unité git en Dieu, en Satan le binaire «, écrivait déjà, eu selzième siècie. Du Bertas, poète baroque (end roll ?). Il y a une question de qualité qu'on ne peut éluder : l'abandon du ter-neire ne renvoie pas uniquement è le rythmique de nursery des Beatles et de laurs émufes, mais aussi à Ray Cherles et è Billy Cobham, et nous avona souvent entandu du jazz lerneire qui ne swin-guait pas plus qu'une vieille serpillière. En outre, l'exploretion des instruments électroniques, avec le primsuté eccordée à ls longueur du son et à l'effet « Lareen «, en dictant un nouveau type de phrase e peut-être été pour quelque chose dens l'abandon de la syncope ternalre. Pour eavoir si le lazz e la dena ce passage non pas de pe plumes mais de grendes rómigos, il drait sans nul doute interroger toute génération de balteurs qui ont vécu : évolution, è commencer par Williams. Il n'est lamais de bonne thode de postuler que lout le mo s'est laissé dupet en même temps.

Si l'ebandon du lernaire représenta réelle régression rythmique, nous le rons tôt ou terd des Noirs americ eux-mêmes, qui ne manqueront pas, teinement, de s'en apercevoir. Pour il tent, il est des impéraills plus um que la préservation d'un paran d'expression dont noue regrettons la dieparition progressive. Il s'agit d'i le monde occidental è comprendent qu'il a nié dapule des aiècles, à si qu'avant d'être une architecture musique est vibration eonore et rythr qu'à ce titre elle commence eu ni zero du son et du rythme. A cel i tout est bon. Pour la rechercha, ell son trein; et les idées neuves manquent pas. Quent à la préserve du patrimolne de ces Noirs emèric. teisone contience eux intéressés ont payè assez cher pour apprer contre toutes les puissances hos l'art et l'habituda de la aurvie.

JACQUES B. HES:

Cinq décennies de « race records » en Amérique

remplaçant so pied leve la chan-tense blanche Sophie Tucker, nier disque qu'ait jamais en le droit de faire une artiste de couleur. Son change les circonstruces du « business ». Il révèle et à la fois attise une demande de la communauté afro-américaine : celle d'une musique conçue par elle et pour elle. La manufacture phonographique ne se le fait pas dire deux fois. Balph Peer, tauph Peer, d'historien de sou se le fait pas dire deux fois. Balph Peer, tauph Peer prend des exemples de tout ce qui existe en musique, joue elle. La manufacture phonographique ne rôle d'archiviste, d'historien de sou se le fait pas dire deux fois. Balph Peer, directeur artistique chez Okeh, crée les « race records », disques raciaux, disques de Noirs destinés sux Noirs. En 1922, bouge plus vite et qui échange, dans six millions de ces disques sout vendus ses marges, des éléments evec une aux U.S.A., soit 6 % du rotal de ceux qu'on a imprimés cette anoce-là. Avant toute recherche de distinguos par quoi s'accepterait une parenté lointaine, mais se nierrit une parenté prochaîne entre teuses sombres et celui des artistes dies les « race records » et les « jazz de jazz, dont un sur deux des thèmes records ., avant toute entreprise de differenciation par analyse musicale, il faut avoir à l'esprit ce clivage écono-mique, cette dichotomie de marché.

Les « race records » répondent à un appel non-explicitement formulé. C'est l'époque du déplacement actéléré, des campagnes vers les villes méridionales

migramire a pour effet de grossir les ghenos et d'affermir en eux la cons-cience d'une réalisé noire, d'une culture noire, dont les mouvements de Cleveland Redding et surrout de Marcus Garvey sont deux expressions majeures. Au départ, Ralph Peer prend des exemples temps. Il recueille et engrange les pro-duits essentiels d'une expression folklorique ou semi-folklorique ou de celle qui musique moins traditionnelle et moins strictement ethnique. Mais, an début des années 20, les trontères paraissent vagues encore entre le monde des chanqu'ils interprétent sont également des blues-

Quels sont ceux qui accompagnent, chez Okeh, Bessie Smith, en janvier 1923? Bubber Miley et Sidney Bechet. Qui lui donne, chez Columbia, la replique en 1925? Louis Armstrong. Qui trouve-t-on, aux côtés d'elle, la

ensuite, d'une population de pariss à Smith, Coleman Hawkins, Fletcher Hen-la recherche de travall. Ce phénomène derson : tout le ensuit du less desson : tout le ensuit du less desson : fin det ger twentier, les belles goualeuses du blues perdent de l'importance sociale au profit des chanteurs turaux du Sud que l'on commence d'enregistrer dans les trois régions que sont la Georgie (et ses secreurs côtiers), le Mississippi (et le Delta), le Texas (et le Sud-Ouest). Ces hommes-là vivent relativement loin des milieux dins inzzistes, ce qui ue signifie pas qu'il en sonr a l'écart de façon radicale. Un bluesman louisianals comme Lonnie Johnson, par exemple, s'intègre parfairement aux orchestres de Sarchmu er de Duke, de 1927 à 1929.

> An début des années 30, et malgré marasme des affaires, on concinue de publier des « race records ». On trouve, sous cette appellation gene-rale, des œuvres de Bessie Smith soujours, mais sussi de Louis Arm-strong, voire de Bix Beiderbecke. Nous sommes au temps des tollectionneurs blancs, Issus de la classe moyenne, et des émissions de John Hammond àla radio, à New-York. John Hammond, quatre aus après ses débuts d'animareur devant le micro, découvre, en 1936, le pianiste de boogie woogie, ade Lux Lewis, deveno laveur de voitures. Le boogie est alors à la mode. D'autres musiciens, suiveurs de Mesde Lux, reprennent du service. A Kansas-City, des crieurs se mélent aux grands orchestres de la ville et tenouvellent le trainement du blues : Jimmy Rushing, Big Joe Turner, Wynonic Harris, Jimmy Witherspoon, Lorsque la décennie s'achève, la compagnin R.C.A. décide d'euregistrer à Chicago

> > GALERIE LAMBERT

14. rne Saint-Louis-en-l'Ile (4º)

LOO

SPHÈRES

bain e qui vont alimenter les trois cent cinquante mille juke-boxes qui ont surgi sur le territoire de l'Union. Les disques de ces juke-boxes repré-sentent alors 40 % de la production totale des disques aux Erars-Unis.

Vienuent les années 40. En leur

milico ce n'est plus seulement le blues qui envahit les juke-boxes et les chaînes de radio, mais le gospel song. En 1945, dans le numéro de Noël de la revue /ara Hus, Albeix McCarrhy, en un grand arricle, révèle la richesse des « race catalogues » et dénonce l'erreur qui consistemit à les meconnaître. Cest le moment où l'expression « race caralogue » va céder le pas & l'expression - rhythm and bines . Un jazz simple s'était répandu avec ces disques prétendument spéciaux, porteurs d'étiquettes de sousmarques de grandet sociétés intéres-sées par nu marché parallèle et avanrageux. Maintenant, une expression en remplace une autre, tandis que de pedres firmes prospèrent à l'ombre des gigantesques : Alladin. King, Savoy, Sun, Peacok, Modera, Speciality... On ne sait quand on est critique, et gon. éditeur, ou disquaire, sl-cous vient du tiroir • pazz • ou du tiroir • rhythm and blues • des artistes tels que Louis Jordan ou T-Bone Walker, slors que des « disc jokeys », sel Symphony Sid, mèlent silègrement tomes les musiques syncopées et s'adressent simulationent à plusseurs suditoires, uois et blanc, populaire et bourgeois.

De 1950 è 1960, les maisons d'édition fondées par des amateurs de jazz, dans le genre d'Atlantic devlennent florissantes Ray Charles Incatne, beaucoup de bluesmen de style e ur- à ce moment-là. l'unité dans la diver-

siré de toute la musique alro-amèri- par les Blancs. D'une musique caine : celle de Rosetts Tharpe, de laire en nait une autre : celle Leroy Carr, de Earl Hines, de Parker, de Gillespie. Les cloisons, qui resistent encure, séparant les productions artistiques qui vont vers let seuls Nous de cellet qui vont vers let seuls Blancs se fracturent. Vers 1952, let étudiants s'amourachent du R' and B' Vers 1955, le présentateur de radio Alan Freed: chante la louzage du « rock and roll ». A l'Apollo de Harlem, Elvis Prealey écoure Bo Did-dley et se met à son école. Les jeunes Blancs qui n'auraient pu s'identillet à Nous sommes en la décennie 7 que l'on nomme le rock blan-fluence, pour parler le langage celui-ci se projettent en celui-la. Tout

La déceanie 60 est celle du triomphe marchand de la musique noire qui, pour la première lois, apparair comme la rivale ex l'égale possible, en audience, de la • varière internationale • entendons : la variété américaine blanche. Des compagnies de disques comme Robia (de Bobby Robinson) ou Sue Rods (de Juggy Murray) ou Sar Rods (de Sam Cooke), à direction noire, avaient précédé en 1955, en 1957, en 1959, Tamis Morown que préside à Detroit Berry Gordy, ou Stax, qui connaît à Memphis une gestion mixte. Comme pour ce qui s'etiquetan e jazz », autrefois, et qui se désigne encore ainsi, l'audience est multicommunautaire, avec peut-être, dans la distribution du public, des proportions inverses quant aux ethnies le mot jazz pourrait encore rea concernées. Une nouvelle tois, ce qui

acceptent Fats Doming, et, en deux

ans, se publient et se vendent, chose

de Little Richard, un amuseur pariaj-

rement juzziste entouré de musiciens

ble, treute millions de disquet

Beades, qui out admire Chuck I celle des Rolling Stones amourach Muddy Waiers, celle de Mike B field et Eric Clapton, qui s'insi leurs voyages en Amérique les j Anglass rendrons hommage aux

occultistes, e par choc en retnut rhythm and blues. Celui-ci se d raient, obéissant, Detroir et Men Une proliferation de styles, à tes sation générale, à considérer les conde haux, voils pour le présen structure bipolaire. Detroit a conf rout le rhythm and blues en sant le vitus violoneux. La « so avec ses bongos et ses congas, com". comme elle peut, ce malheur " trompetter, les trombones, les cocontinuent de résonner comme : le jazz de toujours et les chœu" temmes de se laire entendre odans la musique africaine et non! " Reste à savoir si le rythme de :: . musique de Ray Charles et cell . Stevie Wonder, qu'entre celle de Oliver et celle de William Cours Les différences spécitiques n'et, pas let ressemblances génériques , de lacon pranque, avec l'avantag LUCIEN MALSOI

1 30 20

 $A \in \mathbb{N}^{N}$

tie M

A

est inventé par les Noirs est non la brièveté. ... seulement entendu mais repris et joué

D'un disque à l'autre... 1945 - 1950 T-Bone Wallor auddy Johnson Louis Jordan Arnett Cobb Wynonie Harris Sam The Man Esitter Philips 1945 Rhumboogla 1945 Decca 48012 1946 Oecca 23610 1947 Apollo 718 1949 Kins 4210 1949 Kins 4 1949 Sayoy 731 T-Bone bougle Walk'Em Choochooch bougle Go red go Good rocking tonight Siver than blue Double crossing blues 1950 - 1960 Imperial 5231
Aliantic 1021
R.P.M. 329
Trumpet 146
Chess 1492
Modern 957
Checker 814
Chessa 1504
Speciality 572
Apollo 455
King 4980
Mercucy 70945
Duke 314
Federal 12337
Atop 6135
Aliantic 1281
Gubbin 114 Mardi Gras in New Orleans it should've been me Three o'clock jump Oust my brown Na mora dogstn around Hey Henry Bo Oktoley Maybellene Fets Domino Ray Charles 8-B King Elmore James Rufus Thomes Etta James Bo Diddley Chuck Berry Liftie Richerd Solomen Burice Maybellene Long Tall Sally Christmas presents Honky Tonk What a day I'll lake care of you Lime Richerd
Solomon Burke
Sill Dessett
Ella et Buddy Johr
Bobby Blue Bland
James Brown
Kins Curtis
Lavern Baker
Albert Kins Try me Chill Tweedle-dee Ooh-se-baby 1960 - 1970 Hide away A fool in love Grenn onlors Twelve sates to the city Federal 12041 Sue 736 Vult 102 Riverside 3524 Atco 167 Tamla \$4007 Sout 35008 Marvin Gave Junior Walker Olana Ross (and The Supremest
Vionne Warwick
Smokey Robinson land The
Affraciest
Sam and Dave
Wilson Pickett
Aretha Franklin
Gladys Knight (and The 1964 1964 Ooh Baby I take what I want 1967 1968 1969 Take me your arms Cloud nine Soul 35033 : Gordy 7081 Epic 10184 con make II it you try 1970 - 1975 Move on up The first time Curtom 8005 Atlantic 2664 Stevie Wonder Bill Withers Isaac Hayes Pointer Sisters Gil Scott Hero Tamle 54735 Sussex XX Entreprise XX Situe Thumb BTS Strata East 1974 C.a.s, 60575 1977

Sheft Wang Dang Doodle The bottle Shining ster

Revues spécialisées Racard Exchanger, BOX 2144. Anahelm. Californie 92904 (Etats-Unis).

Bim Bam Boom, P.D. BOX 301 Bronx New-York ID469 (Etats-Unis).

Shoot, 46 Stades Drive, Christenurst Keni BR 76 JX (Etats-Unis).

Hof Bottlered Soct, 36 Scrapesate Road, Minister Sheppey. Keni (Grande-Brahaded)

A Blees and Sout, 47 Hanway Street, Londres Wil IGrande-Brahagna).

Plack Music, Dorset House Stamford Street, Londres SE 1 9 LU (Grande-Brahagna).

Sorti des studios de l'ex-O.R.T.F.

Un nouvel orchestre à Lille

RCHESTRE des Hauts de O France , Orchestre de Flandre ? A Lille, on cherche un nom pour cet Orchestre de l'ancien O.R.T.F. repris en main depuis quelques mois par Jean-Claude Casadesus et qui, au sortir d'une période de laihargie torcée, semble blen décide è prouver sa me santé en jouant devant les publics et dans les lieux les plus divers, encouragé en cela par une association de soutien, la municipolité et les affaires culturelles...

Pour cet ensemble d'une cinquantaina de musiciens, créé en 1937. et, jusqu'à l'année dernière, essentiellement confiné dans des activités da studio, la sortie eu grand air a quelque chose d'exaltant : donner des concerts devant milia cing cents entants, atler d'une villa à l'autre dans cette région du Nord où le publio est d'autant plus disponible qu'il n'a pratiquement jamais Foccasion d'eccueilitr un orchestre, c'est certainement plus enrichissant que d'enregistrer rapidement, et le plus souvent à huis clos, des programmes symphoniques retransmis en ditiéré exactement comme s'il e'agissait de disques...

Jean-Claude Casadesus est pour beaucoup dans cette nouvelle ortenistion et dans l'enthousiseme qui l'eccompagne, mais comme le tin de ses tonctions à la tête de pays de <u>Loire ne lui permet pas</u> encore da consacrer tous la temps nécessaire è des études vraiment approlondies, un système de répétitions partielles, sous la direction du chef de pupitre, a àté Institué ; il donne les meilleurs résultais. Cela se aent aussi bien dans l'homogénéité des cordes que dans l'équilibre des vents, les uns par rapport aux autres, au

sein d'une polyphonie ou dans les

Quant au choix des œuvres exécutées, li est intéressant de constater que J.-C. C. ne misé pas sur le répétition d'un même programme dans des lleux dittére mais sur le renouvellement d'une partie de celui-ci pour chaque occasion, moditient par cela même le profif de chaque soirée al son atmosphère.

Avec, successivement, le Mort de Didon, de Purcell, les Wiesendonck lieder (solisia : Nadine Demize) et la Septième Symphonie, da Beethoven - la semaine dernière à l'église Saint-Etienne de Line, - on pouvait, per exemple, cette progression dramatique qui manque à tant da concerts: Ainsi amenée, la Symphonie en le, rabachéa à longues d'année par des orchestres en mai de public, reprend ee dimension originella.

Nadine Denize n'e pas chois de chanter les cinq fleder de Wagner dans la style opéra trop souvent ettaché à ces - esquisses pour Tristan -. Dans un tempo fluide, avec une très grande égalité d'émission, alle a rendu à ces mélodies le ton presque confidentiel dans lequel elles ont été composées

Dans le troisième 0ed, J.-C. C. a ubtenu des cordes de Irémolo serré, aur la chevalet, dom le timbre est si pénètrani dane la planissimo. Cel effet ne demanda pas beaucoup de trevail, il réclame seviement da l'attention at le goût de bien taire ; c'est pour cela qu'il reste exceptionnel et que ce simple détail devrait suffire à se règne dans ce lutur orchestre régional et à bien augurer de la

GÉRARD CONDE

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

> (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

- GAL KATIA GRANOFF -92, rus du Panbourg-Saint-Hono **OSCAR ARCILA**

ÉDITIONS CARMEN MARTINEZ

12, rue du Rol-de-Sicile - 75004 Paris - 278-30-11

JULIO GONZALEZ

Dessins-catalogue raisanné par Josette Gibert

GALERIE BIGNOU, 3, rue d'Argenson (8°)

vernissage jeudi 20, à 18 h. 30

5, rue de constantine, 75007 paris, M°invalides, 60/60/61 no 55135.73
60/60/60 3 galeries ouvertes tous les jours de 9h à 19h.

lu Festival de Paris

Études de mœurs ranco - québécoises



vernée de projections régu-vères au Festival de Paris aura té is présentation, en version régrale, de « la Soif du mal » Orson Welles. Les trois antres JACQUE mes métrages ont été, à des tres divers, des déceptions.

• « Bar - salon » d'Andre oreler (1973) est la chronique, a noir et blane, d'un malchan-lenx, Charles Méthot, dont établissement — un bar-salon e Montréal — s'en va à la sillite. Fante de pouvoir payer

ne employée, Charles fait vents t fille, le soir, au comptoir. es affaires. Ce film quebécois onstate la réalité d'un milieu poial, la frange déclassée d'une etite bourgeoisie qui survit i iffiellement en marge du prorès industriel.

"Autour de Charles, que ses éboires mènent un temps en rison, s'agitent quelques permnages, héros dérisoires de etites histoires en grisaille. Ni voltés ni résignés, tous ces ens se contentent d'exister au ur le jour. André Forcier semc témolgner pour les « paa-és » de la réussite sociale, mais tranche de vie, parfois teine dhumour, nous apparaît riout pittoresque.

... Du Quebec également ... (... Gina » : Denys Arcand (« la audite Galette », « Réjeanne ... dovania) preud prétexte d'une quête cinématographique dans le bourgade provinciale on de andes greves ont naguère eté olemment réprimées pour 1 è le r témoignages en faux juéma-direct et réflexion antodonienne sur le cinématographe. L'enquête ramène inévitable ment l'equipe de reportage au notel où Gina (Céline Lou asse en attraction, objet des __onvoitises de tous ; les cinéastes rovoquent l'hostilité des habis, une bande de voyons à kidoos. (véhicules typiquement anadiens, à la fois karts et iges) : la montée des désirs et es rejoulements s'achève dans n carronsel d'apocalypse. Mais n'est que du cinéma, affirme reand qui montre les mêmes, neiques années après, tournant ce happy end conventiennelle. e troisième film prolonge les récédents sans leur ajouter

Après une brève manifesvition des étudiants du groupe néma de l'université de Vinnnes, on a va le premier long ietrage de Pierre Zucca : « Vinnt mit l'ane dans le pre et e'en ut dans l'autre». Titre métahorique pour un film sur l'amguite et le mensonge. Entre k ai et le faux, Vincent est sans sse tiraillé. Sculpteur minable, n pere fait-il semblant d'être engle ? Et pourquoi cache-t-il son fils l'existence de cette me mysterieuse dout il reçoit aque soir la visite? Le semil-11 quadragénaire qui tourne tour de la petite amie de Vin st est-il ou non son amant? s incertitudes tournebo me bomme, qui peu à peu perd d, s'invente de grands chains et un grand desespe it par ue plus savoir lui-même joue on non la comèdie. aitée dans un style mi-réaliste -humeristique, cette petite ante, ni très bien reze, ni très bien interprétée brice Luchini. qui incarne scent, burle à tout propos et d presque odieux un personge dont on devrait aimer la Iveto et l'intransigeance. utorité de Bernadette Lafont permet de sauver un rôle ensé. Présence pâlotte de Mid Bonquet.

GALERIE RENCONTRES 46, rue Berger - 75001 Paris 236-84-63 - Métro Louvre

THIOLAT

British States Peintures récentes Du 22 octobre au 22 novem

«LA FLUTE ENCHANTÉE» filmée par Bergman

EUX mots pour définir es film admirable : beauté, intelligence. Et un troislàme pour algoritier ce que nous ressen-tons : bonheur. Le bonheur, une • Idéa neuve « pour nous, specta-teurs de cinéma, qui trop souvent devons affronter le laideur, le vol-garité, la bassesse de sentiments et d'expression. Out, le bonheur. Nous sortons de cette représentation de *la Filita anchantée* te cœur en joie, l'âme en paix, comme allégés de nos fardeaux, comme pénétrés à notre tour par la grace mozartienne. Oseral-je dire que nous nous sentons mellleurs ? Pourquoi pas ? Le temps d'un film, cette iête de l'innocence

Dès les premières images, Bergpas les premières images, Berg-man nous invite à le éérénité. Un jardin, des statues, des oisesux, le douceur mystèrieuse du crépus-cule nordique. Et puis la salle du théâtre de Drottningholm dans ce palais du dix-huitième siècle qui fut celui de Circhen III. fut celui de Gusteve III (1). Une salle à le décoration délicieuse-me it vieillotte : sur le rideau de ecène des angelots gembedent entre des guiriandes de roses Fece à ces angelots, parmi les epectaleurs, une petite fille dont le sourtre mi-clos ressemble à celui de l'ange de Raims et qui fait égelement penser à le fillette de te Ronde de nuit. Spectatrice privilègiée que nous retrouverons tout au long du film et dans le regard de laquelle nous lirons, selon les circonstances, le surprise, l'effroi ou le ravissement.

(1) Pour les besoins de la mise n scène, la salle a été reconstituée n studio.



JEAN DE BARONCELLI



C'est l'ouverture. La petita filla a pour voisins des hommes et des temmes de tous ages, de toutes races et de toutes conditions socieles, dont les visages, marquès par la même émotion, se succèdant en gros plans sur l'écren. Symphonie vieuelle qui pourrait n'être que le symbole banal de l'universalitá de la musique, maia que fart de Bergman fet de son chel opérateur Sven Nykvist) transcende et transforme en un ecte de ferveur collective et presque de communion spiritualle.

Nous commee donc su théâtre, et Bergmen ne cessera de nous le reppeler, allant mêma, à l'entracta, jusqu'à nous entraîner dans les loges des aniates. Pourquoi cette ineistance ? Sane doute parce que eon admiration pour le Fiûte (qu'il découvrit, nous dit-II, à douze ans) est étroitement fiés à sa passion des pienches, à la fascination qu'exercent eur tul les sortilèges et les simulecres de le scène. Parce que le théâtre est un lleu de rêve el que tout donne à réver dens l'œuvre mozartiens écrite, rappelons-le, non pour le cour, mais pour le public popuiaire des faubourga de Vienne, et qui méle el curieusement le fantastique et la buriesque, la quête amoureuse et le massage maçon-

Se souvenant da ce caractère populaire, Bergman lait d'abord de le Filite une sorte de féerle musicale à grand epectacie. Féerie neive, neturellement. Et - grand speciacie - pour enfants sages. Avec humour, il transforme le théâtre de Drottningholm en un minuscule Châtelet provincial dont les coufisses vomissent un terrifiant dragon et dont les décore

trembient comme feuilles au vent quand apparaît le Reine de la nuit Des cintres de ce théâtre descend également una mongolflère qu'occupent trois anges-garnemenia qui s'amusent comme des fous et qui, plus tard, bomberde-ront à coup de boules de neige le pauvre Papageno.

Tout cele est ravissani el s'eccorde parleitement à la galeté, à l'Ironie, à la magia de la musique. Mise en scène cristalline, lumière dorée des projecteure, et, dans la salle, la petite filla au sourire miclos qu'émervellle le c'h en t d'emour que Tamino adresse au pertrait de Pamina.

Puie apparaît l'autre versant de l'œuvre et la gravité éésormais alterne svec le cocasserie. Quand Mozart nous ouvre les portes du mystérieux royeuma de Sarastro, quand nous apprenone à connaître la grandeur d'âme et le sagesse de celui-cl, quand le Reine de te nuit calme sa haine, quend les épreuves commencent pour les amoureux et que Pamina on vient à douter de l'amour de Tamino, quand, le main dane le main, tous daux entrent dans les ténèbres avent de renaltre à le lumiére et au bonheur, elors le mise en scène 68 Bergman change de ton, de rythme, edopte un atyle plue spécifiquement cinémelographique et etteint par mome (les scènes de désespoir de Pamina) à une extraordinaire beauté

lyrique. Finalement, Bergman est cons tammant présant dans ce lilm. Mais cette présence ne résulte pas d'un paril pris délibéra. comme le sersit par exemple une - lecture personnelle - de l'œuvre : elle est simplement le eigne

d'une complicité emicale, fraternelle, entre le cinaaste et le musicien. Qu'il décrive les premiera émois de l'amour ou la lutte symbolique des forces du bien et du mai, qu'il renous avec le grace légère de Sourires d'une nuit d'été, en faisant exécuter à Penageno et à Pepegena un sirip-tease amoureux, ou evec la puissance dramatique de certains plans de Persona, lorsqu'il scrute et oppose les visages de Tamino et de Pemina, qu'il s'émeuve ou plaisante, qu'il s'abendonne à la fantaisie ou eu rève, toujours Bergman edepte sa sensibilità à celte de Mozart. Jamais il ne cherche à s'imposer. S'il est là. ettentif, efficaze, c'est qu'il sime Mozart et prand plaisir à nous le

Sur un plan proprement musical, l'œuvre, qui est chantée en suédols (on s'y habitue très vite), se situe à un niveau partallement honorable. Au moment du lestival de Cannes, Jecques Lonchampt a dit ici (le Mondo du 18 mei) la qualité des voix et le sureté de l'orchestre dirigé par Erto Ericson. Et il ajoutait : - Ce film restera cano oucun doute un modèle d'acaptation scrupuleu eutant que merveilleuse, de l'opèra au cinéma.

Oue vous soyez ou non mélomane, que vous admiriez ou non Bergman, n'hésilez pes, courez voir ce lilm. Il voue menera tras haut, très loin, dans les sphares rarement etteintes du pleisir ineflable. Au sens le plus strict du ferme, il vous enchantera,

★ Biarritz, U.G.C.-Odéon, Ven-dôme, Bienvenite - Montparmasse

MUSÉES DU CINÉMA

Les tentatives concrètes de Freddy Buache à Lausanne

REDDY BUACHE, la cinquentaine bien assumée, yeux clairs moustaine loises, ne fait pas mystère des débuts très difficiles de le Cinémathèque de Leusanne, dont il est le conservateur, ni de la perspective assez particulière dans lequelle Il exerce catte tache. « Il s'agisseit bien de londer une cinémathèque, explique Freddy. Buache, o'est-à-dire de conserver des documenis, mais en même temps, dans le désert cultural qu'était le Suisse, il fallait créer ici même une ectivité capable de reyonner à travers le pays et de laire pousser un cinème Ici. Je crois être un des rares conservateurs de cinémethèque à ancore exercer une activité de critique ; le devais taire comprendre que le Suisse avait besoin de cette voix qu'est le chême, car le Suisse étail un pays

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, Freddy Busche ne se destinatt pas epécialement au cinéma : - A cette époque à Lausanne, et à Lausanne plus qu'à Genève. un certain nombre de Jeunes gens qui avaien entre dix-huit et vingt-cinq ans se sont regroupés. Il y avait parmi aux Charles Apotheloz, lutur enimeteur de théâtre à Lausanne, Franck Jotterand, qui pendant quinze ens dirigee le eupplément littéraire de la Gazetto de Lausanna. Il y evalt des tas de types comme ca qui se trouvale de décompression puisque pendant toute leur adolescence ils avaient vecu là, en Suisse. ils vouleient charcher allieurs one nourriture intellectualis. A ce moment, évidemment, c'était ou bien la littérature française. Sartre et Camus, ou bien un autre art, comme le cinéme. Je suis toujours étonné de penser que le suis presque errivé jusqu'à ma ving-tième année sans evoir ve l'Age d'Or ni te Culrassé Potemkine. Jai du découvrir ca tout de suite, ce e été un choc. Ce choc e été partagé par pas mai d'entre nous : dans ce climat eingulier, lausannois, c'était tout natural que le Cinémathèque arrive, on jour,

artcurial

NICOLAS

SCHÖFFER

LI NOVEMBREY 17 JANVIER

et en permanence

editions originales

d'artistes contemporains

Mais c'est en 1943, à Bâle, sur l'infliative du Kunstmuseum et de son directeur Georg Schmidt, que cont nées les Archives autases du film affillées à la FIAF (Fédération Internationale des archives du film), autvant le modèle du Musée d'art modème de New-York et de sa esction cinéma. Mais le canton de Bâle ne suit pas, n'apporte pas l'aide financière edéquate. En 1945, juste après le très important congrès international du cinéma de Bâie, où l'on felt pour la première fois le point sur le cinéme mondiel depuis la guerre, Henri Langlole, qui e obtenu l'appul de la ville de Lausanne, organise dans cette localité une exposition sur le thème Imagas du cinéma français. Freddy Buache en set avec ses emis un des premiers visiteurs, it voit donc les films d'Elsenstein, de Bunuel, et Entracie, de René Clair. - Ce paraissait étre des films martiens -, déclare-t-il un jour à le revue suisse Travelling. Je me suis adressé à le personne qui était là : c'était Langiois, qui e sans doute vu que l'avais un air bizarre. Il m'e dit : il taut venir botre un verre avec moi, et le me suis retrouvé evec Langiois, que je ne conneissais nf d'Eve ni d'Adam, evec des gens qui buvaiant du endant en chantant les merveilles de la nourriture suisse (lie sortalent de cinq ans de restrictions): ils étaient hillares, et contents, et puis II me les e présentée fun après l'eutre en disant : « Venez donc ce soir voir le » film de monsieur », et c'était Grémillon i II ajouta : - Monsieur se fera un plaisir de l'eccompagner eu plano », et c'était Kosme !... Une année plus tard, le Ciné-Club de Lau-sanne était créé par Cleude Emery (lonctionnaire des postes) et René Favre (tonctio naire municipal, eujourd'hui trésorier de la

Le Ciné-Club demande à Bâle les clas du cinéma, mais Bàie ne répond plus ; Henri Langlois doit envoyer les films de Paris. En Juin 1948, les Archives da Bâle fermant leurs portes; le 3 novembre nell le Cînêmathèque de Lausanne, elle eussi affiliée à le FIAF. En mai 1949, tous les dépôte bâlole sont transfé-

hèquej. =

rés à Lausanne ; le villa donne un modeste crédit, offre les anciennes écurias de Mon Repos pour etocker les films : elles servent encore aujourd'hul pour le conservation des films nitrate, inflammebles, les films ecétate, non infiammables, étant groupés depuis 1872 seulement dane un local plus moderne, à Mont-de-By. ... Du 30 octobre au 4 novembre 1950 a lleu

l'inauguration officielle de le Cinémathèque l'aule de l'université de Lausenne, eu paials de Rumine : « On avait esanyé de créer un certein choc public en projejent-las Rapaces, de Stroheirs, en présence du metteur en scène, qui donnaît une très iongue conférence. Malheureusement il n'exislail pas de magnétophone à l'époque, et nous n'avons tien enregistré, de cette réunion

En 1958 e lleu une « votation populeire », longiemps différée, qui approuve l'introducfion d'une législation pour eldar le cinéma. C'est-saulement en 1961 que passe l'article 27 ter qui admet que « dens l'intérêt général... is Cinémethèque peut déroger au principe du commerce el de l'industrie -. En 1963_une subvention fédérale de 35 000 francs ses est enlin accordée. Aujourd'hui- cette subvention se monte à 120 000 francs, plus 30 000 france de la ville de Lausanne. En additionnant les envices et prestetions divers, la subvention globale de la Cinámathèque de Lausanne, cinémathèque officielle de le Contédération helvétique, etteint à

Installés depuis 1951 dans une vicille demeure près de le cathédrale, la Cinémathèque se transportera l'année prochaine à l'ancien cesino, à deux minutes du contre de le ville; elle y disposera de deux saltes de projection (elle doit encore recourir aux services de l'université de Laussanne, à l'aule moderne de Béthusy, pour montrer les films). Un crédit de 2 millions da franca suisses sers débloqué pour entreprendre les trevaux

peine 200 000 frames.

de réfection nécessaires. - Tous les services seroni raunis, bureaux, bibliothèque, salles de projection, ajorta Freddy Bueche. Nous voulons une cinémethèque qui eerait enfin un service public. Car, pour l'instant, le ne peux organiser une projection pour un étu-diant qui veut voir un film. Nous disposons actuallement de cent cinquante mille bobines de Illms 35 mm, dc dix mille affiches, de cent quarante mille photos fichées, de cinq mille volumes à consulter sur piece, de douze mille dossiers de films, très riches, tués à partir de 1952. Jel reçu, outre, une subvention spéciale de 30 000 à 50 000 france 'euisses par an pour le sauvetege de nos films, ce qu'on eppelle la restauretion du patrimoine nadonal. Mais beaucoup d'occasions ont été perdues en quinze ans de sauver des films : de 1948 à 1963 nous étions seuls, sens moye s'est contenté de survivre. » Les distributeurs refusalent elors de donner leurs coples

Buache, qui se promène à travers le pays pour précher la bonne nouvelle cinématographique et gagner es vie, a organisé à l'occa-sion des - semeines - consacrées sux cinémas de l'Est, plus facilement eccessibles, mais e'est vu accusé de «feire le jeu de Moscou -. - On neus reprochait de mettre en question, en somme, l'intégrité intellectuelle, culturelle, historique, de le Suisse, dit Bueche en riant. On était mai vu de tous, et même d'une certaine intelligentale. Dans ce demier domaine, rien n'e guère changé on n'e pas préparé le corps ensaignant à feire connaître le cinéma. On ve même probablement sauter cette étape, on ne parle que de codage et décodage de l'image du son sans jamais avoir vu un film de

LOUIS MARCORELLES

Nous avons déjà publié des reportages sur les cinémathèques de Bruxelles lie Monde du 4 septembre, d'Alger [11 septembre) et de Toulouse (23 octobre).





Galerie Claude JORY 222, Faubourg-Saint-Honoré

SALON D'AUTOMNE Sculptures italiennes Peintures cinetiques 924-24-42

-contemporaines GRAND PALAIS 23 oct.-23 mov.

33, avanus Matignon, 75008 Paris - 266-63-87

ATELIER MATIGNON

Grand Prix des Arts de la Villa de Paris 25 novembre-18 décembre GALERIE SCAREV

7, rue La Boétie, Paris (8°) - 265-58-20

ÉLOGE DE L'OVALE peintures et pastels du XVI) l'elècle 136, Fg St-Beuoré - 18 novembre-28 décembr

GALERIE ANDRÉ WEIL

GALERIE CAILLEUX

26, avenue Matigmon, 75003 Paris - 266-60-33

MUSEE de SAINT-MAUR

Solon des Artistes de SAINT-MAUR et de VAL-DE-MARNE Jasqo'au 21 eécembre - 5 ter, avenue du Bac, La Varenna (94)

Tous les jours de 14 h. à 18 h. sauf les mardis

GALERIE DES ARTS

33, rue de Seina - Paris (6º) - 325-73-47

DE KOONING

Peintures - Dessins - Sculptures

30 octobre - 30 novembre

Une sélection

150 FILMS

pour un festival

Le premier Festival international de Paris : une semaine de projections ininterrompues. Au total : vingt-huit films, jusqu'au lundi 24 novembre, au Théâtre de Challot et une containe d'autres dans différentes salles parisiennes. (Lire notre compts rendu des séances de mardi,

NASHVILLE

de Robert Altman

PARTAGE DE MIDI

- Live notre article, page 17.

à la Cartoucherie de l'Aquarium

Un chef-d'œuvre de théâtre. Adaptant

un roman da grand écripain Lou Siu, qui raconte les aventures d'un pauvre

diable de garçon de ferme, ouset peu dégourdi que débile, Jean Jourdheud et Bernard Chartreux ont écrit une grande

tragédie de la condition humaine, œuvre

au Théâtre Marigny .

Une vingtaine de personnages, autani de chansons, cent cinquante-huit minu-

les : Robert Aliman (Mash, le Prive) pourruit, avec des comédiens peu connus. la « rédoction » de sa Saga de l'Amérique. Ici, dans la capitale de la country-music, l'ombre de Dallas pèse sur l'imaginaire de la majorité ellencieuse. Un fabuleux e documentaire » où tout est faux, au sens littéral, wellesien, du terme.

LA FLUTE ENCHANTÉE

d'Ingmar Bergman ... Lire notre article, page 19.

LES TROIS JOURS DU CONDOR de Sydney Pollack

Une fable politico-policiere sur les agis-

bruissante de vie. secrète, bauleversante.

Admirable mise en scène de Jacques Nichet, interprétation parjaite des comé-diens de l'Aquarium.

C'est beau, au Pelit Orsay, le théâtre secret de Nathalie Sarraute, lait de vocables qui palpent en silence les em-pêchements de la me, les prisons du lan-

gage, l'exploration hasardeuse des discours souterrains.

Dans la grande salle, Madeleine Re-

SARRAUTE et DURAS

à Orsay

(On achève bien les chevaux, Nos plus belles années), avec deux grands comédiens : Faye Dunaway et Robert Redford.

rements de la C.I.A., par Sydney Pollack

LA BATAILLE DU CHILI de Patricio Guzman

Premier volet d'un triptyque consacré au Chiti de l'Unité populaire par l'auteur de la Première Année. Une analyse documentee des six derniers mois du gouver-

lants. Une fresque « brechtien quatre heures, absolument passi — ET AUSSI : Milestones, de Kramer et John Douglas. (Un sociologique en forme de poème-

LE VOYAGE

DES COMÉDIENS

de Théo Angelopoulos

De 1939 à 1952, l'histoire - pol de la Grèce, vue à travers les

ments d'une troupe de comédien

le Chant da départ, de Pascal At-film qui dit « Non v) : la Dernier à Dimbaza, film collectif sur theid » : la Chienne, de Jean Ren

nement Allende, de la lutte contre la subversion fasciste. Un très grand film.

mettent leur talent au service de Marguerite Duras, qui raconte Des journées entières dans les arbres.

naud éblouissante, Bulle Ooser étonnante;

au TEP Coquin de coq: une farce irlandaise de Sean O'Casey, une table muse en scène par Guy Réloré, une réussile. Au petit TEP, Michael Lonsdale et Michel Puig composent des images magiques, visuelles et sonores sur les mois d'un écrivain

O'CASEY et GUEVARRA

Bourgeade. - ET AUSSI : L'Ape d'or, a la

nommė Guevarra, recueillis pa

cherie (ics quatre vallées de l'es le Théâtre du Soleil) : Hamlet, : Llorca au Théâtre de la Plaine ne pas être (ou) : Créanciers, a tre Oblique (Heori Ronse et les de Strindberg) ; Elle, Elle, Elle, à des Miracles (trois femmes p Lorenzaccio, à l'Espace Cardin. élèves do Conservatoire : Rashon. Cité internationale (Exotisme e

Rameau, Beethoven, Hummel (P.

congrès, le 25 novembre, à 18 h.

Ferré, avec cent vlng! musicien:

ristes, chante et s'accompagne. de Beethoven, le Concerto de

gauche de Ravel el de nouvelles c

par un homme qui s'oj/re avec u: rosité totale, par ce qu'il est, par

musiciens, avec le public. Un e c

Encore une découverte aux

Manteaux, ex-Pizza du Marais,

aux jeux de mots, aux gags, Dar raconter dans de belles chanson

Toute notion critique est ici

a été. Par les rapports qu'il a

LEO FERRE

show a grandiose.

YVAN DAUTIN

aux Blanes-Manteaux

toire de gens ordinaires.

FELIX LECLERC

au Palais des congrès

Variétés

Théâtre

Cinéma

GLOBOKAR, KAGEL,

MESSIAEN

AH KIOU

à Metz Rencontres modèles avec la musique contemporaine, par l'écho qu'elles ont su évesser dans toute la région, les journées de Metz réuniront pour la quatrième fois des manifestations de haute qualité, où l'on remarquera en particulier des créations de Méjano, Amy, Decoust, Feldman, Lefebore, Boucourechliev, Zimmermann, Berio, une journée Globokar, Exotica de Kagel, et Des canyons aux ételles de Messiaen. (Du 20 au 23 novembra.)

DOUBLE ANNIVERSAIRE

POUR MUNCHINGER Soixante ans pour Karl Münchinger, trente ans pour l'Orchestre de chambre de Stuttgart, vollà es que célébreront, vingt-cinq ans après leur première appa-rition à Paris, les deux concerts où seront donnés, bien sûr. les Concertos brandebourgeois qui leur ont longtemps servi d'enseigne. (Théâtre des Champs-Ely-sées, les 24 et 25 novembre.)

LILLE FETE MESSIAEN Abondamment lauré encore ces derniers temps (prix Leonie-Sonning pour 1977,

au Dansmark, médafile d'or de la Royal Philharmonic Society de Londres, membre d'honneur du Royal College of Music). Olivier Messiaen sera jeté toute une se-maine par le Festival de Lille, où il entendra son eloge par Harry Halbreich, verra un un film sur Messiaen et les oi-seaux, écoutera la Nativité du Seigneur par Jeanne Joulain et Des canyons aux étolles, et jouera avec Yvonne Loriod les Visions de l'Amen. (Du 19 au 26 novem-

TOUJOURS RAVEL

On n'en finit pas de fêter le centenaire de Ravel à Paris et sa musique de chambre sera triplement à l'honneur cette semaine : salle Gaveau, le 19 (sonates, trio, Tzigane, berceuse et chœurs, par Pennetier, Pasquier, Lodéon et l'Ensemble Callat); au Théâtre de la Ville du 19 au 22, à 18 h. 36 (sonates et trio, par Gendron, Wallez, Rigutto), au Théâtre Essalon. où débute, les 20 et 24, une intégrale des ceuores pour piano et de la musique de chambre (avec Rouvier, Austho, J. Martin. F. Elphège, etc.).

- ET AUSSI ; C. Bonaldi et S. Billier, violon et plano (Gaveau, le 19, 18 h. 45); Figaro-ci, Figaro-là (T.G.P. de Saint-Denis, les 19, 21, 22, 23, 25, 26); Orchestre de Paris, dir. W. Rowicki, svec V. Tretiakov (Szymanowski, Tchalkovski, Chostakovitch, & Courbevoie, le 19: au Palais des congrès, le 20 ; aux Champs-Elysées. le 22, à 10 h.) ; intégrale Beethoven, par le quatuor Vegh (Gaveau, les 20, 22, 25) ; cycle Brahms, direction M. Plasson (Tou-louse, les 20 et 25); premier concert de l'Itinéraire (Nouveau-Carré, le 20); Z. Sotkilava, premier tenor du Bolchol (Gaveau, le 21); Magnificat, de Bach et Messe du couronnement de Mozart, dir. A. Muzerelle (Forum des Cholettes, Sarcelles, le 23) : reprise des Contes d'Hoffmann, mise en scène de P. Chéreau (Opéra les 22 et 25) : Janos Starker, vioà 17 h.); D. Fischer-Dieskau et A. Brendel (Pieyel, le 23); V. Ashkenazy et L. Perlman (Champs-Elysées, le 23); Per-

ncelle (théâtre de la Madeleine, le 22, olèse et Mozart, par la chorale Brasseur

golese et Mozart, par la chorais Diasselli (église Sainte-Jeanne-d'Arc de Versailles, le 23); Cage, Lachartre, R. Jolas, à l'ACIC (musée Guimet le 24); Orchestre National, dir. S. Commissiona, avec A. Brendel (Pleyel le 24); Orchestre phil-

au Théâtre Montparnasse harmonique, dir. P. Dervaux (Dukas, De-bussy, Honegger, Roussel, au Théâtre na-tional de Chaillot, le 25); concerts bleus: Il est un peu l'ancêtre de la an Québec. Mais il reste toujour solide, chaleureux.

glians, Herbin, Marcousns, tous rattaches à l'histoire de cette glorieuse masure, au-

LA-COLOMBIE.

C'est une de ces expositions qui enveloppent toute l'histoire d'un pays en remon-tant jusqu'aux plus anciens témoignages de sa culture. De l'art pré-colombien à l'art moderne, en passant par une section consacrée à l'art colonial, ce panorama de l'art colombien à travers les siècles

- ET AUSSI : Willem de Ko la galerie des Arts : Marcelle Ca galerie Denise René ; Tapisse peintures de Jean Bazaine au Mus moderne de la Ville de Paris ; l'Or des Scythes et Jacques Vil Grand Palais ; Brauner et les colli contemporaines au Musée national moderne : le Petit Bronze au musé din. (Lire notre article, page 21) ; Le busier au Musée des arts décoratifs : Fondation Le Corbusier : Delesse

Musique.

TOM PHILLIPS et L'EXPÉRIENCE DE NEUENKIRCHEN

a l'ARC

Lire notre article, page 21. MARQUET à l'Orangerie du Louvre

La célébration du centenaire de la naissance de Marquet a élé l'occasion d'une exposition à Bordeaux, la ville natale du peintre. Ce sont ces mêmes lableaux que l'on retrouve à l'Orangerie du Louvre : passages de bords de mer ou

de rivière à l'air imprégné d'eau, portraits et scenes d'intérieur, croquis et dessins... L'exposition nous fait découvrir quelques ceuvres peu connués des dévuts du peintre et de sa période fauve. Elles écoquent la fraternité de Marquet avec Matisse dans l'atelier de Gustave Moreau.

LE BATEAU-LAVOIR au musée Jacquemart-André

Une évocation du Bateau-Lavoir de la rue Ravignan, avec plus de deux cents tableaux, dessins, aquarelles et gravures de Picasso, Van Dongen, Gris, le Doua-nier Rousseau, Marie Laurencin, Modijourd'hut disparue, que Max Jacob appeluit l' a Acropole du cubisme ».

au Petit Palais

Musée des arts décoratifs ; Kant

Arts

GALERIE DEGUEUX 6. piece Vendôme - PARIS - 260-45-52

peintures

GALERIE D'ART ROR VOLMAR

GALERIE DE LA TOURNELLE L rue du Haut-Part, Paris (5º) - 033-66-57

GALERIE DE PARIS

14 Place François I^{er}

PEINTURES

Humour Caustique

DU 18 NOVEMBRE AU 24 DECEMBRE

GALERIE GUIOT

18 Avenue Matignon

LITHOGRAPHIES

TAPISSERIES

galerie attali **VISEUX**

SCULPTURES DESSINS 13 Novembre au 6 Décembre 59 Bd. St-Germain 75006 Park tél.548.58.93 / 37.80

GALERIE J. MASSOL 12, rus La Boétis (8º) - 285-93-65

Jusqu'au 29 novembre

GALERIE CAMBACERES

GALERIE SISLEY Port-Royal (Gobelins) 707-10-91

Marcredi 19 nov: 1- partir de 18 h RÉGIS DHO dédicacera sen dernier recueil de l'ithegraphies à la Galeria PRINCESSE, 18, rue Princesse-Gr.

GALERIE YOSHII

8 Avenue Matignon

AQUARELLES

ram

paraître

bram van velde oar C. Juliet et J. Putman un volume relie de 200 p 180 F. macght éditeur

GALERIE FRAMOND

3, RUE DES SAINTS-PERES HENRI DECHANET Huiles PIERRE LESIEUR Dessins

FRANÇOIS DELESTRE

CALS 1810 - 1880

GALERIE JEAN ESTEVE

3. rue Jacques-Callot (6")

18 NOV-23 DEC Centre d'Art International

99. boulevard Raspall - 548-58-41 ARTS DÉCORATIFS SOVIÉTIQUES -

L'ŒIL SEVIGNE 14, rue de Sévigné - Paris (4º) Viercel BÉALU oncres et gouaches documents et manuscrits du poète

VIEIRA DA SILVA

NOVEMBRE 75

Lithographies

ROBERT SCHM MUH PEINTURES AQUARELLES - DESSI 6 novembre - 5 décemb

ANDRÉ PACIT

présente chez

396, rue Saint-Hanore

Reflets de la Comedie-Fran

GALERIE DROUANT 52, rue dn Faubourg-Saint-Honore (8°) - 265-39-45

Hommage ò

MAURICE SAVII

(1894 - 1972)

ART MODERNE

GALERIE JAUBERT S.A.

Hommage à Diaghiler ASPECTS DE LA DANSE

DE DEGAS A NOS JOURN

21 novembre - 31 décembre

 $(A_{i},\chi_{i})_{i}\chi_{i}\chi_{i}$

· · · · i i kika

Security. ULPTURE CONCENTRÉE

ે < petit bronze > depuis Rodin

E titre même de la qui réunit au muséa Rodin une centaine de » petits bronzes duits en France dapuis Rodin, en que les limites ; le - petit nze = est-il un genre qui se pra-

l la réponse est oui, les soivanteze ans de eculptures récentes e entre Mailloi et Martha Pan sent bien peu de créateurs qui, ıme Fenosa, a'en tiennent presque ureusement à un seul matérial un seul tormat. La - eculpture de ection - semble supplantée, blei 7-qo'en Italie, par une - sculpture abition -. Ambition monume out. Bien entendu, it ne teut pes lier au grand tormet, mais à une jencs de confrontation, esse érale, evec l'espace de l'archi ture, avec le plain air. A ce point vue, le - petit bronze - e trouvé France, dana le période couverte l'exposition, on tival plus

raux : le railet. in redoute ici-plus qu'eilleurs une Varieles de du salon. Rassurons-nous, is ne trouverons dans le chapalle musée Rodin ni un assemblege de its = sujets > ni un choix de nodeles réduits >.

a réponse n'est pas tout à fait , et c'est bien ce qui permet le smallonale du » petit bronze ». En t st, il y s prasque toujours, pour le vocation des grande espaces. temps de passage per la - petil onza - Temps de médilation, de ncentration, de mise au point, mps savoureux pour la visiteur qu onnait, exprimés de lacon acces-... thèmes que les - monuments -: p grands pour êire là, reprenne - : ec plus d'ambition, à l'échalle da (loquence, eur des voies publiques. l'agrément est celui d'un dialogue 7 1 RC 10

Montagea digestion du cubisme

videmment, une Impression de sorane rapide élait inévilable, et serait bien inutile de voir la asion de racomer, illustrae par Fou, de Picasso, la Femme de plase, de Glecometti, ou l'Oiseau pes, de Max Ernst, toute l'bis-Parais Hodin. Certes, beeucoup de duides eont représentées, mais toutes. La phénomène le plus it is dent semble la digestion du " bisme eur une ligne qui, de Garpmmage à Laurens, placé au cen-· le de la grande selle, à droite. Les mmege, situées entre 1929 et 954 soulionant bien l'assouplisnent de la siructura des œuvres. est également inutile de regret r que, ainei ênumérès parmi autres. Germaine Richler, Gla-AND parent ou Maillol na peseni pas

eux pour lesquels le - petit bronze illarement edeptée à leur tempé-PORTE Iment, comme Hajdu ou Fenosa articulièrement bien, comme ipousguy at Cesar, qui pensam très en bronze, comme Liberaki, Martha Pan, et ceux qui rp - hors du sujet, svec un allet architectorique. — André 'asson ou François Stahly. A ca oint de vue, l'effort des abstraits with interessant chez Maria Simon ou

osi, par exemple. Toutefols, le tigure humaina reste ntrala: dans l'ensemble, pour ces petits bronzes - trançais. Jamais irisės, pertola ironiqua Perain, Couturier, Gonzalez, Ernst, sn aur), parlois dramatisée (Orloti, ladkinei, plus resement expression-iste (Charpentieri, alle conserve s classiques, continuent la ligna alliot (Volti, Rivière, Gimond, etc.)

sein des changements. Moins acide en bronze et plus nitée, l'évolution des styles d'euurd'hui nous est offerte comme une rie de esges contidences person-

PAULE-MARIE GRAND. Chapelle du musée Rodin. Jus-

Monique FLECK

Peintures - Dessins

usg. 18 décembre 1975

GALERIE CARACTÈRES

rue de l'Arbalète, Paris-5°

GALERIE ANNICK GENDRON r. de la Bucharia (54) - 325-87-16

la ligne c'est l'instinct!

J. FOURNET

21 novembre au 5 decembre

positions. L'expérience de Neuenkirchen, qui est une rencontre franco-allemande de jeunes artistes, est transformée en une rencontre d'artistes d'avant-garde avec la population d'une petite ville allemande. C'est un témolgnage, un témoignage certes nul-lement évident, qui a transformé en matériaux artistiques « avant-gardistes » una expérience humaine provoquée.

L'autre exposition se tient dans tes selles qui iongent l'avenue du Président-Wilson, avec une ré-trospective Tom Phillips. Né en

1937, c'est un jeune peintre an-glais de son temps, mais nulle-ment d'avant-garde. Il n'utilise pas de matériaux e pauvres » comme la terre, ou sophistiqués eomme la vidéo, mais de la peinture. La peinture traditionnelle pour véhiculer une trajectoire introvertie. Il nous tient un lan-gage d'amateur qui demande à être branché sur les mêmes ondes : avoir le goût de l'intro-spection, du secret, du raffinement, des maléfices de la mémoire lorsqu'elle pranci des colorations proustlennes. A manière, ce jeune Anglais; dont le père était boxeur et chimiste, et la mère cockney et musicienne est un symboliste. A la fin de l'autre siècle, il aurait en des chances d'être: pré-raphaélite dans le sillage de Burne-Jones comme son ami David Hockney. Tant il est vrai que persiste tonjours à Londres un fond de sensi-

bilité pré-raphaélite, comme à Paris la sensibilité symboliste. Mais Tom Phillips reve, il ne délire pas, C'est un littéraire et un intellectuel. Il annonce la couleur d'entrée de jeu, avec cette série de cinquante petits tableaux de formats identiques qui récapl-tulent son œuvre, « miniaturisée » par lui-même, de 1962 à 1974, à raison . de cinq .tableaux par an. Plus dix pour la dernière anuée. Ce second regard pintôt complaisant sur son œuvre mais comment un peintre mu par l'égocentrisme ne le serait-il pas ? - établit, après coup. un journal intime. Tom Phillips y retrouve, non sans déplaisir, ses fantômes familiers, tant il est vrai que les plus rationalistes des Angais

croient encore aux fantôme Rationaliste Tom Phillips l'est par intelligence. Il est irrationnel par nature, par gout esthetique et par orientation philosophique. Car le plus fructueux pour lui est de peindre « irrationnel ». Il se lance dans l'inconnu, ne c cherchant rien »; ce qu'il en ramène, il u'a fait que le trouver.

Narcisse devant le miroir

Voici donc douze années de moisaon, commodement montrées en « mini-tableaux » accrochés dans une parede chronologique où se melent le meilleur et le moins bon. La « récapitulation » s'ouvre sur un « lableau-lettre » où Tom Phillips excelle - qui parlerait comme la page de garde d'un livre en cinquante peintures La première, en-1962, est un Nn cubiste peint lorsqu'il était étudiant. Puis un Nu realiste, suivi d'une abstraction qui analyse la atructure rythmique d'un tablean du Tintoret, vu à la National Gallery, avant d'en arriver à une ceuvre plus significative parce cu'elle le concerne : l'Autoportratt du peintre. C'est la première œuvre d'une réelle acuité réaliste et poétique qui dépasse la jeu esthétique, lequel se poursuit avec des références à la manière architecturele des pommes de Cézanne et nnisme du Seurat de la an divisio

Grande Jatie. En tant que peintre, Tom Phillips recourt à des pratiques littéraires : il aime les citations A see débuts, sa peinture jette un regard sur l'histoire de l'art, comme si elle se référait à edia britannica. On n'a jamais été aussi éclectique ;

Salon d'Automne

Dans l'intimité.

de VILLON et de MARQUET

GRAND PALAIS

23 octobre - 23 novembre

LE GOUT TENDRE-ACIDE D'UNE PEINTURE ANGLAISE

Les «citations» éclectiques de Tom Phillips

derne de la Ville de Paris genre. Ainsi ce portrait allégo-rique d'un ami du peintre, à la vient d'inaugurer deux exmaniere d'une composition théatrale à la Rubens. Maniaque, le peintre ne laisse rien perdre : les restes d'une palette, en fin de semaine, par exemple. On les retrouve dans ces peintures du vendredi, juste avant le sacrosaint week-end. Le peintre fait mine d' e essuyer » très soigneusement ses pinceaux sur ces tolles étroites, préparées à l'svance pour cela. Il improvise, fasciné par les couleurs mises les unes à côté des autres, et les unes sur les autres, comme pour les faire chanter en chœur. Et. an fond, lorsqu'en a le sens musical, du goît et du talent, comme Tom Phillips, cels donne un tableau diablement dé-coratif. Tout compte fait, ce serait ceut-être même sa manière de faire enfin une peinture « non référentielle » en tentant de

C'est en 1955 que Tom Phillips

structurer ses élans per des cou-

peintre écalement intellectuel.

'ARC du Musée d'art mo- Phillips fait de cet éclectisme un vole. Et il fallait s'y attendre chez ce peintre très « littéraire », les couleurs et les mois s'y melent pour faire image, Il use de sa méthode dite de « persévérance ». par signes répétés à satiété, avec une extraordinaire minutie, muitipliant points et lignes qui de-viennent surfaces et manières d'images. Tout lui est bon : le recours à la section d'or pour l'abstraction, à l'imagerie médiévale pour le panache; au collage pour l'étrange; au support des pages d'un livre, comme le coucon dans le nid des autres ici celul d'un obscur suteur, W.H. Mullock, trouvé à plusieurs exemplaires chez un bouquiniste : A Human Document. Il en a peint les pages comme des enjuminures, la couleur convrant les lignes imprimées, pour ne laisser que quelques mots su milieu des images, telles des bulles de bandes dessinées. De préférence, des mots charges d'une connotation generale, des mots elichés, plutôt leurs agréables et des formes abstraites ; même si un autre e bateau », à travers lesquels le peintre tisserait, par formes dites et par mote supprimés, son propre Andre Lhote, lui a servi de réféessai de coloriste très charmant, amateur de mances tendres-

On trouve thez Tom Phillips un invincible côté « décorateur raffiné », comme chez besucour de peintres anglais de sa génération : chez Hockney et même chez un ancetre comme Francis Bacon, peintre pourtant bien nius puissant et déchiré par nature. Si Tom Phillips est plus ornemental, on trouve le même climes dans ces tableaux, relevés sur des cartes postales, et agrandis et peints à la manière pointilliste, à moins que ce ne soit en référence à la télévision, dont l'image so constituerait à partir du magma informe d'une multitude de points colorés. L'évanescente image du petit écran apparaît toujours comme une rupture sur de grandes surfaces, de bandes colo-rées qui seraient le catalogue froid et conceptuel de couleurs avant leur fonte dans une image qui voque la vie.

Cette « dislectique » de la transformation d'une planche de couleurs impersonnelles en images naturalistes complexes règle le reste de l'œuvre de Tom Phillips. tant dans l'ironie esthétique du mur de Berlin, fait de l'image de

de musée, d'où il a prélevé vingt trois tableaux agrandis, tels des souvenirs évanescents.

La disponibilité et la quête éclectique de Tom Phillips, ses allées et venues dans les genres les voies ouvertes ou bouchées, sont moins juvertébrées qu'il n'y paraitrait. Elles reposent sur un foods commun : la sensibilité fondamentale du peintre qui les baigne toutes au-delà des formes et des manières. En tant que peintre, Tom Philips sime changer d'habit tons les jours.

JACQUES MICHEL

lambeaux d'herbes et d'azur, que dans la suite de la Mappin Art la ville de Paris.

Les impressions de Ravier

Tout est dans le ciel

RAVIER, c'est un chei. Maigré la présence de quelque-uns de ses tableaux au Louvre, Paris ne s'en est jamals vreiment rendu comple, et l'expoaltion que présente depuis quelde Seine est une bonne occesion de bien connaître un peintre qui est un das paysagistes las plus Indépendants, les plus hardis, du siècie derniar, et l'un des rares provincieux irréductibles de l'histoire de l'art trançais.

Nà à Lyon en 1814, ce file de contiseur dont on vouleit faire un notaire passe bien à Paris ques années d'apprentissage, mais il mit beaucoup plus de zèle à paindre ou dessiner des vues de Montmertre el de la forêl de Fontainebleau qu'è écouter les leçons de Jules Cogniet et de Carvelle d'Aligny, dont Il fréquentait en principe les stallers à l'Ecola des beeux-erts. S'il tul est arrivà de regretter d'avoir nàgligé son éducation artistique, de ne pas avoir « appris des iots avant de parler », c'est pautatre a cette ignorance (relative) du mêtler qu'il doit de s'être

L'événement le plus important de ses leuros années, c'est sa re avec Corot, è Royat, en 1839. Vraisemblablement eur les consella de ce damier, avec lequel il resta très lié, at qui fut fit conneitre Daubigny, il part pour l'Italia, y fail de tréquents sélours. peignant assidûment las collinas. les arbres, les leca de la campagne romaine, dans un style voisin de celui de son mentor, avec plus de rapidità d'accent, mais, il taut la dire, beaucoup moins de science et d'infaillibilité tranciscaine.

SI litalle, pour parler comme Paul Jamot, lui a » révélé le etyle et la lumière », il ne néglige ces pour autant les payages du Forez, qu'il aime entre tous, se lixe à Condrieu dans l'teère, puts an 1869 à Moresial, dont les environs : sont · mieux · pourvus » de motils de pure lumière », et dont il ne bougers plus lusqu'à se mort, en 1895, peignant sans nul souci da gioire ni de vente, mateurs locaux, d'artistes co Verney, Carrand, Janmot, Allemand, doi sont la dicire de l'école lyonnaise et d'un fiallan, Fontaesi, son seul vēritebie disciple et un des grends noms de le inture Italienne du siècle der-

c'est l'originalité de Ravier d'avoir passé sa vie à les rechercher sur les étange, les cours d'eeu, les ar-

ques et nus que famais n'anime uns présence humaine, il travaille souvent à l'equarelle, presque lou fours dans de-patits formats qui ful permetteni d'allar vite et de condenser l'Impression. Une Impression qui n'est pas celle de l'impressionrisme, avec lequel Revier vécut en partalt état d'ignorance réciproque. La lumière de l'impressionnisma ast biende, divisée, heureuse même lorsqu'alle évoque l'hiver, ses traitrises et ses irimas ou les aigres sourires de l'automne. Celle de Ravier est une. Intense, lourdament charpentée, al tragique partois et véhémente dans la dislocation des lormes qu'on pourrell faire de ful un précurseur de l'expressionnisme Et al, devant les études de Morestel, on pense beaucoup plus à un contemporais d'Hugo qu'è un émule de Monet (ou de Boudin), Il y a dans ses soelle couchants, dans ses cleis de feu et de brumes rousses, un ro-mantisme qui fait irrésistiblement penser à Turner. .

Est-Il allé à Londres voir le pell ture de Tumer ? Ce n'est pas certain, mais il écrivit un jour : « Je crois avoir fait des progrès du côté da la lumière, le veux enforcer Turner. - Et un autre jour, alors qu'il se préoccupait du problème da le traduction da le lumière par ler couleurs : - Deux écuells sont redoutables : al l'on charche trop la couleur, en risque de devenir lourd et sombre, et al l'on tombe dans le peinture claire, le colorstion devient facilement fausse ou laible. Dans cette vole-is. Claude Lorrain s pu plus que personne approcher du but... J'alma Turner sans qu'il alt pu devantage attaindre la but que nous cherchons à

atteindre: ":

A-t-if lui-mame atteint ce but qui est, en elist, de Barbizon à Cézarine, celul de tout le dix-neu vième siècle? Oul, à se manière, qui est cella da l'essal, de la notation rapide, à la tole modeste et passionnée. Avec quelque maladresse partols (Corot ne lui s pes transmis son art de la construction limpide et irrefuteble), male aussi un étonnant bonheur dans le hardiezse de l'écriture, le trans-Tyrique où il arrive qu'attieun l'égarement des vistonnaires, des royents. - Tout est dans la cier, disait-li, les nuages et l'atmosphère me grisent. C'est inépuisa-ble. C'est l'infini. » Et encore : - Je tente tout, parce que l'el la

ANDRÉ FERMIGIER. * F.-A. Bavier. Galeria Jones. 12. rue de Seina.

UN ABSTRAIT A LA FRANÇAISE

Deyrolle en soixante-dix tableaux

HOMMAGE que rend le Mu-sée d'art moderne de la Ville de Paris à Jean Deyrolle, inaugurant ainsi une nouvelle sé-rie d'expositions consacrées à des artistes mel commus ou — e'est son cas - prématurément disparus, le montre en soivante-dix et quelques tolles : l'artiste occupe une place peu confortable dans la peinture abstraite d'après la deuxième guerre mondiale.

Ce Breton d'origine, et sans doute de cœur — il y a souvent dans ses formes comme dans sa dans ses formes comme dans sa palette, quand elle traite les ocres, les gris, les terres, quelque chose de grave et de granitique, comme la lande. — passionné par Serusier et l'Ecole de Pont-Aven, influencé pendant un certain temps par Braque, aidé par Domela à faire le saut d'une demi-figuration à la nou-figuration, est peintre de conciliation et de muzation, capable de s'aventurer tation, capable de s'aventurer dans pluseurs directions à la fois, même de s'égarer dans la multiplicité de ses recherches.

L'aventure, c'est bien ce qu'il cherche dans son abstraction, qu'il conçoit comme une construc-tion libre dans un champ pictural sans parti pris d'aplats cu de profondeur et ouverte sur de possibles rappels de la réalité ou physique d'un paysage ou intime du moi. Il lui faut du construit, mais point de cette géométrie stricte qui tuerait l'intuition et l'élan du cour et de la main. Noble et généreuse attitude, débouchant cependant sur une cru-vre qui laisse souvent une impression d'éparpillement, sympathi-que et agaçant à la fois, d'ina-bouti, de bonds en avant et de

retraits, cela sans temps de repos, presque sans recul — sauf dans les dernières années.

Construite sans esprit de système et lyrique — sans excès, « à la française », — l'œuvre de Deyrolle est combinaison de formes tour à tour petites et grandes, éclatées et ramassées, algués et carrées, adoucies par des rondeurs et comme taillées à coups de ciseaux dans des morceaux de papler de couleur, ici superposées, soudées et stabilisées en un équilibre précaire, là, libre de cascader, tournoyer, glisser sur le fond.

libre précaire, là, libre de cascader, tournoyer, glisser sur le fond.
Dans ce va-et-vient continuel
du morcellement à la reconstruction, du désordre apparent à l'ordre caché, le dynanisme latent
des formes est souligné par une
palette renouvelée. Des tons
sourds et mats, un peu lourds,
sourds et mats, un peu lourds,
rouges et des biens purs : passage
par des contrastes accentués, par
des noirs et des blancs ensuite,
avant de trouver un nouvel évuiavant de trouver un nouvel équi-libre chromatique, dans les an-uées 60, coincidant avec une recherche de clarification et des compositions plus unifiées, plus intensement meditées. Harmonies de vert-gris, de noirs travaillés au couteau par touches carrées et régulières, qui modèlent la surface comme une mosaïque, et diffusent comme une mosaque, et cuttusenta lumière qui en émane : belle sérié que ces dernières tolles des années 55-67, presque symétriques, rayonnantes autour d'une figure astrale. Deyrolle est sans doute mort trop tôt. mort trop tot.

GENEVIÈVE BREERETTE. * Musés d'art moderne de la Ville

-le bateou-lavoir, 50, r. de l'Université - 544-29-48-

PIERRE KLOSSOWSKI

TABLEAUX .

GALERIE MARCO-POLO ___ 210. boulevard Esint-Germain, Paris (7*) - 548-99-87

GALERIE MORANTIN-NOUVION

Le Fantastique dens le Tredition yougesleve

= Jean-Claude BELLIER =

30 et 32, avenus Pierre-I' de-Serbie, Paris (8") - 339-19-13 Charles MARCON

GALERIE KRIEGEL

INVITATION -

Rencontre avec un compositeur canadien

Animée par Paul Méfano; une rétrospective de l'œuvre de Bruce MATHER

- gvec Illustrations sonores et visuelles

le mercredi 26 novembre, è 20 h. 45

Centre culturel canadien, 5, z. Constantine, Paris-7º (551-35-73)

COTTAVOZ

5 novembre - 5 décembre

GALERIE CAPANGELA TEL.: 260.68.62

et les peintres trançais

DU 4 NOV. AU 4 DEC. 1975

36, avenue Matignan (8°)

CALERIE Référe TRINTISHAN rue de l'ancien Courrier MONTPELLIER Jusqu'au 6 décembre

LA GRAVURE MÉDICIS M

9, rue Médicis, 75006 Paris

La gravure en 1925

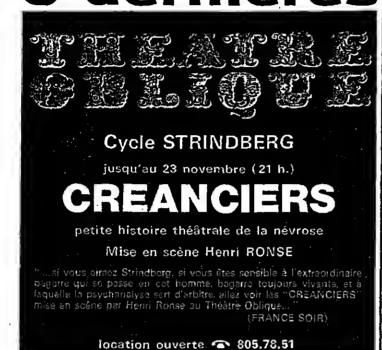
GALERIE DU LION 15, place des Vosges (4°) - 887-73-28 CENTENAIRE DE

■GALERIÉ 3 + 2 ■ 46, r. de Seine - Tél. 633-44-90 COUTAUD

~ GALERIE SOLEIL ~ Danièle PERRÉ

RENZ BLARC. — 40 aquardies sou incuses, pelvies à arrars-sir-fice et da l'île de Ré, sffirment l'autonomie d'a movre figurative, expression directe da sansbillité servis par une technique ébics santa. L'exposition préfecés par M. Gérri Van der Kemp, inspecteur, général des M. Sécs, est ouverte jusqu'au 2 décembr déligiée. Bellent APPEL, 23, me-Miremesnil. — PARIS (6°).

dernières





BOBINO

Jean-Claude DAUZONNE

Claude MARTINEZ

Paul LEDERMAN

inter

Expositions.

L'OR DES SCYTHES. — Grand Palais, entrée avenue du Général-Eisenhower (231-51-24). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h. ; le marcredi jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F; le samedi : 5 F (granuite le 26 uovembre). Jusqu'an 15 janvier.

JEAN-FRANÇDIS MILLET.

Grand Palaie (voir ci-cessus). (Entrée gratuite le 3 décembre.)

Jusqu'an 5 janvier.

JACQUES VILLGN. — Grand Palais, eu trée ciemanceau (voir ci-dessus). Entrée gratuite le 19 novembre. Jusqu'au 15 décembre.

DIX SIECLES D'ART TCHPQUE DIX SIECLES D'ART TCHEQUE ET SLOVAQUE -- Grand Palais, entres Clemenceau (voir ci-dessus). Jusqu'an 15 décembre.

L'ART COLOMBIEN A TRAVERS LES SIECLES. — Pett Palais, ave-nua Winston-Churchill (265-12-73). Sauf mardi, da 19 h. à 17 h. 41. Jusqu'au 15 février. · LE BATEAD-LAVDIR. — M B a se Jacquemart - André, 158, boulevard Hausemann (227-39-44). Sauf mardi, de 12 h. 30 è 18 h. 30. Endrée : 8 P. Jusqu'au 31 janvier.

LE STUDIDLO D'ESBELLE D'ESTE.

Musée du Louvre entrée porte

Musés du Louvre, entrés porte Jaujard (250-39-25). Sauf mardi, de à h. 45 à 17 h. Entrée : 5 P (gratuite le dimanche). Jusqu'au 17 novembre. YDYAGEUES AD XVI SIECLE. — Wusés du Loevre, entrés porte Jau-jard (voir ci-dessus). Jusqu'au 3 janvier.

PASTELS ET MINIATURES DU

EVIE AU XIX SIRCLE. — Nouvelle

présentation. Musée du Louvre, en
trée porte Jaulard (voir ci-dessus).

trée parts Jaujard (voir ci-dessus).
Jusqu'an 20 septembre 1976.
VICTOE HEAUNER, dessins. — Musée national d'art moderne, 13, av. du Président-Wilson (72-36-53). Seuf mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 5 F. Jusqu'su 1º décembre.
HAZAINE, HLASONS DES DOUZE MDIS DE L'ANNER (tapisseries).
Musée d'art moderna de la Ville da Paris, av. du Président-Wilson (623-61-27), seuf lundi et mardi, da 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'an 30 novembre.
SAN LAZZABO ET SES AMIS. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusque fin décembre.

décembre.

DESSINS D'ARCHITECTURE DE LE CORBUSIER. — Fondation Le Corbusier, 10, square du Docteur-Blanche (288-41-53). Sauf dimanche, de 10 h. à 18 h. Jusqu'à la fin décembre.

decembre.

LES TAPISSERIES DE LE CORBUSIER. — Musée des arts décoratifs.

107, rue de Rivoli (260-32-14), Sauf
mardi, de 12 h. à 18 h.; dimanche,
de 11 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 21 uevembre.

ETIENNE DELESSERT. — Musée
des arts décoratifs (rules et dessais)

ETTENNE DELESSERT. — Musée des arts décoratifs (voir el-dessus). Entrée : 6 F. Jusqu'au 23 novembre. Entrée : 6 F. Jusqu'au 23 novembre. BERNARD LAGNEAU, lleu mécanisé. u° 12. — Musée des arts décoratifs (voir el-dessus). Entrée libre. Jusqu'au 3 décembre (les groupes sont priés de s'inscrire en téléphonant au 260-36-38).

BOCCAGE EN FRANCE : de l'humanisme à l'érotisme. — Ethiethèque nationale, SR rue de Elehelleu (286-52-52). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée ; 6 F. Jusqu'au 4 jauvier. 4 janvier.

ALBERT MARQUET. — Orangerie
des Tuileries, jardin des Tuileries
(173-89-8), sanf mardi, de 10 h å
20 h. Rnirée 3 F, 5 F le samedi.

20 h. Entrée 3 F. 5 F le samedl.
Jusqu'air 5 janviar.
SCULPTEUES EN FRANCE, de
Rodin à nes jours. — Musée Rodin,
77, rue de Varenne (351-01-34). de
10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.
Entrée : 5 F Jusqu'an 1 de décembre.
DELACROIX ET LES FEINTRES
DE LA NATURE. — De Géricault à
Ranoir. Musée Delacroix, e, place
Pursteuberg (033-04-87). Saur mardi,
de 9 h. 45 à 17 heures, Entrée ; 6 F.
Jusqu'au 20 décembre.

DESSINS DE JDHAN TOBIAS

SERGEL (1740-1814). — Centre culturel suédoix, 11. rue Payenne (27227.505). Tous les jours, de 14 h. à
12 h. Entrée libre. Jusqu'an 30 norembre.

FOTIERS DE SAINTONGE : buit
siècles d'artismax rural. — Musée
national des arts et traditions populaires, 6, route du Mahaims-Gandhi
(722-67-41), saul mardi, de 16 h. à
17 h. Jusqu'au 1º marti, de 16 h. à
17 h. Jusqu'au 1º marti 1576.

MAIAKOVSET : vingt ans de travail. — Centre national d'art
coutempérain, 11, rue Bertyer (26746-24), saul mardi, de 12 h. à 19 h.
Butrée : 4 F. Jusqu'au 5 janvier.

CHARLES SIMONDS : demeures et
mythelogiez. — Ceutre national d'art
contemporain (voir ci-dessus). Jusqu'an 11 janvier.

LES PROEDVIEV. Pciuture
abstraite. — Gelerie Gogrid, 12, rue
jacquies contages, manuscrits. — Galerie Jenne-Bucher, 30, rue dessins, aquarelies, collages, manuscrits. — Galerie Jenne-Bucher, 31, rue Jecombre.

SANDORFI Peintures de 1827 à 1971. —
Galerie Beaubourg, 5, rue Pierre-auLord (277-37-92). Jusqu'au 15 décembre.

SANEJGUAND. Organizadeu de
l'espace de la planète Terre. — Galerie Germain, 18, rue Guédégaud
(633-69-1). Jusqu'au 22 novembre.

17 h. Jusqu'au 1º marci, d'art
coutemporain (voir ci-dessus). Jusqu'an 11 janvier.

LES PAPIERES PEINTS DE ZUERE. QU'AN IL JANVIER. LES PAPIERS PRINTS DE ZUBER. — Centre de création industrielle, 107, rus de Rivoli (280-32-14). Jusque fin janvier.

GALERIES

BAZAINE. — Aquarelles récentes.

— Galarie Viland et Galania, 127, bd
faussmann (225 - 59 - 91). Jusqu'au
9 novembre.

GERMAINE EZSSON: porcelaines
écorées. — 22, rue La Condamine
3 étage (387-11-31). Jusqu'au
3 novembre.

CHAGALL - Affiches. — Galeries fuitiples, 42, rue de Grenelle (544-1-20). Jusqu'au 2 décembre. DESSINS CONTEMPORAINS. Bo-taro, Carcassonne, David, Gafgen, Igiesias, Kaiser, Ijuba, Moninot, Moncheux, Rancillar, Recondo.— Calerie Liliane François, 15, rus de Seine (225-94-32). Jusqu'eu 36 uo-vambre.

ANTONY DONALDSON. - Galerie du Lurembourg, 98, rus Saint-Denis (236-85-05). Jusqu'au 6 décembre. HENRI GOETZ, œuvres de 1968 à 1973. — M.J.C., les Hauts de Belle-ville, 43, rue du Borrégo (636-68-13). Jusqu'au 50 novembre.

JULIO GONZALEZ : — Sculptures. — Galerie de France, 3, faubourg Saint-Honoré (265-69-37). Jusqu'au 31 décembre. — Dessins. — Rd. Carmen Marti-nez, 12, rus du Roi-de-Sicile (278-30-11), Jusqu'au 21 décembre. ROBERT HELMAN, Ruits récon-tes, gouachez. — Galerte Verbeite, 7, place Furstenberg (225-73-82). Jusqu'au 30 novembre.

KANDINSKY, Desins de 1886 à 1944. — Galerie Dina-Vierny, 56, rue Jacob (280-23-13). Jusque fin décembre.
J.-F. KOENIG. Peintures récentes.
— Galerie Arnaud, 212, boulovard
Eaint-Germain (548-46-31). Jusqu'au

DE KDONING. Dessins, peintures, culptures. — Galerie des Arts, 21, ne de Seine (325-73-47). Jusqu'au 0 novembre. nie de Beins (225-15-47). Jusqu'au 30 novembre. SUZANNE LALIQUE. Reflets de la Comédie-Française. — Guleria, 9, rus du Dragon (222-86-15). Jusqu'au 8 décembre.

LAPICQUE. Printures et lithogra-phies. — Galerie Balanci-Graham, fic de Varneuti (222-79-57). Jus-qu'au 29 novembre. ALAIN LESTIE. Covres ricentes — Galarie de France, 3, fambourg Baint-Honorg (265-59-37). Jusqu'au 31 décembrs. Adign aux Halles. —

(022-47-80). Jusqu'an 24 décembre. MALTRES POPULAIRES BULGA-RES. Printures, gravers, ebjets milk. — Galerie Séraphiue, 22, rue de l'Odéon (633-48-24), Jusqu'au 31 décembre. décembre.

ANDER MASSON, Expesition rétrospective. — Calerie de Beine
(125-32-18). Jusqu'au 6 décembre.

SANEJGUAND. Organizateu de l'espace de la plante Terre. — Galerie Germain, 18, rue Guéuágaud (833-88-81), Juaqu'au 28 novembre. IVAN THEIMER. Les Paysages (desins, aquarelles, brouxes). — Galerie Armand-Zerbib, 20, rue des Beaux-Arts (325-10-72). Juaque fiu novembre. ABRAM TOPOR, Printures recen-

tes. — Galerie Marquet, 7, rue Bona-parte (326-74-88). Jusqu'au I décombre.

VAN DER STEEN, Rétrospective.

Galerie Antoinette, 7, rus Jacob (326-84-85). Jusqu'au 6 décembre.

VISEUX. Sculptures et dessins. —
Galerie Attall, 159. boulevard Salut-Germaiu (548-58-93). Jusqu'au 6 décembre. ARCHITECTURES MARGINALES AUX U.S.A. — Centre cultural ané-ricain. 3, rus du Dragon (222-22-70). Jusqu'au 5 janvier.

CENTRE INTERNATIONAL
D'ARTS PLASTIQUES. Arts graphiques et techniques de communication. — Ceutre américain, 261, boulerard Raspell (633-59-16). Jusqu'au
4 décembre.

PROVINCE

ANGOULEME, Antiquités de Chy-pre du musée du Louvre. — Musée municipal. Jusqu'an 30 nevembra. ARRAS. L'orl en question. — Ga-erie Noroit, 6, rue des Capucines. usqu'au 14 décembre. MACDN. Tapisseries du mebilier national. — Centre d'action cultu-relle (32-79-II). Jusqu'au 30 novem-

MARCQ-EN-BARGEUL Engine Le-roy, peintures acryliques et dessins. Calerie Septentrion (78-30-32). Jusqu'au 7 décembra. MICE. L'aquarelle et le dessin anglais. — Musès Chéret, Jusqu'au 7 décembre. — Léopold Survage ; exposition rétrespective. — Calerie des Punchettes. Jusqu'à fin décem-

hra.

SAINT - OMER. L'erfèvrerie de
Saint-Omer du XIV au XIX siècle.

- Musée de l'hôtel Sandelin, 14, rus
Carnot (38-00-94), Jusqu'au 21 décembra.

STRASBOURG, Mauritz Cornells Escher, gravures. — Cabinet des estampes, château de Rohan. Jus-qu'an 30 novembre. VENIESIEUX (Rhôue). Matta ; peiatures et gravures. — Hôtel da ville. Jusqu'au 30 uovembre.

Concert/

Velr Subtentionués. MERCREDI 19 NOVE GAVEAU (225-29-14), 21 h his vocal S. Calllet (Ray PLEYEL (227-88-73), 20 Drehestra symphonique d(r.: F. Rodard, solisti (Mozart, Chep(n, Rave:

WAGRAM, 20 h. 30 : T. R(Que souvelle)

JEUDI 20 NDVEME
GAVEAU, 20 h. 30 . Que (Beethovon). EGLISE DE LA MADELEIN Chor, dir.: H. Ermert (I Orchestre de Mayeuce et R A D I O - F E A N C E (E 20 h. 30 : Grehestre d de Radio-France. dir : I (Soler, Mozart, Nigg, d PALAIS DES CONGRES,

Drehestre de Paris, dir. wicki (Szymanovski, T. Chostakovitch). VENDREDI 21 NDVE BADID-FRANCE (et

20 h. 30 : X. Darasse, er zee, Darasse, Soue Webern, Xeuskis). EGLISE SAINT-GERMA PRES, 20 h. 30 : O. O. Baileux (Drand Slav Monteverdi, Bach, Schub SAMEDI 22 NOVEM THEATRE DES CHAMPS-10 h.: voir Palsis des cou

DIMANCHE 23 PLEYEL, 20 h. 30: A.
D. Fischer-Diskau (Schi THEATRE DES CHAMPS
17 h. 45: Concert Pasda.
F. Mander, sol.: F. Cik mann. Chopin. Men-21 h.: V. Ashkenasy et (Beethoren).

LUNDI 24 THEATRE DES CHAMPS-20 h. 30 : Orchestre de c O H. 30 : O'CLEARIN GO C
Stuttgart. Dir. : K. M
(Bach : Concerto brandel
PLEYEL, 20 h. 30 : O'n
chambre de Toulouse
A. Grumleux (Mozart).

MARDI 25 GAVEAU (223-29-14), 21 b. ble vocal S. Calllet (Rave: THEATRE DES CHAMPS-E

THEATRE DES CHAMPS-E
Veir is 24.
CHAILLOT: Voir subvent
MUSEE GUIMET, 20 h.
Cheurada (flûts). Z.
(tabla) st M. Ehau
(musique de l'Iude).
PALAIS DES CONGRES, I
J.-L. Bonnafous, J. Caz.
Maillard, P. Bechet (Rain
thoven, Hummel).

Dane. Voir théâtres eubvantionne tival d'eutomne.

Cinema jusqu'au 2 decembre en V.O hommage INGMAR BERGMAN

du 19 au 25 novembre L'HEURE DU LOUP mer. jou. von. à 20 ft. et à 22 ft. samedi à 14 ft., 16 ft., 12 ft. et 20 ft. PERSONA lun. et mar. à 20 h. et 22 h. sam. à 22 h. dim. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h et 22 h. 76, rue de la Roquette 11 e 355-02-94

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

2-4-5-6 Décembre Location: Théâtre et Agences

et par téléphone 225 44 36

THEATRE DE PO D'ADULLAN de Jean Jacques VAROUJ Dominique BLANCHAR et Etjenne

5 DERNIÈRE theâtre de la terr cartoucherie 328 du 29 act, au 23 nov.

CERONI reation de la nouve

MJC THÉATRE DES 2 PORTES = LES MAUVAIS BEI

d'Octave MIRBEAU CRÉATION LES ATHEVAINS

MONTPARNASSE du 25/11 chant profond de la bretagr

<AVOIR ABSOLUMENT> au LUCERNAIRE, 18, rue d'Odessa (Montparnasse) 326-57-23

A PARTIR DU 26 NOVEMBRE

Tous-les soits 20h.45 - Matinées Dim. 14h.30 et 18h. Relache Dim. soit et Lundi-Location Théatre, Agences et par tet 326,63.70

UN AUTRE REGARD, par Claude Mauriac

UN LYCÉEN EN SCÈNE

SSOCIATION

« Ce soir, on fait les poubelles », Le Lucempire, 20 h. 30

Ce soir, on fait les pou-belles... Un adolescent de seize ans, Pierre Grellet-Roux, est l'auteur de cette pièce, mise au point selon un mode de

meation collective de plus en

plus fréquent et fécond dans

le théatre nouveau.

se trouvent pour la première fois en public sur une scène, après avoir travaillé durant des mois sous la direction de Luce Berthomme, auteur, avec Gabriel Blondé, de la mise en scène et de la dramaturgie du

De l'atelier du Lucernaire, ils sont donc passés au théaire du même nom qu'anime Christian Le Guillochet. II y a leur aventure personnelle; la nuit

dont certains d'entre eux émergent, des vertiges oubliés, un équilibre grâce à cette cure théâtrale retrouvé. Et puis il y a ce que nous voyons et que

nous applaudissons. Un élève de acconde s'est donné la mort et ses profes-seurs de lycée s'interrogent sur leur responsabilité. L'adolescent disparu ressuscite, tour à tour incarné, quelques secondes durant, dans le flux du récit, par chacun des professeurs. C'est techniquement admirable, théatralement efficace, humainement émouvant.

En nous décrivant ce garçon agressif et agressé, c'est de leurs propres difficultés que ses maltres nous parient. Ils lui ont fait mal parce qu'ils avalent mal Est-ce une exense? Etalent-ils cienes d'enseigner? Ce n'est point, semble-t-il, la meilleure partie de la représentation. Ne retrouvonsnous point, par d'autres voies, les bonnes vieilles pièces à thèse de toujours?

Je remarque que, dans l'om-bre de la salle, les vingt lycéens et lycéennes, qui étaient arrivés avec la bruyante désinvolture de leur age, restent immobiles et musts dans leur fascination. Je les entends, à la sortie, discuter gravement ce qu'ils out Yu et. peut-être, reconnu.

Ce sont eur qui ont raison, mes seules objections dispa-raissent; il reste le souvenir d'un spectacle désorientant, puissant et beau.

. O Critique parue dans « la Figaro ».

AU MUSÉE GUIMET, PROGRAMMŒUVRE VI : INSTRUMENTS - VOIX - CHANTS DES INCAS - FAITS - PHOTOGRAP Concert inaugural de la deuxième saison de l'A.C.L.C. (1975-1976) CAGE LUNDI 24 NOVEMBRE **CHANTS INCAS**

POUR LA COLLABORATION DES

JOLAS **L**ACHARTRE in 21 houres
Prix des piress : 15 francs.
réduction : Franc-Alpha, cartes
d'étudiant, Copar-Crous; TF,
Cuverture du guichet de vente
le soir même au Musée Guimet
dès 20 h. 30

BORIS DE VINOGRAD

avec l'Ensemble Vocal et instrumental de l'A.C.I.C. et es Brigitte Sylvestre, horpe, G. Sylvestre, W. Coquillat, J.-P. Drouet et D. Masson, percussions

INTERPRÈTES ET DES COMPOSITEURS





Théâtres

Les salles subventionnées

OPERA (873-15-59). le 19, à 19 h. 30
(abt Md): Sourée Roland Abelt
(ile Loup, la Symphonie Ile 21, à 18
la 18 h. 30: Une haur de musique
de chambure (Mozart, Beethoveu):
le 23, à 19 h. 30: Don Glovanri.
(ile 23, à 19 h. 30: Don Glovanri.
(ile 23, à 19 h. 30: Don Glovanri.
(ile 24, à 18 h. 30: Parkage de
midi: les 23 et 30 h. 30: Alle
(ile 25 et 30, à 14 h. 30: Parkage de
midi: les 23 et 30, à 30 h. 30,
les 23 (abt 1), 28 (abt serie
blanche) et 29 (abt 2), à 14 h. 30: Hommage à Prançois Mauriac.
(ile 26, ile 26, à 20 h. 30: la
Source cle 26, à 20 h. 30: la
Source cle 26, à 20 h. 30: la
Source cle 26, à 20 h. 30: la
Source des spectras.
(ile 27, à 20 h. 30: la
Source des spectras.
(ile 27, à 20 h. 30: Tribune
de coo; fou, à 20 h. sam, à
li h. at 18 h. at 18 22; cintéma.

la 18 h. at 18 22, à 16 h. 30: Tribune
de coo; fou, à 20 h. 30: Tribune
de coi; fou, à 30: h. 30:
la 18 h. 30: Festival cintéma interteurs: le 27, à 20 h. 30: Tribune
des cratiques. Variétés.
(ile 20, à 20 h. 30: Ciaro; à
la 19 h. 30: la Frime; à 21 h. 30:
le Joueur de flûte de Hamelin; le
21, à 16 h. 20: En descendant les
marches Grantan: à 19 h. 30:
le Casanova; à 21 h. 30: Salo ou
les cent vingt: Journées de
Sodome: la 28, à 14 h. 30: Salo ou
les cent vingt: Journées de
Sodome: la 28, à 14 h. 30: Salo ou
les cent vingt: Journées de
Sodome: la 28, à 14 h. 30: Salo ou
les cent vingt: Journées de
Sodome: la 28, à 14 h. 30: Salo ou
les cent vingt: Journées de
Sodome: la 28, à 14 h. 30: Salo ou
les cent vingt: Journées de
Sodome: la 28, à 14 h. 30: Salo ou
les cent vingt: Journées de
Sodome: la 28, à 14 h. 30: Pascal,
la 19 h. 30: I

Les salles municipales

Les Concerts de BAINT-CLOUD

Egise STELLA MATUTINA

TE evenue du Maréchal-Foch

Dhanche 23 nevembre, 15 h, 36

Les sailes municipales

Les sailes municipales

1017: CHATELET (231-44-80) (D. soir, L.).

20 h. 30, met sam et dim. à

14 h. 30 : Values de Vienne.

15 NOUVEAU CARRE (377-88-40), mer.

20 sam et dim. à 14 h. 30 et 17 h.;

21 h.: met dim. à 16 h.: Lucrèce

Borgis. — A 20 h. 45, mer. : Soirée Saravah ; jeu. : Folk ; ven.;

Jam Hoot ; sam. : Pres Music ;

mar. : Chanson (Jean Vance)

Chancon (Jean Vance),

IHESTRE DE LA VILLE (387-35-39).

(es 19, 20, 21 et 22, à 18 h. 30 : M. Gendron, J.P. Wallez, B. Rigutto (heminage à Bavel); les 25, 28, 27, 28 et 28, à 18 h. 30 : Linis Lisch; les 19, 22, 27 et 28, à 20 h. 30 : les 22 et 21, à 14 h. 30 : La guerre de Trote urura pas lieu; les 20, 21, 25, 20 et 29, à 20 h. 30, ie 26, à 14 h. 30 : Zoo.

ANTOINE (208-77-71((L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.; le Tube. ATHENES (073-82-23) (L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.: l'Arrestation. BIOTHEATRE - OPERA (073 - 54-74) . (D.), 21 h. : l'interprétation. BOUFFES - FARISHENS (073 - 87-94) 1J.), 20 h. 45, mat. dim. 2 15 h.; la Grosse. LA GROSSE.

CARTOUCHERIE DE VINCENNES. —
Thésite du Seleil (808-87-63)
imet., jeu., dim. soir(. 20 h. 30,
mat. Sam. et dim. à 15 h. 20 :
l'Age d'or. — Thésite de la tempéte (328-36-35), 20 h. 30, mat.
dim à 15 h. : Géronimo (dernière
le 23(. — Thésite de l'Aquarium
1808-99-61 (D. soir, L.), 20 h. 30,
mat. dim. à 18 h. : AH Q. —
Atelier de l'Epée de Bois (80896-35) (D., L.(. 20 h. 20; Toto.
CHARLES DE ROCHEFORT - TRIS-

36-35) (D., L.(, 20 h. 20: Toro. CHARLES DE ROCHEFORT - TRISTAN BERNARD (522-08-40(D. soir. L.(, 20 h. 45, mat. dim. 15 h. : le Troislème Témoin. COMEDIE - CAUMARTIN 1073-43-41) (J.(, 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10: Boeing-Boeing.
COUR DES MIRACLES 1548-85-60((D.), 20 h. 30: Elle, elle et elle: 22 h.: l'Homme sang; 23 h. 15: Douby. ZA.: Phomme sang; Zi h. 15: Douby.

Dauby.

Da Viens ches mot, j'habite chez une copine.

EGLISE AMERICAINE (278-77-94)
(D.). 20 h. 30: Richard II.

ESFACE CARDIN (265-97-60), à partir du 24 à 21 h.: Roses des sahles, par la compagnie Farche de Neé.
FONTAINE (374-74-40) (mar.(20 h. 45, met. dim. à 15 h.: la Balance.

GAITE-MONTPARNASSE (533-16-18)
(D. seir. I.) 20 h. 45, mat. sam. à

(D. soir, L.) 20 h. 45, mat. sam. à 17 h. et dim. à 15 h. : Butley. GYENASE (770-18-15((L.) 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : le Hackmikade. HUCHETTE (326-38-99) (D. soir, L.) 20 h. 45, mat. dim. à 15 h et 17 h. 30 : la Cantatrice chauve; la Lecon. 17 h. 30 ; h. Cantatrice chauve; la Leçon.

LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir.

L.) 21 h. mat. dim. à 15 h. et 18 h. : Pique-soleil.

LUCEENAIRE (336-57-23) (L.)

20 h. 30 : Ce soir, on fait les poubelles. (D. soir. L.) 22 h. mat. sam. et dim. à 18 h. 30 ; Eade.

MADELEINE (265-07-09) (D. soir, mer.) 20 h. 30, mat, dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Psan de vache. MATHURINS (265-90-00) 1D. soir, L.) 21 h., mat. dim. 1 15 h. et 18 h. 30 ; Antigone.

MICHEL (265-35-02) (Mer.) 21 h. 10. mat. dim. 4 15 h. : Duos sur canapé. MODERNE (874-94-28) (D. solr, L.), 20 h. 45. mat sam. et dim. à 15 h.: Hôtel du lae; MOUFFFARD (338-62-87) (D., L.), 20 h. 30 : Feu de rouille; 22 h.: Benoîst Mary Story. Henoist Mary Story.

NOUVEAUTES (770-52-76(J.4, 21 h.: mat. dim. à 16 h.: les Deux Vierges.

EUVRE (874-45-52) (D. soir, L.)

21 h. mat dim. à 15 h. et à 18 h.: Monsieur Klebs et Rozalie.

PALACE (770-44-37) (D., L.) 21 h.: Une anémone pour Guignol (dernière le 22).

PALACS (179-34-31) (103 24) — Une anémone pour Guignol (der-nière le 22(. PALAIS - ROYAL 1742 - 84 - 291 (L.). 20 h. 30, mat. dim. å 15 h. : la Cage an folles; le 22 å 14 h. 30 et le 24 å 20 h. 30 : Rencontres avec E. Schwarzkepf. PLAISANCE (237-12-65) (D.) 20 h. 30 : Mahv Dick. PLAISANCE (237-12-65) (D.) 20 h. 30:
Mehy Dick.
PALAIS OES SPORTS 1220-79-80(
20 h. 30, mat. sam. à 15 h. 30, dim.
à 15 h. et 17 h. 45 (dernière le 23):
ls. Prodigieuse Aventure du cuirassé Potentine.
POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97)
(D.(. 20 h. 45, sam. à 20 h. 30 et
22 h. 20: la Caverne d'Adullam.
PARIS-NORD 1228-43-421 (D. soir.
ll.(. 20 h. 30, mat. jeu., dim. à
14 h. 30: les Deux Orphelines.
LA PENICHE (205-40-39) (L.) 20 h. 30:
Un Fairé peut en cachér un autre
(dernière le 22); 22 h. 30 Julos
Beaucarne.
RANELAGH. 1288 c. 63-441 | Mart.

Un Faire peut en camer un autre (demiere le 27); 29 h. 30 Julos Beaucarne.

RANELAGH 1288 - 64 - 44) | 1Marí, 20 h. 15 : Mea Culpa.

RECAMIER (543-51-51), 20 h. 30, sam. à 19 h. et 21 h. 30, dim. à 17 h. (dernière le 23) : Malakevsky.

SAINT - GEORGES | 573-53-47) (D. sobr. L.(. 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Croque-Mondeur.

SAILE VA LH UB B-R T (707-30-02), mer. veu. sam. mar. à 20 h. 30, dim. à 15 h. : le Distrait.

STUDIO DES CHAMPS - ELYSESS | 1336-35-86 (D. sobr. L.), 20 h. 45, mat. dim. à 17 h. 30 : le Besoin d'ailleurs.

TERTRE (606-11-82 (D. sobr. L.), 20 h. 30 : 11-Hérolque Aventure du capitaine, Lois; 22 h. 30; mst. dim. à 18 h. 30 : Dans la rue.

THEATRE CAMPAGNE-PREMIERE

18 h. 30: Dans la Tue.

THEATRE CAMPAGNE-PREMIERE
(032-79-27). (D.) 19 h.: Le pipelette ne pipa plus; 20 h. 20:
Vie et mort d'une concierge;
23 h.: Angels of light... de San
Francisco.

THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE (589-57-57) Grand Théatre (D. L.) 21 h.: Rashomen,
A la Galerie (D.) 21 h.: Prométhée ou l'auba d'un espoir.

A la Resserre (D., L.) 21 h.:

Mademoiselle Julie.

THEATRE ORLIQUE (803-78-51).

21 h. mat. dim. à 16 h. (derulère le 23): Créanciers.

TREATRE OES DEUX-PORTES
(787-24-51). à partir du 25 à
20 h. 30 : Iss Mahvals Bergers.

THEATRE D'ORSAY (543-63-90) I.:
les 19 et 20, à 20 h. 30 : Harold et
Maude; les 21, 22 et 25 à 20 h. 30,
le 23 à 15 h.: Des journées enilères dans les arbres — H.: (D.
soir. L.1 20 h. 30, mat. dim. à
18 h. 30 : Crest beau : (D., L.)
22 h. 15 : l'Ombre de Verdi. —
THEATRE DE LA PLAINE (84232-25) (D. soir., L., Mar.) 20 h. 45,
mat. dim. à 17 h.: Hamlet.

THEATRE DE LA PLAINE (84232-25) (D. soir., L. Mar.) 20 h. 45,
mat. dim. à 17 h.: Hamlet.

THEATRE PRESENT (203-02-55) au
Ranch (D., L. 20 h. 30; Trio
pour deux canaris.

THEATRE 13 1839-05-991 (D. soir.,
L., Mar.(20 h. 30, mat. Jeu. à
14 h. 30 et dim. à 16 h.: l'Avare.

VARIETES 1231-09-92) ID. soir., L.)
20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et
18 h. 30 : l'Autre Valse.

Theatres de homiseue

Théâtres de banlieue

AUBERVILLIERS, Théatre de la Commone (233-28-91(. le 21 à 20 h. 30 : Bernard Haller: le 25, à 14 h. 30 et 26 h. 30 : Cinna. BOULOGNE - BILLANCOURT - T.B.B. 603-60-41). (es 19. 20, 21, 22, à 20 h. 30, le 23 à 15 h. 30 : Zorba le Grec : le 24 à 20 h. 30 : Ensemble des Dourse (concert. CORBEIL-ESSONNE, Centre culturel Pablo Neruda (495-57-25). M.-P. Bucquet (Bach, Kánakis). CRETERIL, T.N.P. (893-60-50). les 21, 22 et 25 à 20 h. : Lear. GENEVILLIERS, Théâtre municipal (763-21-63), les 21 et 25, à 21 h. le 23, à 17 h. : la Fol, l'Espérance et la Cherité.
NANTERES, théâtre des Amandiers (294-13-65), le 20 à 14 h. et 21 h., le 23 à 15 h., le 25 à 9 h. 30 : Voyage su cenire de la Terre. SAINT-OENIS, Théâtre Gérard - Philipe (243-60-56), les 19, 21, 22 à 19 h. 30 : Figaro-cl. Figaro-là. VERSARILES, Théâtre Montansier (950-71-186, le 19 à 21 h. : Médée : (e 22 à 21 h. : la Moudregore : (e 25 à 21 h. : le Barbler de Séville. VILLEJUIF, Théâtre Romain-Rolland (1725-15-02), le 20 à 15 h., le 22 et 25 à 21 h. : la Mort d'un commis voyageur.

Les calés-théâtres

AU BEC PIN (742-89-79) (D.(. 20 h. 45: N. Mons.; 22 h.: les Amours de Jacques (e Pataliste; 23 h.: les Prime Donns; 24 h.: les Blue Bell Boy.

AU VRAI CHIC PARISIEN (228-73-34) (L), 20 h. 45: En ce-temps-là, les gens mouraient; 21 h.: La démocratie est evancée.

LE RAR DU MARAIS (272-29-48 (L.), 21 h.: Memo ene man shew. LES BLANCS MANTEAUX (887-97-58 (D.), 20 h. 30: Alex Métayer; 21 h. 45: Xvan Daut(e; 23 h.: Marianne Sergent.

CAPE DEDGAR (328-13-68) (D.), 21: Opéra-Saphe; 22 h. 25: Frissons sur le secteur.

CAYE DE LA GARR (378-52-51) 20 h. et 22 h. 15: le Graphique de Boscop.

CAFE-THEATRE DE L'OOGEON (326-

COD.

CAPR-THEATRE DE L'OOGON (326-43-98) (D.), 21 h.; ('Architecte et l'Empereur d'Assyrie.

LE FANAL (236-73-68) (D.), 20 h. 45; Jacques le Fataliste; 22 h. 30; Marie la Rose.

PETIT CASINO (147-62-75) (D.), 20 h.; Montéhus et tu verras mon cœur. — (L.) 22 h. 30, dim. à 21 h. 15; Speciscle Cami.

P'TIT THEATRE 1226-73-23), 20 h. 15; Poing final. — (D.).

STUDIO JEAN COCTEAU (V.O.) 3, Rue d'ARRAS SCIENCE-FICTION ou RÉALITÉ? NAISSANCES INTERDITES SOUS PEINE DE MORT POPULATION avec OLIVER REED - GÉRALDINE CHAPLIN Réalisation : MICHAEL CAMPUS

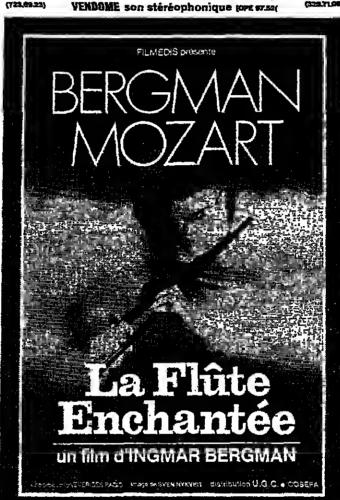
Salle Pleyel "Prestige dé la Musique" 24 novembre à 21 h

ALFRED

wee rOrchestre National de Francedirection Sergiu Commissiona Mozart-Beethoven

Mozart : Concertos 4 disques nº 6500 283 - 140 - 533 - 948 PHILIPS

UGC BIARRITZ - BIENVENUE-MONTPARNASSE (544.25.02) - UGC ODEON



CYRANO VERSAILLES . ARTEL PORT NOGENT

JANOS. STARKER

J.-S. BACH: Saite: n 1,
Z. KODALY: Sonate op_5
30 - 20 F - Etudiants: 10 F
Vente des billets; Mairte 602-70-40
Biblisthèque municipale: 802-50-80 nus : 344 -

le grand violoncelliste





MERCREDI 19:

14 h 30: LA GRANDE EXTASE DU SCULPTEUR SUR BOIS STEINER, de Werner Herzog (R.F.A.).

AUTOBIOGRAPHIE D'UNE PRINCESSE, de James Ivory (G.-B.). 17 h. LA VOCATION D'ANDRÉ CARREL, de Jean Choux (Suisse). 19 h 30: LA PRIME, de Serguéi Mikaelian (U.R.S.S.). 21 h 30: QUE C'EST BEAU DE MOURIR ASSASSINÉ, de Ennio Lorenzini (ITALIE). Première mondiale.

JEUDI 20:

14 h 30 : CLARO, de Glauber Rocha (Panama) 17 h: BLACK PIRATE, réalisé et interprété par Douglas Fairbanks (U.S.A.) Version technicolor

19 h 30 : LE SOUPÇON, de Francesco Maselli (Italie)
21 h 30 : LE JOUEUR DE FLUTE, de Jacques Demy (G.B.)

17AU 24 NOVEMBRE/THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT

QUATRE AUTEURS DES CAHIERS DU CINÉMA : Studio Bertrand - AVANT-PREMIÈRES FRANÇAISES : Studio 28
PRÉSENCE DU CINÉMA ITALIEN : Studio Parnasse - HOMMAGE A MARCEL L'HERBIER : Le Seine
LES METTEURS EN SCÈNE DE THÉATRE AU CINÉMA : Théâtre Présent
QUARANTE SIX FILMS CHOISIS PAR LA CRITIQUE FRANÇAISE ET INTERNATIONALE : Mac-Mahon, Logos, Le Marais
FLORILÈGE DE LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS : Entrepôt 1-2-3 - LA FÉTÉ ITALIENNE : Espace Cardin



ABONNEMENTS: 10 SEANCES 60 F / 20 SEANCES 100 F - PLACES: ADULTES 10 F / ÉTUDIANTS ET CARTES VERMEILLE 8 F / ARONNÉS CHAILLOT 6 F.

HISTOIRES D'H MMES

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

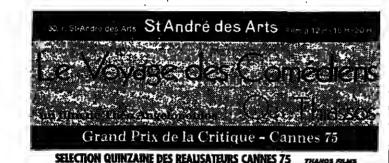
LA PAGODE STANZES

"SHAKESPEARE WALLAH JAMES IVORY

MEILLEUR FILM ETRANGER 1968

(ACADEMIE DU CINEMA)

Prochainement: AUTOBIOGRAPHIE O'UNE PRINCESSE



En version originale

ÉLYSÉES LINCOLN / ÉLYSÉES POINT SHOW ST-LAZARE PASQUIER / MONTPARNASSE PATHÉ QUINTETTE / LUXEMBOURG

xxxxxxxxxxx Dans le collimateur de Robert Altman (M.A.S.H.)... **Un joyeux Jeu de massacre.**



Cinéma

MERCREDI 19 NOVEMBRE. —
15 h., Dessins animés, de W. Disney;
18 h. 30, Elephant Boy, de R. Fisherty
et Z. Korda; 20 h. 30, Manèges,
d'Y. Allégret; 22 h. 30, La Poursuite

d'f. Alleret; 22 h. 30, Le Poursuite impitoyale, d'A. Pann.
JEUDI 20. — 15 h., Fantôme à rendre, de R. Clair; 19 h. 30, Bread the news, de R. Clair; 20 h. 30, Caeque d'or, de J. Becker; 22 h. 30, Vertigo, d'A. Hitcheock.
VENDREDI 21. — 15 h., Le solen a toujeurs raison, de F. Billon; 18 h. 30. An feu les pomplers, de M. Forman; 20 h. 30. Orphée. de J. Cocteau; 22 h. 30, la Nef des feus, de S. Kramer; 0 h. 30. The Black Room, de R.W. Nell.
SAMEDI 22. — 15 h. La Lance brisée, d'E. Dmytyck; 18 h. 30, is Femme mariée, de J.-L. Godard;

Mile.
DIMANCHE 23. — 15 h. M. Linder,
M. Sennett, C. Chaplin, B. Keston;
15 h. 30, les Poings dans les poches,
de M. Bellochio; 20 h. 30, Viridians,
de L. Bunuel; 22 h. 30, The Visitors,
dE. Kazan.
LUND1 24. — Reische.

Les exclusivités

AGUIRRE, LA COLERE DE DISU
(Ail, v.o.) : Studie de la Harpe,
5° (033-34-83).
ALLEGORIE (Fr.) : Le Marais, 4°
(278-47-86), à 14 h. et 22 h. 30.
LA BATAULLE DU CHILI (Chil.,
v.e.) : Saint-André-des-Arts, 6°

Variétés

Le music-hall

BOBINO (033-30-49), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h. : Brasti Tropicsi (dernière le 23). A partir du 26, à 20 h. 30 : Coluche.

COMEDIE OSS CHAMPS-ELYSES (359-37-03) (D. sotr. L.), 20 h. 45, mat. dim., à 17 h. 30 : Les Frères Japones mat. dim., à 17 h. 30 : Les Prères Jacques.
CASINO DE PABIS (874-25-22) (L.).
20 h. 30, mat. dim., à 14 h. 30 :
Revue de Eoland Petit.
ELYSEES - MONTMARTRE (606-3879) (D.), 20 h. 45, mat. sam., à
17 h. : Histoire dosée.
FOLIES-BERGERE (770-02-51) (L.),
20 h. 20 : J'aime à la folie.
HEBERTOT (387-23-23), 21 h. : Dzi
Croquettes (dernière le 221.
OLYMPHA (742-25-49) (L.), 21 h. 30 :
Gilbert Bécaud.
PALAIS DES CONGEES (758-27-78),
les 18, 21, 22, 24 et 25, à 21 h.,
le 23, à 14 h. 45 : Léo Ferré (Toute
la musique).
LA FRNICHE (205-25-49) (L.), 22 h. 30 :

la musique). LA PENICHE (205-25-49) (L.), 22 h. 30 ; Julos Beaucarne.
THEATRE DE DEX-HEURES (60607-481 (D.), 20 h.: P. Font.
THEATRE MONTPARNASSE (326-

Les comédies musicales

EUROPEEN (387-88-14) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., & 14 h. 30 et 17 h. 30 : Jean's.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-451, 21 h., mat. dim., à 15 h. 30 : Ya du plus mai dans l'un peu mieux.

DEUX-ANES (606-10-26) (Mal.), 21 h., mat. dim. A 15 h. 30 : Serre-via compris.

DIX-HEURES (606-07-48), t.1.s., 22 h.: Portes ouvertes.

Les cabarets

lhelm Kempff

SUR DISQUES

DEUTSCHE GRAMMOPHON

Symbole de qualité

BEETHOVEN

Les 32 Sonates pour piano 2740 130 (coffret de 11 disques) : 295 F au lieu de 544,50 F

Les 5 Concertos pour piano

2740 131 (coffret de 4 disques) : 125 F au lieu de 198 F

Œuvres célèbres Concertos n° 3 et 5 " L'Empereur " Sonates " Clair de lune" - " Pathétique "

"Appassionata" - "Lettre à Élise" - "6 Bagatelles" 2740 134 (coffret de 3 disques) : 98 F au lieu de 148,50 F

SCHUBERT Les Sonates pour piano 2740 132 (coffret de 9 disques) : 250 F au lieu de 445,50 F

SCHUMANN

Les grandes œuvres pour piano

2740 133 (coffret de 6 disques) : 180 F au llau 297 F

EN VENTE CHEZ VOTRE DISQUAIRE

CIRQUE DE PARIS (13*) (607-43-53), sam. et mardi. à 20 h. 45; mer., sam. et dim., à 15 h. CIRQUE O'HIVER BOUCLIONE (700-12-251, mar., à 15 h.; sam., à 15 h. et 21 h.; dim., à 14 h. et 17 h. NOUVEAU CARRE (277-58-97), mer., sam. et dim., à 14 h. 30 et 17 h.; Cirque Grids à l'anelenne.

NOUVEAU CIRQUE DE PARIS (14*) (828-51-49) (D. soir, L.), 20 h. 30; dim., à 14 h. 15 et 17 h. Speciacle d'Annie Fratellini et P. Etnix. CENTRE CULTUREL OU MARAIS (272-73-521 tous-les jours, à 15 h. et 21 h. 15 : Les Colembaleni (clewns).

(226 - 48 - 18), 14 - Juillet, 11°
(700-51-13).

CACHE-CACHE PASTORAL (Jap., vo.): Pagode, 7° (551-12-15), Artistic Voltaire, 11° (700-19-15).

LE CHANT DU DEPART (Fr.): Racine, 6° (633-43-71).

LE CHANT BT LA SOURIS (Fr.): Marignan, 6° (339-92-82), Cinoche de Saint-Germain, 6° (633-10-82).

LA CHEVAUCHER SAUVAGE (A., vo.): Paramount - Elyaéas, 8° (359-46-24), Ariequia, 6° (548-62-25); v.f.: Paramount-Opéra, 9° (673-34-37), Maricine, 6° (776-6-4), Paramount-Montparnasse, 14° (336-22-17). Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17). Paramount-Mailiot, 17° (758-24-34).

CHORIZENESSE (Fr.): Ambassade, 8° (350-19-60), Berlitz (2°) (742-60-33), Cilchy-Pathé, 16° (522-27-41). Cimy-Paisca, 5° (033-07-76), Montparnasse-Pathé, 14° (336-85-13), Galment - Sed, 14° (331-51-16), Nation, 12° (343-04-67).

LA COURSE A L'ECHALOTE (Fr.): Marignan, 8° (339-62-82), Richelleu, 2° (233-55-70), Hantefeuille, 8° (633-78-39), Montparnasse-83, 6° (544-14-27), Wepler, 18° (337-35-07), Fauvetz, 13° (331-55-80), Galmont-Conventium, 15° (828-42-27), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

LA DERNIERE TOMBE A DIMBAZA (Fr.): Saint-Severin, 6° (033-39-19).

LE DEOIT DU FLUS FORT (All, °°, vo.): La Pagode, 7° (531-12-15).

LENIGNE DE RASPAR HAUSER (All, vo.): Studio des Utsulines, 5° (033-39-19). U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).

MARDI 25. — 15 h. Dawn Patrol, de H. Hawks; 18 h. 30. Le Faucon maitais, de J. Huston; 20 h. 30, Satan met a isdy. de W. Dieteria; 22 h. 30, Le Piège, de Huston.

fertivals

Automne à Paris

BOUFFES-DU-NORD (280-28-04) jusqu'au 22, à 20 h. 30 : Chants religieux de l'Islam. A partir du 25, à 20 h. 30 : Le Chat guérillero.
THEATRE OES CHAMPS-ELYSEES, jusqu'an 22, à partir de 18 h. 30 : Fortum International de 13 danse. SORBONNE (L.), de 13 h. à 22 h. : Le Grand Prisme.
CARTOUCHERIE DE VINCENNES, Ateller de l'Epés-de-Bois (D., L.), 20 h. 30 : Toro.
Loc. et renseignemeets : 278-16-00.

Maillet, 17º (758-24-24). Pag Montparnasse. 15° (3. Boul'Mich. 5° (032-49-29 mmict-Opera. 9° (073-34-3 mount-Gobelina. 13° (7. Moulin-Rouge, 18° (606-34 blicis-Champs-Elysées, 8°

GUERRE ET AMOUR (A. Paramount-Odéon, 6º 1222 v.f. : Paramount-Opéra, 34-37]. H. MUSIC (A., v.o.); Grenatine, 6° (633-22-)3).

HESTER STREET (A., v.c.)

let, 11° (700-51-131, Elysone
8° (359-36-14), Quintette,
35-40).

35-40).

RISTOTRE D'ADELE IL (Prat. 16" (238-89-75), U.G. lins. 13" (331-06-19) jusqu' Cinémonde-Opéra, 9" (7 jusqu'à joudi. Bienvende-nave, 18" (541-25-02). Rox 93) jusqu'à jeudi. U.O.C. 3" (723-69-23). U.O.C.-O-(725-71-08]; à partir de viausmann, 9" (776-47-55).

RISTOTRE DE PAUL (Pr.): HISTOIRS DE PAUL (Pr.) 5 (337-90-90), U.O.O.-Ma (225-47-19). HU-MAN (Fr., v. ang.) : Qui (033-35-40).

HU-MAN (Fr., v. ang.): Qui (033-35-40).

LTLE SUE LE TOTT DU (A. v.o.): Ermitage, 5° (3 ensoirés; v.f.: Ermitage matinée); Rex., 2° (236-83-66 mar., 14° (326-41-62); U.G. lins, 13° (331-05-19). Mis (734-20-70); U.G.C.-Odéon, 71-081. Te rm in a 1- Fo (704-49-53), Cluny-Ecoles. 20-12); à partir de vendres ges. 18° (522-47-94); Cir Opèra, 9° (770-01-90).

L'INCORRIGIEBLE (Fr.): C. belins, 13° (331-06-191. Bre (222-57-97); Normandie, 8° (19), Rex., 2° (228-82-93), Par Maillot, 17° (738-24-24); Par Opèra, 8° (773-34-37). Par Bastille. 12° (342-79-171 mount-Moetmatre, 18° (8 Paramount-Orlánn, 14° (51 Paray, 16° (288-62-34). Spint-Germain, 8° (222-72-hieis-Matignon, 8° (239-31 qu'à jeudi
L'INDE FANTOME (Fr.): 14° (783-67-42).

INDIA SONG (Fr.): Le S (325-92-46), à 21 h. 45.

7 CREATIONS A PARIS

Direction artistique MAURICE BEJART

CHAILLOT / THEATRE NATIONAL

du mardi 6 au dimanche 11 janvier

"NOTRE FAUST"

Renseignements à Chaillot: 727.81.15

PALAIS DES CONGRES (PORTE MAILLOT)

Soirées du mercredi 14 au mardi 20 ianvier matinée dimariche 18 janvier

PLI SELON PLI Musique de PIERRE BOULEZ

CE QUE L'AMOUR ME DI

Musique de G. MAHLER. \star Soirées du sam. 24 janvier au dim. 1er février

(sf le 29 janvier) Matinées les 25 janvier et 1 février FARAH

Musique traditionnelle iranienne LE SACRE DU PRINTEMPS Musique de STRAVINSKY

LIEDER EINES FAHRENDEN GESELLEN Musique de G. MAHLER

Places 25 F - 35 F - 45 F - 60 F

BON DE RESERVATION PAR CORRESPONDANCE ir vous assurer les meilleures places, louez rapidament par cor ce. Ramplissez le bon de réservation di-dessous et refournez-le ai

- TELEPHONE ADRESSE

NOMBRE DE PLACES ... DATES LES.

LOCATION OUVERTE LE 15 DECEMBRE PALAIS DES CONGRES de 12 h 30 à 19 h tél 747.27.78 et agences

ANGES FT CHERUBIN

VIVA FORTUGAL (All., v.o.):
14-Juilet, 11° (790-51-13), à 16 h. 15
et 20 h. 15.
LE VOYAGE DES COMEDIENS
(Grec, v.o.). Saint-André-des-Arts,
6° (328-48-15).
WW AND THE OIXIE OANCERING
(A., v.o.): Publicis-Champs-Elyséra.
8° (720-76-23): Studio-Alphs, 5°
(033-34-37): Paramount-Opéra, 9°
(073-34-37).

LA CHIENNE (Fr.) : Hantefeuille, 5° (533-79-38).

LA KERMESSE HEROIQUE (Fr.) : Champoliton, 5° (033-51-60).

WEST SIDE STORY (A.) (v.o.) : Kinopanorama, 18° (396-30-50).

linéma.

Fanvette, 13° (331-60-74); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Caméo. 9° (770-20-89); Murat, 16° (288-92-75); Liberté, 12° (342-01-59); Miramar, 14° (328-61-92), Jusqu'l J. LE RETGUE DE LA PANTHERE ROSE (A. v.o.): Gaumont-Champs-Elyaéca, 8° (339-04-57); Hautefeulle, 6° (633-78-38); Gaumont-Elive gauche, 6° (549-28-36). — V.1.: Gaumont-Band, 14° (331-51-15); Gaumont-Bandeleins, 8° (073-58-03); Cambronne, 15° (351-44-11); ROYAL FLASH (A. v.o.): Danton, 8° (326-08-32); U.G.C.-Odéon, 8° (325-35-34); Cambronne, 15° (734-42-96). SHAMPOO (A. v.o.): Biarritz, 6° (723-69-23); U.G.C.-Odéon, 8° (323-71-08). — V. 1; Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-6-19); Magio-Convention, 15° (328-20-64); Rez. 2° (238-33-33); Rotonde, 8° (333-08-22); Halder, 8° (770-11-24); Mistral, 14° (539-52-43). Jusqu'a J. LE SHERIFF EST EN PRISON (A. v.o.); Studio-Contrescarpe, 8° (325-78-37). LB SECRETAIRE AUN MILLE ET UN TILOUYSS

78-37). Studio-Contrescarpe, A* (325-78-37).

LE SECRETAIRE AUN MILLE ST UN TIROIRS ON LE SUJET (Pr.):
Maraia, 4* (278-47-36).

SOUVENIRS O'EN FRANCE (Pr.):
Quintette, 5* (333-33-40); Paria.
6* (339-53-99); Impérial. 2* (742-72-52); Maraville. 2* (770-72-57);
Caravelle, 18* (337-50-72); Montparial. 2* (730-72-57);
Caravelle, 18* (337-50-72); Montparial. 2* (730-72-57);
Caravelle, 18* (337-35-45); Caravelle. 3* (533-35-45); WEST SIDE STORY (A.)
Quintette. 5* (338-35-45); Garavelle. 3* (338-50-72); Montparial. 3* (338-50-72); Mont

Cinéma en province

BOROGAUX. — An-delà de la peur:
Français (53-69-47); la Chevanchée
sauvage: Français (52-69-47);
Cholairenesse: Marivaux (48-43-14);
Flic Story: Ariel (44-31-17); l'Histoire d'Adèle H: Arie) (44-31-17); l'Incorrigible: Ariel (44-31-17); la Tolle d'araignée:
Cha (52-24-17); la Tolle d'araignée:
Paux cui! Français (52-69-47);
GRENOBLE. — La Chevanchée sanvage: Ariel (44-22-16), GrandPlace (69-87-16); la Course à
l'échalote: Paris (44-65-27); le
Faux Cui! Royal (96-33-33); Histoire d'Adèle H: Stendhal (9634-14); Guerre et Amour: Stencha) (96-34-14); Plus sur le toit
du monde: Grand-Place (69-67-16);
l'Incorrigible: Grand-Place (69-67-16);
l'Incorrigible: Grand-Place (69-67-16);
l'Incorrigible: Grand-Place (69-67-10);
Onzo mille verges: Paris (44-0527); le Téléphous rose: Caumont (44-22-16),
LILLE. — La Chevanchée sanvage:
Pathé (57-32-71); Chehizenesse:
Pathé (57-32-71); Grand-Place
d'amour: Ritz (55-23-57); Parfum
de femme: Pathé (57-52-71).
L'YON: — La Chevanchée sanvage:
U.G.C.-Scala et U.G.C.-Concorde
(42-15-41). U.G.C.-Part-Dieu (6268-04); Choblizenesse: Pathé (4261-03); l'Enigned de Kaspar Hanser: Duo (57-65-55); Filo Story:
U.G.C.-Scala (42-15-41); Piramount
(42-51-03); U

Scala (42-15-41); Bistoire d'Adèle H: U.G.C.-Concorde (42-15-41); Pincetrigible : U.G.C.-Scala (42-15-41), U.G.C.-Part-Dieu (62-63-04), Paramount (542-51-63); J'He sur le tolt du mende : U.G.C.-Concorde (42-15-41); U.G.C.-Part-Dieu (62-68-04); Onze mille verges : Pathé (42-61-03), Comedia (72-10-59); Parrum de fomme : Bellecour (73-09-07); Parlez-mod d'amour : Amhiance (28-14-84); Tarzoon, la

STUDIO DE L'ETOILE

14, rue Troyon - Paris (17°)

ANGES

CHÉRUBINS Film mexicain de Rafael Corkidi Images extraordinaires... œupre étrange... un conte... surréalisme...

A voir des le début de film ans - V.O., S/T France

ET .

RPUM OE FEMME (It., V.O.) :

es films nouveaux

Control | Co

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

* 14 JUILLET

BATAILLE DU CHILI

lutte d'un peuple sans armes

ilm de Patricio Guzmar L'UNIQUE DOCUMENT DE LA DERNIÈRE ANNÉE

D'ALLENDE

. A PARIS

buses - Lincoln. 8 (358 - 36 - 14), uarfier - Latin: \$ (326 - 38 - 63); ninterted: 5 (033.85 - 98); Concorde. (339.82.82); - V.I.: Monther-dass-83, 8 (544-14-27); Français, 9 770-33-83, (aument - Convention, 6828-12-27), Gaumont-Gambetta, 9 (797-62-74).

MASE IV (A., v.o.) : Elysees-Point-Show, 8° (225 - 67 - 29). — V.f. : Haussmann, 9* (770-47-55). DUR ELECTRE (H., v.o.): Studio Bit-le-Cœur, 6* (326-80-25). AND LA VILLE S'EVEILLE (Fr.) : System - Cinéma, 8 (225-37-80) ;

ON PL

IDUR ME

Mer. 19 ACCIDENT

Jes. 20 LETTRE D'UNE INCONNUE

PROMENADE AVEC L'AMOUR ET LA MORT

Mr. 25 PICKPOCKET

(32-33-32).

OULON, — La Course à l'échalott
Parfum de femme, le Téléphon
rose, la Tolle d'araignée : Gaumon
(92-90-17) : l'incorrigible, fil
Story, Tarzoon la houte de l
Jungle : Ariel (93-52-22).

GAUMONT CHAMPS-ELYSÉES VO

HAUTEFEUILLE VO GAUMONT RIVE GAUCHE VO GAUMONT MADELEINE VF

GAUMONT SUD VF GAUMONT BOSQUET VF

ARTEL Nogent vF STUDIO Parly II vF TRICYCLE Asnières vF

DAME BLANCHE Garges VF

LE MARAIS Mar. 19 EN QUATRIEME VITESSE

Yez. 27 LA DAME DE SHANGAI Sare, 22 UNE ETOILE EST NEE

PARIS 1900 LA PASSION

DE JEANNE D'ARC Mar. 24 ZERO DE CONDUITE Festival international

de Paris

Mont-Convention, 15° (\$28-42-27); Victor-Hugo, 18° (727-48-75).

LA TOILE D'ARAIGNEE (A., v.o.); Saint - Germain - Village, 5° (633-87-59); France - Elyaéez, 3° (723-77-11); Dragon, 6° (548-54-74); Quariter - Latin, 5° (325-84-85). — V.f.: Gammont-Madeleine, 8° (673-56-03); Marsville, 9° (770-72-87); Francette, 13° (331-80-74); Cilchy-Pathé, 18° (331-30-74); Cilchy-Pathé, 18° (325-37-41); P.L.M.-Saint - Jacques, 14° (388-58-42); Cambronne, 15° (734-42-96); Nation, 12° (383-94-67).

LE VIEUX FUSIL (Pr.): George-V, 8° (225-44-46); Marivaux, 2° (742-33-99); Passy, 18° (226-23-44); Paramount-Montparasse, 14° (326-22-17); Paramount-Montparasse, 14° (326-22-44).

VIVA PORTUGAL (All., v.o.); 14-Junilet, 11° (700-51-13), 2 16 h. 15 et 20 h. 15. Voir subventionnés : Challiot.

MARAIS, 4° (278-47-85), merc. : En
quatrième vitesse.

STUDIO LOGOS, 5° (933-25-42),
merc. : l'Aventura.

STUDIO RESTRAND, 7° (783-64-65),
me. jeu. : la Petit Soldat : A bout
de southe. ms. jeu.: In Pent Soldat; A Bout de Soutile.

MAC MAHON, 17° (380-24-81), merc.: Accident.

OLYMPIC-ENTREPOT. 14° (783-57-42), merc.: Partner; 12 Vita ingiocco.

OLYMPIC II, merc.: Barravento; Toute nudité sera châtiés.

OLYMPIC III, Merc.: Câline et Julie vont en bateau.

STUDIO FARNASSE, 6° (326-58-00), Merc.: AB Cinéma: Irêne, Irêne, Irêne, THEATRE PRESENT, 19° (203-02-55), merc.: La ville dont la prince est un enfant: la Puce à l'oreille; is Lieu.

Lieu.

MOMMAGE A MARCEL LHERBIER

LE SEINE, 5° (325-93-99). merc.

l'Homme du larg.

ESPACE F. CARDIN. 8° (265-97-50)

la Fête italienne.

STUDIO 28, 18° (605-36-07). merc.

l'Hiver.

Autres festivals

Autres festivals

B. KEATON: Marais, 4° (278-47-85)
Merc.: les Lois de l'hospitalité.
HOMMAGE A MARKTINE CAROL:
Olympie, 14° (783-57-42) Merc.:
Adorable créature.
HOMMAGB A BERGMAN: Théâtre
Oblique, 11° (805-78-51) Merc., J.
V., S.: l'Heurs du loup; L., Ma.,
S. et O.: Persons.
DINO RISI (v.o.): Boîte à films, 17°
(784-51-50). 12 h.: An nom du
peuple Italien: 14 h.: Sexe fou;
18 h: One pouls, un train... et
qualques monstres.
R. ALTMAN (v.o.) Boîte à films,
14 h.: Nous sommes tous des voleurs: 18 h. 15 : California Split;
20 h. 15 : le Privé; 22 h. 15 : John
McCabe.
L'AMERIQUE VUE D'ICI (v.o.) Boîte
à films, 12 h. 15 : Modèle Shop;
18 h. 15 : Touche pas la femme
blanche: 18 h. 15 : Punishment
Park; 20 h.:) es Emigrants;
22 h. 15 : le Nouveau Monde.

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.):
Luxembourg, 6° (633-97-77) à 16 h.,
12 h. et 24 h.
LE DECAMERON, It., v.o.): La Clef,
5° (337-60-90) à 12 h. et 24 h.
PANIQUE A NEEDLE PARK (A. v.o.):
La Clef, 5° (337-60-90) à 12 h. et
24 h.
PIERROT LE FOU (Pt.): St-Andrédes-Arts, 6° (226-48-18) à 24 h.
PORTIER DE NUIT (A., v.o.) (6°):
La Clef, 5° (337-90-90) à 12 h. et
24 h.
PSAUME ROUGE (Houg., v.o.): StAndré-des-Arts, 6° (226-48-18) à
12 h. et 24 h.
PHANTOM OF THE PARADISE (A.,
v.o.) (°): Luxembourg, 6° (63397-77) à 10 h., 12 h. et 24 h.

hente de la jungle : U.G.C.-Concorde (42-15-41): le Téléphone rose : Royal (37-31-49); la Tolle d'araignée : Pathé (42-61-63). Comedia (72-10-59) ; le Vieux fusil : U.G.C.-Concorde (42-15-41) et U.G.C.-Concorde (42-15-41) et U.G.C.-Concorde (42-15-41) et U.G.C.-Concorde (42-15-41) et U.G.C.-Part-Dieu (62-68-04).

MARSEILLE.— An-delà de la peur : K 7 (48-42-79) : Catherine et Cle : Pagnol (49-34-78), Eax (32-62-57) ; la Chevanchée sanvage : Odéon (48-25-16). Drive In (54-16-00). Hollywood (33-74-93) ; la Course à l'échalote : Pathé (48-14-45), Rex (32-62-57) : Gnerre et 'amour : Festival Vieux-Port (80-28-77) : Histoire d'Adèle H : Pathé (48-14-45), Paris (33-15-59) ; Tile sur le tolt du monde : K 7 (48-42-79), Majeatic (33-38-32), Drive In (54-16-00) : l'incertigible : Odéon (48-25-16), Hollywood (32-74-93), Capitole (48-27-64) jusqu'au jeux Meilhan (48-27-64) jusqu'au jeux Meilhan (48-27-64) jusqu'au jeux Meilhan (48-27-64) ; la partir de ven.) : le Jour du Condor : à partir de ven.) : le J

CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

SALLES CLASSEES

ST. SAINT-ANDRÉ-DES ARTS 1 LE VOYAGE DES COMÉDIENS d'AMBELOPOULOS A 24 bences : PIERROT LE FOU

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS : 30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18 Å 14 k, 15 · 15 k, 13 · 18 k, 15 20 k, 75 et 22 k, 15 : LA BATAHLE DU CHILI de Patricio EUZMAN A 12 k. 15 et 24 k. 15 : PSAUME ROUGE

UGC MARBEUF STUDIO DES URSULINES





UGC BIARRITZ I UGC ODÉON LES 3 HAUSSMANN BIENVENUE MONTPARNASSE LES 3 MURAT



DE LA CINÉMATOGRAPHIE Service des archives du film

Hommage à Marcel L'Herbier

> EN CINQ FILMS DE L'ART MUET

Mercredi 19 novembre: 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15 «L'HOMME DU LARGE» Jendl 28 novembre: 14 h 15, 16 h 30, 18 h 45, 21 h EL DOHADO > et < AUTOUR DE L'ARGENT > Vendredl 21 novembre: 14 h 15, 18 h 45, 19 h 15, 21 h 45 c L'INHUMAINE >

Samedi 22 novembre: 14 h 15, 17 h 30, 20 h 45 < PEU MATHIAS PASCAL » Olmanche 23 novembre: 14 h 15, 17 h 40, 21 h 05 « L'ARGENT » Lundi 24 novembre :

14 h 15, 17 h 30, 20 h 45 « PEU MATHIAS PASCAL » Mardi 25 novembre: 14 h 15, 17 h 40, 21 h 05 «L'ARGENT»

LE SEINE 10, rue Frédéric-Sauton (place Manhert) - Tél.: 325-92-46 dans le codre du

> Festival cinématographique international de Paris

BALZAC ELYSEES - U.G.C. MARBEUF - OMNIA BOULEVARDS -U.G.C. ODEON - LA CLEF - STUDIO MEDICIS - STUDIO RASPAIL -PLAZA - CLICHY PATHE - LES 3 MURAT - LIBERTE

ARTEL Nogent - ALPHA Argenteuil - DAME BLANCHE Garges -CARREFOUR Pantin - CYRANO Versailles - PARINOR Aulnay -STUDIO Rueil - ARCEL Corbeil - 1.2.3. Meaux

LES 80 ANS DU CINEMA CHOISIS PAR

LOGOS

1. 18 L'AVVENTURA

20 MA NUIT CHEZ MAUD

21 LA GREVE #. 22 PIERROT LE FOU

1,23 FELLINI ROMA

24 LOLA MONTES

:25 PAISA

MAC MAHON

Ver. 21 LE GRAND SOMMEIL

JESUS CHRIST SUPERSTAR

Diaz. 23 DUCK SOUP

Jan. 20 PARADIS PERDU

Dist. 23 NUIT ET BROUILLARD

RIEN QUE DES HEURES LE CHIEN ANDALOU

l'arbre de film de ARRABAL INTEROIT AUX MOINS DE 13 ANS

MARIANGELA MELATO ARRABAL RON FABER COSIMO CINIERI

GUERNICA

CEN LEGARGEANT

Les (bons) et les (mauvais)

<,On ne cavalt pas >, protestait mardi soir, aux - Dossiera ds l'écran », M. Guénier, ex-sacréteire particulier de Pierre Laval. on ne savait pas qu'en envoyant les juits en Allemagna on las destinait eux camps d'extermination. Et à Claude Berri — on venair de revoir le Viell Homme et l'Enfant, cette mervelile, - à Berri qui s'atonnait : = Nous, pourtent, on e'en doutait - -C'est parce que vous êtes julf... Veus êtes plus intelli-

En trole répliques, tout était dit : ignorance salvatrice et raoisme apontanà de la France de l'occupation, d'une certaine Frence L'eutre, celle de l'Egilse, et protestante, et catholique, celle de Mgr Sallèges, celle des des abris sûrs et des taux naplers, la Frence de la Résistance, le Père Folliet et Mme Letournel (qui s joué dans la vie Simon dans le film) l'ent rappelé à notre souvenir reconnaissant.

Maigré cale, maigré is témoignage d'un ancien Inspecteur è ls coule, plus enclin à élargir ses filets, il y evalt de la honte dans l'eir à l'énoncé de certaines dates, de certains chiffres, de certains talts. Et d'abord

celul-ci, sccablent : rien dans les conventions d'armistice ne prévoyait que la police irançaise dût être mise è la disposition de l'occupant, rien n'obligesit le geuvernement de Vichy. transporté par le = divine aurprise » de la victoire nazle, da -- du 3 octobre 1940 su 24 mars 1942, en interdisant eux juits, bientôt marqués de l'étolie jaune, l'exercice d'un mandat, d'une tonction dans l'administration, les protessions libérales, l'intormetion, le speciacle, l'entrée dans les cinémas et les catés, is droit de sortir entre 20 heures er 6 haures — allaient leur enlever jusqu'à leur poete de T.S.F.

Teute le question était de savoir si, en sacrifiant les mau-vale juits, las juits étrangers, les apatrides, on avait réussi à sauver les bons, ceux qui pouvaient prouver pes moins de cinq siècles d'enracinement d's n s

Le femeuse rails du Vel'd'Hiv. baptisée en juillet 1942 - n'estce pas joll - de = vent printanier », n'a-t-elle pas fait dix mille victimes au lieu des trente mille escomptées ? Faux calcui ; sur les quatre-vingt-trois mille julis déportés, dont vingt mille M. Gérard israël, è dix ou quinze

milie les juits trançais, sans compter tous les « dénatura-lisés ». El, vielle querelle : ces = marchandages = n'avalent pas arrêté le cours des événements. Us l'avalent un peu ralenti seulemant. Là-de: ils étaient tous d'accord, y compris M. Philippe Bourdrai, historien. On ne pouvait l'accu-ser, iui, de partialité. N'était-ii pas le seul non-juli à jouer les procureurs tace à M. Guènier avocat de la défense, qui l'a d'allieurs relevé. C'est regrettable en effel, mele quoi, nui mieux qu'un Claude Lévy, auteur d'un ouvrage sur le rafie du Vel'd'Hiv, ne pouvait accorder le pardon, l'oubli des erreurs sées, à condition qu'on ne cherche pas à les justilier, à condition qu'en ne tente pes da réhabiliter ceux qui oni écrit la l'un des chapitres les plus einistres de notre histoire.

Après l'attaire Dreytus, source du mouvement aloniste, n'avonsous pas beaucoup cootribué à le dévelapper et à amener la récente, l'eccabiante résolution da l'DNU ? C'est bien beau da tourner la page, à condition de ne pas en révèler une autrs où s'étalent en mêmes cerectères ls racisme st le xénophobis à l'encontre des immigrés, des etrangers, des = autres -.

CLAUDE SARRAUTE.

LA COULEUR A FR3-LIMOGES

La station de Limoges sera dotée avant la fin de l'année d'un noncé M. Contamine, président-télécinéma couleur, et de caméras couleur de studios dans le cours d'une visite dans cette ré-

dans votre ville :

du lundi 17 au samedi 29 novembre

GRANDE EXPO RENAULT 4

La gamme Renault 4 au grand complet!

Les Renault4 dans toutes leurs couleurs, dans toutes les versions, avec toutes les options.

Des Renault 4 d'occasion à tous les prix.

Un crédit spécial: exceptionnel pendant la durée de l'opération.

Une foule d'accessoires à un prix «Grande Expo».

Le contrôle gratuit de l'éclairage de votre Renault 4.

Un grand jeu pour gagner 3 Renault 4 Safari, 12 Renault 4 pendant 1 an et des milliers d'autres cadeaux.

Renault préconise Elf



LES PROGRAMMES

MERCREDI 19 NOVEMBRE

« Le Monde » publie samedia, numero daté du di lundi, un supplément radi vision avec les programmes de le semaine.

Programme minimum sur TF1 et FR3

Le personnel de TF 1 et de FB 3 est en grève ce mercredi pour une durée non déterminée. Des assemblées générales du personnel décideront de l'action à poursuivre. D'autre part, les négociations sont rompues entre les syndicats de TF1 et la direction, les nouvelles propositions sur les grilles de salaires pré-sentées par la direction de TF1 étant encore en retrait de calles qui ont été examínées le 12 novembre (= le Monde = du 19 novembre).

A FR 3, la situation est presque identique, la personnalisation des salaires serait plus impor-tante encore (elle pourrait atteindre 25 %). Les dernières grilles de salaires sont donc à nouveau inconnnes sur FR 3, excepté pour les des textes écrits de la direction avan chaines rencontres fixées au jeudi vendredi 28 novembre.

A Radio-France

A Radio-France, où un préavle de été déposé pour le leudi 20 novembre dicats n'ont pas été reçus, le 18 novembre, comme prévu. La grève France est donc probable.

Sur Antenne 2, un préavis a été di les syndicats pour le vendrodi 21 n Il est délà acquis que le prog minimum est appliqué sur TF 1 et FR. credi 19 novembre.

CHAINE ! : TFT .

20 h. 30, Film : «Dix Petits Indiens», de G. Pollock (1965), d'après Agatha Christie.

Une intrigue policière, cà les suspects deviennent cadarres les uns après les autres dans une de ces demeures britanniques chères d'Agatha Christie. Le solution de l'énigme réside dans une comptine enfantine.
Ce film remplace la dramatique le Silence des armes.

e silence des armes robert laffont [

22 h. Médicale d'I. Barrère, P. Desgraupes et E. Lalou (la responsabilité médicale) , 23 h., Fin.

CHAINE H (couleur) ; A 2 20 h. 30, Série : Mannix (La course dans la nuit): 21 h. 30, Magazine d'ectualités : C'est-à-dira (voir tribunes et débats): 23 h. Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3 20 h. 30 Les grands noms de l'hi cinème (cycle catedysmes et catastropi « l'Incendie de Chicago», de H. King (I T. Power, A. Faye, D Amèche, A. Brad; levy (N.).

Un émigré triandais entreprend l politique de Chisago et entre avos un petron de boltes de nui famés du grand meendie qui la olle.

RANCE-CULTURE

28 h. 5. De Goulle ecrivain, par D. Germ et M. Cazenave (21 : Pécrivain devant l'histoire Musicus de chambre : « Quatuor a corder et » ; car le Quatuor de Cordes et » ; car le Quatuor de Cordes » (Ch 22 h. 35. Entretiens avec Maurice Nadeau : 23 h. 20 h. 30, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Presentation Ou concert; 20 h 30, Orche: de France, direct M. Weller, evec A. Auger. sopre monts, sopramo; D. Ellenbeck, fenor; a Symplen mi bémoi maleur. », a Messe en ut mineur 22 h, 30, Festival d'automne : a Meulwerke » 24 h., Non écrites : 1 h., Piens sur plans; i étés e

NOVEMBRE JEUDI 20

CHAINE I: TF1 20 h. 30 () Série : Shaft, avec R. Roundtree ; 31 h. 40, Magazine d'information : Soixante minutes

pour convaincre (Pour la relance morale, avec la participation de Mgr Echlinger, archevêque de Strasbourg); 22 h. 40, Allons au cinéma; 23 h. 10, 1T 1 dernière.

CHAINE II (couleur): A 2

20 h. 30 Dramatique : Un changement de saison, de J. Krier. Avec M. Dubois, F. Dyrek, I. Ganz.

Nicole et Jean, maries depuis dix-huit ans, vivent à Dieppe. Nicole, lemme au loyer et mère de deux culants, lait des ménages pour à bouelet les lins de mois », et cherche saux nuces un poste de sténo-dactyle Drame de conscience, bouleversement d'un couple, et réflexion sur la condition léminite à

21 h. 45, Variétés : Vous avez dir bizarre, de M. Lancelot : 23 h., Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 50, Un film, un auteur : « Escalidit ». de R. Mulligan (1966), avec S. Dennis ford, E. Heckart, J. Stapletoo.

Les débuts difficiles d'une feu gnanie, professeur de littératura collège mixte des laubourgs de Nei 23 h. 35, FR 3 actualities.

FRANCE-CULTURE ...

26 h., Poésie ; 20 h. 5 (R.), « La Machine Inte. J. Cocieau. avec J. Dacumina. M. Cesarès. B. Not teru, J. 6'Yd, J. Topart, G. Pierraud, réat. H. sulvi de « A propos du Sphinx b., par P. Ant J.-P. Aumont et J. Mareis ; 22 h., 35, Entre' Maurice Nadeau ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 5tl. Pu

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Presentation du concert ; 20 h. 30, Festival d conversion de la Médiferrenée par una tribu d'Arcréation (rançaise ; 22 h. 30, Déserts, par D. Alluard traditionnelle erabe (Strayinski, Bach, Schoenberg, 24 h., Non écrites : Inde du Nord ; 1 h., Plana sur

MERCREDI 19 NOVEMBRE

— Le « Front des jeunes pro-gressistes » exprime son opinion à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

— M. René Haby, ministre de l'éducation, est le « grand témoin » du magazine « C'est-à-dire », qui traite de l'enseignement et de l'Espagne, sur Antenne 2, à 21 h. 30.

TRIBUNES ET DÉBATS de cinéma à Chaillot sur Inter, à 13 heures.

JEUDI 20 NOVEMBRE

— Le « Comité de soutien à
Farmée » expose son point de vus
à la tribuns libre de FR 3, à
19 h. 40.

taire d'Etat à la fonction publique, est l'invité de Jean-Pierre Elkabbach en direct du Festival à 21 h. 40.

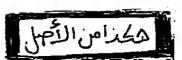
— MM. Pierre Jozs (P.S.) et Louis Lauga, du C.N.J.A., répondent a tions de Jean-Pierre D propos de l'office des Radio-Monte-Carlo, à 1'

- 5

1. p. X

....

M. r. Pt-Neuf, 1 F. lund soir.	bouf, côte veau normande, bananes flambées 60 F. V.s.c. Piste
L'EAU A LA BOUCHE 236-71-88 59, r. Montmartre, 2º F. sam soir	Déj-Din. eu Bistr. des Halles a 1800 s. Ses spéc. : Tarte à l'oign. C de mer. Ris de veau, Coq. St-Jacq., Côte agn. en Roquef, 40 F \
LA VIENNOISE 359-12-50 (3 accès) 19, r. Ponthieu, 128, r. La Boètle E Galerie Poiut-Show, 66, Ch. Elysées P niveau inf. park., saceus, direct	De 20 h. à 2 h. du matin. Speciacle diner dausant. En exclusivité ARMANDO BALZINI et l'erchestre Pierre ROUSSAT. Le charms controlle spécialités viennoises, vin du et sussi une carte française. Il est préférable de réserver.
GUY 033-87-51 @ 1. rue Mabillon, 6* P. dlm.	e L'ambassada gourmanda ou SRESIL a en plein Saint-Germai Près, Jusq. 2 h. du mat. Crevettes eo mariage, Ximrim, Peijoad
LU SAVOYARD 326-20-60 16, rue des 4-Ventz, & P. lundi	Jusq. 23 h. 30. Vins et spéc. savoyard. : Fondus savoyards, 25 P Fondus bourguignonne 24 F (1 pers.), Raciette s. comm. 14 F (1
CLUB HOUSE 265-27-87 19-11, place de la Madeleine, 6°.	Ses 2 formules : Res-de-ch. PUB. Grill. Ouvert jour-nuit. 1= Restaur., vue panoram: Ses spéc. : Confit de porc aux cèpes, r de canard. Menu gastro 58 F V.s.c. Cave de qualité. Pariding en a
NAPOLEON T.I.J. 227-99-50 13, av. Friedland, 3°. Jusq. 22 h. 30	G.P. Baumann, créateur de la célèbre. Choucroute au conflit citée par tous les chroniqueurs, vous présente ses innovations : ciales Eté s : Choucroute aux poissons, à la queue de bosul. Mer Mouton, et même au homard (sur commende).
ALEXANDRE 720-17-82	De midi à minnit Très bella terrasse suverte sur les Champs-E Spèc : Quartier d'agneau 75 F (pour 2), aloyau grillé 78 F (po
LES ANNEES 30 359-08-20 12, rue La Boétie, 8 P. dim.	Dans un cadre Art Déco authentique. Déj. Diners et Soupers' Henri POULAT su piano. L'aiguillette de canard aux pôches La célèbre Calimafrée Roger Lapierre 22 F.
LA PLACE BLANCHE T.L.J. Place Blanche, 9. 874-39-37	Côte de bœuf sur le grill 35 F. Filet au poivre flambés comac
A CHAMPAGNE 874-44-78 0 bis, piece Clichy, 9". F. dim.	24 h. sur 24. Fruits de mer. coquillages. Réputé pour ses vivir homards et langoustes, toups, rougets grillés, sa houillahelass.
E MIKADO. Jusq. 2 h. mat. Tlj 5, bd Bochechouart, 9*. TRU. 74-53	Dans le cadre 1930, entlèrement rénové, d'une aresserie réputée carte de grande cissee à partir de 50 F. Club privé eu sou
CABLE OU BOY 525-23-86 C, cité d'Antin, 9. F. dim.	Cadre Inxueux et confortable d'une hostellerie. Crèpes nordiques Paté de brochst aux truits de mer 22 F. Ses grillades.
TY COZ TEU. 42-95 5, rue Saint-Georges, 9°, F. dim1 ry COZ 328-42-59 33, r. Veugirard, 15°, F. dimlundi	Senis restaurants sans viande. Déjeuners, Diners. On sert ju 22 heures. Spécialités bretonnes. Coquillages et crustacés. Son (PLANT et muscader Nantais CHATEAU POYET et DOMAINE RO!
ERMENUS NORD 824-48-72 3, rue de Dunkerque, 10°.	Brasserie 1925. T.I.j. de 11 h. à 0 h. 15. Spécialités aisaciennes. grais frais gelée en Riesling 17 F. Choucroute, jarret.
ULIEN PRO. 12-08 6, rue du Pg-Saint-Denia, 10°, TLJ.	Dans son cadre a fin ds siècle », sa nouvelle formule « piats ch entress comprises » Ses fabrileux « bouillons ». Foies gras, 10 journaliers. P.M.R. 50 P.
SOUQUET DU TEONE 343-28-19 avenue du Trône, 12- T.I.J.	Jusqu'à 1 heure du matin. Salle au 1s. Cadre confortable. Ses sons, ses grillades : carré d'agneau provençal, onglet eu poivre
AS VIEUX METIERS © 588-90-03 2 bd Auguste-Blanqui, 13°. F. L.	Gratin crabes. Homard grillé. Ecrevisses flambées. Capard eu . Poulardes morilles. Piateau de fromages. Salade. Glace et pâtis maison. 50 à 90 ?. Souper aux chandelles dans vieille cave houis
E PIGALLE 2, boulevard de Clichy, 18-	Oovert jour st nuit, Tabac. Brasserie - Restaurant. Service e 24 h. sur 24. Coquillages. Fruits de mer. Spécialités, Filet eu p
Ambiance muscale. Orchestre.	* Speciacle en soirée. P.M.R. : prix moyen du repas.



ombiné stéréophonique/quadrosound



trente-huit modèles

aux normes **DIN 45 500**

Depuis l'apparition, en 1947, du premier "ampli" aux Etats-Unis, la technologie du son a pris un essor spec-

Platines, préampli-amplis, tuners, magnétophones à bandes et à cassettes ont remplace phonos et T.S.F.

Modulation de fréquence, stéréo, quadrosound, quadri-phonie ont marqué, parallèlement, de nouvelles étapes dans l'évolution de la technique... et c'est ainsi qu'est née la haute fidélité, qui répond actuellement aux normes DIN 45 500.

Dans l'univers de la hi-fi, CONTINENTAL EDISON s'est fait remarquer d'emblée, par sa maitrise des plus récentes techniques comme la tétraphonie, et par une gamme originale et variée.

Trente huit modèles, cette année, et beaucoup d'autres à l'étude. De quoi satisfaire les amateurs les plus fervents, tant par le choix que par les performances.

es prix

FR3 a meilleur rapport prix/produit

CLETURE

i-Fi, ne comparez pas les prix comparer serieusement les reils qui vous sont proposés: replion, performances, fiabilité, lique, sont des éléments qui n't tous en ligne de compte, men attentif d'un appareil MANTAL EDISON, yous Wera, a coup sûr qu'à qualités
les, son prix est meilleur,
variété des modèles Hi-Fi
MTINENTAL EDISON vous per-

respond le mieux à votre bud-le l'existe par exemple, une ine compact quadrosound iportant platine, ampli, tuner et performances hifi sont indis-bles. Son esthetique est raffi-Et vous la trouverez vendue, ses enceintes, au prix de - ... 5F, chez tous les HiFl consul-Continental Edison.

EDISON ne l'oublie jamais.

ITINENTAL EDISON.

personnalisé:

Poussez la porte d'un "Hi-Fi consultant" CONTINENTAL EDISON, et parlez-lui de vous. Dites-lui tout : les apmareils aue vous cherchez et ceux que vous avez déjà, l'espace dont vous disposez pour votre installation, votre budget limite, vos preférences esthétiques... et laissezle vous conseiller:

il vous évitera peut-être quelques erreurs, il vous fera découvrir les demieres nouveautés de CONTINEN-TAL EDISON, et il vous indiquera, à coup sûr, les appareils qui repondent le mieux á vos problèmes.

Sélectionnés parmi les nombreux points de vente où vous pouvez trouver la garnme CONTINENTAL EDISON, voici les adresses de 30 distributeurs de la région parisienne.

Leur accueil, leur compétence, leur service après-vente vous seront précieux. Un Hi-fi consultant dans votre quartier, c'est, aussi, une bonne idée CONTINEN-TAL EDISON.

PARIS 2* DISLI 9, place des Petits Pères Tél. 231.38.82	PARIS 20" DEPAN'TELE 27, rue Belgrand Tél. 805.47.90	93 - LA COURNEUVF AMON 32, av. P.VCouturier Tél. 833.68.90
PARIS 4* BHV 52 à 64 rue de Rivoli	PARIS 20" RADIONETTE 87, rue d'Avron Tél. 307.40.85	93 - GAGNY FRESSY 22, av. JJaurès Tél. 927.91.80
PARIS 9' GALERIES LAFAYETTE 40, bd Haussmann	77 - MELUN AMBIANCE MUSICALE 4, rue St-Aspais	93 - PANTIN TELE MATCH 38, av. JJaurès Tél. 845.19.35
PARIS 9" PRINTEMPS 64, bd Haussmann	77 - NEMOURS CHABERT 104, rue de Paris	93 - ROSNY BHV Centre Commercial Av. du gl-de-Gavile Těl. 876.12.10
PARIS 10° TELE SERVICE VOLTAIRE 105, bd Voltaire	78 - HOUILLES FOURNIER 10, av. Gl-de-Gaulle	94 - BRY-SUR-MARNE HOLLO 60, Grande Rue Tél. 324.01.81
PARIS 11° DEPAN'TELE 15, bd de Ménilmontant Tél. 805 47.90	78 - ST-GERMAIN-EN-LAYE ELECTRO CONFORT Mme PIGACHE 53, rue de Paris	94 - JOINVILLE-LE-PONT JOINVILLE MENAGER 27, rue de Paris Tél. 883.80.68
PARIS 11" SICART 17-19, rue Faidherbe Tél. 700.64.89	91 - BRUNOY CHOUARD 6, rue de Philisbourg	94 - ST-MAUR CARNOT TELE MENAGER M. VENET 81, avenue Carnot Tél. 863.38.21
PARIS 13° G.V.D. Hi-Fi 99, rue de la Glacière Tél. 589.32.22	91 - MONTLHERY BHV 60, route d'Orléans	95 - ARGENTEUIL VAL CONFORT 10, esplanade M. Thorez Tél. 982.97.25
PARIS 13° TELE MATCH 54, avenue d'Italie Tél. 580.76.46	92 - CLAMART TELE CONDORCET 175, av. JJaurès Tél. 642-56.17	95 - GARGES-LES-GONESSE BHV 300, av. de Stalingrad Tél. 986.96.59
PARIS 20* ELECTRO LINEL	92 - CLICHY TELE NORD	95 - CERGY-PONTOISE SAMARITAINE Control Commercial dec 3 Fontaine

chaîne ou compact

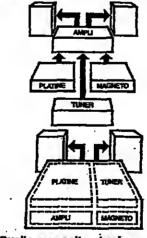
-deuxversions, un choix-

Les chaînes en éléments séparés donnent à l'amateur la satisfaction de composer lui-même, maillon par maillon, un ensemble haute fidelité qu'il peut modifier et faire evoluer à son gre.

Les compacts, par contre, en re-groupant tous les éléments d'une chaine, offrent une formule séduisante par leur conception très fonctionnelle : suppression des raccordements, simplification des esthétique harmonisée. Ce sont deux "philosophies" dif-

férentes qui ont déterminé les grandes options de la gamme CONTINENTAL EDISON. Côté chaines : les amplis, les tuners, les tables de lecture, les lecteurs-enregistreurs stéréo, les enceintes se combinent à volonté selon leurs performances et leur esthétique.

Côté compacis, CONTINENTAL EDISON propose cinq modèles qui réunissent platine, ampli, tuner. Deux d'entre eux comportent, en plus, un magnétophone à cas-



Quelle que soit votre façon de FL CONTINENTAL EDISON e des arguments pour vous donner

le disque test

l'esthétique

soll pel objet fonctionnel, c'est aussi une façon de conce-une chaîne hi-fir intégrée deserve de conce-

une volonté, un style-

une chaine hi-fi: intégrée dans un cadre quotidien, doit contribuer à l'harmonie du décor, et CONTINEN-

ign ou classique, chaque élément hi-fi est "pensé" s ses proportions, sa matière, son habiliage, afin d'at-dre cet équilibre esthétique qui n'appartient qu'à



15, bd J.-Jaurès

Jél. 737,48.57

69, rue Pelleport

Tel. 636,71.14

la garantie

"deux sécurités valent mieux qu'une"

Garantie du fabricant, garantie du dépositaire, c'est la double cau-tion que vous donnent CONTINEN-TAL EDISON et ses "Hi-Fi consul-

Centre Commercial des 3 Fontaines

Tél. 030,92.10

Pendant un an, toute intervention sera effectuée gratuitement, par des techniciens nautement qualifies, et dans les délais les plus

C'est rassurant, une double garantie... même si vous n'avez ja-

ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

M. Maurice Le Lannou élu au siège de Pierre Renouvin

L'Académie des sciences morales et politiques a accueilli lundi M. Karl Friedrich von Weizäcker. associé otranger, qui a tenu à dire comment, physicien venu par une associe otranger, qui a tenu à dire comment, physicien venu par une réflexion sur les sciences expérimentales à la philosophile politique, devant le problème posé par les applications de la physique nucléaire (sa spécialité), il dit non au pessimisme et à toute solution d'ordre international. Quelle est la force mentale qui s'oppose à la raison? demandetil. C'est la peur, dont il analyseles différents aspeats. Et à une nouvelle question: e Quelle est la force qui peut mettre la peur en échec? », il répond: l'amour. L'amour qui rejoint le rationnel. La compagnie a ensuite éin notre collaborateur et ami le géographe Maurice le Lannou eu siège vacant par suite du décès de Pierre Renouvin. Ce résultat a été acquis au troisième tour de scrutin par 22 voix contre 11 à M. Mousnier, 4 à M. Monbeig et 1 bulletin blanc. Il y avait 38 votants et la majorité absolue était de 20 suffrages.

de 20 suffrages.

Enfin, M. Pierre-Olivier Lapie,
membre de l'Académie, a parié de
« La coopération b'ilatérale
franco-allemande » instaurée par le traité du 22 janvier 1963 entre la France et l'Allemagne fédérale. Il en a dégagé le seus précis et la partie concrète, énuméré les progrès sensibles au cours de douze ans d'application du traité, qui ne limite pas estre conference à un limite pas cette cooperation à un rapprochement des politiques étrangères, economiques ou financières, mais organise, institue ou

LETTRES

LE 40° CONGRÈS DES PEN-CLUBS S'EST OUVERT A VIENNE

Le quarantième congrès inter-national des PEN-Clubs s'est ouvert le 17 novembre à Vienne. Plus de trois cents écrivains de plus de quarante pays assisteront au congrès, qui durera jusqu'au 23 novembre, et dont le thème général est « Trente ans de paix

pour les auteurs européens a.

L'Association des écrivains soviétiques et le PEN tehécoslovaque, invités à envoyer à Vienne
des observateurs, na sont rece des observateurs, ne sont pas re-présentés. La France, en raison d'un conflit avec le PEN anglais. s'est abstenue d'envoyer une délé-gation officielle à Vienne. Deux exilés soviétiques. Viktor Nekrassov et Vladimir Maximov, assisteront au congrès.

VOYAGES KUONI

L'OPPOSE DU TOURISME ORDINAIRE.

Si vous aimez participer à des voyages très élaborés, od l'organisation des circuits rivalise avec le confort des hôtels, slors, seul on en petit groupe, vous pouvez en 22 jours "faire" la route des civilisations pré-colembiennes: Mexico, Ummi, Chichen Itzz, Guntanais, Chichicastenanga, Panana, Bogota, Quite, La Par, le lac Titionea, Macho-Picha, Lima.
Que vous affice en Inde, en Amérique, ou ailleurs, Rooni vous propone "fautre" façon de voyager, la scale pour bien réussir vos vacances.

PANAMERICANA

CATALOGUE KUONI CHEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

bd Malesherbes-12, bd des Capacines à l ble, Lyon, Mulhouse, Nico, Strasbourg.

développe des relations étroites entre tous les départements mi-nistériels des deux pays.

Insteriels des deux pays.

[Ná la 8 mai 1906 à Pionha (Côtezdu-Nord), M. Maurios Le Lannou est
ancien élève de l'Ecola normale supérieure, agrégé d'histoire et géographie, docteur és lettres. Aprèsavoir enseigné aux lycées de Brastpuis de Rennes, avoir été chargé de
cours puis maitre de conférences è
la faculté des lettres de Bennes, il
a été professeur, de 1947 à 1963, à la
faculté des lettres de Lyon, avant
d'étre, depuis cette dernière date,
professeur au Collège de Prance,
tout en accomplissant de nombreuses missions à l'étranger.
Ses ouvrages, an bonne partis
consacrés à sa province natale, font
autorité. Ce sont : Itinéraires de
Bretagne, Pêtres et paysans de la
Serdalgne, Péches et pécheurs de la
Bretagne atlantique (avec Ch.-Robert
Muller). la Géographie humaine,
Géographie de la Bretagne, le Brési,
les Bégions géographie humaine,
Géographie de la Bretagne, le Brési,
les Bégions géographie per de la
France (2 vol., avec Brigitte Prosti,
le Démánagement du territoire, réreries d'un géographe. Il s'eoprète à
faire paraltre Europe, terre promise,
Son nom est familier aux lectaurs
du Monde, auquel il donne régulièrement, depuis janvier 1956, des
e feuilletons > de géographie.]

LE FINANCEMENT DES ENTREPRISES DE PROVINCE

L'Académie des sciences morales et politiques a désigné à la quasi-manimité M. Yves Dela-motte comme candidat à la charge de cours de droit du travail et de la sécurité sociale an Conserva-toire national des arts et métiers, vacante à la suite du départ de

M. Jacques Doublet.

Elle a entendu ensuite une communication de M. Gilles Brac de La Perrière, président-directeur général de la Société lyonnaise de dépôts et de crédit industriel, sur e le financement des entreprises de province ».

L'orateur a déploré que, à la suite de l'accentuation de la centralisation française dans le domaine financier, les petites et moyennes entreprises, qui tendent à se confondre désarmais avec les entreprises de province, soui-frent de lourds handicaps : faiblesse de leurs fonds propret et vulnérabilité. Il a surtout cité et vulnérabilité. Il a surtout cité comme exemple la région lyon-naise, qu'il connaît bien, et qui, en dépit des déclarations de M. Fourcade en mars dernier (a Lyon doit redevenir un lieu où les affaires se traitent directement et où les dossiers trouvent leur solution sur place »), continue à pâtir d'une grande insuffisance dans le domaine des fonds propres.

propres.
L'intervention des sociétés de financement spécialisées, notamment de l'IDI (Institut de développement industriel), n'apporte, selon lui, qu'une solution très partiells.

Naissances

— M. et Mins Jean-Pierre Din-tiblac et David sont heureur d'annoncer le nais-sance de

le 6 novembre 1975, à Pontainebleau

— M. Henri W. Gadmer et Mme.
née Bérengère Guy,
Dayid-Alexandre,
sont heureux d'aunoncer la naissance de
Sophie - Pulchérie.
Paris, le 5 novembre.

Le comte et la comtesse Barnard de Plas sont heureux d'annoncer les flan-caliles de laur belle-fille et fille Patricia de Aceredo Avec Sylvain Papelous.

M. et Mme Gaston Papeleux sont heureux d'annoncer les fisn-cailles de leur fils
Sylvain Papeloux

Papeloux avec
Patricia de Acavedo.
14, rue de Franqueville,
75018 Paris.
91, rua Jourfroy,
75017 Paris.

Mariages

- Vonnick Legrand et minique Terrien fominique de leur mariage, câiéori dans l'intimité la 31 octobre 1875, en la chapelle Notre-Dame-de-la-Paix, an Pouldu (Pinistère).

Plouay - Saint-Nazaire - Le Mans.

et
Nicole Bobin
ont la plaisir de faire part de leur
mariage, célébré la 4 novembre 1975.
9, boulevard du Château,
92200 Neuilly.

Général COSTA DE BEAUREGARD

Nous epprenons le décès, le 10 no-vembre à Paris, du général Jean COSTA de REAUREGARD, dont l'inhumation e en lieu à

Plotaspoch (Pinistère),

[Né le 10 novembre 1906 à Piouszoch (Finistère), se général Jean-Beptiste Costa de Beauregard est sorti de Saint-Cyr dans l'infanterie. En 1943, il est capitaine et entre dans un riseau de renseignements du centre de la Prênce. En juillet 1943, il est l'adjoint du chef de la Resistance militaire de l'indre et il décide en juin 1944 de réjéndre les rangs des Forces francaises de l'intérieur. En septembre 1946, il est su cabinet militaire de général de Gaulle.

Après plusieurs postes d'état-major, notamment à l'Imspection générale de l'année, il appartient, de 1951 à 1957, à l'état-major du commandement supérieur des forces alliées en Europe (SHAPE); puis, il commande, avec le grade de coincet, le 110s régiment d'infanterle. En novembre 1959, il sert à l'état-major du commandement supérieur. Promu général de l'année de terre. Promu général de brigade en 1960, il est mis, en mers 1911, à la disposition du commandement au chef des forces alliées du Centre-Europe, il est en deuxième section (niserve) en 1964 avec le grade de général de division.]

A L'HOTEL DROUOT

Jeudi

EXPOSITIONS de 11 beures à 18 heures

5. 2. — Atel. Hamer et beaux objets de vitrine. Me Robert. S. 4. — Minéraux de collect. coquil-lages. Me Bolagirard. S. 5. — Antiques, Océanie, Préco-lombien. Art Nègre. M. Roudlion, S.C.P. Laurin, Guilloux, Buffetand.

Tailleur.
S. S. — Archives personnelles de Camille Pissarro. Très importants autographes. M. Castaing. M. Ader, Picard. Tajan.
S. 7. — Momnale or et argent.
M. Delorme.
S. 12. — II à 18 h. (veute à 21 h.):
Tableaux modernes. S.C.P. Loudmer-Paulair.

VENTE PROCHAINE

Vente la 20 nov. å 15 h., S. II (Expo. 19, II à 23 h. 20, II à 15 h.) TABLEAUX XIX° DY ROGEON, C.-P., 15, rue Milton Tel. 878-81-06, M. Marumo, expert.

VENTE PROCHAINE

Le 21 nov. 14 h. 30, S. 18. Expo. 20 COLLECTION KARL LARGEFELD ART DECO

M= GODEAU, SOLANET, &UDAP, Commiss.-Pris., 32, r. Drouot (P) Tél. 770-15-33 et 770-67-68.

— Mme Bussière et sa fille ont la douleur de faire part du décès

de
M. Georges BUSSIERE,
leur époux ét père.
L'inhumation dans le caveau de
famille, su cimetière du Montparnasse, a eu lieu dans l'intimité.
Cet evis tient lieu de faire-part,
48, boulevard Saint-Michel,
75006 Paris.

leurs enfants, M. et Mine Dargent de Tonnac et leurs enfants.

M. et Mme Jean Barillé et leurs enfants.
M. et Mme Charles flargent et

M. et Mme Charles flurgent et leurs enfants. M. Hubert Dargent, M. Michel Dargent, ont la douieur do faire part du rappel à fileu de M. Raoul OARGENT, premier président honoraire de la cour d'appel d'Angers, officiar de la Légion d'honneur,

de l'ordre national du Mérite, pere, seau-pere et grand-pere, surrenu le 7 novembre 1975, à l'âge de soixante-quetorse ana. Les obséques ont eu lieu le 10 no-rembre dans la plus stricte intimité

Ssint-Quentin-lès-Beaurepaire, 49150 Bangè. La biographie de M. Oargent e para dans le Monde daté 16-17 no-pembre.

M. Pierre fincharne,
Mme M.-F. Argence,
Leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Jean Berliet, leurs M. et Mme Jean Berliet, leura anfants et petits-anfants.
M. et Mme Jean Ducharne, leurs enfants et petits-enfants.
M. et Mme Bernard Ducharne, leurs enfants, out la douleur de faire part de la mott de François OUCHARNE, officier de la Légion d'honneur, leur père, beau-père, grand-père, artière-grand-père, pieusement décèdé le 16 novembre 1973, dans sa quetre-vingt-treixième année.

année. Les obsèques, selon son désir, ont eu lleu à Paris, dans la plus etricte intimité familiale, suivies de l'inhu-mation su etmetière de Loyasse, à Lyon. Cet evis tient lieu de faire-part.

— M. Lucien Ganier-Raymond,:
Son fils M. Philippe GanierRaymond et ses petites-files Nathalie, Marie et Pauline GanierRaymond. ont la douleur de faire part du décès

de

Mme Suzanne-Rose
GANTER - RAYMOND,
née Gallé,
âgée de solvante-sept ans.
Le service religieux e eu lien le
19 novembre, à 13 b. 45, en l'église
Saint-Jacques - du - Haut - Pag, rue
Saint-Jacques, à Paris (5°).

Saint-Jacques, à Paris (5*).

— On nous prie d'annoncer le décès de Bims Charles GRIMPEZ, survenu accidentellement le vendredi 7 novembre. à Paris, dans su quatre-vingt-huitième année. Les chaéques ont su lieu, suivant se volonté, dans la plus atricte intimité, le mardi 18 novembre. De le part de M. et Mins Jaan Grimpez, M. et Mins Pierre Derbin.

M. et Mins Thlerry Bretagne et leur fils, ses enfants, petits-enfants et arrière-petit-fils.

Cot avis tient lieu de faire-part.

Cot avis tient lieu de faire-part. 4, rue A.-Colledebœuf, 75015 Paris. 75014 Paris.

M.-ct-Mme Alain Lanavere,
M. et Mme Yves Malecot,
ont la douleur de faire part de la
perte qu'ils viennant d'éprouver en
la parsonne de
Bilme Yvenne Lagards,
décédés à Paris, munie des sacrements de l'Eglise, le 15 novembre.
Les obsèques raligieures auront
lieu le jundi 24 novembre, à 8 h. 30,
en l'église Saint-François-de-Sales,
6, rue Brémontier, à Paris.
Ni fleurs ni couronnes.

— Mme André Peutsuil, M. et Mme Prancis Courtot et leurs M. et Mme Michel Lugon et leurs enfants,
Le docteur et Mme Pierre-André,
Peutsuil et leur fils,
Mme Marcel Peutsuil et ses an-

Mme Marcel Peuteuil et ses enfanis,
Mme Marie-Thérèse Viret-Peuteuil
et ses enfants.
Mme Suzanne Peuteuil
Les familles parentes et alliées,
ont la douisur de faire part du
décès de
M. André PEUTEUIL.
chevaller de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1916,
conseiller honoraire
du commerce extérieur de in France.
leur cher épour, père, grand-père,
beau-père, frère et coule, enlevé à
leur tandre affection le 13 novembre
1875 dans se quatre-vingtième année.
Selou la volonté du défunt, les
obsèques ont en lien dans-l'intimité
en l'église du Saint-Rédempteur à
Lausanne.
18, av. de Florimont, 18, av. de Florimont, 1006 Lausanne,

- L'ingénieur général et Mine Jean | Le médecin en chef et Mme Roland Le docteur et Mme Henri Sarrat,

Le docteur et Mine Henri Sarrat, leurs enfants.
Les familles Sarrat et Bonnard, out le douleur de faire part du médecin-colonel Jean SARRAT, commandeur de la Légion d'honueur, au r vo u u dans sa quaixe-vingt-huitlème année, le 17 novembre 1878, à Arquai.

huttleme année, le 17 novembre 1875, à Arcueil.

La cérémonic religieuse aura lieu le jendi 20 novembre, à 15 h. 30. en l'église Sainte-Mouique de Bagneux.

L'inhumation aura lieu eu climetière nouveau de Pau, le vendredi 21 uovembre. à 15 heures.

14. av. Prieur-de-la-Côte-d'Or, 94 Arcueil Bolte postale 758, N'Djamens (Tchad).

2. Jardin Alsace-Lorraine, 06 Nice.

Mme Smatl, née Eugénie Lamy et sa famille.
Les familles Smatl, Nacer, Belkadi, Benalycharif. Alt Kaci, Benaliegue, Mesbah, Farcs, Chibane.
Leurs allés et amis, ont la douleur de faire part du décés du

décès du docteur Abdelkader SMATI.

docteur Abdelkader SMATI.
commandeur de la Légion d'honneur,
commandeur de l'ordre
de la santé publique.
ancien conseiller du gouvernement,
médecin bonoraire des hôpitaux.
La levée du corps aura ileu la vendredi 21 novembre 1975, à 10 heures,
à l'hôpital Laennec. La cérémonie religieuse sura lieu le même jour, à 11 h. 30, an elme-tière frauco-musulmen avant l'inhu-

— A ceux qui restant fidèles à la mémoire de Jean LAVAYSSE, une pensée est demandée pour le septième anniversaire de son décès. - Une pensée est demandée aux Pierre LE BRUN, pour le cinquième anniversaire de sa mort.

Pour le deuxième anniversaire de la mort de Mme E. JAGUENEAU.
une pensée affectueuse est demandée, le 20 novembre, à ceux qui l'ont connue et restent fidèles à son souvenir.

Avis de messe

— Pour le premier anniversaire du rappel à Dieu de Mile Odette HERRERT, une messe sers célébrée en l'église Saint-Vincent de Nyons (Drôme), le 26 novembre, à 18 h. 15.

Que tous ceux-qui l'ont comme et aimés se sonviennent d'elle an ce jour.

— Une masse sera célébrée par Mgr. Boudon, évêque de Mende, le samedi 22 novembre, à 10 h, 45, en l'église Saint-Ignace, 35, rue de Sè-vres, pour le repos de l'Ame de Patrice de la TOUE DU PIN,

Bienfaisance Le Comité féminin de l'O.R.T.

— Le Comité féminin de l'O.R.T., organise as grande vente aunualle, au bénéfice de ses œuvres sociales, les dimenche 23 novembre, de 14 à 29 heures et lundi 24 de 14 à 19 heures, dans les salons de l'hôtel George-V. à Paris (8°).
Organisation Reconstruction-Travail, 49, avenue Kléber, 75015 Paris; tél.: 720-41-20.

— L'Association nationale «Les pareuts des tués» prépare, comme chaque aunée, le Nobi des pères et mères des emerts pour la France». Les dous sont reçue eu giège de l'Association, 14, rue de Clichy, 75009 Paris; C.O.P. Paris 12 538-03.

Communications diverses

— Au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée aux Champs-Elysées, s été remise officiellement, pour sur-vices rendus à la cause alliée sur vocurs de la deuxième guerre mon-diale, la cravate de commandeur do la Grand-Croix de Maite, des Vetorans of Poreign Wars of the United States of America, à Xavier Moreschi, pré-sident de l'Association mondiale des

hristian Dior

SOLDES

pret-à-porter feminin de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30

> 32, ov. Mentaigne 12, rue Boissy-d'Angla: Paris 8

Corses, président du Com Napoléon, et eresteur-l'annuaire mondial des Il est déjà tituisire de breuses décorations, du daille militaire et la crol

- Leurent Pablus déc livre « la France inégale 20 novembre, à partir de à la librairie des science: 30, rue Seiut-Guillaume, Tél.: 546-35-02

La Société des él niennes (18, rue Chaptal, nise au Collège de Franc 22 novembre, à 17 h. 15, au cours de laquelle M. I donners une conférence et les Goncourt».

— L'Union sioniste de l nise un diner sur le thèn d'Ieresi «, le lanni 24 nov les salons Piccacilly, 16. Wagram, à Paris (8°). R. U.S.F. S. rue du Sentier, tél.: 230-39-97 et 231-37-

L'Association des ar du Lycée françain de Lon nire à Paris, le 20 nc salon Pernod, 90, svanue « Klysées, de 18 à 20 he annonce tient lieu d'in-

Visites et co JEUDI 20 NOVE

JEUDI 20 NOVEI

VISITES GUIDRES E
NADES. — Caisse us
monuments historiques.
13, evenus du Général-1.
Chapuis : « L'hospice L:
cault ». — 15 h., 2 ru
chasse, Mme Pajot ;
Salm et Musée de la Lé
neur ». — 15 h., 1 bis
Voages, Mme Zujovic ;
des Voages et le quari.
rais ». — 20 h. 30, 21,
Dame-des-Victoires, Mmr
« Les grandes invasions
de l'Empire ».
Réunion des musées n
14 h. 15. musée du Loi
fin du III* milléusire a
Christ ».

14 b. 45, Musée des
ratifs, 107, rue de Rivol
Lemoine : « Le voyage
la fin du XVIII* siècle »,
musée de l'Orangerie : «
Marquet » (Association fi
arts). — 14 h. 30, 107, rue
« L'exposition des tapiss
Corbusier » (L'art pour
CONFERENCES, — 20 h
culturel juif, 14, rue Gee
M. David Catarivas : « A
Froche-Orient ». — 21
Jean-Vilar, aliée des Epti
le-Roi : « Changer la vil
la vie ». — 20 h. 30, 16,
Sorbonne, M. Jacques Voll.
browles ou l'introuvable :
— 20 h. 30, Melson c
21, boulevard Pasteur, 1
Alie Huberfed : « La B
d'un peuple » (Amicale de
judéo-chrétienna). — 21
rue Keppier : « La bbs
et le roga de la conn
(Compagnie des théosophe

Raffinement obli

Service des Alexandes C.C.P 477.- 23 ABONNEMENT 3 mois 6 mois 9 mois

FRANCE - D.O.M. -90 F 168 F 232 F TOUS PAYS ETRANG 273 F 402 F

ETRANGER PAT MESSAGERICS PAYS-BAS - SUISA 115 F 210 F 307 F

IL - TUNISIE 125 F 231 W 137 F

Changements Calmanitife ou provisoire semaines ou pray, nos sont tarties à formul demande une semaine at avant leur départ. Joingre la dernière d'anvoi à toute correspo Veuillez avoir l'oblige rédiger tous les noms en caractères d'imprime

La nouvelle station du Dauphiné: VILLARD-DE-LANS, 38

pour un style de vacances que vous devez connaître! entre 3 formules de séjour: 1. LA RESIDENCE SUPER-VILLARD, où tout est organisé pour profiter au maxi-

Un véritable complexe sportif, situé en plein Vercors (cote 1200/2000). LE BALCON DE VILLARD à 4 km de Villard-de-Lans, est une merveilleuse station de sports d'hiver au pied des pistes. L'ensoleillement est remarquable. Pour les grands skieurs amateurs de descentes, 6 pistes de compétition, 16 pistes balisees (75 km). Pour les fanatiques du ski de fond, 3 pistes.

16 remontées mécaniques, dont une télécabine, l'une des plus rapides du

Pour votre détente et vos loisirs. LE BALCON DE VILLARD vous offre le choix

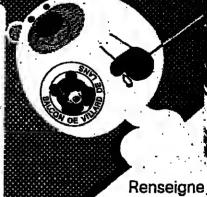
monde (1.800 skieurs à l'heure).

mum de votre séjour.

2. L'HOTEL LE BALCON (3 étoites NN) pour un repos au calme et sans souci.
3. DES APPARTEMENTS à vendre ou à louer, du studio au 5 pièces où tout est prévu pour accuellir votre famille.

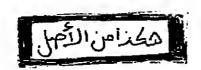
LE BALCON DE VILLARD, une station 100 % club : cinéma, discothèque, bars, contra compraeriel programe pour les paties et à units compraeriel.

restaurants, centre commercial, garderie pour les petits, et à votre arrivée... les cadeaux de "Nounours".



MAISC **BALCON DE VIL** Service no

69 bd Malesh 75008 PARIS-Tél. 522.



PRÉVISIONS POUR LE COXI-75 DÉBUT DE MATINÉE

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

Si vous allez construire.

Le procédé Elvaco de Masser est conçu pour vous, dans cette optique. Largement automatisé, il intègre étroitement à votre construction l'isolation thermique et accustique, le renouvellement de l'air, le chauffage électrique direct et la régulation pièce par pièce de la temperature.

C'est pourquoi il faut vous décider avant le premier coup de truelle.

Pour être sûr d'effectuer un bon chok, venez à Batimat, rencontrer MASSER. Vous trouverez notre stand dans le

On ne construit qu'une fois i Mieux vaut acheter le mel

7 103 - C (1) (2)

3 SPREE.

٠ التا التا ،

· HIF ETC

Lange to the state of the state

11. 1 27 F

No. of Co.

.

Journal officiel

Sont publics an Journal official du 19 novembre 1975:

DES DECRETS

- Portant publication de la convention portant eréation du Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme et du protocole sur les privilèges et immunités du Centre;
- erizani, pour certains departements et arrondissements, la date d'entrée en vigueur des dispositions de l'article 302 quater du code général des impôts relatif aux procédures applicables en matière d'imposition du chiffre d'affaires et des bénéfices.

Portant répartition des affaires entre les différentes formations administratives du Conseil

- Complémentaire d'admission aux écoles du service de santé des armées en 1975;
 Des élèves de l'Ecole nationale supérieure féminins d'agronomie de Remes ayant obtenu en 1975 la dipléme d'inventeure.



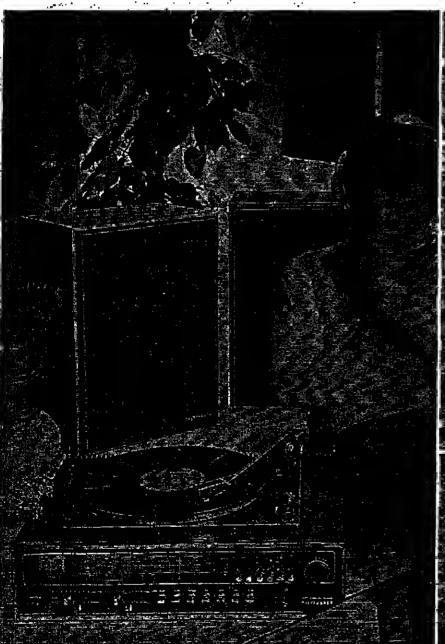
épargneront encore les régions médi-ternanéemes et les Alpes, on le temps sers frais et nuageur avec des écisimies, quelques ondées oragemes pouvant encore se produire sur la Corse. Sur le reste de la France, le temps

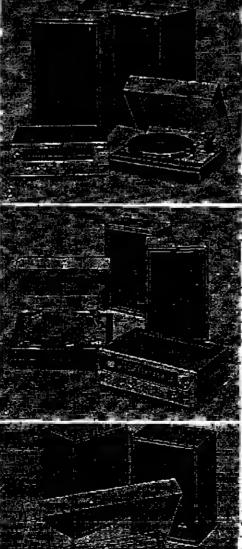
Les bons conseils du BHV.

Pour bien écouter la musique

Au nouveau rayon Hi-Fi du BHV Rivoli. Ecoutez maintenant la chaîne de votre choix. Dans un vrai auditorium comme au concert.

De plus le BHV vous offrira 9 mois de crédit gratuit."





Le nouveau rayon Hi-Fi du BHV Rivoli se présente: un audiet des conseils prodigués par des spécialistes qualifiés. Un choix qui rémit plus de 25 grands noms de la Hi-Fi. Des prix dont vous pouvez être sûrs qu'ils sont les plus bas de la région parisienne, sinon nous vous remboursons la différence sur justificatif.

*Enfin, un crédit gratuit sur 9 mois, à souscrire aux conditions d'usage, et jusqu'au 24 Décembre. Un exemple, la chaîne Philips RH 937 à 5.274 F au comptant. Avec le crédit gratuit, vous payez un premier-versement comptant de 1.062 F puis 9 versements de 468 F. Faites vos comptes : c'est le même prix, 5.274 F à crédit!

1. Chaine compacte TELEFUNKEN comprenent: 1 hifi center 4040 2 x 22 W, platine magnétique, Timer AM - FM, 2 enceintes 3250 F

2. Chains comprenant: 1 ampli tuner SONY STR 7055 2 = 50 W, bande passante de 20 à 70.000 Hz. 1 platine THORENS TD 160 avec cellule share M 75 ED, 2 enceintes KEF Cadenza 2 voies, 8 ohms.

3. Chaine SANYO comprenant: ampli timer DCX 2 000 2 x 13 W, bande passante de 75 à 30 000 Hz. 1 platine 625 cellule magnétique, 2 enceintes 807 à 3 250 F 2 poies.

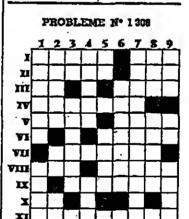
4. Chaine compacts Hi-Fi PHILIPS RH 937 comprenant: 1 timer FM 2 x 20 W, carrette DOLBY et platins magnétique . 2 meentes à 2 voies. 5 274 F

Jusqu'à épuisement des stocks.

Pourêtre sûr de bien choisir.

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT L Il suffit de la toucher eu bon I. Il suffit de la toucher en bon endroit pour qu'elle se mette à vibrer ; Berceau de Bernadotte.

— Il. Phote d'essai ; Sont reluisants. — III. Pronom ; Saute d'un sujet à un autre. — IV. Achille, Pelée et quelques autres. — V. Evoque des faveurs royales ; Titre devenu sans valeur. — VII. On ne saurait lui tenir rigueur de posséder la folie des grandeurs. — VIII. Avalent des vues étroites. — VIII. Plèce de trousseau; Vieux monarque. — IX. Agitera. — X. Attira de nombreux archéologues. — XI. Donnent à réfléchir.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Manifeste à froid son caractère tranchant; Il n'est point
besoin de preuves pour l'eccuser.

2. Le royaume des anges; Article étaranger; Il y evait des jours
où fi avait du mal à se lever.

2. Bruit; Portent embrage à leur
enteurage.

4. Façon d'aller;
Contient une forte proportion de
gros sel.

5. Fin de participe;
Eventuellement audacieuses... mais
surement pas culottées.

6. Sentent la poudre à plein nez.

7. Assez uégligés.

8. Compagnon
de l'Amour; A conservé son caractère sauvage.

9. Mangé ou
rongé; Terme musical; Joue un
rôle protecteur.

Solution du problème nº 1 307 Horizontalement

L Risque; Or. — IL ONU;
AR. — III. Utricules. — IV. Pe;
Sa; Ets. — V. Réole; Ri. — VI.
Oléines. — VII. As; OE; Ole.
— VIII. Parisien. — IX. Emir;
Alto. — X. Essen. — XI. Sang;

Verticalement 1. Roue (paon); Rāpées. — 2. Inter; Sam. — 3. Sūr; RO; Rien. — 4. Isoloir. — 5. Calées. — 6. Eau; Ri; Iasl. — 7. Blé; Noßls. — 8. Eireintes. — 9. Rassise; ONU.

GUY BROUTY.

La ligne La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 39,70 Offres p'emploi "Placarda encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI. 7,00 8.03 CAPITAUX OU!

PROPOSITIONS COMMERC 65,00

NNONCES CLASS

L'IMMOBILIER **EXCLUSIVITÉS** L'AGENDA DU MONDE (chiaque vendredi)

ia ligus la lig 25.00 30,00 23,00

offres d'emploi

IMPT GROUPE INDUSTRIEL FRANCAIS Dimension Internationale dans les biens d'équipement recharehe pour

ses unités en Région Parisies

cadres comptables

Chargés de colleborer:

— à la comptabilité générale et analytique

— au coutrôle budgétaire

— à l'établissament des bilans et comptes PROFIL:

PROFIL:

o quelques années d'expérience dans un service compuble, si passible en usine.

formation superieure avec DECS.

compassance de la comptabilité informatisée

Ces postes ouvrent une perspective de carrière motivante avec de larges possibilités de promotion vers les unités du Groupe.

Adresser lettre, CV avec photo et prétentions sous No 30.306 à CONTESSE PUBLICITE 20, an. Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 qui tr.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE

recherche LIBRE RAPIDEMENT en vue de renforcer son DEPARTEMENT INGENIERIE

INGÉNIEURS ÉTUDES

minimum 30 aus
pour études techniques, coordination, mise au
point de projets.
Une expérience en génie civil
serait appréciée, bonnes connaissances
T.C.E. exigées.

PROJETEURS BATIMENT T.C.E.

Minimum 30 ans, formation de base souhaitée en génie civil.

Expérience similaire en B.E.T. on entroprise indispensable.

INGÉNIEURS TRAVAUX

Minimum 35 ans, pour direction de chantiers bătiment. Expérience en entreprise souhaitée ainsi que de bonnes counsissances T.C.E., apte au pilotage et à la coordination de travaux.

DESSINATEURS BATIMENT

Minimum 25 ans pour assistance à PROJETEURS T.C.E.

MÉTREURS

Minimum 35 ans, pour études et descriptifs d'unvrages bâtiment T.C.E. et suivi de chantiers (vérification et décomptes). Expérience B.E.T. et entreptise souhaitée.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions à N° 30.501, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Ceder 01 qui transmettra.

emplois régionaux

emplois régionaux

emploi/tégionaux

Le Fédération des Foyers ruraux de Saöne-et-Loire recherche ominateur distont our milleu rural à compter les lamier 1976. Adresser candidature ovec curriculum vitae avant le 15 décembre à A. BLANC, 71470 Monipont-en-Bresse.

TRANSPORTS

ROUTIERS

peur LE MANS

UN CHEF D'AGENCE

Ce poste conviendralt à leune cadre du métier, connaissem partaitement anniais ou aite mend, déstreux de s'intégret dans une équipe dynamique, «Mr. CV., photo, prétentions de bis, rue Réaumon, 75002 Paris.

ORGANISME DE CONSEILS D'ENTREPRISES (Implanté)

(implanté de très longue dete) recherche

INGENIEUR A.M. 2

ou équivalent pour Oirection résionale

Fonction:

Contacts au niveau des diri-geants d'entreprises;
Conseits et consultants dans différents secteurs économi-mes.

direction sections of the control of

279 DE LUCATOR DE LA CONTRETE DE LA ENTREPRISE SECOND ŒUVRE BATIMENT 60 mili. C.A. appartenant premier groupe europée dans sa branche . offre poste

DIRECTEUR COMMERCIAL

à candidat 32 ans minimum.

Formation, supérieure commerciale ou expérience équivalents.

equivalente.

EXIGE: agressivité commerciale, aptitudes à
dynamiser les hommes, commissauces en contrôle
de gestion de l'appareil commercial. Poste sur la Côte d'Azur. Ecrire : HAVAS NICE nº 0967.

cadre marketing?

base 100.000 Francs important groupe français, production et distribution de produits laitiers 280 millions de Frs de C.A.

recherche: LE CADRE RESPONSABLE **DE SON MARKETING**

mise en place en France et à l'étranger-études de marchés-détermination produits rentables-lancement, orientation et suivi de-la commercialisation-publicité. Age 35 ans mini. - formation Grandes Ecoles ou universitaire - pratique minim. anglais — allemand ou espagnul - résidence Est: (ville

Envoyer C.V. manuscrit et photo à : UFINAL 48, rue des Petits Champs, 75002 - PARIS.

SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION

recherche

POUR LA NORMANDIE **DIRECTEURS** DE ·

SUPERMARCHÉS

Nous souhaitons des candidats ayant déjà une certaine expérience dans cette branche. Salaire important + intéressement aux résultats. Larges possibilités d'avenir au sein d'une sociéée en plein

CHEFS DE

DÉPARTEMENT

Possibilités da promotion rapide pour candidats ayant de réelles qualités. Errire en joignant eurr. vitae détaillé + photo, Agence HAVAS, 14000 CAEN, nº 6.831, qui transm.

IMPORTANTE SOCIETE METALLURGIQUE SITUEE DANS L'AVESNOIS (REGION NORD)

MÉDECIN DU TRAVAIL 1 temps plein

> diplômé Médecine du Travail. Logement assuré.

Berire avec C.V. sous référ. 6.356, P.LICHAU S.A., 10, P. Louvols, 73063 PARIS CEDEX 62, qui transm.

Centre de Recherche Merrell International Strasbourg-France

offre les postes suivants :

PHARMACOLOGUE

Titulaire d'un Doctorat d'Etat ou équivalent

une expérience de la recherche axée principalement sur la pharmacologie des antiinflammatoires,
ni possible des counsissances en hématologie,
la pratique courante de la langue auglaise écrite et parlée.

CHIMISTE (Synthèse Organique) Titulaire d'un Doctorat d'Etat ou équivalent

- de deux à cinq ans d'expérience post-doctorale dans le domaine de

la synthèse organique,
zi possible de solides connaissances en biochimie,
la pratique courante de la langue anglaise écrite et parlée.

JEUNE PHARMACIEN

dont la mission principale sera de participer à la planification et au suivi des Etudes Cliniques

- ce poste requiert des connaissances en biostatistique,

- l'angiai parlé et écrit est indispensable,

- des connaissances d'allemand seraient souhaitables.

Ecrire en joignant C.V. détaillé et copie des publications à : CENTRE DE RECHERCHE MERRELL INTERNATIONAL 16, rue d'Ankara - 67600 STRASBOURG



Leader Mondial dans le domaine des interventions sous-marines 1900 personnes

Vous êtes (nécessairement) apte à bien définir le profil idéal de notre futur

responsable du recrutement

(le précédent e réussi : nous voulons le remolacer *).

Il s'agit de PRENDRE EN CHARGE la totalité de le Fonction (plans, prospec-

tion, sélection, accueil) RECRUTER les Hommes les meilleurs pour des fonctions souvent opérationnelles (plongeurs, .

ingénieurs, techniciens et maîtrise de chan-PARTICIPER à un rythme de croissance exceptionnelle dans un contexte difficile mais passionnant

(l'aventure Offshore). DÉVELOPPER progressivement les activités du service sur

le plan international (essentiellement pays anglophones).

Nous avons aussi notre idée sur le profil souhaitable. Et nous sommes très exigėants..., Si vous souhaitez nous CONVAINCRE

que vous pouvez prendre ce poste (à Marseille), adressez un C.V. détaillé avec photo et niveau de rémunération à COMEX - Traverse de la Jarre - 13275 Marseille cédex 02, Service Gestion des Ressources Humaines, s/réf.2.75.HP/100.

Le Port autonome
de BORDEAUX
recherche
pour diriger son département
des retetions extéricures.
Ce cadre organisara les actions
promotionnelles de l'établissement, assurera les contacts av.
la presse et sera responsable
de toutes les publications du
port. Le poste conviendrair à
une personne evant acquis une
expérience de 5 a. au minim.
en meilère de relat, publiques
et posséd, partailem, la langue
sigl. Ecr. av. C.V. dét. et prét.
à M. le Olivector du Port Acloname de BORDEAUX 2, p.
AGENCE USINES INSTRUM.
MUSIQUE, Cadre expérimenté.
Min. 30 ens. Polyvalent : administratif et contacts cillentée.
Nécessifé habiter région.
Voyages France 90/180 L. p. an.
Préfér, bonne counais, aliemend
et vente. Il deura être actif,
dynamique et organisatour.
Setale intéressant + %
sur le C.A. et les bénéfices.
Voiture de fonction.
Ecr. lettre man. evec C.V. et processifices au les bénéfices.
Voiture de fonction.
Ecr. lettre man. avec C.V. et processifices au les bénéfices.
Voiture de fonction.
Ecr. lettre man. avec C.V. et processifices.
Voiture de fonction.
Ecr. lettre man. avec C.V. et processifices.
Voiture de fonction.
Ecr. lettre man. avec C.V. et processifices.

chef de secteur immobilier

LYON - MARSEILLE

Un groupe de promotion immobilière et de gestion à vocation sociale renforce ses structures dans les régions RHONE-ALPES (Lyon) et MEDITERRANEE (Marselle) et crés . à cet effat un poste de Chef de Secteur pour chacune de ces régions.

La titulaire du poste sera chargé de la promo-tion d'une des activités du groupe, en laison étroite avec la Direction Régionale et avec les autres Directiuns ou Services du slège (Technique, Financier, Administratif).

En outre il assurera le montage complet des opérations (de l'étude de marché à l'obtention de toutes les autorisations administratives) et les relations extérisures de l'activité ont il est responsable avec les collectivités l'ocales, l'Administration et certains Responsables.

Agé de 30 ens minimum, diplômé d'une Granda Ecole ou de l'Université, le candidat retenu posèdera una experience actuise dans l'immobiller, secteur public et/ou priyé. Adresser CV détaillé au Service 7393 M plein emploi publicite

RÉPUBLIQUE ALGÉRIE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INTÉRIE WILAYA DE MOSTAGAN Entreprise publique

des travaux hydrauliqu SO.T.HY.MO.

Société de Travaux Hydrauliques de la Wila

INGÉNIEUR HYDRAULICI

de Mostaganem

expérience professionnelle 5 ans minimum souhaitée

SO.T.HY.MO. . 19, av. Benoyed-Bendehiba Mostaganem

sole

W.,.

.

7.

Téléphone: 624-97-98

11

476

 $\delta_{\rm coll}(\omega) \approx 1$

7.550

وللمندد

4

Groupe 420 personnes - 3 BLISSEMENTS - recherche . faire face à son developper SON FUTUR

DIRECTEUR DE PRODUCT

RÉGION CENTRE
L'HOMME: vous êtes Ingénieur (A.
par exemple), agé au minimum de
et vous avez exerté des responsa
de commendement dans une usine,
possèdez ure expérieure en Electro
en traitement de surfaces ou er
mécanique.
LA FONCTION: créer une ocuvelle
et diriger une usine existante de 13
sonnes, puis, en fonction des rés
assurer la Direction de la producti
rensemble du Groupe.
Chargé de missions Chargé de missions

ORDONNANCEMENT

PARIS

L'HOMBIE: vous êtes uo spécialist ordonessocements informatisés un espable d'animer et de former le per correspondant.

La Mission: en liaison avec les 8 commerciaux et méthodes, organis metre en place des ordonesneemes production d'articles fabriqués un ment et en petites sèries. er C.V., photo et prétentions ss référ.

organisation et publicité

atimas

offre situation exceptionnelle & un

vendeur de classe et de 1 ère force

désirant se créer un avenir stable au sein. d'une importante société de constructio Ce poste de responsable d'agence est à pourvoir à PARIS. Soules caront prise en considération les de candidatures justifiant expérience et

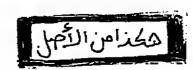
résultats probants. Adresser d'urgence C.V. et photo à : BATIMAS, le Grand Défens 93700 - SAINT RAPHAEL pour convocation à Paris à partir du 23 novembre

LES LABORATOIRES SUBSTANT

médecin assistant

Le candidat d'un bon nivesu acientifique sers chargé particulièrement des EXPERIMENTATIC CLINICUES et de l'ANIMATION DE TABLES

11 devra posséder le sens du travail en équipe, Ecrire avec C.V. et photo sux LABORATOIRES: SUBSTANTIA, Service Recrutement, 2, Couleard Clémenceau, 92400-COURGEVOIE.



la ligne la ligne T.C. 84,00 88,70 OFFRES D'EMPLOI Offres d'emplei "Placards encadrée" minimum 15 ignes de hanteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00
CAPITAUX OU
PROPOSITIONS COMMERC 65,00 8,03

nonces class

Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La llena La flora T.C. 25,00 <u> 20.00</u> 35,03 25,00

offres d'emploi

BI IOUT ALB

DI MOCRATIO

11 POPULAR

itroprise public

SO,T.HY,MO

in Million contra

SOT HY,MO

. Seneved-Bende

1-07 hone - 624-97-9

Alastegonem

ines

*Cottent

TR DE PRODUC

ON CHAIRE

1 Ar West

N. 175 75

.... ... regrat

HATTE

CENTRE DE RECHERCHE PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS

STERE DE L'INTE YA DE MOSTAGE UN BIOCHIMISTE

AVEC TRES BONNES CONNAISSANCES EN CHIMIE ORGANIQUE ravaux hydra

des directions de travaux à prédominance bio-organique (application de la chimie organique aux problèmes biologiques).

o candidat travalliera en liaison avec les autres de l'équipe interdisciplinaira : chimistes, harmacologues, biologistes...

VIIIN JUNE 10 par formation complémentaire en biologie int VIEUR HYDRAINCY. détailé, photo, prétentions) sous ne 27.035. J.P. 75008 PARIS, qui transmettra,

La Banque de la Société Financière Européenne (Banque multinationale)

responsable

pourson Département Reyne des Crédits

• âgé de 35 ans minimum possédant grande expérience en analyses financières et orédits Ouyant bonne connaissance de l'Anglais et du Français et si possible

Réponse accompagnée d'un turriculum vites détaillé à adresser

d'une autre langue.

du service du Personnel B.S.F.E. 20 rue de la Paix 75002 Paris

TRÈS IMPORTANT GROUPE D'ASSURANCES

recherche JEUNE DIPLOMÉ

(Sup. de Co, ESSEC, Sc. ECO on Droit)

qui sera chargé, après un stage rémunéré, des relations commerciales avec uns clientèle d'entre-prise pour toutes les questions concernant les assurances collectives, les retraites complémentaires

De poste requiert une aisance dans les contacts humains, une aptitude cartaine pour une activité commerciale et un goût pour le travail en équipe.

Age minimum : 27 ans. Activité à Paris. Connaissance souhaitée de l'angiais parié.

curriculum vitae et photo sous nº 7.729, Monde > Publ., 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

-ndeu-IMPORTANT FABRICANT DE BIJOUX

d'ASSISTANT CHEF DE PRODUIT

POUR L'UNE DE SES GAMMES

المحمود المراجع المراجع

EN FORTE EXPANSION

e codre devra avoir : - 25 ans minimum;

Formation commerciale supérieure ;
 1 à 2 ans expérience dans un poste

iresser curriculum vitas det, avec salaire actuel, hoto et prétentions, sous le numéro 45.094 B, à 17, rue Lebel - 94200 VINCENNES, qui transmettra.

CASABLANCA (MAROC)

USINE DE TISSAGE ÉPONGE NOUVELLEMENT CRESE. 50 métiers PICANOL MDC grande largeur (Jacquards, rations et exemtriques) installés : projet final 250 métiers

istani DIRECTEUR TECHNIQUE EXPÉRIMENTÉ

resser curriculum vitae, prétentions et photo HAVAS CONTACT, 156, boulevard Haussmann, 75008 PARIS, sous référence 58.094.

offres d'emploi

offres d'emploi

8

offres d'emploi

SOCIETE DE CONSEIL

affiliée à un important groupe financier recherche pour des interventions auprès d'une clientèle de P.M.E.

ingénieurs en organisation

De formation supérieure, ils doivent justifier d'une réelle expérience acquise de préférence en cabinet. Leur enthousiasme, leur motivation leur permettront de s'intégrer très vite à une structure jeune où ils seront très rapidement opérationnels et autonnes et autonomes.

animateurs conseil en formation

ils dolvent avoir une formation supérieure et justifier d'une première expérience d'animation. Leurs actions se situeront dans les domair du commercial, de la gestion et des relations humaines.

Ces postes nécessitent des déplacements sur la France entière.

Les personnes intéressées adresseront leur dossier de candidature avec c.v., photo et prétentions à M. CARDEL, Boite postale 516 - 75761 Paris Cedex 16, qui transmettra.

Le Président de la filiale française d'un groupe international d'éditions recherche son

Directeur administratif . 120 000 F+

Ce poste à niveau supérieur de responsabilité - le P.D.G. étant fréquemment absent de France - demande une expérience de 5 à 10 ans dans fonction similaire.

De plus, le candidat - formation supé-rieure souhaitée avec connaissance parlée et écrite de l'anglais - doit avoir une conception dynamique de la gestion, être habitué à travailler sur plans, pouvoir supervisor ser-vice comptabilité et savoir faire appel aux conseils extérieurs - juridiques, financiers et fiscaux - si necessaire.

Le poste comporte des possibilités de développement, convient à on candidat éner-gique et sachant prendre des responsabilités.

Borice lettre manuscrite avec C.V. français à Créations Damphine - référence 971 41, av. de Friedland, 75008 Paris, qui transmettra.

recherche

UN COLLABORATEUR

DE FORMATION SUPERIRURE agé de 33 ans minimum ayant acquis une expérience sérieuse dans le domaine de la formation des adultes et commissant blem des techniques pédagogiques modernes, pour lui, confier la Direction, de la Division « FORMATION PREMAMENTE » Es mission consisters, notamment, à concevoir, mettre en œuvre et contrôler les programmes de formation destinés aux entreprises dans le domaine de la Gestion, du Secrétariat et de l'informatique.

Son salaire de début, selon la qualification, sera compris entre 60 et 70,000 F.

Il sera répondu à toutes les candidatures adressées par lettre manuscrite accompagnées d'un C.V. et d'une photo (ret.), sous numéro de référence 8902, à PRO MULTIS, 47, r. des Tournelles, 75003 PARIS, qui transmettra.

Filiale pharmaceutique française d'un groupe international proche BANLIEUE OUEST,

assistant

pour son service études et prospective.

Le candidet retent sera chergé dens un premier temps de la réalisation des études de marché. Ce poste d'avanir conviendrait à diplômé grande école (ESSEC, SUP de CO. on HEC).

Adressez CV manuscrit'et photo su Sce 7391 M plein emploi publicità 10, rue du mail PARIS 2ème

> groupe international leader dans le secteur de l'industrie chimique

> > recherche .

un ingénieur

formation supérieure électricité ou chimie pour poste technico-commercial indispensable : une bonne expérience de le câblerie (fabrication de câbles, télécom, énergie) et/ou des matériaux utilisés (plas-tiques et autres).

tiques et autres).

La fonction comporte l'analyse des pro-blèmes et besoins de la clientèle, la promo-tion et le vente de matières premières einsi que l'assistance technique.

Le poste exige des qualités de négociateur et una disponibilité pour des déplacements ponctuels en France.

Une très bonne connaissance de l'Anglaisia, écrit parlé est impérative.

écrit, parié est impérative. Le poste est à pourvoir immédiateme la proche banlieue de Paris.

Adr. lettre manus., CV dét. photo récente, prétent., sous réf., 110 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Volney 75002 PARIS

IMPORTANT COMPLEXE MINIER FILIALE DE GROUPES INTERNATIONAUX DE PREMIERE NDTORIETE AFRIQUE DE L'OUEST

CHEF DE PERSONNEL

local et expatrié bilingue français-anglais

Exigeons une dizalne d'années d'expérience dans activité similaire, de préférence outre-mer, et ressources évidentes de caractère.

Situation premier ordre et implan-tation technique et sociale entiè-rement neuves

Envoyer dossier de candidature sous rélérence 41 au Cabinet Serge BAILLY 40, avecue Hoche 75008 PARIS

DEPARTEMENT IMMOBILIER D'UN GROUPE EN EXPANSION

A UN (E) JEUNE CANDIDAT (E)

Agée de 27 ans minimum de formation comptable

Niveau B.P. ancienne formule ou D.R.C.5., ayant réussi expérience dans Société industrielle ou commerciale, si possible dans l'immobilier ou le bâtiment,

LA CREATION DU POSTE DE : RESPONSABLE **ADMINISTRATIF**

ET COMPTABLE Le candidat devra assurer la mise en place, le fonctionnement et l'amélioration des systèmes de comptabilité et de gestion dans le cadre d'un groupe rompu aux techniques modernes.

LIEU DE TRAVAIL : PARIS 9.

Déplacements limités à prévoir en région parisienne et en Reigione

Adresser C.V. manuscrit avec prétentions et photo, sous n° 2005, à L.T.P., 31, bd de Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS, qui transmettra.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

occupant une place de 1º importance dans sa spécialité, recherche

JEUNE DIPLOMÉ

Ecole Supérieure de Commerce (ou formation supérieure équivalente orientée vers la gestion).

- il sura déjà une expérience de quelques années en gestion budgétaire de production;

- il lui sera confié une mission d'assistance permanente de plusieurs unités du Groupe dans l'établissement de budgets, prix de revient, etc.;

- il participera à la liaison comptabilité analytique - comptabilité générale.

Lieu de travail : CRETEIL ECHAT (94). Déplacements à prévoir.

Envoyer C.V. manuscrit, photo et prétent... n° 30.333, CONTESSE Publ., 20, ev. Opéra, Paris (1°°), qui tr.

STÉ D'ENGINEERING RÉALISANT USINES CLEFS EN MAIN EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER Filials Groupe important REGION PARISTENNE

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Responsabilités :

ADMINISTRATION ET GESTION (comptabilité générale, analytique, budgétaire, gestion financière, relations avec les banques, contrôle de l'informatique.)

GESTION SOCIALE ET FORMATION. Responsabilités importantes et perspectives de

Formation de bese : Grandes Ecoles ou expertise comptable. Porte expérience recherchée.

STAGE (YC.W) 7, RUE ROY, 75008 PARTS.

Paris

GROUPE IMMOBILIER

ANALYSTE FINANCIER

pour lui confier le contrôle budgétaire des opéra-tions de constructions. Il sera exigé une connais-sance approfondie de la fonction et un minimum de deux années d'expérience dans l'immobilier,

Adresser curriculum vitae sous nº 30,359, CONTESSE Publ., 20, ev. Opèra, Paris (1°°), qui tr.

A.S.E. - 114, avenue Charles de Gaulle 92522 NEUILLY-SUR-SEINE

l'agence spatiale européenne

pour sa direction centrale à Paris,

COLLABORATEUR/TRICE

— qui fera partie de l'équipe de RELATIONS PUBLIQUES de l'Agence, et devre rechercher les informations nécessaires, rédiger des textes de caractère général eussi blen que semi-acientifique ou technique, contribuer à préparer les commentaires de films, etc...

— qui assistera sux reunions de certaine des Comités de l'Agence (notam-ment dans les domaines scientifique et tachnique) et en rédigera les PROCES-VERBAUX OFFICIELS.

Les candidats doivent avoir plusieurs sonées d'expérience professionnelle. de préférence dans le domaine des relations publiques, acquise dens un organisme scientifique ou technique et si possible international. Il est indispensable qu'ils sachent rédiger d'une façon claire et concise. Leur langue maternalle doit être l'Ahglais ou la Français et ils doivent connaître parfaitemant l'autre de ces deux langues. La conneïssance de l'Allemand

Conditions de travail des Organisations internationales, très bon niveau de rémunération, allocations familiales, régime de sécurité sociale avantageux.

Adresser un curriculum vitae détaillé au Chaf du Département du Personnel et des Services administratifs,

La ligue La ligue T.C. OFFRES D'EMPLOI 39,70 34.00 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8,03 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

demandes d'emploi

La ligoe La 25,00 30,00 23,00

DIRECT

RELATI

SOCIA

Sociétés mull françoises. Droit. E.S.C., l'ensemble des la fonction (si administre sestion, formatic du trevail, Libricherche situation PARIS-PRC

offres d'emploi

Kelly Girl CHEF D'AGENCE

Unital Unitality

Disponible immakistement.

Parfall. bil. and franc.

Excellente presentation.

Grande disponibilité.

Connaissance du travail temporaire indisponsable.

Salaire en tonction de l'opperience. POSITIDIN CADRE.

Se présenter ou envoyer C.V. et photo TOUR MAINE-MONTPARNASSE, 33. aven. du Maine, 75015 PARIS.

Téléphone: 538-52-03.

GRANDE BANQUE

PROGRAMMEUR CONFIRME

Titulaires d'un D.U.T. Informe tique ou d'un dipiême équival Cennalssance indispensable dans le domaine de la programmation des mini-ordinateurs.

Adresser curriculum vitaa a ARCHAT, 34, bd Naussma 75009 PARIS (sous référence N. 94), sul transmettra.

LE CHOMAGE FEMMEN
est fondamentalement
STRUCTUREL;
Il fast, poor ou sortir,
transformer ses propres
criminales.
C'est le plus souvent la femme
elle-mêma qui s'impose des restrictions d'activité, d'options
professionnelles, de contraintes
spécifiques ou d'ambilion.

NOTRE OFFRE Doit permettre à un certale nombre (10) de

> **JEUNES FEMMES**

d'atteindre au même type de carrière que nos collaborateurs masculins, dans le respect absolu de l'évalitri risonreuse des droits, devoirs, rémunérations et promotions professionnelles et sociales.

POUR une carrière exattante, rémunérée de façon exceptionnelle, répondant pour l'essentiel à des qualités rès répandues C h o z les fernmes modernes fortement motivées.

DA N S un secteur industriel spécifiquement terfiaire.

DANS une entreprise de dimension et de réputation indiscriées.

DANS les structures de base d'un département en création novateur à fous ses niveaux.

NOUS N'EXIGEONS;



AGENCE (CLASSE V-

DIRECTEURS

DÉMARCHEURS

C. DULCY, directeur EAM Re-crutement, sera au SOFITEL. à LYON, les 24:25-26 nov. 1975 et recevra les personnes Infér, per cette procesit. (T. 42-72-39), ou envoyer C.V. man. et photo: C. DULCY - EAM Recrutement 14, rue Gebriel-Péri, 2120 Montrouge, en vue d'un rend. »s fixé à PARIS ou LYON Résonse et discrétion assurées



L'ÉQUIPEMENT INDUSTRIEL

UN AGENT TECHNICO-COMMERCIAL

introduit auprès des Entre A.E.P. – T.P. et Administrations Région Parisianna et départements limitrop RÉMUNÉRATION Fixe + commissions + frais de déplacement. Salaire mini actuel assuré

LA CROISSANCE DE LA SOCIÉTÉ OFFRE de bonaes perspectives aux candidats

JOURNALISTE FINANCIER

Diplôme études supérieures, bonnes connaissances théoriques et pratiques d'analyse financière, alsance Adresser curriculum vitae à : PHILIPPE DURUPT, VALEURS ACTUELLES, 14, sue d'Uzes, 75081 PARIS CEDEX 02.

STE CONSTRUCTIONS
METALLIDUES, Siège
quarifer Nation, recherche
COMPTABLE

EXPERIMENTE
Libre suite, connaissant
comptabil, analytique, pris
de revient, pour collaborat
avec Oirecteur dans pestio

commandes.

ECR. SEULEMENT, 'avec C.V.
ef prétentions à SODEC,
Sé, bd de Picpus. Paris-12*.

GROUPE D'ASSURANCES

2 COLLABORATEURS (TRICES)

Etudes générales dossiers commerc. et luridiq, analyse de statistiques.

Documentation avec partici-pation à la formation.

Oiplame furid, ou économ, néo formation assurance pou exisée

Envol C.V. et photo à JESSE, 9, rue de Prony, 75017 PARIS.

Société immobilière recherche

CHEF COMPTABLE

Expérimenté pour tenue imprabilités S.C.I, et sestio immobilière. Adress. C.V. et prétent. à tNOIMO, 21, rue d'Artis. 2508 P.A.P.S.

confirm. Langage assembleur, Petits ordinateurs de gestion. Déplacem. froquents nord de la France. Libres rapidement, Env. C.V. à M. G. BRUEL.

recherche

CABINETS DE BREVETS de la Place de Paris recherche

JEUNE INGÉNIEUR ilimé grande école ; Centrale nes, Sup Aéro, Arts Métiers, OESIREUX D'ORIENTER SA CARRIERE EN PROPRIÈTE INDUSTRIELLE

Adr. leitre man., C.V. dét. prélentions, x/référ, 1,311, 2 Cabinet Serse BAHLLY 40, av. Hoche, 750e8 Paris IMPORTANTE SOCIETE ETUDES ET REALISATIONS

INGENIEUR DIPLOME GRANDES ECOLES on EQUIVALENT ayant formation économic

Les caudidats delvent :

- Posséder une expérience contrôtable de dix amées minimum en études industrielles el/ou économiaues ;

- Parier couramment l'angials et si possible l'espegnol ;

- Etre de nationalité française, LIEU DE TRAVAIL: banieue SUD PARIS. Les candidats pourront faire des séjours prolongés à Pétranser.

AVIONS MARCEL DASSAULT-BREGUET AVIATION ESSAIS EN VOL ISTRES recherche INGENHEUR

E.S.E. ou équivalent.
Débutant ou ayant queiques années d'industrie pour essais et mises au point au soi d'équipement embarqués (calcula-

Lieu de travali PROVENCE Ecrire B.P. 28, 13800 ISTRES. STE LE PROFIL

76730 LES MUREAUX COMPTABLE **ANALYTIQUE**

pour participer à l'élabora-tion des budgets du proupe à l'élablissement des résul-lats d'exploitation. N'eseu R.P. de comptabilité.

DIRECTEUR LITTERAIRE STE INTERNATIONALE
D'EDITION d'ouvrages
PRATIQUES
Cherche
NOMME OF FEMME
Expérience édition.
Avent sens de l'orsanisatio
pour principalement;
- Assurer le respect du
plammis fixé.
- Rechercher auteurs,
traducteurs, cetc.
La préférence sera acc
au candidat ayant des rei
narmi des personnes pr
narmi des personnes pr

FICHET-BAUCHE

UNE SECRETAIRE EXPERIMENTEE-B.T.S.; Capacité en droit; Statisticienne,

URGENT, STE INTERNATION. SECRETAIRE parialtement trilingue
FRANÇAIS, ANDLAIS, RUSSE
(dactylographie trols langues).
Lieu de travali CANNES.
Envoyer C. V. + photo récente
+ prétentions à CASACRUS
INTERNATIONAL S.A., B.P. 174,
86404 CANNES CEDEX.

expériment, B.T.S., not. comp Ecrire avec C.V., prétentions FINEXO 28, av. Hoche, Paris-8 Stenos et doctylos

CEFILAC pour usine 95 - PERSAN SECRETAIRES-STENODACTYLOS expérimentes, billingues ou trillingues (reduction, des la constitución de la Traductrices et rédactrices

Societé Transports Internation 92 - NEUILLY rech. URGENT STENODACTYLO

demandes d'emploi SECRÉTAIRE

GÉNÉRAL

ATTACHEE DE PRESSE

INGENIEUR, ET.P.

secteur industriel
entraprise 350 personnes
ayani une expérience confirmée
— Administr diseaucière.
— Contrôle de sestion.
— Direction du Personnel et
relations sociales.

45 ans. Erudes sup, droil et
expertise comptable.
rech. situation au sein d'une
OIRECTION agintante.
Ecr. no 30.364, Contesse Publ.
20, av. Opéra, Paris-lor, a. ir.
Cadre financier propose à PME
formule neuvelle écanemique d'intection financière.
edministrative à termes partagé.
Contacts al notice :
509-63-25.

J. F., 25 ans. billiegue avaiels. nombreux déplecements. Nº 7.730 « le Monde » Pub des Italiens. 75627 Paris 9 rtant Groupe électron recherche PLUSIEURS INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

Pour responsabilités d'un dornaire de produits et d'une clemète bien déterminés. Formation Grande Ecole ou universitaire, Expér. quisques années en éléctronique profesionnelle. Austais souhaité. Lieu de revail : Paris. Adr. C.V. manusc., photo Iret.) et préterritors à 2d.460 Contresse Publicité. 20, av. de l'Opéra, Paris-lev, qui transmetra. 767-63-25.

J. F. 25 and, billingue amilels, O.E.C.S. + C.S. relations inter. Cambridge, prof., diplôme chore commerce Londres, 1 an expér. chart. account. Londres, 2 and cabinet expertisa compatable, and cabinet expertisa compatable, and cabinet expertisa compatable. Contact of the compatable of th STENODACTYLO

ASSISTANTE SOCIALE

Expérimentée. Voiture indispense

offres d'emploi

STENDRACTYLO
pour service Importat., prétér, iansue maternelle allemanda ou très bonne connaissaace.
Env. C.V. el prétent. ou no 1 07.572 M., REGIE-PRESSE, 181 100 pers. C.A. 90 millions. 191 100 pers. C.A. 90 millions. 19

rech. Maquelliste conception, exécut. Illustr, 1 s. expér. min.
Téléphone : 278-76-29
Ville de Pierretine-4/Seine 92289
Ville de Pierretine-4/Seine 92289
de lanvier et février-mars
E II, «le Monde Publicité, to de Italient. 75-07 Paris-9.
ATTECHEE DE DEPARTEMENT. de lanvier et fevriers + 5 ASSISTANTS (TES)

RELATIONS PUBLIDUES

Spécialiste tourisme, formation audiovisuelle, posséd, téléphone, ct. collaborat, même partielle, niveau Direction. Ecr. Nº T 79608 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Résumur-2*, q. tr. SANITAIRES Adresser C.V. et candidatures Monsteur le Maire Mairie de Pierrefiite 92360 MEUBLES LAPORTE
77400 LAGNY - Tél.: 430recherchent
COMPTABLE J. F., excell, present., dynamic., personnal., sér., pert. et écriv. ARABE, ANGLAIS, FRANÇAIS, ilc. droit. ess. comm. anita, et relat. publ. ht niv., ch. top job sté comm. ou ind. Paris. ou pays arabe. No 812, r.le Monde: P. 5, r. des Hallens, 75427 Paris-9e. GESTIONNAIRE

AVEC EXPERIENCE Sté de Documentation (bani. SUD, ligne de SCEAUX) REDACTEURS Notices techniques confirmée: (INGEN. ELECTRONICIENS) Téléphone pour R.-V. : 657-12-71.

INCENDIE Importante Sté A.I.R.D. Specialiste confirme INSPECTEUR

OU CADRE édant solides connaissant de droit (licence) et l'expérience sinistres locendie
Belle possibilité d'avenir
à candidat sachent ailler
ses connaissances technique Ecr. avec référ, at prétention à nº 1.367, Publichés Réunles 112, bd Voltaire, 75011 Paris Discrétion assurée

secrétaires

Secrétaires de direction

LA DIRECTION GENERALE d'une Banque Internationale Paris 8e. recherche pour son PRESIDENT une

secrétaire de direction

Ce poste nécessite :

- une parfaite comaissance de la LANGUE ALLEMANDE,

une bome maîtrise des techniques du secrétariat, une bonne disponibilité (horaire

irrégulier). Adresser CV, photo et prét. au Sce 7382 M

plein emploi PUBLICITE

SECRETAIRE DIRECTION

HEC GENEVE

DIRECTION CÉNÉRALE on ADJOINTE

Jai 33 ans.

Diplômé études supériaures + stages.
Jai dirigé uns entreprise de 200 personnes peodant 3 ans après en avoir assumé lo direction adm. et fin. également pendant 3 ans, Ja recbercha uns direction générale dans uns entreprise de dimension similaire.

Ecrire Nº 829 e la Monda » Publicité, 5, rue des Italians, 75427 PARIS-9°.

S ANS EXPERIENCE FRANCE.

18 ANS EXPERIENCE AMERIQUE DU SUD.

Pattleulièrement apte à négocier an Français,

Espagnol, Angiais, Italien, pour :

— vous ouvrir des marchés à l'étranger ;

— recruter, former, motiver voire réseau ;

— proposer, promouvoir, gérer voire politique de développement. E.S.S.E.C. - 41 ans

Ecrira sous Nº 837 c le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS, qui transmettra.

DIRECTEUR COMMERCIAL 33 ans, formation Sc. Po.

Solide expérience MARCHE ANGLAIS, recherche
poste augrès industriels, fabricants déstreux
exporter en Grande-Bretagne. Étudie toutes
propositions d'agence exclueive ou direction

commerciale.

Ecrire à PUBLICITE 2001, 8, rue du 4-Saptembre, Paris-2*. Réf. A 1 qui transmettra.

CADRE COMMERCIAL

CAORE TECNNICO - CCIAI.
48 a, 20 TeCNNICO - CCIAI.
48 a, carrière bât, T. P.
Génle civil, tont 10 a, prom, et
vie prod. chimid, pr la constr,
résines de synth, homme de terrain, ronnou népoc, te niveaux,
autodio. + études CNAM, ch.
posta resp. rég. Paris, J. Lasne,
75, rue des Praires, 75020,
T.S. : 366-07-32, 430603.

INCEMEUR, E.T.P.

I.A.E. en cours, Anslais,
6 ans expér., grand
enginearing et entreprise
T. P., étudierall toutes
propositions mediant en
valeur sès connaissances.
Région Peris, Ecrire:
N° T 97500 M, Régie-Presse,
25 bis., ruo Résumur, Paris-2*.
J. F., 35 a., dipl. Gda Ecole,
angl. court, la a. expér. responsabilité, anguêtes de besoins,
étaboration plans, et programmes de formation, animation,
gestjon taxe de formation dans
ode entreprise, cherche poste :
études pédasosiques pr aduites,
animation dans le domaine des
relations humaines, entreprise
publique ou privée,
temps complet au nartiel.

publique ou privée, temps coripile au parliei.

Ecr., nº T. 176.373 M., Résie Pr., 85 bis, rue Résumur-2e, qui fr.

J. H., 27 a., lib. O.M., lic. lett., diplôme I.E.P. + not, esp., expér, profess, ds la commerce, nor 177.338 M., Résie Pressa, 85 bis, rue Résumur, Paris-2e.

J. H., Français, 25 ans, parlant Français - Anplais - Arabe, cherche poste interprete-traducteur. — Téléphane / 580-68-74, jusqu'à 13 beures.

AUDIOTYPISTE

Ch. empl. mi-lps, pel. standard, récogrion. Mine Nouet, 44, bd Graeno, Paris-18e. — 684-63-93, Jesne Cade Fisancier formation supérieure 2 ans expér, groupe internation, montages financements fillales, prévisions budgets, plan trésor, négociations bancaires

fibre rapidement

libre rapidement ilbre rapidement cherche situation entreprise Industrielle ou commerciale.

Sor. nº T 77,510 M.; Régie Pr., 15 bis. rue Réturnor. Paris-le.

Sois. rue Réturnor. Paris-le.

Sois. rue Réturnor. Paris-le.

Sois. rue Réturnor. Paris-le.

Bullar, ites propes: conc. resp.

JMJ.F.J.T. Equip. soc.-cultur., ppér, et formai. confirm. Ecr., et 7.622, «la Monde » Publicilé, i, r. des liaillens, 7547 Paris-le.

ARCHITECTE GIPLOMABLE

End. ites propos. mequet., etc.

Ecr. nº 7.688, « le Monde » Publ., r. des Italiens, 7547 Paris-le.

J. a., fic. droit privé, dipl.

inst. crimin., angl., esp., actuel, herodemeur. sport O.R.T.F. et

ECT. nº 7,000, « te manue » r un.

5, r. des Italien, "7507 Parig-9.

H. 27 a., Ec. droit privé, dipl.

Inst. crimin. anni. esp., actuel,
chroniqueur » sport O.R.T.F. et
loriste banque, étudierali toutes
propositions. Ecrire sous nº 751,

- et e Monde » Publicité.

5, r. des Italiens, 7507 Paris-9.

COLLABORATRICE - Direction
Genérale - 22 ans - 10 ans expérience, très bonnes connaiss, de
'rensemble des activités d'une
546, habituée aux contacts à ts
niveaux, soût et sens des respontabilités, cherche poste similaire au sein d'une sda entres.

Ecr. nº 30.714, Contesse Publ.,

20, av. Coéra, Paris-1», qui tr.

Responsable association protesresponsable association professionation of relative super, want praticular conflicts, super, want praticular animation of relati huma, cherche poste da coordination ou frav. en équipe dans activité almilaire. PARIS, déplacement possible Estrice déplacement poste de la constitution de la miliaire. dans activité almilaire. PARIS, déciacement possible. Ecrire : nº T 79.81 M. REGIE-PRESSE, 25 bis, rue Résumur, Paris-2e.

Secrétaire-Correspondancière, deciylo, référ, bancaires, 20 ans, sens responsabilité ou cortact, rect. préf. poste Gal ne imm. ni-temps ou temps compl., 31 nt limitrophe. – Tél. : 857-78-01.

Anden cadre supérieur banque, conseil fiscal et d'investissements étudie routes propositions Mandals fiducioires, représentation, créstion fillales, etc., en Suisse.

J. H., 26 ans, recherche poste **Direction COMMERCIALE**

AFRIQUE

CADRE FINANCIER

ou statut V.R.P.
Formation supérieure.
dégagé des obligations militaires.
Références dans services achat
at service du personnel.
Libre immédiatement.

DESSINATEUR P 2 29 ans, installation usine, turbuterie, chaudronnerie, 8 ans exetr. B.E., ch. emplot stable Paris ou resion parisienne. Ecr. No 194 M., Régle-Presse, 85 bis, rue Réalumur, Paris-2* ou tét. à part. 19 h. 30, 243-29-17.

ECT, & EREL CONSEIL S/ref. 1.132 A/75 - B.P. nº 681. 57011 METZ CEDEX, qui trans. Couple marié, 26 ans, sérieux dyn., excell, présental., soût des relations humaines, cherche poste stable. CAORE TECHNICO - CCIAL

J. H., 25 ans, récupion coisse d'un palace, recherche jusqu'au 20 técembre emptol similarie, Etudierait foute proposition, Téléphone : 333-03-86. J. F., 29 ans, licence ès lettres, ans d'expérience commerce

6tudierall toute proposition. Ecrire sous le nº T 079.601 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2s. Ecrire sous le ne T 09.60 M, REGIE-PRESSE, Sis, rue Réaumur, Paris-2e.

J. F.. Zi ans., excellente préseptation, libre immédiatement,
Austais - Espagnal courants,
recherche irraductions ropides ou emploi
horisse galerie d'art.

Télébroner, la main : 240-52-44.

J. F., 22 ans. BTS secrétorial,
an expér., ch. emploi à plein
lemps, pour février, Mile Léger,
chez M. Cames, 8. 7. Cadel-Pre,
Large expér. clale, financ., ch.
sit. Ecr. 8LOIS. 27. avenue de
la République, 78230 LE PECQ.
J. N. 29 a., 6 a. expér. rédact.
assurances auto-risques divers,
cherche fraveil temps partiel ou
horaite à la carte des assurances, étudierail thes autres prop.
Ecr. ne 6.105. « la Monde » Publicité,
secrétaire exp. cit. place steb.
form. subér. Markett. — 30 ans,
form. subér. Markett. — 30 ans,
form. subér. Markettine/Sc. 2co,
d'ans expér. haut nivaeu
ventre « Markettine/Sc. 2co,
d'ans expér. haut nivaeu
ventre » Markettine/Sc. 2co,
d'ans expér. direction commissance du français,
mat. aliam., français, anials.,
Recherche posta responsabilité,
préférence ;

BLITE - MER

Ecrire à M. E.M. (B.P. 910)
DAKAR (Sénésal)

ADJOINTE RELAT. EXTER.
INFORMATION ;

Subjection de réponsabilité,
préférence de la respons. Ecr.
d'un le de subjection ou adjoint
franct, chezite de subjection ou adjoint
faction putile entreprise. Ecr.
2 acs expér. direction comm.
fraction comm.
fraction putile entreprise. Ecr.
2 acs expér. direction comm.
fraction putile entreprise. Ecr.
2 acs expér. direction comm.
fraction putile entreprise. Ecr.
2 acs expér. direction comm.
fraction putile entreprise. Ecr.
2 acs expér. direction comm.
fraction putile entreprise. Ecr.
2 acs expér. direction comm.
fraction putile entreprise.
80, r. des Italiens, 754

Chaque vendredi, nos lecteurs trouveront la rubrique

lagenda do Hande Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par tél. au 233-44-21, p. 364 et 392.

MINES - DOC! 28 ans. 3 ans e ample alle, esp., respons. ds Sté d P.M.E. ou dans e en expans. Paris. Ecrire no T 79.60 Presse, 65 bis, r. cou et lec MATH, Rattrap I Appleis, prof. d'or cours entrep, of p MATH-PHYS P

enseig

trava à domi

offre

Important fabricar apécialiste de l'ar tous fluid rech, pour Paris a TECHNICO-COM 25 ans minimum, 1 formation possedan: formation possécan:

on composants s

et hydrauli,

blen introduit dan

de cette ro

- Nous offn

Fixe élevé + C

sur C.A. Place

Soutient constant

de Paris, Stage d'i

en nos usin

Ecr. no T 079.573 M,

Sb bis. rue Réaumur Arienos.

Fine niv. Ileance droll, Bac technique, pestionad antireprise secrétarial, sténo-dactylo, connais, amaiss, espanol, expér, animetion et enfents, lime niv. seconde année sciences économiques, allebrand études acciologiques et démographiques.

Etudient toutes propositions, Libres immédiatement. STE D'ELECTR

MORS DELEGUES C CADRE FIRST
30 ans, spécialiste.
6 ans d'expérience
6 ans d'expérience
TITUTIONELLE
Très bonnes connaissances ET REPRESER Format. Electricien
nicien. Expérience
pict. et de la vente
industrielle. Age
30 ans. Slatut
Ecr. av. C.V. et p
MORS MATE
207, av. Pasteur, 731

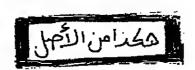
PORTES AUTON

capitau proposit. AUTEUIL Placer

PIANOS NEUFS, d

autos-ve EXPORTATE A. V., Part. à P., we table Chris-Craft, mo: 30 pleds. 2 mot. 20 Ct. bon état. Pour tous re s'adresser à George. 9. rue Adolbhe-Yvon.
Tél.: 594-17: la mailin lusqu'à 1

Nous prions instamment no annonceurs d'avoir l'obligeance d répondre à toutes les lettres qu'i reçoivent et de restituer aux inte ressés les documents qui leur on été confiés.



La ligna La Dess T.C. OFFRES D'EMPLOI 84,00 39,70 Offres d'emplo! "Placarde encadré printinum 15 lignes de hanteur 38,0 44,37 8,03 38.00 DEMANDES D'EMPLO 7,00 PROPOSITIONS COMMERC 85.00 75,89

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Actat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE

(chiaque vendradi)

is tigne in ligne I.C. 25,00 29,19 30,00 35,03

23,00

mmobilier

appartements vente

TROCADERO

437,000 F

LOUVRE

Paris Rive gauche

PATEUR, Prieire vd 20,000 F beau 3 p., standing (85 m2), profession libérale possible, 197, r. Vaugirard, mer., 13-17 h. Quai V O L T A I R E - Studio, cuts, fou, bns, 5 dt, est, bl. Luxueusement essence, 734-74-84.

our vivre

otre 3° âge à plein temps

Club Résidence DRAGONNIERE

()

JAL

215

a bord de la Méditerranée

ice à MONTE-CARLO n lieu privilégié

MIRS poçu pour le repos et l'activité

tVotre repog: tous les services à Votre Service, ur vous dénacer des servicues de la vie quotide vos loisirs, scriis: plocine, tennis, salles de jeur. un pare magnifique, d'un hecher et denie, ur devenir résident de la DRAGONNIERE, 2 formu

t-oroposées : chat en fours propriété consision du droit d'usege et d'habitation voire vis durant

inseignements at vente:

phee : CLUB REBIDENCE DRAGONNIERE
avenue Paul Domer

MITI - DO ROQUEBRIANE CAP MARTIN FRANCE TéL (93) 35.42.07

Pade : LA PROVIDENCE

1 rue de Provence 75009 PARIS - Tél 285,08.53 MATERIAL PIS - Rive droite Immerible encien, 4 p., conf. MARTIN, Dr Droit - 742-99-05 LES-FEUILLES - Immble of 120 m2, possib, profes-liberate. Clair, calme, Px : 695.000 F - 227-07-06 IMMEUBLE BON STANDING LUX, STUDIO TOUT COMPOE PRIX RARE 535-25-24, matter

PEDA RAPE 315-25-24 mellin.

PEDA TERRE on PLACE

MOEL 1 INTES-CHAUMONT, Rue, Ma
MOEL 1 INTES-CHAUMONT, Rue, Ma
MOEL 2 INTES-CHAUMONT, Rue, Ma
MOEL 3 15-25-24 mellin.

PEDA TERRE on PLACE

MENT, 3 pièces, 60 mellin.

MENT, 4 mellin.

MENT Except. 147.000 F - 567-92-03.

BO MARLLOT

récent, frès grd stending.

d balcot, suleil, salont, s.

transpor, 4 chères, 3 bains, be. Chòra sarvice, 2 gar.

the Chòra sarvice, 2 gar.

the Saint-Cloud - tramble
Live 54 m2 + 3 ch. cuis.

2. 2 bains 2 wc. Cabre de

ce. 850,000 F. Tél. 288-27-45.

[LE SAINT-LOUIS

Timmense cour-lardin

The SAINT-LOUIS
Timmense coor-lardin
team of original 130 M2
The noble, BURON, 742-42-44. CEAL- PLACEMENT SUE SQUARE
periétaire vend bei Imm.
rémové, ravissants

LIDIOS et 2 PIECES TECHNIAD Test confort to partir de 68,000 F 58,000 F 777/81-60 et 553-11-52 RUE D'AUMALE

Dans hotel particulier

(IV) BUPLEX avec

(BUPLEX avec

(BORN

12) + 36rV. + 92r399

12) - APPT au 2 6tsse

6tsv6 tostfif6, Exclusivité

NK ARTHUR - 92497-99.

(BUPLEY BORN

(BUPLEY BORN

10) 10 m2 + 2 ch.

10) 15 esc. 100 m2, Sivie

2 gauche. 305.000. WAG. 9245.

ARTS-ET-METIERS ARTS-ET-METIERS 642 m2. Tf cft. Px 155.000.

ETOILE - KOCHE
12. RUE BEAUJON
110 m2 6, asc 17 conft.
110 m2 6, asc 17 conft.
110 m2 6, asc 18 conft.
110 m2 6, asc 18 conft. ACTION Imm. gread standing standing reference P 2 ch. de serv.
Profession libérale 742-06-68 et 05-87

TF 4 pces. Vee déparée Tr confr - P étage 205.000 P - 742-38-73 MARTRE Petit STUOIO Entr., culs., cah. toil. at état. — Tél. : 754-44-81. 100 m Mo ST-FARGEAU Résidence sur lardin appt 75 m2, tout confort. Prix 270.000 F. 628-79-40.

fe STUOIO, cuisine, dele, w.c., cave ax : 70,000 F. 033-04-08.

DE : 70.00 F. 033-06-93.

DELTA Inm. rénové
Découpé
Pour redabilité. Loyers
- Excellent plactment
Lyraison immédiate.
A PARTIR de 73-90-F.
Staire et horase de vestée
ace de 11 h. à 18 h.
Samedi et dinanche :
PELLEPORT - 634-52-00. FOCH - SOLEIL ola liv. 70m², ed désagem. ark., verdure, 337-83-80. PYRAMIDES NORE) dens bel imm. Ires vendent beau 2 P. chauf. cent. Refelt neuf. rix intéress. 723-95-94.

ES AVENUE FOCH DAUPNINE. Imm. catés. on, 265 m2 à rénover. Tél.: 544-41-94.

VICTOR-HUGO CAOERO - Somptusux , 41 MJ, Irès erand itanding - 367-22-88. ive Gentil 2 pièces, tout ri, celme I receable. N. Or Drait - 742-99-99. PLACE des VOSGES

| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VOSGES
| PLACE des VO

SEVRES-BABYLONE imm. Pierre de Taille cosse Superbe réception + 3 chbres Impeccable. VERNEL 526-01-50 VE S/PARC MONTSOURIS

ft. imm. réc. ed stand., P. 57 m², terrasse 10 m², EXPOS. SUO. Etés. état inter. cuis. éq., nombreux plac. Tél., paridos. 300.000 F. 227-44-53. AVENUE ZOLA METRO Etage flevé - Imm, standin BEL ATELIER D'ARTISTE ou 3 chbres, cuis., s. belr Balcons - Voe STRIL Imprensive sur STRIL Voir : 2, ree Auguste-VITU Jeodi, 14-18 b. ; ou 524-51-58.

Jened, 14-18 h. j on \$22-01-59.

VRAI ATELIER D'ARTISTE
LOUGIAS, cois., brs., ter., chaoff. central. \$89-98-55.

ÇEGUR - Inm., pierre de taillie
Vrai 3 p., cuis., dohe, asc.

TEL REPAIT NEUF - RARE.
160.00 F. - 525-72-64.

15 - TOUR EVASION 2000
2 pièces, it confort, 50 m2, 182, partime. Prix 200.008 F.
2. FEUILLADE - 579-39-27

14 4-5 P. 2 santiaires
PROFESSION I IBERALE
Sacrifié. 48.000 F. - 577-96-85.

Rue des SAINTS-PERES, 110-28
Choustie grenter - restaure
LIV. 50 ms. 2 chbres, 46-92mt.

CENSER DAUBENTON
CENSER Dans bel immedble
ancien sur cour aérèe, 4 étage
asc-descendeur. 3 pees princis
et 2 p. princip. configués, cit
Ensemble ou séparément.
LARGIER - ANJ. 18-81 150 IMMEUBLE RENOVR SUR RUE ET COUR JAROIS OCCUPES 1-23 P., W.-C. Tél.: 672-95-43, poste 26.

5° près GUAI 2-3 PIECES Caractère 275.000 F. Cula. bra. wc. postr... theminée. Voir. leudi-wend... 13-17 h.: 8. r. Cochin. WAG, 06-27. GRANOE-ARMEE squeux appt 240 223, dernier age + ch. serv. - 225-74-14. Région parisienne

DUPLEX m2 avec 18 m2 de logglas ef 84 tal de forrames, 2 parkings. SOULOGNE (Me M.-Sembat) Imm. anc., 2 pces, cvis., wc, s. bains, 6 et. sans ascens, (asc. prévuj. ensol, 110,000 F. MERY, PRO-\$8-63 (heures bur,). Prix fernes et définitifs. Livraison immédiate. OCEFI PYRENEES, 119, rue des Pyrénées. 705-37-10. BOULOGNE - Mais, 7 p. 150 mi this egreable landin de 100 m2 ALGRAIN, 285-80-59 - 09-54

Neuf double Livs + 2 chambres
81 m2 + 10 m2 balcon
PRIX : 335.008 F
2 parkings et cave compris
IMMOBILIERE FRIHDLAND
41, av, Friedland - 225-93-69
ELANCOURT, Appt, 1972 4 P.
8794 + 11m3 Issula, 2 park. 18.
EXP. 5-O. C. 61, 9d ct., mou.
TISSUS ANURAUX. Prox. care
10'. 180.000 + C.F. 650-21-07.
Près Versailles, imm. récent,
iv. + 3 chbres avec larafin
privatif 150 m. Px. 230.009 F.
(Facilifés.) 526-73-01. EXCEPTIONNEL.

Studie foot confort - Solar

95.000 F Excellent
placement

URGENT, 280.3445, apr. 10 h 30.

CHPS PYSES SOMPT.

JARDIN PRIVE - Services AV. G. MANDEL (même) 300 m2 à rénov. + appait, serv. JARD. PRIVE. Gar. 2.200,000 F. PRES FOCH PROFESSION

6 P., grand standing, course we areol, dans from, neuf, 50, av. du Roule, Neulity, Tél. 508-45-31, 747-67-92. LEVALLOIS - NEURLLY EDGAR-QUINET, 3 asc. Sur Grand Live + chore, standing 62 M2. RAFFINE - 224-04-94 nm. Pierre de Taille, 5 P. P. e étage, 11 cft. + service 460.000 F. 757-01-97.

NOGENT-SUR-MARNE roc. bols Vincennes, R.E.R. bract. priv. Resid. 105m³, inom 100, sej. dbie, 3 ch. c., 2 bs AG. REGNIER

254, av. Pierre-Brossolette, 54LE PERREUX, 76, 224-17-43 ST-ELOUD pres ST-ELOUD pres BEAU 45 P. S/VERDURE 100 M2. cachet exceptional, VUE PANO. Tél. Balc. Local Park. 630.000 F. 70468-18.

Lixueuxement opened: 734-74-84.

116, r. de Laurnei (154), STUDIOS, 2 et 4 PIECES neuts.
Ca jour : 14-10 h - 277-77-24.

50 Observatoirs - ODE, 42-70
Atelier entiste + 3 pièces, asc.
170 m2 Duplex loxe sor lardin.
SAINT-MICHEL - Exceptionnel,
calme, appt caractère, it. beau
living, ev. poutres, ch., stande.
EXCLUSIV. 633-08-11 (matint.)
144 ALESIA - SPECIAL PLACE-PPT 73 m2 fuut contort.

PPT 20,000 F. 628-79-40.

OE VINCENNES (PPE)
Imm. RENOVE 109 %
X STUDIOS + TERRASSE
Us équipée, salle de bains,
Tage central. - T. 80-98-54.

IE ST-HONORE - 2 P.
We central. - T. 80-98-54.

IE ST-HONORE - 2 P.
We show the de qualité
Unit studeux - 343-77-22
Imm. RENOVE 100 %
Units fout contort, avec
Units fout (units)
Units fout contort, avec
Units fout contort, avec
Units fout contort, avec
Units fout (units)
Units fout contort, avec
Units fout (units)
Units

INVALIDES SUR ESPLANADR Linueux Appt 6 pecs, 20 m2, 5 étage. Vue penoramique, Ga-rage dèle, chembre de service. Michel & Reyl - 255-79-85 Cadre muté vd quartier catme et résidentiel appt. moins de 5 a. Très h. stóg. 90 == liv., 3 ch., cuis., séchoir, salie de bains et salle d'eau, cave, park, couvert. Prix. 200.000 F. Tél. 40-76-71-03. AVORIAZ (Morzine)

Michel & Reyl - 245-99-5

193, RUE DE RENNIES
Live double + 2 chbres + 2 babalcon double accosition. Livré
état raur. Moqu., 1646-h., solel.
Vis. s/bl. leudi-vend., 14-17 h.
Vassirari-Convention
liv. 32 ss + 3 chbres, 2 bris,
rerrasse 62 ss 4 et d., plein sud,
fil., parks. Orgadis : 535-61-29. à vendre Studios, 2, 3 pièces, Prix latéressants. SONGIP. 722-36-19 - 637-04-15.

Etranger FACULTE de MEDECINE INSTE OOEON 7, RUE DUPUYTREN, 4 CULLERA-VALENCIA
50 m. de la plage. Imm. récent
a. sél. 4 châmbres, cuis., W.-C.,
a. ba, cab. toil., ed baic., 3º ét.,
esc., parkins. Prisc : 80.000 Ft.
Esc. ne 6104 « le Monde » Pub.
5, r. des Itoliens, 75427, Paris-9°. Je propose à l'entresol.
273 p. cuis., bains, tél.
sur cour intérieure colme
av. 2 entrées. Parfait pour
étudiants. Prix total :
299,998 F. Je feral visiter
leodi de 17 h. à 20 h.
et vendradi de 13 h. à 17 h.

et vendredi de 13 h. à 17 h.

13 Beits-suc-Callies. Part. vi
3 p. imm. rice, vue, soi, cam.
335.000 F. - Téléph. : 580-18-52.

5 Part. 3 part. quart. Latin, bei appt 180 ms, 7 p., ft cft, 161.

750.000. Cré. part. Pos. 033-40-25.

5 propriétaire vend luxuairs appt de cartechère, duplex, fél.
200 set + jardin dens immeuble de cartechère. Tél. : 236-36-61.

5 St-Germain dens immeuble de cartechère. Tél. : 236-36-61.

5 St-Germain dens immeuble de cartechère. Tél. : 236-36-61.

5 St-Germain dens press. part bei Emplacement de qualifé s d bs. Mezzonire. Kitch. Piec.

8 2.000 F autiement des pressions de la complex de cartechère. Se des pressions de la complex de cartechère. Se de la complex de la

constructions neuves

UNE CLÉ POUR VOUS LOGER **OU POUR INVESTIR**

525 25 25

Centre Hatian : 346-11-74 - Centre Maine : 539-22-17

30.000 sppartements et pavillons cenis à l'achat,
 ime documentation prénis sur chac, programme,
 un entretien personnalisé avec un spécialiste,
 des consells juridiques, fiscaux et financiers.

20° - PEES NATION
massubles plerre de talle masfre, STUDIOS, 2, 3, 4 pièces,
elcons et lardes. Prix fermes
définitis. Livraison début 76.
uraau de vanta sur place ouert tous les jours de 10 à 19 h.
176. rue des Visnoles. Se
reposion. Tresval. 2716.29 rue des Vignoles. LE SURCOUF

OU STUDIO ap 4 PIECES Livraison immédiate Prix fermes, Renseign, ; V.I.I. 110, roe de Léngchamp (16-) 727-40-86 ou 704-32-38 (16-)

65, BD DU CHATEAU

DU STUDIO AU & PCES

appartem. achat

PARIS BANL PARAPLES,

22, RUE SAINT-CHARLES,

TEL: 577-46-10.

PAIE COMPTAINT 2/4 pièces
tout confort. Paris LEGASSE
102. bd saint-Germaia,
178. proc. PTE-DE-VERSAIL188. STUOIO, cft, 178.

clair, calme, 40 m2. Téléphosar
is main: SEGECO - 327-69-12.

ACH. URGENT rive gauche préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12°, 5TUOIO, paignent comptant chez notaire. Tél. : 873-23-55

occupés

AV. MAC-NAHON, BEL IMM. très agréable, 2 p. tout confort dt. élavé, asc. Occupé vandeur, 130,000 F. VERNEL : \$24-01-50. MEUHLY - MARKE

APPARTEMENTS OCCUPES
If ch, chapff, capital imm. asc,
If ch, chapff, capital imm. asc,
If CES, so m2 emvir. + chore
to person of the chapfe of the chapfe of the capital imm.
The chapfe of the chapfe of the chapfe of the capital imm.
The chapfe of the cha

locations meublées Offre

Paris 16° 3 pièces, 11 confort, 16° 2,900 F. - 742-27-74. Région parisienne CLICHY. Imm. neuf, studio tél., meublé exceptionnel, park, 1.000 F. 292-28-34.

locations meublees Demande.

MEGECIN ETRANGER ch. poer 1 AN ENVIRON 2 3 4 P. URGENT, PARIS. CALME, M. 185EN. 535-60-5 Part. à part, directeur société recherche sd liv, + chbre, vide ou très blen meublé, immeuble et quartier asréables. 7º PALAIS-BOURBON - 339 m2 MONTESSON-LBORGE - 73. ou très bien meublé, immeuble acu frès bien meublé, immeuble acu frès bien meublé. Immeuble acu frès de quartier agréables.

ZANNETTACCI - 260-21-06-08-8. vilitée, Ti confort. Tél. 913-18-37.

Centre Etelle

INFORMATION LOGEMENT

locations non meublées Offre

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. la Michadière (M° Alésia 14, rue d'Alésia (M° Alésia Abomem. : 300 F - 742-7843

14 h. 30 à 16 h. 225-89-89.
Part, loos Porte de St-Cloud ch. Indép., eau, cheuf., cent., asc., 450 F. ch. c.
Tél. Mine Rey. 605-27-28, ap. 19 h. PARIS-12*
Mo Michel-Bizot.
SANS INTERMEDIAIRE. Imméuble tout confort.
5 pcas. 111 = 2, loyer 1,835 F, charges 344 F, park, 80 F. S'adresser ou Rédisseur., 46, rue de Fécamp-12*.
Tél.: 344-12-15.
Près Champs-E-Dyses, knowen.

Près Champs-Elysées, lucueu ible IIv. + Chbre tr coef, 90 * emis è ef. Loy. 2.300 F m. ch. 761, 544-38-82, h. bur.

Importante Société love SANS COMMISSION

Paris

EXCELLENT PLACEMENT

CHAMPS-ELYSEES

24 rue Marbeuf
reconstruction du \$\textit{P}\$ avac
TERRASSE au \$T - 5 appts.
Rasta : 1 appt de 105 \$\frac{1}{2} \text{P}\$ ps.

1 appartement 53 \$\text{ms}\$, 2 pièces
+ 45 \$\text{ms}\$ terrasse.

Prix au \$\text{ms}\$ 7.000, ferma, defin.,
Ilvrable fin février 1976.

Pour renseign, : 161, 946-15-52.

TRES GRANO STANDING. Grand lardin. Tous les jours de 14 h 30 à 17 h 30 Livraison les trimestre 14 PRIX FERME ET OEPINITIF P. DOUX, Tél.: 553-16-62

Recherche Paris-15v, 7s arroad Rechercite Paris-15-, 7° arready, pr boas clients, applix the surf, of immembles, PAIEM, COMPT. Ecrite Jean, FEUILLADE, 5, r. A.-Bartholdi, 15-, Tel, 579-38-27.
Ach. cpt studip ou 2 p. Paris bon immemble; Tél.; 255-23-88. FRANCE CONSTRUCTION
AG, ORPI CH. APPT VILLA
PARIS BANL PAIEM. COMPT
22, RUE SAINT-CHARLES, XV
TEL: 577-46-10.

BASE COMPTANT 2/4

PAIES COMPTANT 2

L'INDICATEUR LAGRANGE L, rue Pasquier, 8°. 265-53-9 scherche pour ses abonnés : STUDIOS APPARTEMENTS : Paris - Neully - Boulogne.

PAIE COMPTANT 4/5 P.

It confort PARIS

à particulier - 266-32-35.

appartements

AVENUE OES TERNES rue Villebeis-Mareuii Imura genre H.P., 2 diages : au 2 ét. tr. bel apoit 6 p. 17tms ref. à neuf, 2 s. bs. chaut. cent. eccopé par famille 4 personnes. Prix : 580.000 F. 172 complant, SOLDE à 4 ans à 9 %. Tél. : h, rep. 966-15-51.

mmeuble pierre de tallie 1925 APPARTEMENTS OCCUPES

Paris

aris

pensions Recom. hôtel pens., demi-pens locaux commerciaux

A LOUER TRÈS BEAUX BUREAUX

Entièrement meublés, 433 m2 de plain-pled sur magnifiques jardins - 5 lignes téléphoniques, télex, salles de conférence, calétéria, parkings en sous-sol, archives.

Juste à la sortie de VAUCRESSON. ute de l'Onest et à 2 minutes GARE VAUCRESSON.

PLACEM. DE CHOIX

Propriétaire vend, prose murs da bar - restaurant inm. rénové, sur carretour RAPPORT 33.500 F

PRIX : 290.000 Téléphon

PORTE D'ITALIE

dens immeuble récen Société vend en loute propriété

sur 5 plans
Standard 12 fignes,
Bureaux 1.450 = 2,
Stockage 1.275 m²,
Local dépagement 330 = 2
Quel déchargement,
Téléphone : 242-84-67.

Quartier BUTTES-CHAUMONT 16 cède bail tous comm., local 40 =>, res-de-ch., directement ur pda artère, lover modéré Téléphone : 304-22-46.

Abomem. : 300 F - 762-78-74.

Iso LOURMEL-BOUCICAULT
du STUO. ep 4 P., parases.
Ito scupsion. 277-97-26.

115, R. N.-DAMES-DUS-CHAMPS
Dise liv. + 1 chbre, 5- 61,
asc., 161. 2000 F. Jeudi de
14 h. 30 à 16 h. 235-29-29.

Det Looe Porte de Si-Cloud

MARTIN, 17, r. Godof-Mauroy,
742-99-09.

BAIL NEUP à céder, lover 20.000 F, local rue Rivoil (face métro Louvrel, 90 =4, 2º élase), pour profession libérale ou activité non bruyante.
Prib 100.000 F à débatire.
Téléphone : 858-02-03.

URGENT. Recherche boufique quariters: Champs-Elysées Opéra. St-Honoré, avec ou sans pas-de-porte - 280-52-17.

bureaux SAINT-AUGUSTIN SAINT-LAZARE

SANS COMMISSION

appartements news tout confort

PARIS-19
15 et 17. r. Henri-Riblere.

Face Me Place-des-Fères.

Studie 35 m², loy. 555 F.,

Charges 112 F., park. 110 F.

2 pces 53 m², loy. 843 F.,

charges 165 F., perk. 110 F.,

3 pces 67 m², loyer 1.856 F.,

Charges 208 F., park. 110 F.,

5 pces 100 m², loyer 1.837 F.,

Charges 310 F., park. 110 F. A LOUER neuf bureaux à partir de l'unité dans immeuble de bureaux, grand standing, clima fisation, service réfer, téléphone, satie de conférences, parking, Téléphone: 293-62-52. S/JARDIN PALAIS-ROYAL IVRY JEANNE-RACHETTE

Très beaux bureaux aux portes de Paris à 5 minutes du périphérie · Il reste 1.500 ms de bureaux Lots à partir de 150 = 1. Accès direct au métro Région parisienne MAIRIE-D'IVRY

MAISONS-LAFFITTE. GD 7 .P. LUXUEUX, 3 bs., cuis., ch. serv, TERRASSES S/PARC, par., 16L PLEIN 50LEIL. 2,000. 505-40-56. Perkings - Téléphone Vente ou location. SEMI

IEVALUS Président-Wilson Imm. réc. 5 P. + park. rét né. 1.500 P. + charges. - 737-93-77.

LA OEFENSE - R.E.R. 4 P., 99 102, park. new, tél. 1.500 P. + ch. 774-53-93 - 11/19 h. 3, Promenée des Terranses, 9e200 IVRY. 672-41-39 BUREAUX TOUS QUARTIERS LOCATION OU VENTE AGENCE MAILLOT - 273-45-55. ST-GERMAIN-EN-LAYE PUTEAUX. Immeuble 4,000 ==3 150 burx, 35 tol., 50 parkss. Cession ball très intéressanta. IMMOB. MEROUI - 754-76-67.

immeuble neuf, près Centre Excellent standine Séjour, 3 chires, logale, 1,900 F Séjour, 2 chires, logale, 1,600 F Charges 10 %, Tél. 534-0-17 EXCEPTIONNEL RIS-ORANGIS Résidence. MAINE-MONTPARNASSE MAINE-MORTPARNASSE
Imm. neut de grand standins
800, 1,000 ou 1,000 av
borhaux deujade er clobeands.
Location précaire 10 mois
420 F/my comparis parkings.
Cabinet AUGUSTE-HOUARD 27 gare de Lyon
proc. gare de Crisny
Tr. bon stand. TENNIS - PARC
STUDIO, 450-560 + charges
ft ch
2 P. 508 - 720 + charges
ft cf
2 p. son - gan + charges 265-54-07 3 P. 880 - 890 + charges

TML 908-21-37

LA DEFENSE R.E.R.
STUDIO, neut, park, 33 m
16t, 586 F + chars
774-53-73 - 11/19 h. 16º - ETCILE DANS HOTEL FARTICULIER LUXUEUSEMENT RENOVE 800 m2 DE BUREAUX locations LOYER SES F/ms non meublées RICHARO ELLIS : 225-27-40 INOIMO ELY, 73-70. Demande

BUREAUX A LOUER lag. cherche ss agence 3 à 5 P Paris ca banllene. 742-85-85. INTERNATIONAL HOUSE cherche 2 à 6 P. pour CADRES SUPERIEURS, MEOECINS, AMBASSADES, 551-22-44.

Région barisienne Insérieur ch. 23 aigence pavill. banlieur Ouest, 950-36-78.

TEL 906-23-3

NEUHLLY Sur partie Pet, hôtel particulier Impecc, Tél, 325-73-73

hôtels partic.

LOYER EXCEPTIONNELLEMENT AVANTAGEUX. Téléphoner pour rendez-vous (16-20) 70-56-89.

usines

Usines, Atellars, Entrepôts libres - Vente ou location, Sursass, 1.400 ** + burk. Montrouse, 1.200 ** + burk. Montrouse, 1.200 ** + burk. Nortreut, 6.000 ** + burk. Arpaion, srand hall 2.150 ** + atellars 2.000 ** oi + 2.000 ** + atellars 2.000 ** oi + 2.000 ** + atellars 2.000 ** oi + 2.000 ** - Arpaion, sur terrain 12.000 ** - Arpaions, sur terrain 12.000 ** - Arpaions, 200 ** - Arpaion - Ar LOCAUX MIXTES COURBEVOIE

R.E.R. - LA DEFENSE A louer: 5.635 m² de locaus sur 2 niveaux, dont: 200 = bureaux, dont: 200 = bureaux, sur terrain: 4.000 m 2 acc. tous camions, parkings force, têl., monte-ch. 2 tonnes ball: 9 ens, loy.: 700.000 F par an H.T., Atellar-dépôts.

Chaumeny 874-22-98, le matin

Situation exceptionnelle
entre r. du Bac-boul. Raspall.
53, rue de GRENELLE.
Propriétaire vol imm. en cours
irávaux. (ravalement) toliture.
acc.). Surface utile 1.600 ##.
dont 11 appartements libres.
M. CHANTELOT - 278-21-57.

12. Près Mo BEL-AIR
Bel immeuble récett à usage
mixte. Entièrement libre.
Bureaux 521 ##.
Habitations 723 ##.
Entreodis 134 ##.
2.500.000 F - 280-54-65.
RECH. PAIEMENT COMPT.

18°. Immeuble comm. moderne état neut, 2,100 == burst et magasins divisibles. Location propriétaire = 624-34-75. RECH. PAIEMENT COMPT

> villas MICE - MONT-BORON

SOMPTUEUSE VILLA DE STYLE Parc 5.500 masmiflquem complanté, vue mer absolum imprenable, frès rare. URGENT cause santé, Prix 3.500.000 F. Teléph. Nice (73) 87-8-73.

LE - VESINET LE 'VEMME!

Résidentiel, CHARMANTE

VILLA, récept. + bur.

4 chambres, bains = 150 m2;

4 chambres, bains = 150 m2;

AGENCE OE LA TERRASSE

Le Vésidet - 161. 174-05-99

SAINT-NOM-LA-BRETECHE
dominant le golf, ville pierre
de taille, 7 p., sur 4,100 = 1err.
PX 1,200,000 F - Tél. 448-31-22 PX 1.200.000 F - Tel. 449-31-22.
Parts-Owest, Autoroute et pare,
30 minutes Saint-Lazare, villas
neuves disponibles, de 4 à 7 p.
Grand conff, site botsé, lardin,
300.000 à 400.000 F - 963-49-59.
Pr. Patmod, vue/mer, villa ft
conff. 7 pcs., 2,000 w³, dépend.,
230.000 F. OPPE, 107, roots de
Meiun, 91100 SAINTRY.

10 km EST VILLA MEULIERE
8 P. Cula. bains, lard. d'anale
9 P. 500 m2. 2 per. 380.000 F.
AG. REGNIER
254, 8v. Pierre-Brossolette,
94-LE PERREUX. T.: 224-17-43.

viagers courcelles. 3 p., 60 =3, occupé éts., ft cft. 15.000 F + rente 400/mois. FONCIAL, 264-32-3 Vendez aux melil, conditions FUNCIAL 36 ans de référence Expertisa gratoite 19, bool. Malesherbos - 266-32-35

manoirs Valtée de l'Eura, entre Louvien et Pacy, manoir normand part éte, 10 p. pr., dépend., terr. 1.400°, bd rivière. Tél. après 20 h. 37-75-03 à Calily-s-Eure.

g forêts' Vente : Haute-Sadoe, 124 ha, talifis zous futaie, essence do-minante chène. Sur route. F.G.F., 2, rue da Moncaeu, Paris-8° - 227-07-66.

exclu/ivité/

DURCHUM A CUUEN

13º Halle - 220 m2 et 515 m2

15º Convention - 220 m2

16º Oalide - 425 m2

17º Cardinet - 530 m2

17º Cardinet - 530 m2

20º Gamberta - 125 m2 avec
possibilité double de cette
sorface, même niveau.

Sevres - 750 m2

Bours - la - Reine - 50 m2 de
bureaux + 180 m2 de dépôt.

IMINO Téléphone :

256-35-30

fonds de commerce.

Vds ber PMD villege important. Vauciuse, Orand appart. Possib, achat murs. Ferais facilités. HAVAS AVIGNON: 2.168. PL VOLTABRE SOL 32-19 CEOE BOUTIQUE prêt-à-porter ferrure + appt 3 pees, ball neuf,

28.85

propriétés 180 km PARIS 41 - VENDOME, T. (37) 77-35-71.
Precha CHANTILLY
Procrieté de caract., 1 ha. 1/2
bord rivière, réception, é chb.,
décoration intérieure. Maison
de gardien - £22-42-17.

de gardien - 622-02-17.

100 km., autorouie Nord
TRES BELLE MAISON XVIII1.00 m: lardin, vue impr. sur
remp., br arbres fruit. J salles
récept. sél., poutres app., 4 ch.
mailire. 1 ch. pers., s. bains,
salla d'eav, chaoffase mamur.
cuisine. wc. désend. grand
grenier amén., loite cave origine. téléphone, sarage, 500.00.

(22) 78-01-25.

220 KM. PARIS, région CAEN
Acobs rapide torbetrain,
MOULIR LUX. AMENAGR
12 pièces. tout confort.
PARC ET BOIS 4 ha. 27 ares
RIVIERE A TRUITES
sur 550 mètres de rives.
PISCINE, beut tite.
A. DUSSAUSSOY - NAOEL 072-47-27 - 673-347.

36 KM. PARIS, AUTOR. SUO

03497-27 - 03-34-73.

115 KM. PARIS-OUEST
REGION EVREUX
FERMETTE 4 pièces,
confort, chaufisse mazout.
BEAU TERRAIN 6.000 =v.
Prix 200.002, Crédit possible.
073-17-27 - 073-16-73.
TOURAINE - John PROPRIETE
\$ pees, confort, logit amis, dép.,
vue, saperficie 1 HA.
CHATET, Montrichard 41-00.

URI DOMENNUE 81 km. VAL ORVANNE PARIS

SAINT-GERMAIN IPres!

Pros erbres, 3013-301 complet, 3 caves, 901-, 6 chbres, bains, 5 cau poss, w-c, liv., 5 mang, cuis., -i de 200 m² habitables, terrasses, - Travaux peinture à prévoir. - Prix exceptionnel 735.000 F. - 950-14-60.

terrains CORSE BAIE DE PORTICCID

POUT INDUSTRIE ON DEPOT. LECOMTE, 234-32-32.

villégiatures

« CLUB HOTEL »

• Une onnonce un jour au cheix. La répétition de cette annonce le jour suivant.

ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir blen ludiquer lisiblement sur l'enveloppe le méro de l'organice les intéressont et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit de « Monde Publicité » on d'une ogence.

Région SAINT-CALAIS. FER-METTE restaurée, aur 15 ha. dont 5 ha de bois, de pL-pled cuis, aménagée, sélour. 4 ct. 2 sal. de brs. w.-c. Cave, gar. ateliar, grenier. Possibil. 1 ch tout confort. Libre, 470.000 F. INDICATEUR VENDOMOIS. 41-VENDOME. T. (37) 77-35-71.

MAISON BOURGEOISE a pièces, 3 beins, Logement amis, 5 pièces, Logement Barie, confort, PARC 8:500 % GARAGES, A. DUSSAUSSOY NAGEL 073-77-27 - 073-36-73.

Proche MORET-S-LOING, ppts style rustique campr. : séleur, 5 ch., s. de bms, cuis. éq., chff. cent., tél., lerrasse ouvrant s/din agrán. Sun. 2.000 m2. Ger, 2 volt. Tet. 380.000. Cr. pos. 80 %, MICHAUD. II., rue de Paris., 77 - NEMOURS - Tél.; 428-12-25

1910 en meutière, malestueuse, dominant vollée vue imprenable Constr. s/1.700 m2 terr, planté

MANGIS Résid. Imm. bonne constr. Façade 20 m av.Bréau, enf. coch. 2 apris de 5 p., bns. ctri. cent. 76i. Com. Dépend. Gar. + afel. et idin. 166al profess. Ilbérale. Decleur, Laborat, Px 600,000 à déb. Facil. DUMONT - TUR. 21-29

Pieds dans l'osu. Terr. 30.00000.
Possibilité construire :
Hôtel - Hameou 600 chambres.
Viabilité et accès.
Prix 2.500.000 F.
Tétébi. Nice (93) 87-43-72.
BANLIEUE NORD
TERRAIN 10.800 m2

Gr. Préfecturel. Terr. 1.300 ma dont 24 m en façade demant 22, bd Aristide-Briand, Melun, av maisometite de lerdin en dur et earage. Convenant pour construction pavillon Libre de suite GROUPEMENT EUROPEEN 9, RUE TURBIGO, PARIS Vends terrain 14 ha. 20 km. Lyon, près autourouta. Tétéphone : 16-98-80-40-98.

TIGNES, VAL-THORENS,
LA-CLUSAZ,
MERIBEL-MOTTARET,
CHAMROUSSE.
LES 2-ALPES, COURCHEVEL et SAINT-TROPEZ.

immeubles avec piscine

TEL : 657-12-76.

Una formula exceptionnelle d'annonces immobilières pour les professionaels et les particuliers.

30 F la ligne au total + TVA. Renseignements an journal et par téléphone au 233-44-21.

Paris

La construction de la «dalle-jardin» de la gare Montparnasse se précise

Mieux vaut tard que jamais : le Conseil de Paris ouvrira au cours de sa session budgétaire, commencée le lundi 17 novembre, le dossier de la dalle-jardin de la gare Montparnasse. L'acminis-tration proposera aux élus de la contrale de la parez un surelle cepitale de lancer un appel d'offre-concours aux entreprises pour la construction de l'ouvrage au-dessus des voies de chemin de

fer.

Financées par le District, des études ont conduit à modifier le projet initial afin d'améliorer l'accès au jardin et pour le rendre plus familier aux promeneurs. Ce nouveau projet (le Monde du 20 août) divise le jardin en trois zones séparées par ce légers mouvements du sol de 2 à 3 mètres, plantés de nombreux arbres de hautes tiges. plantés de nombreux arbres de hautes tiges. Le coût de cette opération est

estimé par le préfet de Paris à

• LA RATP. A SAINT-QUEN-TIN-EN-YVELINES. — La TIN-EN-YVELINES. — La R.A.T.P. vient de prendre le contrôle de service d'autobus qui dessert la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines. Depuis leur création, les transports en commun de la ville étaient assurés par une société privée. Le syndicat communautaire en «épongeait » le déficit.

100 millions pour une surface totale à aménager de 36 000 mètres carrés. La clé de finan-cement « espérée » est aiusi répartie : riverains (proprié-taires), 24 % : district, 20 % : Ville de Paris, 37 % ; Etat, 19 %. Mais, une consultation des riverains sur leur participation financière éven-tuelle a montré que leurs apports risquent d'être réduits...

risquent d'être réduits...

Face à la dépense, l'administration envisage donc de construire d'abord la partie sud de la dalle le long du pont des Cinq-Martyrs-du-Lycée-Buffon, et accessible depuis la terrasse Modigliani. Dans le projet, la zone sud, la plus accessible aux habitants du quartier, est le domaine des enfants. Aux espaces verts sont associés des espaces de jeux (bassins de sable, kiosque, balançoires, petits manèges). Coût de la construction : 30 millions.

Le calendrier proposa par le préfet est le suivant : janvier 1978 : lancement de l'eppel d'of-fres ; juillet 1978 : remise des dossiers : 1977 : mise en chan-

tier. En fractionnant la construction de cette dalle, ne risque-t-on pas, une fois le jardin pour les enfants réalisé, de carrêter, faute de crédits? Lancée par l'administration, eette affaire sera done à suivre par le futur maire de Paris. — J. P.

TRANSPORTS

POINT DE VUE

diale, le transport aérier

pas moins réservé aux homi

à la demende (charters), mais dans

Le droit d'accès

riváes régionales. Cette divergence dans les fina-

Les quelques mesures prises, ces demières années, par les compa-gnies régulières, pour abaisser cer-tains tarifs (jeunes, groupes, etc.)

ceux pratiqués par les pays producteurs. En règle générale, le coût du

du transport aérien, crise qui résulte, en particulier, d'une concurrence de plus en plus anarchique découlant taliste et de sa • logique » du pro-

Une analyze de la situation en France nous conduit à constater que compagnie nationale Air France, la compagnie privée U.T.A., la compaplusieure dizaines de compagnies

illés et l'organisation qui en découle conduisent à l'inflation des moyens, à un gaspillage, à des luttes sourdes et tout particullèrement au . dépoulltement » de l'entreprise nationale au profit des intérêts privés. Elles ne permettent pas l'unité de vues et la nécessité de remédier à cet état de choses, se contente d'émettre des vœux pleux pour une meilleure

s'inscrivant dans la crise générale du capitalisme, conduit à un coup sance zéro, alors que le décennie

oyenne de 14 % par an Pour remettre de l'ordre dans le transport aérien français, îl serait

par ANDRÉ AUBRY (*)

ces différentes entreprises allant dans le sens de l'Intérêl général. dans le sens de l'Intérêl général. Dans cette perspective, les objectifs contenus dans la programme mun da gouvernement, élaboré par les partis de gauche, permettent d'atteindre ce but.

L'avenir du transport sérien, qui est à la croisée des chemins, se pose en termes de véritables changements politiques. Une politiqua de démocratisation du transport sérien peut réellement es faire sans l'amélioration du pouvoir d'achat des

L'harmonisation des finalités du transport sérien françale permettrait une plus grande souplessa d'organisation et une plus grande économie de moyens. Cette organisation, qui devrait être très souple, pourrait se traduire éventuellement par l'existence de plusieurs sociétés, un statut commun pour les travailleurs, une véritable coopération et une planiorganisation renforceral la position trançaise el l'autorité de ses reprécentants dans les différentes ins-

aérien aurait pour conséquence un tique française. (Cent huit milie per-

connes traveillent actue demande dans le tran trançais contribuerait au ment des programmes de coopération.

fatala. C'est ce que no nistes, nous affirmons d'avenir ne reste pa gardée • du grand capit l'intérêl hetional. Un dà actuellement qu'à peins

population française. Des solutione immédia à organiser des voyage pour les personnes du tr congés payés est une s l'on ne peul différer l Prendre eppul sur les or vacances populaires esi tation gul dolt étre mis

Si votre lave-vaisselle se croise les bras, qui viendra lui redonner du courage?



Grâce à 250 voitures laboratoires et voitures radio, Darty peut vous assurer le 1^{er} service après-vente de

France. C'est l'article 5 du Contrat de Confiance Darty. Un engagement formel. Chez Darty, vous pouvez acheter votre lavevaisselle en toute confiance.

-Fi,T.V qui ose vous signer le Contrat de Confiance.

93 - BONDY: 123 à 155, av. Gallieni. RN 3	Darty, le seul specialiste electromen	iager, mri
75 - PARIS 11": 25 à 35, bd de Belleville - M° Couronnes	Darty, spécialiste de l'électroménager, Hi-Fi, TV	
75 - PARIS 14°: Centre Commercial Gaîtê-Montparnasse. 80, av. du Maine - Entrêe directe par le M° Gaîté		29
Au pied du Novotel	75 - PARIS 14°: Centre Commercial Gaîtê-Montpamasse. 80, av. du Maine - Entrée directe par le M° Gaîté	
95 - CERGY-PONTOISE: Centre Régional "3 fontaines"	Au pied du Novotel	
92 - CHATILLON: 151, av. Marcel-Cachin. RN 306		
93 - PIERREHTTE: 102-114, av. Lénine. RN 1		
	93 - PIERREFITTE: 102-114, av. Lénine. RN 1	<u>3</u> 30

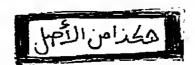
76 - ROUEN: 47, av. de Caen.

-	-
	Magasins Darty spécialiste de l'électromènager, Hi-Fi, TV.
	75 - PARIS 8º : Darty-sous-la-Madeleine. Parking place de la Madeleine (9)
	75 - PARIS 13°:168, av. de Choisy. M° PL d'Italie (26)
	75 - PARIS 18°:128, av. de St-Ouen. M° Pte de St-Ouen
	75 - PARIS 20°: 3-5-7, av. de la Pie de Montreuil.
)	M° Pte de Montreuil
	78 - ORGEVAL: Centre Commercial "Art de Vivre"
)-	91 - THIAIS-RUNGIS: Centre Régional de la "Belle Epine", RN 7
	92 - ASNIERES: Carrefour des 4 Routes, RN 309/RN 186
	94 - CHAMPIGNY: 12, av. RSalengro. La Fourchette. RN 4
	94 - CRETEIL: Centre Régional Créteil-Soleil
	69 - LYON: Centre Commercial de la Part-Dieu, 3º niveau.
	/ AAA

4.300 places de parking.....



①Noctume le Mardi jusqu'à 21 h 30 - ② Noctume le Mercredi jusqu'à 21 h 30 - ③Noctume le Jeudi jusqu'à 21 h 30 - ④ Noctume le Mardi, le Mercredi, le Jeudi et le Vendredi jusqu'à 22 h 00 - ⑤ Ouvert le Dimanche matin - ⑧ Ouvert le Dimanche toute la journée - ⑨ Fermé le Dimanche - ⑩ Fermé le Lundi - ⑪ Fermé le Lundi matin - ⑫ Fermé le Mardi - ⑬ Fermé le Mercredi.



TRANSPORTS

Que conseil des ministres pourrait nommer M. Giraudet président d'Air France

Journal officiel du 18 no-are publie un décret du pre-t de la République nommant Pierre Giraudet, inspecteur ral des ponts et chaussées, au seil d'administration d'Air

e en qualité d'administrateur

ionnaire en remplacement de

leorges Galichon

conseil d'administration

rouses Galichon
couse il d'administration
France (1) s'est réunit le
redi 19 novembre dans la maet a désigné M. Gifaudet,
silement et depuis le 1 jan1972, directeur général de
A.T.P. counne président du
all d'administration de la

té nationale.

té désignation devrait être

té désignation devrait être

te désignation devrait être

transports et approuvée par

saseil des ministres réuni ce

redi en fin de matinée.

Georges Galichon, conseiller

lui, ancien directeur du cabi
in général de Gaulle (de 1981

7, 67) a été nommé président

Prance le 19 janvier 1967

mandat a été renouvelé le

uvier 1973 pour six ans. La

saion se pose de savoir si

(et) peut, en cours de mandat, té nationale. of a stop sales

THE PERSON

changer un de ses représentants au conseil d'administration de la compagnie nationale.

(1) Voiei la composition, au 17 novembre 1975, du consail d'administration d'Air France, président d'honneur : M. Joseph Roos, ancism président d'Air France; président : M. Georges Galichon : vice-président : M. Faul Moroni, conseiller d'Etat, accien secrétaire général à l'aviation civile : administrateurs : M. Jean Barnaod, président-directeor général de la compagnie Worms; général de la compagnie Worms; général Gabriel Gauthler, ancien chef d'état-major de l'armée de l'air ; M. Édmond Giscard d'Estaing, membre de l'Institut (père du président de la Bépublique); M. Jacques de la Bepublique); M. Jacques de la Bepublique); M. Jacques de la Besière, directeur du Trésor au ministère de l'économie et des finances; M. Paul La ubard, président de la chambre de commerce de Faris : M. Maurice Pérouse, directeur général de la Caisse des dépôts; M. Robert Vergnaud, président d'Air Inter; M. Aisin Franc directeur an Crédit national : M. Guido Grassi, représentant le personnel employé d'Air Prance; M. Serge Léger, représentant le personnel cadre d'Air France; M. Lucien Mercler, représentant le personnel navigant d'Air France.

La situation à la compagnie nationale

e lettre du directeur général

rès la parution dans le Monde novembre d'un article inti-; « Air France : une entre-! publique sons le jeu de la urrence », M Gilbert Pérol, teur général de la compagnie male, expose son point de vue une lettre, dont nous publions ssous les principaux extraits, time, en effet, que « le juge-; porté sur la gestion d'Air ce peut paraître un peu le et appelle quelques nuan-

souscris voloutiers à l'hom-rendu à la S.N.C.P. pour dans les dix dernières es, augmenté son trafic de tandis que le nombre des inots baissait de 25 %. Mais que, dans le même temps, rauce a accru ses effectifs 175 personnes (soit de 27 %) mettre au regard l'augmen-1 de son trafic qui a été de % ne permet pas de faire squitable comparaison — et omparaison, pour valable e soit, n'est pas au détriment

France.
I'on cherche une référence en du transport aérien luie, ou us peut dire qu'Air acc soit une des compagnies, moins productives ». Elle se è à un rang très honorable, en nette amélioration, avant tish Airways et à peu près au me niveau que Lufthansa. Au France. me niveau que Lufthansa. Au hus, faut-il sonligner que le kre de productivité/agent est i maniement délicat dans l'inrie du transport aérien en m de la diversité des exploins et des niveaux d'intégraextrèmement variables d'une partie à l'autre. pagnie à l'autre. (...)

r France, depuis de nom-ses anuées, a planifié son ioppement selou un système serait fastidieux de décrire mais dout il est caricatural ire — sauf à y voir, résumé xrême, ce qui est le propre rute planification — qu'il se intait « de faire varier des de croissance ». Il est vrai la brusque auementation du la brusque augmentation du du pétrole puis la vaste sion mondiale qui a suivi venues bouleverser bien des sions et rendre caduques

ES CHEMINS DE FER. UISSES EN DEFICIT. — Le fficit des chemins de fer disses atteindra 792,7 millions francs suisses l'an prochain, frait le gouvernement. Co rott le gouvernement. Ce ra le cluquième déficit nsécutif de cette compagnie puis 1970, qui, cette année-avait réalisé un bénéfice de

bien des planifications... Mais qui y a échappé ?

y a échappé?

Air France, c'est la réalité d'une compagnie qui, depuis dix ans, loin de rechercher le confort financier d'une entreprise publique que « l'Etat ne peut pas laisser to m be r.», a mis, au contraîre, son point d'honneur à « ue rien coûter au contribuable » et y a réussi pendant buit ans — à l'exception de l'année particulière de 1968. Ce résultat fut le fruit d'une politique voulue et concertée, d'une mobilisation du personnel pour faire précisément d'Air France une véritable « eutreprise », soucieuse d'équilibrer son compte d'exploitation.

C'est la réalité encore d'une compagnie qui, plus que beau-coup d'entreprises privées, vit au cœur de la concurrence, et même de la plus dure qui soit, et qui loin de se reposer sur des trafics protégés, va au contraire sur tous les marchés du monde disputer sa cilentèle aux compagnies étran-gères. Faut-il rappeler qu'Air France est au troisième rang des entreprises françaises exporta-trices et que près de 60 % de ses recettes proviennent de la clien-tèle étrangère 3

C'est la réalité enfin d'une compagnie qui, frappée durement en 1974 par la crise du pétrole, a entrepris en 1975 un effort de redressement courageux. Trop ambitieux peut-être, car il comptait sans le marasme persistant de certains de ses principaux marchés (Japon, Etats-Unis), d'où une découvenue sérieuse en recttes. Trop ambitieux aussi, sans doute, parce qu'il demandait beaucettes. Trop ambiticur aussi, sans doute, parce qu'il demandait beaucoup au personnel. Sait-on que les cadres et les navigants ont re-uoncé à une partie importante de leur salaire pour aider leur compagnie? Sait-on que tous, cadres et personnel d'exécution, ont fait cette année un effort exceptionnel de productivité, puisque, pour un effectif stabilisé et même en légère diminution, la production (calculée en siège-kilomètre offert) a augmenté de 5 %?

de 5 %?

Vieille compagnie déjà — tout est relatif — bâtie sur l'histoire et le prestige autant que sur la réalité du poids économique français, fière de son statut d'entreprise publique et en même temps à l'indépendance sourcilleuse vis-à-vis de l'Etat, Air France a entrepris une vaste et difficile opération de rajeunissement qui la met à une minute de vérité...

Au moment ou notre pays doit faire un effort exceptionnel pour équilibrer sa balance des comptes, la solution au problème d'Air francs isses. « La récession éconoque est responsable de la uation financière alarmante s chemins de fer fédéraux », clare le gouvernement dans message an Parlement.

- A PROPOS DE...-

Une brochure de l'association « les droits du piéton »

Le reiour de l'auto

Sous la titre . Vivre en ville . (1), l'association nationale Les droits du pléton vient de publier une brochure de quarante pages qu'elle destine à tous les responsables villes de France. Bésultat d'un travail collectif qui a duré dix-huit mois, elle résume et synthétise les propo-sitions formulées jusqu'ici au coup par coup par l'asso-ciatiun et qui tendent à un meilleur usage de nos cités.

 Vivre en ville » est un véritable répertoire de suggestions concrètes dans lequel les municipalités pourront puiser à loisir. La boîte à Idées comporte d'abord — à tout seigneur tout honneur — un casier réservé è l'urbanisme. On y trouve aussi un chapitre consacré aux voles de circulation. On y propose, par exemple, de tracer des voles interquartiers récervées sux véhicules d'intérêt collectif : bus, taxis, ambulences, voltures de políce, de médecins et de pomlation falt l'objet d'un copieux

On y demande, entre autres, la création d'una police spéciale, ains que le développement du transport collectif cous toutes ses formes : train, mêtro, bus, trolley, tramway, taxi collectif et même coche d'eau. La brochure étudie aussi la conception des véhicules urbains qu'il convient d'adapter enfin eux besoins réele des citadins. A quand la volture de ville banalisée, offrant deux places, un vaste cottra è begages et ne dépassant pas le 60 ?

Si l'on veut concevoir une politique urbaine cohérente, soulignent les euteurs de la brochure, Il est Impossible de dissocier ces thèmes et de les séparément. En ville, autant que dans le nature, tout se tient. Nos « écologistes » urbains qui, en passant, pialdent piétonnes et les pistes cyclables, sont tout naturallement conduits à désigner leur ennemi public numéro un: la volture indivi-

lis rappellent que » la rue a eté confisquée à relson d'un très fort pourcentage de la eurisce par cette projection de la pro-priété individuelle qu'est l'automobile .. On lui a tout sacrifié depuis vingt ans. On e tenté à coups de milliards d'adapter la ville à l'auto. L'échec est flagrani et la note se paye sous forme de nuisances el de gaspillages. L'auto tue la ville et finira par en chasser l'homme.

Aprèe dix-huit mole de réplt, e remarqué le président de l'association, M. Roger Lapeyre, les voltures parliculières sont repèrvoltures particulières sont reparties à le conquête da nos centres-villes. A nouveau, et tout de oulte, fl faut crier halta-là. Ce politiques. Nous, nous en proposons uns. »

Mais les euteurs de la brochure ne prétendent pas offrir une solution miracle. Pour eux. la seule façon de concevoir correctement les affaires de la cité c'est d'y associer les citoyens. Ce sont eux qui, mieux que personne, diront finalem ment ils veulent - vivre en

MARC AMBROISE-RENDU.

Faits et projets

Transports

 UN NOUVEAU PRESIDENT
 A L'OACL — M. Assad Kotaite (Liban) a été éin à la présidence du ocuseil de l'organisation de l'aviation civile internationale (OACI) institution spécialisée des Nations unies, don tile siège est à Montréal. M. Kotaite succède à M. Walter Binaghi (Arrentine) qui a occupé ce poste pendant les dix-huit dernières années — (AFP.).

LA SNCF, ET LES INDI-CATEURS. D'HORAIRES.— Ila brochure les Trains d'af-faires, éditée par la SNCF., et qui indique les horaires des principaux trains du service d'hiver est distribuée gra-tuitement dans les gares et les agences de voyage. Cette publication permettra de pal-

lier dans une très faible me-sure l'absence du Chaix, que par suite des difficultés d'im-primerie la SN.C.F. n's pas édité cette année, au grand dam des voyageurs. La société pationale espère être en menationale espère être en me-sure l'année prochaine de pu-bler, avec un autre impri-meur, un indicateur officiel des horaires présente sans doute de façon différente.

Urbanisme

UN « MONSIEUR VILLES »
POUR LE MASSIF CENTRAL.

— M. Gérard de Senneville, administrateur civil au ministrateur civil au ministrateur civil au ministrate de l'équipement, est nommé chef de la mission des villes auprès du commissaire à l'aménagement du Massif Central (Journal officiel du 19 novembre).

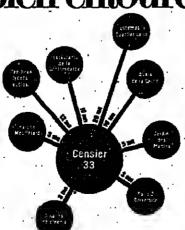
Appartement témoin sur place 33, rue Censier. Prix fermes et non révisables,

SEFRI-CIME 538 52 52

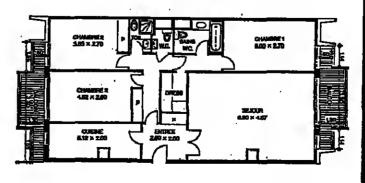


quand on habite

on est bien entouré



bien logé



4 pieces: 102,93 m2 + balcon 11,52 m2

Plusieurs milliers d'employés de banque ont manifesté à Paris

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Après les journées d'action du 9 octobre et du 5 novembre, une nouvelle manifestation a rassemblé quelque cinq mille syndicalistes du secteur bancaire, mardi 18 novembre, dans les rues de Paris. Les délégations de province étaient largement représentées dans le cortège qui s'est readu de le Bourse du travail en vince etalent largement representées dans le cortège qui s'est
rendu de la Bourse du travail au
siège de l'Association professionnelle des banques, rue Lafayette.
Stir les banderoles figuralent les
principales revendications des
employés de banque; salaire minimum mensuel de 1 700 F, attribution immédiate de 200 F par
mois, augmentation des effectifs
en vue de réduire la durée du
trvail, amédioratiou des conditions
de travail et renforcement des
mesures de sécurité.

A la Caisse d'épargne des Bouches-du-Rhône, une grève, déclenchée le 12 novembre parmi
les sept cent cinquante employés
et agents titulaires pour l'amélioration des salaires les plus faibles, a été reconduite mardi
après 'échec d'une entrevue avec
la direction.

D'autre part, une grève (avec

la direction.

D'autre part, une grève (avec occupation des locaux) vient d'être déclenchée par les six cents ouvriers des usines Bergeaud, une fabrique de concasseurs de Mâcon, en Saône-et-Loire, pour des aug-

Après les journées d'action du mentations de salaires. Dans le Vauciuse, une trentsine d'ouvriers se sont barricadés, le même jour, dans un atelier de l'usine de mobilier métailique Tiro-Glass de Valréas et ont bloqué les portes du local en les soudant. Le reste du personnel de l'établissement. du personnel de l'établissement, qui compte quatre cents ouvriers et employés, est resté au dehors. Cette occupation ne serait pas approuvée, selon la direction par la section C.G.T. de l'entreprise. Elle fait suite à un conflit qui a éclaté, il y a deux semaines, à pro-pos de revendications salariales.

● Les syndicats d'Atr France rencontreront la direction Les contacts entre la direction d'Air France et les syndicats de personnels au sol vont être renoués le 20 novembre. C'est ce qu'indique un communiqué du syndicat C.G.T., qui précise que celle-ci a également accepté le retrait des forces de l'ordre des lieux de travail. Les personnels au sol d'Air France ont déclenché il y a plus de six semaines une grève pour demander que s'ouvrent les négociations avec la direction de la compagnia. Les revendications portent essentiellement sur les salaires et le déroulement des carrières.

Quand les <petites mains > lèvent le poing

- Pour que vive la baute couture à Paris -, gravement menacée par une nouvelle vague de licenciements, les « petites mains » ont décidé de lever le poing et de faire de la sainte Catherine 1975 une fête pas comme les autres. Avec le soutien des élus communistes de la capitale, elles manifesterout, en effet, jeudi après-midi 25 novembre, à partir du pout de l'Alma.

Munies de banderolee, bien aûr, male aussi colffées des célèbres chapeaux et eccompagnées par un orchestre, alles feront le tour des principales maisons de heute couture, avant d'alter essister, sur un bateaumouche, à un epectacle spécialement créé pour elles et euquel participeront plusieurs vedettes

Certes, les murallies de tissus du teubourg Saint-Honoré n'en tomberont pas pour autent, mels cette manifestation atteindra con but al elle sensibilise l'opinion parisienne eux difficultés que connaissent lee midinettes et qu'une trentaine d'entre elles ont exposées, mardi 18 novembre, au cours d'une conlèrence de

Les vingt-deux maisone de haute couture de Parle n'empiolent plus, aujourd'hui, que mille deux cents ouvrières, contre plus de vingt mille ti y e dix ine. De nouvelles me licenciements pasent sur le personnel de certaines maisons, notemment Chanel, Carven, Balmein et Dior. A le fin du mole de septembre dernier, les trentecinq ouvrières de Carven ont déclenché une grève d'une semaine, evec occupation des ateliers, pour s'opposer aux ents de cinq d'entre

trent du doigt les grands coutu-riers qui, selon elles, e'occupent de tout, en 1975, saut ou presque de heute couture. Colle-ci, effirment-elles, repréteurs moins de 10 % de leur

chiffre d'attaires. . Tout leur est bon, explique une midinette. des produits de beauté et des seures Jusqu'aux produits elimentaires, en passant par les cravates et les foulards, pour epposer leur griffe et vendre ainsi beaucoup plus cher des articles de fabrication couranie. » Un exemple a été donné ec cours de cette conférence de pressa : les bas Cardin, ont-elles attirmé, sont simplement des bas Dim qui osent dire un

la haute couture, très attachées à l'exercica de leur profession. n'ont pas trop insisté, mardi. sur teurs conditions de salaires. Il convient pourtant de savoir guiune débutante. CAP, gagne le SMIC et qu'une première main (cinq ans de formation sprès le CAP) gagne 2000 F à 2200 F par mois (salaire brut). En moyenne, il lour faut une semaine de tra-vail pour fabriquer une pièce qui est vendue à un prix corresou alno mole de leura salaires.

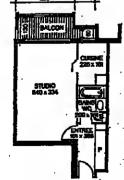
En revenche, les ouvrières de

Peu politisées, ni même syndiquées jusqu'à maintenant elles n'oni participé à aucune menifestation on mai 68. — les eujourd'hui à prendre cons-cience des réalités de leur profession. Ouvrières hautement qualifiées, elles ne peuvent predquement pas se reclasser, seut dans la patite mécanique at l'électronique en raison de l'habilelé de leurs doigts...

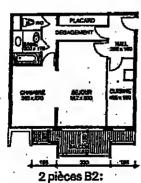
● LE 28° CONGRES NATIONAL DES CLASSES MOYENNES se déroulera à Lyon les 20 et 21 novembre. — MM. Chris-tian Poncelet, secrétaire d'Etat anprès du ministre de l'éco-uomie et des finances, et Vincent Ansquer, ministre du commerce et de l'artisanat, participeront anx travaux du congrès organisée par le Co-mité national de liaison et d'artique des elesses responses

(C.N.C.M.). Le thème du congrès sera « Les classes moyennes face au programme de développement de l'écono-mie ». Le C.N.C.M. regroupe les organisations et syndicats professionnels des petits et moyens industriels et comnieurs, des artisans, des membres des professions libérales d'action des classes moyennes et des agriculteurs.

bien logé



studio B5: 28,90 m2 + balcon 4,83 m2



47,50 m2 + balcon 6 m2

A VIE ÉCONOMIQUE

LA CRISE ET LES DIFFICULTÉS DE L'EMPLOI

La situation ne s'améliorera pas L'envoi par l'ANPE d'un questionnaire avant l'automne 1976

ESTIME M. MARCHELLI

« Mai 68 en 76 », telle est la coup d'arrêt à ce processus. Entre rédiction faite, mardi 18 novem- les « révolutionnaires » et les resse, par M Paul Marchelli, le conservateurs, M. Marchelli, se veut le porte-parole d'un puissant courant réformiste qui regroupe- ation de la métallurgie C.G.C., rait les syndicats apolitiques. Nullement amer de se situer chaud » marqué par un million t demi de chômeurs. Il n'a pas actuellement dans l'opposition au sein de la C.G.C., il constate l'irrésistible ascension de la tendance qu'il représente. Doublant ses mandats depuis 1973, elle obtendra sans comp férir, préciser-til, la majorité en 1977, an prochain congrès confédéral. « Mai 68 en 76 », telle est la prédiction faite, mardi 18 novembre, au cours d'un déjeuner de presse, par M. Paul Marchelli, le bouillant président de la Fédération de la métallurgie C.G.C., qui s'attend à un printemps « chaud » marqué par un million et demi de chômeurs. Il n'a pas mâché ses mots pour condamner le plan de relance, très insuffisant en matière de consomation. La situation ne s'améliosuffisant en matière de consommation. La situation ne s'améliorera pas avant l'automne 1976, déclara-t-il. Marquant nettement ses distances avec le gouvernement — il qualifile l'avant-projet de loi sur les retraites de « fumisterie », M. Marchelli n'est pas tendre non plus pour le bureau confédéral de la C.G.C., en qui il voit « l'expression d'un certain conservatisme d'encadrement » qui colle d'assez près aux positions dn C.N.P.P.

positions du C.N.P.P.
Se défendant à droite, M. Marcheill se protège aussi de sa gauche. C'est avec fermeté qu'il condamne les sections politiques dans l'entreprise et dénonce les séquestrations de cadres. L'action en justice que vient d'intenter la C.G.C. contre des responsables C.G.T. et C.F.D.T., à Chatelle-reuit a pour lut de donner im rault, a pour but de donner un

Selon la commission économique des Nations unies

LA REPRISE POUR L'EUROPE N'EST PAS ENCORE EN VUE

Genève (A.F.P., A.P.). — Le redressement économique n'est pas encore en vue dans la plupart des pays d'Europe occidentale, et leurs échanges extérieurs dimi-nueront plus que prévu, estime, dans une étude publiée le 17 novembre, la commission écono-mique des Nations unies pour l'Europe (nos dernières éditions l'Europe (nos dermères éditions du 19 novmehre). Pour la première fois depuis vingt ans, les importations en volume auront diminné—de l'ordre de 10 % — dans à peu près tous les pays européens, et «il se peut qu'aucun pays ouest-européen n'évite, cette année, un recul de volume de ses exportations ». Cependant, souligne la commission, « les signes de reprise sont toujours aussi peu nombreux ».

reprise sont loujours aussi peu nombreuxu.

La crise économique a également touché les pays du COME-CON, où la croissance s'est ralentie l'an dernier, sauf en Roumanie et en R.D.A. La progression 3 ainsi été de 5 % en U.R.S.S. (contre 9 % en 1973), de 10 % en Pologne (11,6 %), de 5,2 % en Tchécoslovaquie (11,6 %). Pour 1975, l'Union (11.6 %). Pour. 1975, l'Union (11,6 %). Pour 1975, l'Union soviétique compte sur une croissance de 6,5 %, la Roumanie de 14 %, alors que l'Allemagne de l'Est prévolt une décélération (5,5 % contre 6,3 %). Pour la Pologne et la Hongrie, les augmentations prévues sont respectivement de 9,8 % et 5,5 %. La Tchécoslovaquie espère maintenir

Aujourd'hui, le « projet de société » qu'il dessine comporte une
réforme profonde de l'entreprise,
avec la mise en place de la cosurveillance et de tribunaux économiques où seraient déférés les
patrons incompétents. Sur la
question des aocidents du travail.
M. Marchelli affirme : « Nous
sommes prêts à assumer pleinement nos responsabilités mais rejusons d'endosser les responsabilités patronales », estimant que le
plus souvent les accidents sont la
conséquence d'économies sur les
investissements en matière de
sécurité.

L'évolution de son mouvement, M. Marchelli l'apprécie par une subtile progression sémantique ; « Nous nous proposions l'an dennier d'être le fer de lance du syndicalisme réformiste français. Aujourd'hui nous savons que nous pouvons en être également l'élément moteur. »

L'INQUIÉTUDE DES CADRES

(Suite de la première page.)

Quant an gonvernement francais, il s'apprête, entre autres mesures, à épauler l'UNEDIC, qui verse les allocations de chômage. L'une des formules qui vont être examinées le 26 novembre consis-terait pour l'Etat à relever l'aide publique, notamment celle qui est versée aux chômeurs recevant 90 % de leur salaire antérieur.

Une telle mesure, si elle était retenue, suffirait-elle à éviter une nouvelle augmentation des coti-sations salariales et patronales destinées à alimenter l'UNEDIC? destrices à aimenter l'orable; Le coût croissant des allocations de chômage ne va-t-il pas inciter les patrons qui siègent dans les organismes paritaires à trier avec olus de sévérité les demandes des

Depuis la création de l'indemnisation à 90 %, 190 000 personnes en ont beneficie; comme l'on ne comptait que 101 000 prestataires signifie qu'une partie non négli-de ce type à fin octobre, cela geable d'entre eux ont retrouvé un emploi ou ont été privés du bénéfice de l'allocation. Rappe-lons qu'il y a en tout 600 000 chomeurs secourus ou en voie de l'être, tandis que 500 000 autres demandeurs d'emplol ne reçolvent aucune aide. — J.P.D.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Nationale des Industries Chimiques Division Achats

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société nationale des Industries chimiques lance un appel d'offres international pour l'approvisionnement de ses unités en matières premières et produits intermédiaires.

Les besoins concernent les lots suivants :

- 1) Matières pour peintures, 2) Matières pour détergents,
- 3) Matières pour cosmétiques,
- 4) Matières pour verre céramique, 5) Matières pour explosifs,
- 6) Matières diverses.

Les soumissions peuvent être faites pour tout ou partie d'un lot ou l'ensemble des lots. Les dossiers peuvent être retirés ou consultés à la Division Achats de la Société Nationale des Indus-

tries Chimiques à El-Harrach Alger B.P. nº 27. Les offres doivent être faites à la même adresse. Les soumissions seront adressées sous double enveloppe cacbetée.

L'enveloppe intérieure portant la mention : A NE PAS OUVRIR APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL **MATIERES PREMIERES 1976**

La date limite pour le dépôt des offres est fixée

Les soumissionnaires restent engagés par leurs offres pendant trois (3) mois.

à cinq cent mille chômeurs

Après les syndicats C.G.T. et C.F.D.T., le parti socialiste vient de protester contre une circulaire de l'Agence nationale de l'emploi, qui rejuse les modalités d'une enquête en cours sur le contrôle des demandes d'emploi non satisfaites.

D'ici à la fin du mois, quelque cinq cent mille chômeurs, inscrits à l'Agence nationale pour l'emploi, auront reçu une et peut-être même deux lettres-questionnaires pour savoir s'ils recherchent toujours du travail. Pour les services officiels, il s'agit d'aboutir à une « gestion rigoureuse » et à un « contrôle de la réalité des demandes d'emploi», sans arrièrepensée; pour certains syndicats, cette opération est, au contraire, « politique » et a pour but essentiel de « diminuer artificiellement le nombre des chômeurs ».

Aussi curieux que cela puisse

auraient du être radiées du fichier. Ces insuffisances dans la gestion de l'ANPE et l'exaspération du patronat et de certains parlementaires de voir publier des statistiques présumées gonflées au moment où le chômage s'accroît ont donc amené les pouvoirs publics à lancer l'« opération questionnaire ». tionnaire ».
Selon les informations que nous avons pu obtenir, l'enquête est réalisée dans des concitions

est réalisée dans des concitions qui donnent des garanties aux personnes interrogées. Tous les demandeurs d'emploi qui ne sont pas «secourus» doivent répondre à la letire qui leur est envoyée : ils doivent remplir la case qui correspond à leur situation : «Je suis toujours à la recherche d'un emploi » ou «Je ne suis plus à la recherche d'un emploi » et dans ce dernier cas cocher l'une des autres cases ; «Je travaille dans ce dernier cas cocher l'une des autres cases ; « Je travaille depuis le... » on « Je renonce à occuper un emploi salarié » ou encore « Je ne suis pas disponible dans l'immédiat ». En bas de page, il est bien précisé, en lettres majuscules, que « le nonretour du présent document » amènera l'ANPE à considérer que l'intéressé ne recherche plus d'emploi. En cas de non-réponse, une deuxième lettre sera expédiée dix jours après la première : s'il n'y a toujours pas de réponse, après un nouveau délai de dix jours, le demandeur sera radié du fichier demandeur sera radié du fichier de l'Agence : cette raciation sera signifiée à l'intéressé, qui aura encore, dernière bouée de secours, la possibilité de justifier sa situala possibilité de justifier sa situa-tion de chômeur en demandant un entretien avec le chef d'agence. Comme l'a expliqué le ministre du travall, dans une lettre à la C.F.D.T. qui avait pro-testé, « toute précaution a été prise pour préserver les droits des demandeurs ».

Pourtant, des risques d'erreur demeurent possibles: le demandeur d'emploi, non « secour » à l'époque de l'envoi de la lettre, peut avoir un dossier en cours à l'UNEDIC, et ne pas juger util de répondre; des salariés — étrangers ou français — ne sachant pas bien lire la lettre envoyée ou ayant des difficultés à écrire, peuvent ne pas oser envoyer de réponse, cas plus fréquent que ne l'imaginent les hauts fonctionnaires parisiens. Or, une radiation abusive serait grave, puisque le chômeur perdrait les allocations familiales et le droit à remboursement de frais de santé en cas de maladie; en cas de ré-inscription, on le considérerait d'afileurs comme un nouvean chômeur et non pas un ancien. .. Une prolifération

d'encuêtes

Il faut espèrer que l'agence saura faire preuve de souplesse en cas d'erreur, et ne pas procèder à des radiations systèmatiques. Il serait en effet regrettable qu'une agence qui n'est pas en mesure d'offrir des emplois aux chômeurs, en raison de la crise économique, mais faute aussi d'un nombre suffisant de prospecteurs placiers, « fasse payer » les victimes de la crise.

prospecteurs placiers, a fasse payer a les victimes de la crise.

L'agence a certes le droit et le devoir de vérifier si les demandeurs sont toujours à la recherche d'un emploi, mais elle pourrait le vérifier en imposant le pointage, plutôt qu'en tirant des conclusions peut-être hâtives des réponses à un questionnaire. Les syndicats s'inquiètent en tout cas de ce genre d'enquête ; d'autant plus que l'ANPE n'est pas seule à vouloir nier ce qu'elle appelle un « fichier vivant » des chômeurs : les caisses d'allocations familiales et les caisses d'assurance-maladie ont été invitées, elles aussi, à multiplier les contrôles. Dans certains cas, des chômeurs — même secourus — ont été interrogés oralement sans en connaître les motifs et ont appris par la suite qu'ils n'avalent plus droit au remboursement des frais d'assurance-maladie ; De telles enquêtes — si elles sont nécessaires — doivent être faltes dans la clarté : il ne suffit pas de faire dire à un chômeur qu'il ne recherche plus activement d'emploi ; encore faut-il savoir poirquoi : absence d'offres d'emplois par l'ANPE ? Attente d'un stage de reconversion ?

A l'enquête épistolaire qui précise one le but est d' « épiter un

A l'enone cise que le but est d' « éviter un dérangement inutile », ou à l'enquête orale mais mysterieuse, il importerait de substituer de véritables entretiens d'orientation et de consell. Cela suppose sans doute des effectifs supplémental-res à l'ANFE. Mais ce serait assu-rément une meilleure méthode pour guider nombre de chômeurs vers un nouvel avenir profession-nel.

JEAN-PIERRE DUMONT.

POUR LE MINISTÈRE DU COMMERCE EXTÉRIEUR

La France doit accroître l'exportation de formation professionnelle

« Former des hommes pour l'exportation », tel a été le thème d'une « table ronde » organisée le 17 novembre par MM. Norbert S é g a r d, ministre du commerce extérieur, Jean - Pierre: Soisson, secrétaire d'Etat aux universités, et Paul Granet, secrétaire d'Etat aux étaire d'Etat aux étaire d'Etat aux étaire d'Etat aux étaire de la formation professionnelle. Deux commission, présidées respectivement par M. Jacques Marchandise, vice-président de Hachette, et M. Jean Myon, P.D.G. de la Seri-Renault, ont étudié, l'une, la formation de spécialistes français de commerce international, l'autre, l'exportation de la formation professionnelle.

nelle. Selon une enquête réalisée par le Centre français du commerce extérieur auprès de cinq mile exterieur a u prea de cand mille entreprises exportatrices, ces firmes ont insisté sur leurs besoins de « connaissances pratiques provenant d'un enseignement concret allié à une expérience simultanée sur le terrain ». Un certain nombre de cours sur le commerce international existent déjà an conde l'accommendation recondaire. sein de l'enseignement secondaire et de l'Université, ou bien au titre

de la formation continue.

Toutefois, selon le ministère du commerce extérieur, afin de met-tre en place « une politique glo-bale de formation», il s'agit maintenant d'établir une concer-tation régionale entre les forma-teurs et les entreprises, débon-chant sur des stages pratiques. Il s'agit aussi, an niveau national, de créer quelques institute de for-mation très spécialisée qui formeraient des promotions d'étudiants « en nombre très limité ». Enfin. « les ressources en enseignants compétents et disponibles étant

très ilmitées «. il conviendrait d'en confier la gestion à on seul orga-nisme qui tiendrait également à jour le matériel pédagogique.

Le marché extérieur de la for-mation est en plein développe-ment. Il y a, selon le ministre du commerce extérieur, « deux sources explosions de demandes » : la demande de formation liée à la réalisation densembles industriels la demande de formation liée à la réalisation d'ensembles industriels ou agricoles nouveaux (dont le coût est évaluée à 10 ou 12 % du prix total de l'ensemble) et la demande de systèmes de formation — l'Arabie Saoudite vient ainsi de passer commande à la société allemande G.T.Z. de quatorse écoles professionnelles à construire dans les cinq prochaines années pour un prix de 690 millions de DM. Pour exporter de la formation

Four exporter de la formation la France dispose « de ressources relativement abondantes et d'un certain savoir-jaire ». Toutefols, dans la pratique, la moitié des entrèprises éprouvent « de graves difficultés à faire jace aux problèmes de formation » et la présence française est modeste. Les ventes de prestations de formation et d'assistance technique sont « marginales », ayant atteint 3 milliards de francs en 1974 (21 milliards en 1973), de qui ne représente même pas une semaine (2,1 militaris en 1973), ce qui ne représente même pas une semaine du montant global des ventes frençaises à l'étranger. Il s'agit donc, pour la ministère du commerce extérieur, d'avoir une information « plus opérationnelle » sur les marchés, de donner une plus grande surface financière aux conjetts de consultants formations. sociétés de consultants-forma-teurs et de « former des formasein d'entreprises

La priorité donnée à la lu contre la hausse des prix est inquiétante et contesta

estime M. Laubard

€ La reprise est amorcée, mais la reprise est fragile », a déclaré mardi 18 novembre M. Leubard, président de la chambre de commardi 18 novembre M. Laubard, président de la chambre de commerce et d'industrie de Paris.

« Plusieurs obstacles risquent de freiner ou de compromettre Pamélioration en cours, a poursuivi M. Laubard. Il est inquiétant et contestable qu'on semble donner à la lutte contre la hausse des prix la priorité des priorités dans la politique conjoncturelle de 1976. La démarche est inquiétante, parce qu'elle laisse supposer ce que sera la politique des prix. Alors que les comptes officiels pour 1975 mettent en évidence l'écrusement des marges des entreprises, tout porte à croire qu'on tentera à nouveau de faire pression sur elles pour enrayer la montée inexorable, sinon délibérée, des coûts de production.

» Ce type de contrôle est générolement inefficace. Mais s'il était opérant, il tuerait dans l'œuj la reprise, qui suppose à la jois une reconstitution des marges et une modération de la hausse des couts de production. (...) Pourlant, le schéma de croissance finalement

modéré, sinon faible comme à l'étranger. le compte officiel po clut lui-même la pers emballement des p grands marchés, étan stocks et capacités de existants.

En évoquant « le des entreprises, ess financières » et les ; leur rentabilité, M. conclut :

« Le dossier essent rait être la réjorme ment des dépenses so surément alourdies. I durablement une no sance et une meilleu tivité de notre éconcrenouveler aujourd' rience de réduction des entremises men rience de réduction
des entreprises men
avec la suppression de les salaires. Beaucoi
la distribution laxist
ou le maniement di
change, elle a change elle a permi quable percée ind notre pays au début 1970. »

A LA CONFÉRENCE TRIPARTITE SUR L'EA

Patronat et syndicats ont campé sur leurs :

De notre correspondant

Commnnautés européennes (Bruxelles). — La conférence tri-partite sur l'emploi, qui vient de réunir à Bruxelles les ministres réunir à Bruxelles les ministres des finances et ceux du travail (pour la France, MM. Durafour et Poncelet, respectivement ministre du travail et secrétaire d'Etat au budget), les représentants des employeurs et ceux des travailleurs, a pris la forme d'une longue série de discours. Il n'y a pas eu de dialogue entre les participants, et comme prévu, aucun engagement n'a été pris. Les participants, et comme prévu, aucun engagement n'a été pris. Les participants, et comme prévu, aucun engagement n'a été pris. Les participants sociaux, en particulier les employeurs, ont campé sur leurs positions traditionnelles, et beaucoup d'optimisme était nécessaire pour déceler, comme l'a fait à l'issue de la conférence, M. Emilio Colombo, le ministre italien du Trésor, qui présidait les travaux, « une volonté constructive commune de dégager, au-delà des divergences, des solutions à la crise ».

crise 3.
Industriels et syndicats appellent de leurs voeux le retour à la
croissance, mais divergent sur les moyens de la mettre en œuvre pour y parvenir. L'Union des industries de la Communauté eurodustries de la Communaute euro-péenne (UNICEE) a mis l'accent sur la nécessité de restaurer la rentabilité des entreprises, de façon à leur permettre d'investir. Pronant « une répartition plus équilibrée du revenu national » — au profit des revenus du capital. — elle recommande d'abord et surtout, que « pendant une période limitée les revenus du traper aue unitée les revenus du cra-vail progressent un peu moins rapidement que le revenu national afin de dégager une part plus grande des ressources à consacrer

grande des ressources à consucrer aux investissements a. M. Vetter, le président de la Confédération européenne des syndicats (C.E.S.) qui regroupe les principales centrales de la

C.E.E., à l'exception, tant, de la C.G.T., a ré sa part, une politique coordonnée et des m la sauvegarde de l' relance a insisté M. « viser d'abord la c postes de travail ». I priorité aux équipame ture; d'accorder des ; et des aides directes entreprises créant dn t celles en difficulté e vailleurs devraient avo bilité d'exercer une ir un contrôle direct sur prises); de prévoir d fiscales ou autres fa consommation.

Pour éviter qu'à l'av

tuation actuelle ne se mieux orienter et co investissements, Dans elle demande que, à l'E qui existe dans la Cc européenne du charb l'acler (CECA), les ments importants sole toirement notifiés à t communantaire à crée participation de employeurs et des trav M. Vetter a souhal Neuf coordonnent leur. de relance de façon « toute tentation de cause la libération du entre Etats européens ray, le secrétaire ge Trade Union britanniq cisé que les syndicalis niques ne pouvaient. part, exclure des mesn aux importations.

PHILIPPE LE

'ACCORD MONÉTAIRE DE RAMBO

M. WILLIAM SIMON : chaque p restera maître de ses intervent sur le marché des changes

Dans Pevion qui les ramenait à les Etats-Unis coutinuers Washington, le secrétaire d'Etat américain, M. Henry Kissinger, et le secrétaire au Trésor, M. William Simon, out tait un certain nombre de déclarations aux journalistes pour commenter les résultats de la résultant de la la résultat de la la résultant de la la résultant de la la résultant de la la résultant de la rés réunion de Rambouillet. Se lon M. Kissinger, une nonvelle rencontre « « u sommet » entre les chefs d'Etat « t le gouvernement des Six (Etatsunis, France, Allemagne fédérale, Grande-Bretzgne, Japon et Italie) pourrait se tenir en 1976. « Si la situation devennit critique, elle «u-rait lieu plus tôt a, a-t-il ajoné. Quant «u secrétaire au Trésor, n a donné quelques indications sup-lémentaires. plémentaires sur le mémorandum plementaires sur le inconstruire avec hon rendu public qu'il a signé avec hi. Jean-Pierre Fourcade an sujet de la stabilisation des taux de change. M. Simon « confirmé que

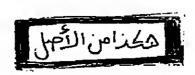
Caucune marge de Di le Collar et les antres Seion lui, le disposit comporte surtout un consultation mutuelle. M. Simon « fait réfé européen) dont le rôle miner si telle on telle change constatée sur le être considérée comme (et comme tene gymme. Interventions correctrise termes es la cécleratie bouillet). Mais si un pu bi. Simon, estime que l' (et comme telle dons

M. MICHEL DEBRÉ : l'évolution écono ne sera pas sérieusement affectée e

Interviewé mardi 18 novembre an micro de France-Culture, M. Mi-chel Debré, député U.D.R. de la Réunion, ancien premier ministre, a notamment déclaré :

« L'éloge à faire aux chefs d'Etal qui se sont réunis à Ram-bouillet est de ne pas avoir publié de communiqué de victoire. Les périls restent devant nous. L'évo-lution économique et sociale ne lution économique et sociale ne contraire qu'on pourra sera pas sérieusement affectée en tout le monde.

Rambouillet. (...) La majeure — d'où vient li gie, puisqu'on ne par cette difficulté — est sommes dans une phas aura de progrès social d'un certain effort de production, de discipli solidarité Mais cela, dit pas, on laisse em



ÉCONOMIQUE AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS VIE

personnel serait mis en pré-retratte ou reclassé

M. Jean-Clauda Boussac a réuni, les 17 et 18 novembre, les ités centraux des trois principales usines vosgiennes du pe Filature et Tissage de Nomexy, Société industrielle de ones et Etablissements Laederich & Rupt-sur-Moselle). Il a ones et istablissements Laederich à Rupt-sur-Moselle). Il a cidé, au cours de ces réunions, une partie du plan de redresent du groupe (« le Monde » du 19 novembre). M. Jean-mie Boussac, nous signale notre correspondant à Nancy de Levy, a notamment aunoncé la fermeture, en 1978, de leurs usines : les tissages de mouchoirs de Golbey, près d'Epities (1244 salaries). Je tissage des Enclos à Moyenmoutier (198 riés) et l'usine Laederich de Rupt-sur-Moselle (407 salaries), melles il faut siouter l'échentifloruses de Seint-Laurent quelles il faut ajouter l'échantillonnage de Saint-Laurent final (173 salariés), dont le sort reste en suspens jusqu'en M. J.-C. Boussac a précisé cependant que le personnel de unitée ne serait pas immédiatement licencié, une part personnes sarait mise en retraite à partir de cinquanteans et le reste devant être reclassé dans d'autres usines du pa. Si le personnel des usines semble avoir accueilli avec ment l'annouce de ces mesures, les syndicats restent très tiques sur l'avenir du groupe.

Trente syndiculistes sous la pluie...

De notre correspondant

Epinal. - A Senones (Vosges), apitale de l'ancienne principauté
saim, rattachée à le France
n 1793, el chel-lleu d'un canton o le textile, en dépit de nom-The Campe Sur Remero un, le meral 18 novembre et un jour comme un autre. Il Henry Heur et seuls devent l'ancienne feldence des princes, quelques . Cut ne trentaine tout ou plus, dent, banderoles déployées, arrivée de M. Jean-Claude Loussec. Dans quelques minutes neveu de M. Marcal, ainsi v'on le nomme ici, annoncere

neios, à Moyenmoutier, une cellté volsine. Deux cent que zute deux salariés sont menecés ans leur emploi et lis le savent. in 2 n cri lorsque arrive M. Boussec, gabardine sombre, le soutre
par lèvres, très décontraté.
Te On ditait qu'il vient annoncer
par le créations d'empicie », plaiand encie de chez Egrepon, la fileire de Fraize, dont la récente

> Il est viel qu'à Senones et dens le vallée du Rabodeau, on meture d'usines ou de Repolements massits. If y e eu aederich, le S.A. Cotroy, Coplac, Your ne citer que les exemples -es plus marquants. Dans le Tracteur, on est fetaliste...

A croire que ce qui se passe

" " C. 3/meture prive de travail cent

viourd'hul n'intéresse personne, at surtout pas les ouvriers de ... hez Boussac », commente quelu'un. La C.G.T. et surtout le · LF.D.T. ont appelé par tracts : t communiqués à venir massivenent dire - non aux licencia-nents - C'est donc l'écheo. Pour 1. Ferry, permanent C.G.T., toute ne cempegne d'intoxication asée sur de tausses nouvelles émoussé le combetivité des prifi availleurs et les e déroutés. Depuis quelques semaines, xplique-t-li, des fuites calculées moncalent des milliers de licen-All lements, bien au-delà de le - Srité. Résultat, aujourd'hul les uvriera sont en quelque corte

Chook suitagés; pes question alors
unitera sont en quelque corte
alla se batteni. intera sont en quelque corte
alors
unitera sont en quelque corte the des charge

A qui ai-je affaire ?

sur tous les plans

Colution GAGREMENT

C.N.E.I.L.

régional Hecuitex, qui ne disssimula pas sa déception, procède a une analyse quelque peu diftérente. - Ce qui se passe à Senones, dit-ii, nous l'avons vécu ce metin à Otnozé et hier à Rupt-sur-Moselle, où il y avait encore moins de monde qu'ici. La vérité, c'est que le prise de conscience des travailleurs ne e'ast pas encore produite. Certains de nos responsables syndicaux n'eprouvent même pes besoin d'agir. •

L'abbé Pierre Arnould, euré de Senones, estime que l'apathie des selariés est due précisément à le - mentalité Boussac -. !! pense que • la plupart d'entre eux continuent à faire confiance à Jean-Claude Boussac. Le paternalisme n'est pas un vain mot dans la vallée du Rabodeau, pulsqu'on continue à y croire. -

Un délégué syndical ajoute : - Jean-Claude Boussec e bien Joue. A l'écouter, il n'y e pas de licenclements. Il parte cans se de reconversion et même de création d'emplois. Quand Il prononce les mots de fermetura ou de restructuration, c'est pour ejouter tout eussitôt qu'ile ne signifient pas suppression d'emplois, et ça prend. Male gare à la vérité lorsqu'elle app raitra dans quelques mois. =

Cette demière analyse est retlet assez fidèle de ce qu'éprouvèrent le plupart des syndicalistes durant les deux journées que M. Jean-Claude Boussac passa dans les Vosges. Quoi qu'il en soit, le gérant de la CIFT e présenté son plan evec habileté. A la question : que pensez-vous de ce plen? neut fois eur dix la réponse des ouvriers était la même : - On e'attendalt à pire. Alors, vous comprenez, on respire et on verra plus tard. »

Au moment de son départ pour Paris, M. Jean - Claude Boussac, qui venait de recevoir longuement et courtoise presse, ne cherche pes & dissimuler sa satisfaction et sa ance en l'avenir. - Oui, je suis optimiste . répétait-il. Ce ne sont pas, en tout cas, les ouvriers du groupe qui entraveront son action.

(OU UNE MAISON)?

YVON COLIN.

AFFAIRES AFFAIRES L'OPEP annonce une aide d'un milliard de dollars aux pays pauvres pour 1976

Vienne (A.F.P.). — Les producteurs de périole se sont mis d'accord sur une aide de 1 militard de dollars aux pays du tieramonde en 1978. Réunis lundi et mardi an stège de l'Organisation, à Vienne, les ministres des finances des pays de l'OPEP ont partiellement suivi une proposition iranienne qui suggérait une aide cinq fois plus importante étalée révent que les ministres dans sur cinq ans.

cinq fois plus importante étalée sur cinq ans.

La décision a été prise à l'unanimité. Tous les pays membres de l'OPEP contribueront à ce
fonds d'aide selon une échelle
individuelle dont les détails n'ont
pas été rendus publics.

Les demandes des pays du tlersmonde désireux de bénéficier des
facilités de l'OPEP seront jugées
selon des critères relatifs soit aux
difficultés de leurs halances des
paiements, soit à certains programmes précis de développement
dont ils soumettrent les projets
à l'OPEP, a indiqué M. Jamshid
Amouzegar (fran), L'OPEP accordera à ces pays des crédits à

a evité la création de toute struc-ture administrative et le recours à toute instance internationale : la « Banque de l'OPEP » n'a pas été créée, contrairement à cer-taines rumeurs, et les observateurs relèvent que les ministres, dans leur communication officielle, ne parient pas d'un « fonds d'aide ». On ne saurair mieur souliener parient pas d'un e fonds d'alde s.

On ne saurait mieux souligner
le caractère temporaire de l'alde
que se proposent d'octroyer les
producteurs de pétrole eux pays
qui ont le plus duremen tsouffert des augmentations du prix de
l'énergie depuis deux ans. Interrogé sur l'éventuelle prorogation
de ce programme eu-delà de 1978.
M. Amouzegar a'est d'allieux
borné à dire : « On verra... »
Les projet. initiaux — vénésuéllen et iranien — prévoyaient
en revanche une alde engageant
les pays de l'OPEP pour un avenir
plus lointain.

Les pays pétroliers réaffirment leur appartenance au tiers-monde

De notre correspondonte

Genève. — La réunion, qualifiée laissé entendre qu'ils sereient repréde consultative, des représentants à des niveaux très différents — des treize pays de l'OPEP (Organisation des pays productaurs de pétrole). qui e'est cuverte mardi 18 novembre. à 9 h. 30, à l'hôtel intercontinental, à Genève, n'e duré que trois heures dix et n'e donné lieu à aucun communiqué official ni à la moindre

Son objectif était l'élaboration d'une position commune en vue du dialogue Nord-Sud qui doit s'ouvrir à Peris. La brièveté de cette rencontre, au hule clos ecrupuleusement respecté, est-elle le signe d'un échec ou d'un accord ? Les observateurs internationaux de Genève penchent plutôt pour le première hypothèse; peu de pays étalent d'allieurs représantés par leur mi-nistre. L'Indonésia était absente au début des pourperiers ; vers le milleu des débats, elle fut représentée par sa mission permanente auprès des Nations unles à Genève.

Un consensus a tout de même pu être enregistré : les treize paye ont

gner ses délégués à la conférence de Paris, étant acquie que les sept » participants à la réunion préparatoire seront assurés d'être renommés. — L. V. • EN GRANDE-BRETAGNE, le produit intérieur brut a dimi-nué de 0,4 % durant le troi-sième trimestre de 1875 par rapport au deuxième trimestre, au cours duquei il avait baissé de 2,7 %. En mars, le P.I.B. 2 flèchi de 4,7 %. — (A.F.P.)

sentés au dialogue Nord-Sud par les pays du tiers-monde, dont lis se veu-

lent partie intégrante, que ces der-

niers soient ou non producteurs de

pétrole. Cette prise de position clas-

lque de l'OPEP e été réatfirmée

notamment pour réagir contra une tendance qui se fait jour au sein de

certains organes du système des

Nations unles, seion lequalle une distinction e'établit entre les pays de

l'OPEP et le reste du tiers-monde.

En principe, le groupe des « 77 -

davrait, la semaine prochaine, dési-

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutsc	hemerks	France suisses		
d heures		6 1/8 5 7/8 7 7 7/8	2 3/4 3 3/8 4 4 3/8	3 3/4 3 7/8 4 1/2 4 7/8	1/4 1 1/4 3 1/4 3 3/4	1 1/4 1 3/4 3 3/4 4 1/5	

FOUGEROLLE

emprunt 10,80% novembre 75

de F.50 millions

NOMBRE DOBLIGATIONS: 50,000 NOMBRE DOBLIGATIONS: 50,000
JOUISANCE: 7 NOVEMBRE 1975
INTERET ANNUEL: F 108 PAR OBLIGATION
DURÉE: 12 ANS
AMORTISSEMENT EN 10 ANS AU MAXIMUN
A PARTIR DU 7 NOVEMBRE 1977,
SOIT PAR REMBOURSEMENT AU PAIR,
SOIT PAR RACHATS EN BOURSE.
PRIX D'ÉMISSION: F 1000 PAR OBLIGATION
TAUX DE RENDEMENT ACTUARIEL BRUT:

10.85%

Société anonyme au capital de F 59.186.400 SIREN 70 98 020 94 Siège social : 3, evenue M 78-Véltzy-Villacoublay

Visa COS 75.161 en date du 26 ectobre 1975

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES MOUDJAHIDINE DIRECTION DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE S/DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT ET DU MATÉRIEL BUREAU DE MARCHÉS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Avis d'appel d'offres international est lancé en vue de l'acquisition de matériel et équipement des centres de Formation des Arts traditionnels d'Alger et de Tlemcen, pour les lots sulvants :

- Lot nº 1 : matériel nour la dinanderie.
- Lot nº 2 : matériel de céramique,
- Lot nº 3 : outillage de sculpture sur bois - Lot nº 4 : matériel de dessin et de décoration,
- Lot nº 5 : émaux et colorants pour céramique, - Lot nº 6 : matériel de bijouterie.

Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse suivante : Oirection de l'Administration Générale - Sous-Direction de l'Equipement et du Matériel « Bureau des Marchés », 2, rue Lieutenant-Mohamed-Benarfa-Chateauneuf . EL-BIAR (Alger).

Les dossiers de soumissions sont à retirer à la Sous-Direction de l'Equipement et du Matériel. Les plis doivent être expédiés sous double D'OFFRES, 2/75 NE PAS OUVRIR ».

La date limite du départ des offres est fixée au 8-12-75, à 12 heures, délais de rigueur (le cachet de la poste faisant foi).

L'enveloppe extérieure devra comporter obligatoirement la mention · APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 2/75 A NE PAS OUVRIR ».

Faites vous de la trésorerie en vous équipant avant la fin de l'année.

Jusqu'au 31 décembre 1975, les achats de matériel donnent lieu à 10% de déduction fiscale. Soit une réduction de 10 % sur vos

Sans mise de fonds : de la trésorerie.

Cette réduction de 10% a été étendue par la loi de finances aux opérations de crédit-bail.

Cela veut dire que vous touchez tout de suite les 10% sans avoir à verser, ni acompte à la commande; (Natio-Equipement s'en charge), ni apport personnel à la livraison.

Sans limitation de valeur.

Filiale de la B.N.P., Natio-Equipement peut donner une réponse 48 heures après votre demande, quelle que soit la valeur du

Natio-Equipement est une équipe de spécialistes qui n'a jamais besoin de retarder une décision pour enquête supplémentaire.

Natio-Equipement 7, avenue George-V, 75008 Paris

Réagir vite.

Pour répondre à la conjoncture, Natio-Equipement vous propose une procédure rapide:vous recevrez par retour du courrier, le formulaire de contrat "spécial aide fiscale", ainsi que l'indication du loyer trimestriel correspondant à la valeur de l'équipement.

De plus, Natio-Equipement s'engage à vous communiquer sa réponse 48 heures après réception du formulaire que vous aurez retoumé.

Découpez aujourd'hui, vous pourrez signer vendredi

Demande de contrat "spécial aide fiscale". Adressez-moi votre formulaire de contrat "spécial aide fiscale". Nom	10
Société	
A titre indicatif, donnez-moi le montant du loyer pour: • type d'équipement: • valeur approximative (hors taxes):	
- valent approximative (nots taxes):	
(Eventuellement) Je suis client de la BNP, Agence:	
Adresser à : Natio-Equipement 7, avenue George-V 75008 Paris.	946)

VOS PREOCCUPATIONS

UNE REPONSE A

rue de la Cleannese d'Autie - 75000 PARIS.

OUS ALLEZ ACHETER UN APPARTEMENT,

questions vous preoccupent...

Le programme qui m'intéresse a-t-il été bien étudie

suffisantes pour éviter des déceptions à la livraison?

raisons pour vous d'acheter dans i programme agrée par le C.N E.I.L.

Les informations que l'on me donne sont-elles

Pourmi je voir régier rapidement les difficultés éventuelles à la fin des travaux?

Les conditions d'un bon déroulement des travaux

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Les difficultés de l'Organisation internationale du travail

«Le B.I.T. doit centrer ses efforts sur l'emploi la distribution des revenus et les conditions de travail »

nous déclare M. BLANCHARD

Les Américains mettent la main sur la poignée de la porte, mais ils ne la claquent pas encore. Telle est l'opinion qui prévaut au Bureau international du travail, après le spectaculaire coup de semonce qu'ont donné les Etats-Unis, le 6 novembre. Ce jour-là, on le sait, ils ont fait parvenir à M. Francis Blanchard, directeur du B.I.T., la lettre déposant, en somme, le préavis de deux ans au terme desquels ils quitterout l'institution geue-

de discussion, de concertation, entre gouvernements, employeurs et travailleurs. Il y a la conférence, le conseil et beaucoup d'autres mécanismes qui peuvent être utilisés en ce sens, à condition qu'on applique ces préoccupations aux problèmes des travailleurs. On a tendance à les oublier et on parie de l'Organisation comme de quelque chose qui devient mythique. L'O.L.T. est un instrument de travail qu' a été créé pour un objectif précis: l'amélioration de la condition des travailleurs, dans ce monde; ils en ont sérieusement besoin, tous plus ou moins.

3 Pour les ving-cinq années

» Four les ving-cinq années qui viennent, on est absolument effaré par l'ampleur des problè-mes qui se posent en matière d'emploi, de distribution des reve-uus, d'humanisation, des condi-tions de travail...

— et même de l'évolution des libertés.

- Absolument. Si on a une vue

pessimiste des choses, on peut être accablé au départ, et se dire

qu'il n'y a pas de terrain d'accord ou de concertation possible. Si on adopte une vue non pas opti-miste mais humaine des choses, à condition de ue pas être obséde

uniquement par les questions dites politiques, je crois qu'on peut arriver à progresser.

- Quelles sont les répercus-

sions financières de la déci-sion américaine, alors que le fonds de roulement du BLT. accuse un déficit de 6 millions de dollars pour 1975 ?

— J'al l'assurance que les Etats-Unis continueront de payer leur contribution. C'est important au moment où l'OLT, connaît de très graves difficultés financières dues à l'inflation et aux fuc-tuations du dollar. Il y a de grands pays qui n'ont pas payé. Les Japonais et la République fédérale d'Allemagne, qui étaient en retard, viennent de régler.

en retard, viennent de régler.

« L'OLT., nous a déclaré

M. Blanchard, 'offre un cadre
même particulièrement privilégié
de discussion, de concertation,
entre gouvernements, employeurs
et travailleurs. Il y a la conférence, le conseil et beaucoup
d'autres mécanismes qui peuvent
être utilisés en ce sens, à condition qu'on applique ces préoccupations aux problèmes des travailleurs. On a tendance à les

Mais je préfère recevoir mainte-nant des critiques, en tenir compte dans la mesure du possi-ble, de façon à arriver à la confé-

rence avec quelque chose qui pourrait autoriser certains espoirs quant à ses conclusions et aux décisions qui seraient prises.

Les perspectives

du nouvel ordre

économique international

- Tout en connaissant le travail très constructif que vous réalises, les Etats-Unis

ont cependant menace de par-tir, parce qu'ils ont estimé

inacceptable l'admission, adop-tée en juin dernier, des repré-sentants de l'O.L.P., à titre d'observateur.

d'observateur.

— Ce u'est pas un mystère après les déclarations très publiques faites par M. George Meany, président de l'A.F.L.-C.I.C. Mais je regrette la décision que vient de prendre le gouvernement américain, au moment où se posent des problèmes formidables sur le plan international avec toutes ces perspectives ouvertes par le nouvel ordre économique international, même si on accepte cette uotion avec un certain scepticisme. Je programme de 1976 qui com-porte une conférence mon-diale de l'emploi? - Ou i Ce sera l'événement majeur de l'année, et pas seule-ment pour moi. M. Waldheim, le secrétaire général des Nations unies, qui, cependant, est passa-blement absorbé par des quesavec un certain scepticisme. Je pense aux problèmes de l'expan-sion du commerce international et à ses consequences sur la division internationale du travall, aux problèmes des politiques d'ajuste-ment dans uos pays industrialisés face aux pays du tiers-monde, etc.

— Mais les réunions du B.I.T. n'ont-elles pas accordé une trop grande place aux dé-bais politiques ?

hlement absorbé par des ques-tions politiques, m'a promis d'y assister. Cette conférence devrait avoir un très grand écho. Nous la préparons avec beaucoup de soin, avec une procédure tout à fait exceptionnelle. Les documents sont déjà prêts pour join pro-chain, sous la forme d'un projet. Mais j'ai pris comme décision de le passer « an peigne fin ». J'en-voie des missi dominiei à Moscou, à Londres, à Washington, à Bonn, à Rome, à Paris, dans les pays du tiers-monde, etc. Je profite de toutes les occasions pour tester les idées exprimées dans ce projet. Certaines sont très audacieuses et certains jugements sont sévères. Mais je préfère recevoir maintebats politiques?

— Les organisations internationales sont montestablement affectées par des questions politiques. On aurait pu les en mettre totalement à l'abri en renvoyant ces questions à l'assemblée générale. J'étals de ceux qui pensaient préférable de faire traiter, par exemple, la reconnaissance de la Chine de Pékin par l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité. Cela dit, je u'ai jamais soutenu qu'il fallait établir un cordon sanitaire autour des organisations qu'il fallait établir un cordon sanitaire autour des organisations internationales. Et quand nous traitons, à l'O.I.T., le problème des droits de l'homme, par exemple, en envoyant une commission au Chili, sommes-nous sur un terrain purement humanitaire ou sur un terrain politique?

» Nous avons fait, en 1975, et sans bruit, des travaux remarqua-bles tels que la conférence mari-time sur le sort des marins des bateaux qui battent pavillon de complaisance ou encore la réu-nion sur les travailleurs migrants.

- Qui fait ce véritable tra-— Il y a d'abord ceux qu'on appelle les bureaucrates de Ge-nève et j'ai la chance d'avoir une équipe de grande qualité. Mais, lors des conférences, nous attirons aussi des responsables gouverne-mentaux, employeurs et travail-leurs d'un niveau exceptionnel.

— Et quel a été l'apport des pays en voie de développement ?

— Il a été précieux par l'appé-tit qu'ils ont eu d'apprendre, de connaître, d'appliquer des règles que d'autres connaissaient, enseique d'autres connaissalent, ensei-gnaient, utilisaient dans les do-maines du travail, de la formation, de la sécurité sociale, de l'hygiène et de la sécurité industrielle. Il est stimulant d'avoir en face de soi des gens qui font preuve de cet appétit.

Une sollicitude plus active à l'égard du tiers-monde

— En tant que responsable du B.I.T., de cet outil de travail dont vous venez de montrer certains résultats, quelles sont

— Il y a d'abord le déficit chro-nique. Je constate avec détresse que nos moyens financiers n'ont cessé de diminuer depuis 1970, en

TOUT CE QUI SE TRANSFORME EN LIT S'ACHETE CHEZ CAPELOU GRAND CHOIX DE MEUBLES-LITS 1 ou 2 places = Toutes essaces de bols CAPÉLOU Distribute Magasin de vente : 37, Av. de la République Paris XI• • Métro Parmentiei Tel 357,46.35 +

voise, si celle-ci n'opère pas le redresse-

ment souhaité par Washington. Le griefe des Américains, sous diverses formulations, ont tous la même source : la politisation des sessions du B.I.T. Comme dans les autres forums de l'ONU, les pays communistes ont su mettre à profit l'accession à l'indépendance des pays du tiers-monde pour constituer avec eux cette « majorité automatique » qui bat en brèche l'ancienne suprematie de Washington. Poussés par l'opinion publique et les syndicats, les dirigeants américains se sout lasses de ne plus pouvoir être les conseilleurs, alors ou'ils restent les payeurs — pour un quart — des ressources de l'O.I.T.

Cependant, commentant la décision annoncée par M. Kissinger, M. Francis Blanchard a été très uet : il ne veut ditîl, qu'en retenir l'attachement des Etats-Unis à l'O.I.T. exprimé par M. Kissinger. Joanine Boy lui a demandé les raisons de ce relatif optimisme.

pourcentage, en hommes, etc. Aiors j'en arrive à craindre de ne pas avoir les moyens de notre politique, de nos ambitions,

p En second lieu, je crois qu'il faut avoir la sagesse de concentrer nos efforts sur un petit nombre de grands objectifs. Si j'avals à résumer en trois rubriques ce sur quoi nous aimerions rassembler tous nos efforts, c'est l'emploi incontestablement, la distributiou des revenus et tout le domaine. des revenus et tout le domaine des conditions de travail, ques-tions intimement liées les unes aux autres. Jusqu'à maintenant on n'apporte que des réponses puisées ou inspirées par les sché-mas très classiques des structures solt capitalistes, soit marristes.

soit capitalistes, soit marriates.

Troisièmement, je pense que les grands pays devraient manifester plus de tolérance et de véritable curiosité pour les problèmes des pays en vole de développement. Les pays industrialisés montrent de la sollicitude, c'est incontestable, mais elle u'est pas assez active. Je suis de ceux qui n'accepteront jamais de porter un jugement sévère, pour ne pas dire définitif sur, disons, les régimes dits démocratiques. Il faudrait accepter de prendre le mot tel qu'il est et les pays tels qu'ils sont. Il faut espèrer qu'ils évolueront dans un sens qui rendra une certaine pratique démodratique certaine pratique démodratique certaine pratique démodratique demodratique demodratiques de modratiques de modratiq evolueront dans un sens qui ren-dra une certaine pratique démo-cratique possible. Je crois bean-coup à la liberté et je crois qu'il faut, contre vents et marées, ne pas désespèrer des possibilités de faire comprendre, de faire accep-ter certaines notions de liberté dere le monde.

» En quatrième lieu, je pense qu'une affaire qui concerne l'O.L.T. concerne en fait toutes les orgadu moment où une organisation est touchée, les autres, à mon avis, le sont. Elles le sont parce qu'elles appartiennent au même système de valeurs. Il faut en prendre profondément conscience,

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. - ELE (Subsidiaire d'ELETROBRAS)

AMÉNAGEMENT HYDRO-ÉLECTRIQUE **SALTO SANTIAGO**

NOTICE DE PRÉSÉLECTION aux Fabricants de vannes, guides et tr pour le déversoir

Centrais Elétricas da Sul da Brasil S.A. TROSUL lancera un appel d'offres interni limité aux fabricants qualifiés dans la prèse objet de cette notice, pour le projet, fabr. livraison et supervision de montage des équip suivants pour l'aménagement reféré ci-dessus. sur le fleuve iguacu, dans l'État de Parana.

 Huit (8) ensembles de vannes à segr 15,30 m × 20,00 m y compris les vonnes, lons, radiers et guides.

 Huit (8) ensembles de treuils y com; treuils, câbles de suspension et appareillage c

 Huit (8) ensembles de guides et seui ies «stoplogs».

- Un (1) ensemble de « stoplogs ».

Pour le paiement des équipements ment ci-dessus l'ELETROSUL compte utiliser des foi la Banque Interaméricalne de Développement au moyen d'un emprunt actuellement en négoc

De cette présélection pourront participer ment les fobricants ayant leur slège dans ur membre du BID et/au des pays qui puissen considérés par l'entité financière.

Les «instructions pour demande de pré. tion » peuvent être obtenues jusqu'ou 16 d bre 1975 à l'adresse suivante :

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL ELETROSUL - DEPARTAMENTO DE SUPRIME -Rua da Alfândega, 80 - 2º andar 20.000 - Rio-de-Joneiro - R.J. Telex 02122971 - BRÉSIL.

à 17 km de PARIS

bord AUTOROUTE SUD lère sortie A LOUER (F 12 le m²)

(Bail Emphyteotique)

Tél.: 909-10-25

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

S.N. S.E.M.P.A.C. 6, BOULEVARD ZIROUT-YOUCEF - ALGER

AVIS DE PRÉCONSULTATION INTERNATIONAL

Dans le cadre d'opérations d'importation de farines et semonles envisagées par la Société nationale des semouleries, meuneries, fabriques de pâtes alimentaires et couscous, les entreprises susceptibles de fournir ces produits sont priées de se faire connaître auprès de la S.N. SEMPAC, 6, boulevard Zirout-Youcef, Alger, avant le 30 novembre 1975.

Il est instamment recommandé de fournir les éléments d'information suivants :

- nom et raison sociale, numéro de télex; - siège social et références de la société;
- nature de l'activité.

CONNAISSEZ-VOUS REIMS? MOI OUI.



Président-directeur Général de PUM (Produits d'Usine Métallurgiques)

Quand je suis arrivé à Reims. quelques années après la guerre, la P.U.M. était encore une petite entreprise régionale. C'est à Reims qu'elle a prospéré. Pour nos extensions successives, Reims à mis à notre disposition des zones industrielles parfaitement équipées. Je dais dire également que pour une entreprise comme la nôtre, les moyens de communication dant dispose Reims, ant constitué un atout considérable. Outre l'infrastructure routière, à laquelle viendra prochainement s'ajauter les autoroutes Paris-Strasbourg et Calais-Dijon, nous utilisons également le canal et. bien entendu, le réseau ferroviaire.

REIMS, UNE AUTRE FAÇON DE VIVRE ET DE TRAVAILLER.

Nous avons choisi Reims, nous avons eu raison.

• • • LE MONDE — 20 novembre 1975 — Page 39

	MARCHÉS FIN	NANCIERS		Cours Demier	VALEURS Court	Demier	and rand	Cours Dernier précéé.		s Dernier d. cours
AGEMENT TE NOVEMBRE	LONDRES Marché irrégulier	NEW-YORK Marché nerveux	Rivilion	190 180 424 430 136 137	Duc-Lameting 308 E.L.M. Lablanc 221 Ernault-Somma 245 Facon 539	250 548	tousselet S.A Journe Rénnies Syntheidho Thann et Mulh	278 276 70 70 72	Dart Imiustries 127 Fesaco	114
ELECTRIONNAICHÉ assez discuté	Dans l'attente du discours du trône, les affaires sont calmes, Les findustrielles sont soutenues, de mêms que les fonds d'État, Récul des	Tourmenté par les problèmes nancieus de la ville de New-York, all Street s'est montré asses per- par mardi.	Santa-Fe Sotto Softwar	87 . 60 70 50 70 10 372 . 382 60	Forges Strasbours 83 5 (Li) F.B.M. cir. fer 126 Frances 475 Huard-U.C.F. 130 Jeagur 51 8	0 81 70 1 - 125 - - 475 - 1 0 58 - 1	Jfiner \$.M.D Igashe-Willot Tilès Fourmies Ainière-Roubair.	26 50 76 26 50 26 50 76 74 29	State and Co	5424 35
A e de Paris. Mais alors que la	pétroles. Les mines d'or poursuivent leur repli. OR (suverime) (deltare) : 140 45 castre 128 25 C.	D'abord en hausse, les cours ont ir le suite évolué de façon asses ratiques pour fléchir à l'approche : la clôture. L'indice des industrielles, qui	Madag. Agr. Ind. Mimot Padaug.	76 . 78 30 30 30 37 58 68 75 38 38 29	Luckaire	226 115 50 148	tordière Sajet Frères Tanwear 4. Chambon Jeinas-Vialjean	22 422 23 . 32 11 50 11 50 125 124	Est Asiatique	70 40 18 00 50 20 50
rtiments, les baisses l'ont	Was loss to a second	est progressé de près de 8 points 1 plus haut niveau de la séance, 1 è finalement perdu 1,42 pour stablir à 855.24. L'activité s'est encors accélérés :	Allebroge	41 40 50 150 150 .	Pengeot (Ac. 001). [35 Resserts-Need 52 5 Rotto 43 2 S.A.F.A.A. Ap. Ant 81 Satam 25 8	53 6 42 83	Hessag, Marit Est, Navigation tavale Worms Jaga Fransat (Cin Gie).	28 10 29 30 77 10 111 48 C1 10 61 38 52 94 10 94	HORS COT	į.
Le 0.30 % environ des diffé- indices. Ce repli eut été pro- nent plus important sans le	Barchamps 325 327 1 2 20	75 millions de titres ont changé : mains contre 17,66 millions la title. Le sentiment reste toujours très uriesé sur le sort de la grande étropole. Certains attendent beau-	Fromage Bei Berthiar-Saveco Cédis (A) Chambourcy.	94 61	Sicilian 100	50 20	CAC	72 71 272 50	Cellulosa Pin	247 340
rise de Saint-Gobain qui, en de séance, ont favorisé le Breat, missement de certains cours.	## Westers Heldings 25 8/4 25 1 2 67 7 8 7 8	nup de la rencontre que le prési- unt Poud doit avoir ce mercredi rec les congressistes, D'autres, au miraire, pensent que rien ne sera utrepris avant la reprise de la ses-	Dooks Prance Economats Centr. Epargue. Pr. Paul-Renard.	216 218 376 376 280 280	Chant, Attentique 258 . At. Ch. Laire	257	ransport Indust. Li) Baignoi-Farp. lis S.A	78 88 10 327 50 329 172 172	Metall. Minière	55 295 154
in ont ets plus discutés dans	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	on pariementaire. Or celle-ci aura en après Noël, et la prochaine héance se situe le 10 décembre ochain. Sur 1875 valcurs traitées, 779 ont desé, 653 ont monté et 431 n'ont	Contein	178 78 170 78 117 50 117 221	Ent. Sares Frig 15à . Indes. Maritime . 237 . Mag. g fo. Paris 129 8	. 181	ligarettes lodo legrencet long-Tries lequesno-Purios.	128 . 186 176 170 290 299 566 580	Ocs v. Grinten 255 SIGAV	
in continuent de se porter sur	d'exploitation de groupe pour l'azer- cies clos le 31 juillet s'élévarait à 17 2,5 millions de francs contre un bénéfice de 3,9 millions en 1972.	indices Dow Jones : transports, 445 (- 0,12); services publics, 37 (- 0,51).	Piper-Heldsleck Patia Rocksfortaisa	335 348 · 136 133 · 144 · 243 ·	Carcte de Manaco 30 5 Espx Vichy 386 . Grand 0 Stel 50 5 Sofitel 50 5 Vichy (Formière) , g 48	365 1905	ocatei Stagnant	135 . 130 .	Prac. Institut. 11232 35 1 ro catilgaria. 19478 34 Emiral 18/11 freis	10272 88
st dont les dividendes ont	1974. Le perte de la société mère atteindrait 4 millions de francs contre un bénéfice de 2,07 millions. A l'emespition des spécialités C. D., qui out déposé leur bilan, et de Houstmann, en déficit d'environ âice	EALEURS COURS 17/11 12/11 2 1 1 1 1 1 1 1 1	Sup. Marché Pec. 1 Taittinger	103 103 387 50 296 180 50 130 50	Assecut-Rey 78 Darblay S.A. 30 7	220 · S 85 50 93 50 122 · B	eller-Lebienc Ly) Tan. Fr. Réun Faterman S.A Fass. de Maroc	188 139 50 5 50 B 50 256 262	Actions Silve	s net
in the state of th	7 miniona, les autres filiales sersient bénéficiaires. Les ateliers de Pajel Besen de Horstmann sersient arrêtés. Che Cette mesure devrait permettre à 60 F cette société d'atteindre l'équilibre East	T	Bras. Indechice. Cassolar Dist. indechice. Bist. Bénnies. Parunt Ricutés-Zan	556 549 . 321 . 328 . 348 . 343 . 443 450 .	Imp. G. Leng	132 E	rass, Deest-Afr. H-Exhen Sic. et Métail. .E.G.A. 0 1/2 %	240 340 457	Agrimo	13. 150 77 140 140 151 05 151 05
ment en évidence. La liqui- générale députera en effet par la réponse des et certains opérateurs sont	PARIS-RHONE. — L'exercice 2875 Can claire grâce à la recurs d'existe d'activité Jeni	17	Salat-Baptagi Sogepai Sogepai	728 220 39 46 60	A. Thiary-Sigrand 150 80 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	150 A	benir Assuranc.	133 134 26 90 21 542 501	8.T.P. Valeers 128 E C.L.P	9 124 16 15 186 44 15 103 61 17 114 24 16 135 14
o à prendre leurs bénéfices. le marché de For, brusque ment du volume des tran- ns, qui passe de 4,18 à	Au 30 Juln, la société avait enre- gistré une perte de 17,09 millions de francs. CONSOLIDATED GOLDFIELDS.— Moh	21 7/8 21 3/4 secret 28 4 27 3 2 0 0it 46 5/8 46 3/8	Stamma	210 202 285 136 140	Mars Madagast	172	N. Mexique	43 . 43 . 250 . 0120 . 8 05 6 50 280 89	Elysées-Valeurs. 168 5 Epargne-Crosss. 495 2 Epargne-Inter. 233 2 Epargne-Mobil. 101 Epargne-Oblig. 135 7 Epargne-Revens. 250 4	21 472 75 14 222 66 17 163 77 78 129 63
nillions de F. La batsse des colons, s'est accentuée. Le lingot a 120 F à 20 450 F; le kilo	l'evereles en come dont le elitere Schi	makergar	Barilet 2 Chausson (Us.) Motobecase Sastem	41 20		1 1	receites Lamber èn. Belgique atonia offico	218 299 . 191 101 211 2[1 58 296 20 302	Epargne Yaleur 189 5 Foncier Investiss. 282 8 Formae 1	4 181 85 17 270 04 10 106 80 10 123 06
conents son, 3,20 F à 228,50 F (après : P), son plus bas niveau plusieurs mois valeurs étrangères, nou-	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100 : 31 déc. 1974)	inghouse 1/6 1 2			Ruimen	85 80 6 130 00 P	oodyearirelli,	90 . 180 20 6 05 5 . 49 58 51 50	France-Invest 121 8 Laffile Rend 10 3 Laffilto-Tokyo 134 3 Noov. France-Obl. 263 2	12 206 95 14 116 41 14 118 63 14 138 44 11 251 28
illeurs, des progrès ont été une parieplis dans tous les compar-	C DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.)	Taux du marché monétaire	Clarents Vicat 2	22 . 223	Definite 139 Tris Rhöne 270 Tris Wooder 270 Tadiologio 512 50 TAFF, Acc. fixes 1010 Choelder Radio 118	485 F	annoed printing.	48 50 48 0 35 9 25	Last, Sél. France. 145 5 1.M.S.L	138 98 10 130 08 19 158 46
Qui pui DURSE DE PARIS		Hets privis 6 1/16 %	F.E.R.E.M 1 Française d'entr.	2i :: 120 :: 3	51.H.T.R.A 693 56	490 B	eli Canada	150 154 50 194 195 .	otersfiection 133 5	1 143 30 1 127 52 4 101 71 1 1095 61 2 110 58
mande a preurs % % du coupon VALEU	to be the state of the state	eraler VALEURS Cours Dernier	Ortgoy-Desvroise	12 12 30 50 130 20 5 46 240 F 43 143 70 6	ceffiac	78 IX	oneywall loc latsusbitz tis Elevator perry Rand 6 erox Corp	244 70 238 60	Parities Cestion	2 176 18 1 1 148 12
87 20 0 402 France (La)		218 De. (max. France, 107 186 18	Regizere Cotas 3 Sabitères Selna 1 Savoisienno 1 Schwartt-Hantm	56 358 5 54 158 1 74 175 V	enelie-Mauti 00 21 Issuétal 66 Pocey-Bourget 0 65 Issuétal 120 30 Issuétal 20 30	87 60 A	rbed ocker[i-Ougrès. lastder	482 18 192 1 90	Silvan, J10 & Silvan L42 0 Sevinter L42 0 L18 3	5 96
### 100 BRASH 49-54 0 902 Absolves Brown Brit 1965 0 902 Absolves Brown Brit 1965 0 902 Absolves Brown Brit 1965 0 902 Absolves Brit 1965 0 902 Ab	COSA. 330 . 331 . SCHRINGTO . 40 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	54. 28 Invest. et Gest 138 139 80 13 24 25 25 25 25 25 25 25	Trindel 14	65 145 N	mrep B	+-IZI ISI	annesnium teel Cy of Cam., tyss, c, 1000 tysepr o Beers (port.) E Beers p cp	120 124	14	137 77 114 43 2 272 \$6
. DECT. In the same of the sam		STR LArtois	Comiphes	\$6 50 97 S	ille-Rounières-C, 125 225 226 288 288	285 Jo	hannesbirgh.	121 120 50	redictor 132 81	9 125 36
	80 80 20 1 Manager West 26/116 [713	24 [(MX) PRETAGEST [10 118 [1	Pathé-Cinému	81 10 01 F	elalande S.A 400 inaleus 40 30 IPP 37 50	40 10 A	can Digg	95 98	pargne-Unie	150 99
herts 1959 381 383 Finenters. nea 3 % 132 50 132 40 Fr. Gr. et al. 1.6.4.8.B. 216 30 France-Ball (VIe) 216 316 90 316 70 Issued-Ball	Cie 79	40 18 Electro-Flusson 380 50 200 198 50 Fin. Brettagne 41 41 18 Fin. Bransspands 42 48 197 50 Saz et Euro 302 314 12 Morr 78 56 58 77 Lebau et Cle [25 10 138	Appol. Mécan 12 Arbei 15 Ateliers S.S.P. 4 Be, Dass-Breguet 16 Bernard-Moteurs	38 128 65 55 153 6 43 44 H 68 168 U 39 10 40 10 L	evelot	285 M 97 M 0J 16 20 VI 356 201	inerals Resourc. oranda elile Montagne.	10 50 18 45 0 137 50 143 50 1 128 420 10 5	170 170	130 35 7 263 53 7 101 69 1 326 50
18	16 50 16	77 . Lebou et Cle 125 0 136	Cie des Cempt	56 250 N 80 182 P 82 50 292 90 0 95 195 R 90 490 R	arcor	102 10 At 623 Bt 65 Ct 202 Pt d 68 50 St	ri. Petrofium	110 120 60 1 80 50	164 154	3 361 34 5 148 19 141 84
to dans de la brièvaté du détas qui n to dans des deraières éditions, d les cours. Elles sont corrigées le 1	ens est imparti poin publier in cuts es errous pourent parfols figurer embenale dans la promière édition.	IARCHÉ A	TEI	RME	La Chambre :	yudicals a	décide, & titre d	expérimentat, de transactions ent	prelonger, après su cti 18 14 à 15 et 14 à 30. Pi derolers cours de l'apr	Minte, ca
VALEURS CHORES COURS COURS		tours dense	Premier Dernier Co coors cours C	5.79 250	Falles-Luz 238 24		COUIS	VALEURS	Précéd. Premier Dernier ciòture cours cours 218 60 220 220 58	CORLE
4,50 % 1973 532 56 601 50 531 C.H.E. 2 % 1231 1230 1230 Afrique Gez. 376 379 50 379 58 Air Liquide 358 20 343 56 343 Aix Part and 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5		7 50 87 05 85 Opfi-Parkas. 88 19 50 50 428 50 10 50 10 50 10 50 10 50 6	100 100 10 10			8 838 . 6 124 9 760 8 58 60 4		Ges. Molers. Gejdfields. Harm. Co.	255 70 250 50 250 10 50 15 18 80 27 95 25 70 24 50	254 18 65 26
Afrique Gee. 378 379 50 379 58 Air Liquide. 358 29 343 59 348 366 39 66 85 66 58 65 58 58 58 59 58 58 59 58 59 58 59 58 59 58 59 58 59 58 59 58 59 58 59 58 59 58 58 59 58 58 59 59 59 59 59 59 59 58 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59	78 35 38 587 Ferodo 389 396 35 252 168 Fig. Parts PB 127 20 150 50 16	6 . 30 50 53 Penarroya. 48 95 5 . 180 . 226 Penkott . 218 00	217 218 50 210	7 38 160 7 40 395 0 . 390	166	4 50 164 5 7 309 0 10 270 4 90 34 9	245 0 162 70 920 370 10 81 0 53 90 200	Imperial 80 LB.M. Interdickel LT.Y. Mot. Oil Co. Nostio Norsk Hydro.	995 . 1003 1001 112 50 113 50 113 90	1001 112 so
— eertif	28 (Cartific.) 27 25 27 29 2	7 10 27 300 Progret 304 20 1604 329 50 Pierre Anty. 72		125 175 5 565 609	10. Fr. Sque. 273 27 13. 275	5 30 125 3 9 80 160 8 5 915 .	0 124 10 248 0 100 98 6 . 545 . 825 . 605 . 38	- Marsk Hydro, O Avetti - Petrafran - Philips - Près Brand.	228 . 229 . 228 . 8 65 6 76 5 75 5 75 5 75 5 75 5 75 6 76 6 7	233 50 5 60 529 46 58 103 90
Sabe_Fives. 92 88 93 . 93 . Sail-Equip. 171 70 171 70 171 70 Sail-Invest. 172 16 171 50 171 50 LC.T. 157 . 158 . 155 56 Luzar LV. 181 18 181 28 181 20 Herbis-Say 167 167 . 167 . 167 .	171 50 172 Em Fonderto 171 70 178 177 180 150 Générale Occ 171 50 170 170 103 275 C. Tran. Mars. 251 50 268 50 268	3 45 50 345 Pectain 332 171 143 Pectain 332 154 50 198 1	328 228 324 154 00 134 90 154	4 50 184	Langeld 166 50 16	6 60 162 . 2 . 231 2	5 20 55 112 - 134 - 42 - 155 10 0 231 20 - 266 - 134 - 218 - 18	* Eardfead. Rand. Selec.	200 203 207 30 5440 5500 5520 227 30 5420 5420 5420 5420 5420 5420 5420 5420 545 50 575 525 523 523 524 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	90 90 43
legata-Say 107 107 107 107 107 107 108	580	40 180 10 108 . P.M. Labinai. 92 68 . 150 18 50 . Princatai. 57 00	02 10 81 90 81 50 50 50 61 185 163 192	67 66 15 124 7 485	Triple of the second of the se	6 40 71 8 6 60 18 6 6 60 125 6 8 399 8	. 218	Rio Tinto Zine St-Helena Schiemberger Shell Tr (\$) Signant A.C. Sany	210 60 216 40 21E	17 15 120 817 34 45 489 80 38 58
2736-2 1785 1789 1789 1789 1838 1836 1836 1836 1836 1836 1836 1836	1795 - 80 . Jeument Ind. 29 . 80 50 51	3. 87 50 138 Primagaz 100 1	132 30 131 20 132 192 192 184 03 86 52 00 65 381 381 20 334 467 - 467 - 454	660	Parts, Bank, 578 57 Dome Muses 166 14 Part Neat News 520 52 Jast, Badak 475 48 Jast Read 37 02 0	2 678 . 5 . 141 . 4 601 4 404 5 1 40 38 8	. 575 14 - 145 179 - 582 . 24 0 484 . 128 0 0 80 235	. Uzijever O zioa Sorp	22 \$5 22 70 21 \$5 177 58 127 40 127 40	22 26 125 18
: blace 183 183 10 184	171 10 270 Len Option 221 270 285 157 40 181 Let Len Option 182 182 182 182 182 183 184 185	270 10 127 10 10 10 10 10 10 10 1	632 . 628 . 632 84 80 85 80 86 125 . 126 . 125	400 175 143	cron Corr 400 40 ord Motat 195 10 ree State 124 12	1 50 491 5 1 190 1 115	894 - 171 182 - 2	West Both.	2 10 2 65 2 05	84 16 148 2 95
Na Meditor 207 50 296 50 296 50	398 50 \$85 2*0rts1 974 \$45 546 969 10 3166 601 602 602 3230 3240 3245 32	100 161 1610 Pencetts 439 185 185 186	197 . 198 108	::	pas indique, il y a		enique, partée	taché. — Lors taus la celenn	go'no - premier coms :	
	462 . 1596 Mach. Sull. 25 40 25 38 25		63 (0 63 19 63 640 649 644 135 135 75 136 634 682 671	: ·	RE OFFICIEL COUR	S COURS	de gri i gra	MONORALES ET	DEVISES COURS	COURS 18/11
Com. Fr 178 50 174 50 174 50 174 50 174 50 175 187	167 - 100 Met. Narm. 102 20 102 50 182	2589 128 Sautnes 124 157 38 20 103 Sautnes 167	135 135 75, 135 534 632 671 122, 122 138 1405 20 106 58 107 210 50 212 212 60 50 107 78 101 123 30 123 50 121 3319 319 26 332 336 10 337 335 301 3301 137 507 107 50 107 507 507 50 107 508 107 507 508 107 508 107	50 Etats-Unit 50 Canada (\$ 00 Allemagas 26 Belgique 80 Danemark	(\$ 1]	19 4 276 10 170 475 15 11 293	180 56 -	Pièce française Pièce française	ingot) 20579 20 (20 fr.) 231 79 (10 fr.) 152 50	1485 1450 228 58
## Indust. 167 181 231 181	127 48 \$50. Mrpst-Hess 501 518 548 549		75 KB 75 KB 76	5 26 Pave-Rac	100 pes.) 7 44 etagna (£ 1] 8 00 100 liresj 0 B 100 kra.) 79 79 (100 fl.) [58 17	10 7 474 30 8 047 12 8 628 50 80 170 75 168 250	7 24 9 95 5 90 70 26	Pièce saiss. (2 Union tation (2) Socretain Pièce de 20 dei Pièce de 10 de	0 fr.) 291 80 0 fr.) 192 50 193 50 188 198 50	\$8 96 192
B.A. 134 80 125 126 80 125		110 50 1780 \$1.0ess\gamma_1830 103 10 82 Segarap 83 20 22 80 450 Segarap 254 80 180 255 Sugarap 254 80	1849 1850 1845 83 83 83 526 628 526 256 254 98 254	Portugui (Specie (19 Spisse (19	100 esc.)	76 16 530 70 190 760	12 25 99 76	Piùse de 6 dei Pièse de 50 pa Pièse de 10 fio	Sers 288 .	\$18 185

The reservoir of the state of t

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3, PROCHE-ORIENT Une interview da présiden Sengtor après sa tournée dans
- SAHARA OCCIDENTAL : les Cortes out adopté le projet
- 3. OUTRE-MER T.F.A.J. : M. Ali Aruf obties la configuce de l'Assemblée
- 5 à 7. EUROPE - TRIBUNE INTERNATIONALE: - A la rechercho d'un socialisme possible «, per Alberto Jocoviello.
- U.R.S.S. : les Soviétiques cherchest à s'informer sur les
- Rambonillet. - - Novembre au Pertugul » (II) par André Fontaine.
- 8 à 10. POLITIQUE - L'Assemblée nationale n examiné les budgets de la radiotělévision, des P.T.T. et du
- merce extérieur. Le Sénat a adopté le projet de loi foncière.
- A Arras, le successeur de Guy Mollet seru désigné
- 12. SCIENCES Les Journées nutionales des
- 13. SOCIÉTÉ
- Le gala bouleux de la prosti-
- 14. EDUCATION L'occupation de l'école de Roissy-en-Brie par les parents
- 15. **NISTICE** Le fils de Mehdi Ben Barka été longuement entenda po le juge d'instruction.
- 16. FAITS BIVERS L'étrange noyade d'un resse fissant algérieu à Annecy.

LE MOVDE DES ARTS ET DES SPECTACLES Pages 17 à 25

THEATRE: Notes de travail d'Auzone Vites sur a Partage do midi ». MUSIQUE : La fausse querelle

du 'sza d CINESCA : « la Fitte enchan-tée », do Bergman ; Mardi au

EXPOSITIONS: le Petit Bronse; Tom Phillipe à l'ARC; Ravier, galerie Jonas; Deyrolle au Musée d'art moderne.

34-35. EQUIPEMENT ET REGIONS L'avenir du truesport nérien : un poiet de vue d'A. Aubry.

35 à 38. LA VIE SOCIALE ET ECONOMIQUE

- M. Jean - Claude Boussa nanonce la fermeture de trois usines dans les Vosges.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (26) Annouces classées (31 à 33); Aujourd'hui (23); Carnet (29); a Journal officiel » (28); Météo-rologie (28); Mota croisés (28); Pinances (39).

Pour louer une voiture à La Reunion, reservez thez European au - 645.21.25





Nominations dans la magistrature

M. Pierre David premier président de la Cour

Réuni mardi 18 novembre sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing, le conseil supérieur de la magistrature a nommé M. Pieure David, actuellement président du tribunal de grande instance de Nice, comme premier président de la Comme de la Comme premier président de la Comme d grande instance de Nice, comme premier président de la Cour de sûreté de l'Etat, en remplacement de M. Alain Simon. Ce dernier succédera, comme directeur de cabinet du garde des sceaux, à M. Robert Schmelck, nommé premier avocat général à la Cour de cassation.

Le conseil supérieur de la magistrature a d'autre part, nommé conseiller à la Cour de cassation MM. Jean-Marie Jégu, procureur général de la cour d'appel de Lyon; Paul Lutz, président de chambre à la cour

UN NOUVEL ÉPISODE DANS L'AFFAIRE DE L'ÉGLISE ROUMAINE DE PARIS

Le Père Vasile Boldeanu, président de la communauté roumaine de Paris, a été convoqué
le 5 novembre à la préfecture de
police, où il hi a été demandé
— verbalement — de quitter
l'église des Saints-Archanges, rue
Jean-de-Beanvals.
Ce nouvel épisode dans une
affaire qui dure depuis plusieurs
années semble faire suite à la
visite que M. Chirac a faite récemment en Roumanie (le Monde

cemment en Roumanie (le Monde du 30 juillet). A plusieurs reprises l'Etat roumain a exprimé le désir l'estat roumain a exprime le desir d'obtenir la disposition des locaux dont il conserve la propriété. De son côté, la communauté d'émigrés fait valoir qu'elle a dépensé des sommes considérables et revendique le droit à l'exercice libre du culte orthodoxe.



CROCODILE "CARAÏBES" 1150 F

156, rue de Rivoli - METRO : LOUVRE -

ELEONORE VEND et ACHETE TOUTE ARGENTERIE

18, rue de Miromesnii 75008 - PARIS Métro Miromesnii 265.17.81

COURS AZ

198, rue Saint-Honoré, Paris (1**) Tél. 261-47-04 et 261-48-85 M* Palais-Royal

DACTYLO cycles de 15 h. (Débutants, Perf. recyclage) troinement machine electrique

STÉNO en 50 h. Système PREVOST-DELAUNAX de 8 h à 20 h, tte l'unnée souf somedi

de sûreté de l'Etat d'appel de Paris; Jean Zehler, directeur des services judiciaires à Monaco, et René Brunet, prési-dent de chambre de la cour d'ap-

pel de Paris ; Michel Olivier, pre-mier vice - président au tribunal

the Paria.

[Né le 2 juillet 1912 à Uruffe (Ménirthe-et-Mosalle), M. Pleme David effectue le début de sa carrièra, commancée en 1945, dans l'est de la France juaqu'en 1959, année ch il est nommé juge instruction à Paris. Il est vice-prédent du tribunal de la Seine en 1965, puls président du tribunal de Nice en 1970.

Il avait été entre-temps président de chambre suppléant à la Cour de sureté de l'État.

[Né le 20 février 1919 à Paris, M. Alain Simon entre dans la magistrature en 1943. Il est successivement au poste à Bennes, Lille, Pontoise, Paris, affecté sux fonctions de l'instruction. Après avoit été sceaux en 1967, il est nominé la neine aunée procureur général à Basse-Terrs. Il est président de chambre à la cour d'appel de Paris en 1972, És nomination comme premier président de la Cour de sûreté da l'Etat remoute au 4 mars 1975.]

Dans l'Eure

L'USINE POLLUANTE CONTINUALT A PRODUIRE

L'usine de produits chimiques d'Anthenii-Anthonillet (Eure), dont la fermeture immédiate pour nou-respect des règlements autipoliu-tion avait été décidée le 22 octobre dernier par M. André Jarrot, minis-tre de la qualité de la vie, n'a cessé effectivement sa production que la 18 novembre.

Ainti, aiors que les mises en de-meure de l'administration se succè-daiant depuis deux ans et demi, alors qu'un arrêté préfectoral pres-crivait déjà la cessation de fonctionnement en août 1975, l'entreprise a encore prolongé sou activité pendant vingt-six fours.

d'Estaing, on le dissit « placé à 90% », à condition que la France consente des facilités soit pour les modalités de patement soit pour la fourniture des programmes (le Ce délai, qui - a provoqué une Monde du 16 avril). A l'époque, les demandes algériennes ne pamanifestation d'impatience do la manuestation d'impatience de la commune, s'explique par les lanteurs avec lesquelles l'administration a transralissaient pas exorbitantes à la suite présidentielle, Quelque mots plus tard, M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, mis sa décision an siège parisien de la société. Le direction en a s'était déclaré lui aussi optimiste. Depuis, il est vrai, l'Algérie a vu profité pour activer la production et utiliser ses stocks de matières premières. Elle a décidé maintenant s'accroître le déficit de sa balance commerciale avec la France et ella a l'impression que bien peu d'efde fermer définitivement l'usine d'Autheuli et de déménager l'appaforts sout faits pour le réduire. En revanche, la République fédérellaço dans une autre entreprise du groupe.

Après la rupture entre ELF et SONATRACH

LA C.F.P. ÉTEND SON ASSOCIATION AVEC L'ALGÉRIE

AVIL L'ALUKIÉ

Les Compagnie française des pétroles et la SONATRACH viennent de signer un accord définissant et étendant leurs relations pour la période 1976-1980. Une nouvelle répartition des intérêts entre les deux groupes interviendra sur les gissements d'Hasti-Messaoud et de l'Est saharien. D'une façon générale, la C.F.P. augmente sa participation. Cela se traduira par une augmentation en 1976 du tonnage mis à sa disposition. Il passera de 7 millions de tormes à 10 millions de tonnes de pétrole hrut.

PETROFINA PRENDRAIT UNE PARTICIPATION MAJORITAIRE DANS RIPOLIN

La compagnie pétrolière belge Petrofina a'appréterait à prendre uns participation majoritaire dans le cepital de Ripolin-Geor-get-Freitag, deuxième fabricant français de peintures. Les conver-sations, engagées depuis quelques temps, seralent sur le point d'aboutit Leur condimient de d'aboutir. Leur conclusion ne dé-pandrait plus que de l'autorisa-tion de la Rue de Rivoli. [Elipolin-Georget-Freitz a réalisé en 1976 un chiffre d'affaires conso-

en 1974 un chiffre d'affaires conso-lidé de 173,1 millions do francs († 24 %). Mais, du fait de la crise de l'automobile, industrie qui ab-sorbe de 60 à 45 % do la production de peinures en Franca, la société a enregistré une perte de 1,36 million de francs.

de francs.

Elle a pour principaux actionnaires : P.P. S. (16.25 %), le groupe
Lefranc-Fournier (14.59 %), Omnium
Paribas (11.98 %), Louis de Poix
(3.25 %) et le goupe Georget
(5.79 %), informée de cette opération, la Chambre syndicale des agents de change à suspendu, le 17 novembre, la cotation des titres Ripotin (demier cours : 64 F).]

CDEFGH

Selon les experts de l'O.C.D.E.

La reprise écomomique dans les vingt-quatre pays de l'O.C.D.E. pourrait être plus lente que ne le prévoient les divers gouvernements. Ce constat ressort des travaux du comité de politique économique de l'Organisation de coopération et de développement économiques qui s'est réuni les 18 et 19 novembre à Paris.

Ain si, les spécialistes de l'O.C.D.E. prévoient pour les Etats-Unis une croissance du produit national brut (P.N.E.) d'environ 5.5 % en 1976, alors que Washington is chiffre à 7 %. De même pour l'Allemagne fédérale les prévisions sont respectivement de 3 % ei 5 %. En France, le P.N.E. augmenterait de 3 % selon les experts du Château de La Muette et de 4.7 % d'après le gouvernement. En Grande-Bretagne, la croissance serait légèrement supérieure à 0 %, au lieu de 2.4 % selon le Trésor britannique. Enfin le P.N.B. progresserait de 1 % en fhaile et de 5 % au Japon.

Ces préviaions ont été faites dans l'hypothèse du maintien des poilitques économiques menées.

La hausse des prix se situerait en 1976 en dessous de 8 % pour les testait-Unis et le Japon. Ello dépasserait 10 % en France et en Italie et serait supérieure à 15 % en Grande-Bretagne. En revanche, pour l'Allemagne fédérale

en Grande-Bretagne. En revan-che, pour l'Allemagne fédérale l'inflation s'établirait sur alen-tours de 6 %.

Alger. — L'Algérie a choisi le procèdé allemand de télévision en conteurs PAL. La nouvelle, an-noncée le mardi 18 novembre, met

hrusquement fin aux espoirs nourris à Paris de voir Alger opter pour le SECAM, qui bénéficiait pourtant ici de la cote d'amour. Lors de la visite de M. Giscard

L'ERAP EST UN OUTIL

POLITIQUE AU SERVICE

D'IDÉES RÉTROGRADES estime Algérie-Presse-Service

Alger (A. F. P.). — a La "ciété d'Etat français ERAP a toujours voulu que le pétrole algérien iui soit cédé à des conditions privilégiées », a affirmé mardi soir l'agence nationals algériennes A. P. B. dans un commantaire sur les relations algérofrançaises sur le plan pétrolier.

a Le groupe ERAP u'agit pas toujours en opérateur industriel, mais son vrai visage dem: nuc celui d'un outil politique au service d'idées rétrogrades », estime l'A. P. S., qui ajouts : « Ju ne sortira jamais des calculs incomprébensibles de l'ERAP quand ils s'appliquent à l'Algérie. L'ERAP est spécialiste en chiffres manipulés et en analyses erronées. La récetion de l'ERAP aujourd'hui est inspirée par lo dépit de voir la SONATRACH refuser lés avantages extravagants demandés par l'ERAF.

» Alors l'ERAP se répand en pleurnicheries sur le prix trop élevé du brat algérien, et son président fait des déclarations que l'on peut considérer comme une véritable agression contre l'Algérie », écrit encore l'agence algérienns.

Le numéro dn - Monde -

daté 19 novembre 1975 a été tiré à 555 512 exemplaires.

L'Algérie opte pour le système allemand

de télévision en couleurs

De notre correspondont

En Albanie

LA REPRISE SERA PLUS LENTE La prochaine Constitution devrait co « l'édification intégrale du social

De notre correspondant

Vienne. — La République populaire d'Albanie va se dober d'une nouvelle Constitution. M. Hymi Kapo, membre du bureau pollitique et secrétaire du parti du travail, a précisé le lundi 17 novembre devant l'Assemblée populaire qu'une décision en ce sens avait été adoptée lors du huitième plénum du comité central du parti du travail (P.T.A.), qui s'est tenu récemment à Tirana. Déjà, il y a quatre ans, pendant le sixième congrès du P.T.A., il avait été dit que la Constitution adoptée le 18 mars 1946, au lendemain de la libération, correspondait à une époque mainte que respondant à une époque mainte que respondant à une époque mainte que su la libération correspondant à une époque mainte que respondant à une époque mainte que respondant à une époque mainte que le la décense que la défense au le préparatoire.

années n'ont pas dépassé le stade préparatoire.

Il semble cette fois qu'il en aille différemment. Une commission spéciale de l'assemblée populaire a été créée. Comptant cinquante et un membres et présidée par M. Enver Hodja, le secrétaire général du P.T.A. elle s'est réunie la première fois dès hundi.

Le première les fondementales

La première loi fondamentale de l'Albanie populaire avait servi de « base constitutionnelle au développement du pays sur la voie du socialisme ». Or, a déclaré

ce cheval de bataile renouvelés à la « vigi-lutionnaire doivent : chés des exhortation aux pressions de a influences idéologiq du monde capitaliste niste ». Les changent seraient produits c mois à la tête du P.T. du 27 septembre) par quer que même par geants tous n'aurait insensibles à ces in lutte contre les hérêti

poil se poursuit donc avec ardeur. MANUEL

rale allemande, devenue le premier acheteur de l'Algèrie, presse cette dermière d'équilibrer les échanges en sa faveur. — P. B. à écrire el

្ត ១៩៩៦%

A.P.S. cl-courte), la décision du gouvernement algérien marque une uouvella étape dans la dégradation des
rapports avec la France.

Il faut cependant noter quo la
Compagnia française des pétroles
vient de renouveler et même d'étendre ses accords de coopération avec
la société algérienne SONATRACH.
notamment). I

L'Algérie sera la seul pays du
Maghreb à utiliser le système PAL,
lo Maroe et, tout récemment, la



[Après l'annulation en mai dernier d'un contrat avec Ranault - Bavian (cinq millo cinq cents camions), la choix de la fillate espagnole d'LT.T. au détriment de CIT-Alcatel pour l'Installation d'une usine da matériel téléphonique et la récente rupture des négociations avec Rif-Erap (roir les commentaires de l'armece count chez L 200 électriques pc (voir les commentaires da l'agence A.P.S. ci-coutre), la décision du gon-OUTES les marques,

L'Algèrie sera le seul pays du Maghreb à utiliser le système PAL, lo Maroe et, tout récemment, lu



A découvrir au moins une fois dans sa vie Le massage thailandais à Paris

YEMEN

19-12

civilisations.

Dès son plus jeune âge, la jeune fille asiatique est initiée à l'art subtil et millénaire du massage thatlandais.

Un massage très raffiné protégné depue Un massage très raffiné, pratiqué dans un bain d'eau tiède et parfumée, avec relaxation et cérémonial du thé au jasmin. Prenez un rendez-vous personnel en téléphonant à l'Institut très huxueux de Claude Massard, rue de la Paix. Et offrez-vous le privilège de découvrir, vous aussi, toutes les subtilités du merveilleux massage thailandais.

L'Institut vous propose également ionisation, oxygénation, bronzage, traitements spéciaux et tous les autres types de massages, sportifs ou de relaxation, avec masseurs et masseuses expérimentes.

Institut Corporel Claude Massard 6, rue de la Paix - 75002 Paris - tél. 261.2725-261.2726

